

Interpréter la Biodiversité

MANUEL POUR DES ÉDUCATEURS À L'ENVIRONNEMENT DANS LES RÉGIONS TROPICALES



Margret C. Domroese
Eleanor J. Sterling

Interpréter la Biodiversité

MANUEL POUR DES ÉDUCATEURS À L'ENVIRONNEMENT DANS LES RÉGIONS TROPICALES

Margret C. Domroese
Eleanor J. Sterling



Ce manuel est produit et distribué en anglais,
français et espagnol par:

Center for Biodiversity and Conservation
American Museum of Natural History
Central Park West at 79th Street
New York, NY 10024-5192 USA

Tél: +1 212 769 5742

Fax: +1 212 769 5292

E-mail: biodiversity@amnh.org

Website: <http://www.amnh.org>

La réalisation de ce manuel a été rendue possible
grâce au soutien généreux de The Starr Fund for
Biodiversity and Conservation, créé par The Starr
Foundation, et grâce aussi à la générosité
d'autres fondations, entreprises et particuliers.

Copyright © 1999 American Museum of Natural History.
Les informations contenues dans cette publication peu-
vent être reproduites pour des usages non-commerciaux
et éducatifs dans les pays en développement, sous réser-
ve que soit mentionnée la publication originale. Pour tout
autre usage, l'autorisation préalable du Center for Biodi-
versity and Conservation est exigée.

Les publications et les autres ressources citées n'enga-
gent pas la responsabilité de l'American Museum of Natu-
ral History ou du Center for Biodiversity and Conservation.

ISBN 1-930465-05-X

Traduction française par Anne Marie Guigue

Conception graphique et mise en pages:

pinx., Wiesbaden, Allemagne

Illustrations de Christian Mentzel, Wiesbaden, Allemagne

Imprimé sur papier 100% recyclé (pages intérieures,
100% de fibres recyclées après usage; couverture, 50%
de fibres recyclées après usage)

Remerciements

Nous exprimons notre profonde gratitude à Elisabeth Winterwerb-Cossons qui a contribué à la réalisation du projet des premières étapes à son achèvement.

Nous remercions: Larry Langham pour nous avoir communiqué ses compétences en planification et conception d'expositions; Maritza Macdonald, Amy O'Donnell et Ann Prewitt pour leurs contributions sur la théorie et la pratique de l'enseignement et de l'apprentissage; Lisa Kronthal pour ses informations sur les matériaux d'exposition; Pénélope Bodry-Sanders pour ses idées sur la formation des guides-interprètes; Liz Johnson pour sa révision complète du manuscrit; Margaret Law pour sa gestion des affaires administratives; et Francesca Grifo pour son soutien au projet.

De nombreux collègues ont revu et judicieusement commenté le manuscrit à partir de leurs expériences. Nous souhaitons mentionner: Jennifer Burt, Lorena Calvo, Betsy Carlson, James Connor, Myrtle Flowers, Kevin Frey, Joan Haley, Susan Jacobson, Sharon Katz, Peter Maille, Alison Ormsby, Dana Porfirio, Thérèse Ratodiarisoa, John Shores et Michael Simsik.

Le travail de Barbara Adams, Emily Gaenzle, Jocelyn Hubbell, Marc Lecard, Clara McAuley, Eugenia Naro, Sofia Paredes-Maury, Lori Rapaport, JoAnn Silverstein, Valeda Slade, et Mallory Stewart est inestimable à toutes les étapes de la rédaction et de l'édition de ce manuel. Des remerciements à Emilie Cornu Thenard pour l'aide qu'elle a apporté à la rédaction du manuel en français.

Nous sommes aussi redevables envers les nombreuses personnes qui ont écrit sur leur expérience de l'interprétation de la biodiversité et qui ont élaboré des méthodes utiles aux formateurs et aux gestionnaires de ressources. Nous avons beaucoup appris d'eux et avons souvent fait référence à leur important travail dans ce manuel.

Préface

Interprétation de l'environnement

L'interprétation de l'environnement peut être un moyen efficace de communiquer et de faire participer les gens à la conservation de la biodiversité. Ce manuel est destiné aux formateurs et aux gestionnaires des ressources naturelles qui réalisent des programmes d'interprétation dans les régions tropicales, là où la biodiversité mondiale est la plus riche et la plus menacée.

Ce manuel se fonde sur les expériences du personnel de l'American Museum of Natural History, notamment une formation organisée avec le Corps de la Paix à Madagascar. Grâce aux contributions de nombreux collègues, ce manuel constitue une synthèse des travaux menés en ateliers et de la bibliographie sur le sujet, présentée d'une façon que l'on a souhaitée être succincte, accessible et adaptable à une variété de situations.

Ce manuel met l'accent sur les étapes clés de la conception et de la réalisation d'un programme d'interprétation, qu'il soit petit ou grand, notamment les principes de conception d'exposition, les animations dans un centre d'interprétation, les activités d'extension aux communautés et le processus d'évaluation. Une liste de ressources bibliographiques fournit un complément d'information sur les sujets traités dans chaque module. La plupart des ressources sont en anglais, mais là où nous le pouvions, nous avons aussi inclus des ouvrages écrits en français. Nous espérons que toute personne chargée de mettre en œuvre un programme d'interprétation trouvera ce manuel utile pour former les gens à trouver une solution à leurs problèmes liés à l'environnement.

Pourquoi la biodiversité?

L'environnement est constitué d'éléments vivants ou inanimés qui nous entourent, nous font réagir et nous influencent. La diversité biologique, ou biodiversité, se rapporte à une variété d'éléments vivants et à leur interdépendance dans notre environnement. Les hommes dépendent d'un environnement biologiquement sain et diversifié pour accéder à leurs besoins vitaux afin de se nourrir, boire et se loger, autant que pour enrichir leurs vies de bien d'autres manières.

Ces dernières années, les scientifiques se sont inquiétés du taux de perte de la biodiversité. Beaucoup de ces pertes sont le résultat de l'utilisation abusive des ressources naturelles par les hommes et peuvent être évitées. Chaque fois que nous consommons trop ou abusons de nos ressources naturelles, nous contribuons peut-être au déclin de la population d'une ou plusieurs espèces. Quand une espèce est menacée ou disparaît, d'autres espèces qui en dépendent pour leur nourriture, leur protection ou leur reproduction, sont elles-aussi en danger. Cela affecte nos propres vies, ainsi que celles des générations futures.

Parce que la biodiversité fait partie intégrante de la vie de chacun et qu'elle constitue un thème que les centres d'interprétation sont bien adaptés à communiquer, nous avons choisi la biodiversité et sa conservation comme thème organisateur de ce manuel. Cependant, les principes et

les techniques présentées peuvent aussi être appliquées pour réaliser un programme d'interprétation d'autres sujets, comme la diversité culturelle, la santé, l'hygiène, la pollution ou la productivité agricole, pour en citer quelques-uns.

Notes

Terminologie

Tout au long de ce manuel, nous utilisons les termes "environnement" et "biodiversité," de façon répétée mais pas interchangeable. La biodiversité est un sous-ensemble de l'environnement. L'environnement comporte des éléments biotiques (vivants) et abiotiques (inanimés), tandis que la biodiversité ne comprend que les éléments biotiques, ou vivants, de l'environnement. Autant que possible, nous utilisons "environnement" pour traiter des principes généraux de l'interprétation environnementale et "biodiversité" pour décrire des exemples particuliers.

Indications sur le texte

- ◉ Les *références* à des informations utiles situées ailleurs dans le texte sont indiquées en italiques.
- ◉ Les ***mots clefs*** définis à la fin du manuel sont indiqués en caractères italiques gras.
- ◉ Les **idées** et les **mots importants** apparaissent en caractères gras.

Vos commentaires

Des commentaires sur ce manuel sont souhaités et seront reçus avec plaisir. S'il vous plaît, informez nous de toute erreur afin qu'elle soit corrigée dans la prochaine édition. Les ressources listées à la fin de chaque module constituent une sélection des publications disponibles; nous serons heureux d'en connaître d'autres que vous nous recommanderez. Nous apprécierons également toute expérience, illustrant les principes traités dans ce manuel, que vous avez à faire partager.

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Remerciements | v |
| Préface | vii |
| 1. L'élaboration d'un programme | 11 |
| Les centres d'interprétation de l'environnement | 14 |
| Les programmes d'interprétation de l'environnement | 16 |
| Les étapes de la conception d'un programme d'interprétation | 18 |
| Les étapes de la conception des activités | 25 |
| Annexe 1A: Modes d'apprentissage | 30 |
| Annexe 1B: Comment apprennent les adultes et les enfants | 32 |
| Annexe 1C: Les médias visuels pour l'interprétation | 36 |
| Annexe 1D: Ressources pour l'élaboration d'un programme d'interprétation | 41 |
| 2. Les expositions | 43 |
| Le message de l'exposition | 45 |
| Concevoir un espace d'exposition | 46 |
| Les matériaux de l'exposition | 48 |
| Les différents types d'exposition | 49 |
| Conception de l'exposition | 51 |
| Les expositions en plein air | 65 |
| Annexe 2A: La roue des couleurs | 72 |
| Annexe 2B: Le lettrage à la main | 73 |
| Annexe 2C: La production professionnelle d'expositions | 74 |
| Annexe 2D: Construire des panneaux signalétiques et des expositions en plein air | 78 |
| Annexe 2E: Ressources pour les expositions | 81 |
| 3. Les animations | 85 |
| Préparer une animation | 89 |
| Le style de l'animation | 91 |
| Utiliser des supports visuels dans vos animations | 92 |
| Les visites guidées | 94 |
| D'autres activités guidées | 97 |
| Travailler avec les écoles | 99 |

| | |
|---|------------|
| La logistique | 101 |
| Annexe 3A: Activités pour les enfants | 104 |
| Annexe 3B: Former des guides-interprètes | 110 |
| Annexe 3C: Ressources pour les animations | 112 |
| 4. L'extension à la communauté | 115 |
| Les publics des activités d'extension | 118 |
| Constituer des partenariats | 120 |
| Les activités d'extension à la communauté | 121 |
| Moyens de communication | 121 |
| Expositions | 127 |
| Animations | 130 |
| Les clubs environnement et écologie | 133 |
| Événements spéciaux | 134 |
| Autres médias | 135 |
| Annexe 4A: Faciliter la discussion | 137 |
| Annexe 4B: Créer un diaporama | 141 |
| Annexe 4C: Créer un spectacle de marionnettes | 148 |
| Annexe 4D: Ressources pour l'extension à la communauté | 152 |
| 5. Le processus d'évaluation | 155 |
| Pourquoi évaluer? | 157 |
| Les étapes fondamentales de l'évaluation | 160 |
| 1. Déterminer les questions relatives à l'évaluation | 160 |
| 2. Décider de l'étendue de votre évaluation | 160 |
| 3. Choisir une méthode de recueil des informations | 163 |
| 4. Analyser les données et interpréter les résultats | 176 |
| 5. Communiquer les résultats de l'évaluation et agir en conséquence | 178 |
| Annexe 5: Ressources pour l'évaluation | 181 |
| Mots clefs | 183 |
| Ouvrages consultés | 185 |

L'élaboration d'un programme

MODULE 1



L'élaboration d'un programme

Ce premier module explique comment élaborer des programmes d'interprétation qui incitent à la conservation de la biodiversité. La biodiversité – c'est à dire la variété et l'interdépendance de la vie sous toutes ses formes – est un concept complexe. Aussi, communiquer en quoi la biodiversité est importante, pourquoi elle est menacée et ce que nous pouvons faire pour la conserver, peut représenter un véritable défi. Les programmes d'interprétation constituent un des moyens de transmettre ces informations.

Ils traduisent une information du langage scientifique en langage quotidien, de façon qu'elle soit facilement comprise par les non-scientifiques. Le style de l'interprétation est interactif et décontracté; il vise plus à faire comprendre le **sens** et les **relations** qu'à mémoriser les faits. Pour inter-

prêter la **biodiversité** (le biotique, partie vivante de notre environnement), et plus généralement, pour interpréter l'**environnement** (à la fois le biotique et l'abiotique – les éléments inanimés), on peut utiliser des démarches pédagogiques formelles, non-formelles et informelles.



◦ Les forêts tropicales abritent plus de la moitié de la totalité des espèces.

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES FORMELLES, NON-FORMELLES ET INFORMELLES

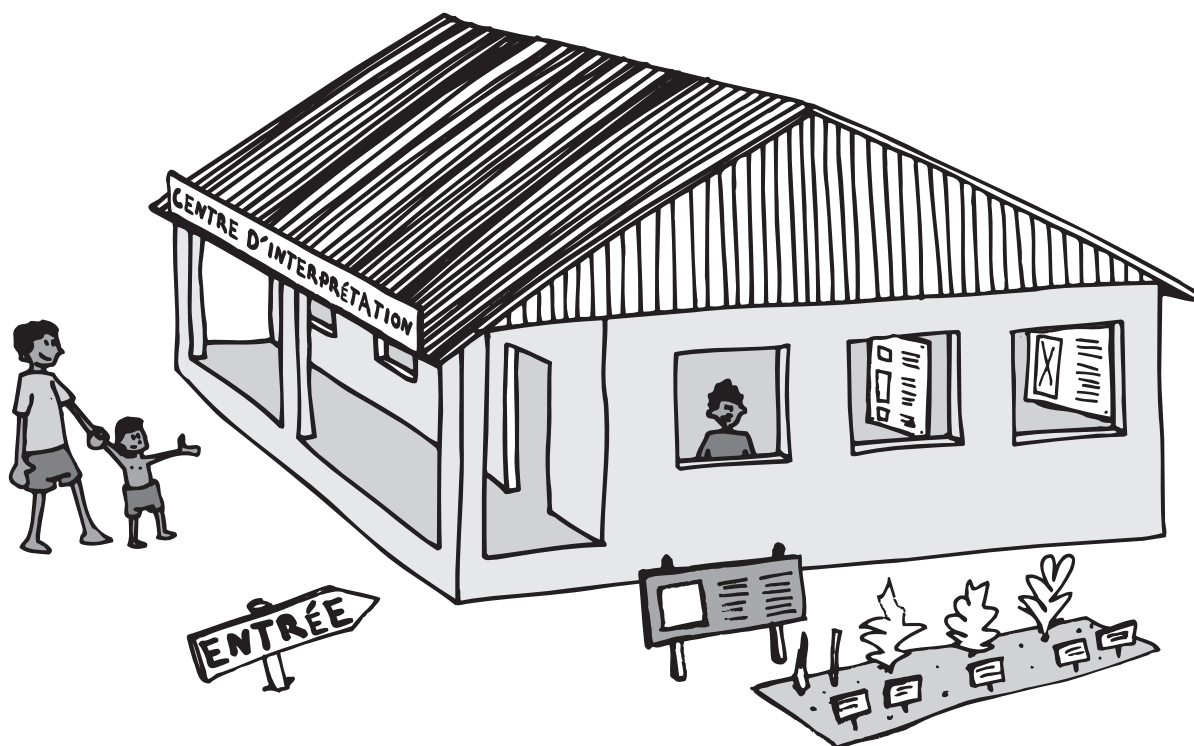
- L'**éducation formelle** est souvent associée à l'école traditionnelle et cible en priorité les enfants et les jeunes. L'éducation formelle est planifiée et suit généralement des procédures fixes, comme un cursus requis pour un niveau scolaire particulier.
- Dans le cadre de l'**éducation non-formelle**, la méthode est primordiale; la manière dont on enseigne est au moins aussi importante que ce que l'on enseigne. Lorsqu'on conçoit un programme éducatif non-formel, on s'attache à résoudre des problèmes et à conserver une approche flexible fondée sur les besoins des apprenants.
- L'**éducation informelle** s'applique à des situations de la vie qui surviennent spontanément, souvent en famille, dans le voisinage ou la conversation de tous les jours. L'éducation informelle est parfois appelée "socialisation" et comprend des aspects tels qu'apprendre à s'exprimer, accepter de se soumettre à des règles sociales et développer une éthique de conservation.

Ces trois démarches pédagogiques sont importantes et peuvent se compléter les unes les autres. Dans une situation particulière, une démarche sera plus appropriée et plus efficace que l'autre; cependant il y aura des situations où les trois pourront être utilisées. Les programmes d'interprétation utilisent souvent un cadre pédagogique non-formel afin de promouvoir une participation active dans l'apprentissage de problèmes qui sont importants pour les apprenants et d'impliquer des publics de tous âges.

Les centres d'interprétation de l'environnement

Les programmes d'interprétation de l'environnement traitent souvent de la conservation de la biodiversité. Ces programmes peuvent se dérouler dans les écoles, mais ils sont le plus souvent enseignés dans des lieux comme des centres de la nature, des musées, des parcs zoologiques ou des jardins botaniques. Dans ce manuel, le terme "centre d'interprétation de l'environnement" est utilisé pour décrire tous les lieux où est mise en œuvre une interprétation de l'environnement. Votre centre d'interprétation peut être un bâtiment vide, un espace en plein air, un local d'expositions mais sans programmation, ou une seule pièce dans un musée ou un zoo. De tous ces lieux, vous pouvez offrir aux visiteurs des occasions d'approfondir leurs connaissances de la biodiversité et de sa valeur. Un centre d'interprétation est un lieu où les habitants et les touristes ont la possibilité de s'informer sur leur environnement proche et plus particulièrement sur les problèmes liés à la biodiversité. Un centre peut devenir un point de référence pour mener une action sur ces problèmes et devrait





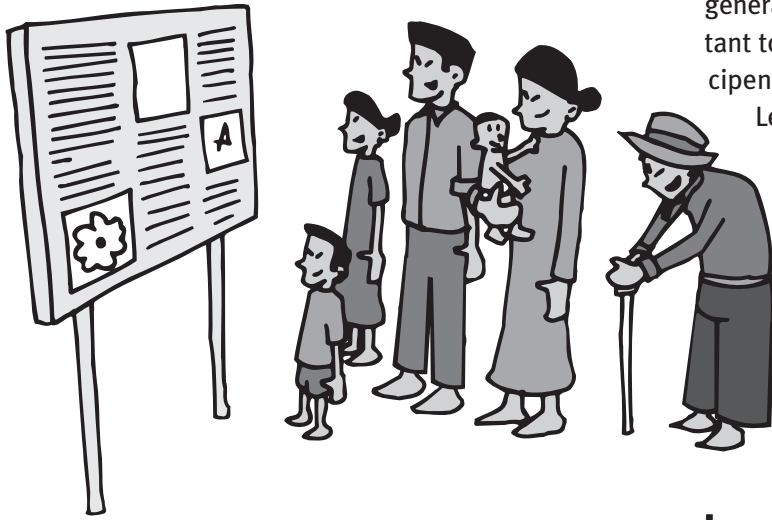
être un lieu où les gens viennent débattre de leurs préoccupations environnementales et où ils travaillent ensemble à trouver des solutions. Particulièrement dans les régions où les livres sont rares et où il n’y a pas de télévision, les centres d’interprétation peuvent être “une fenêtre sur le monde” en proposant des informations et en attirant l’attention de l’esprit curieux.

Les centres d’interprétation sont des équipements éducatifs uniques parce que:

- ◉ L’apprentissage est volontaire et les visiteurs motivés. Dans un centre d’interprétation, l’auto-apprentissage peut se faire par le biais d’activités qui permettent au visiteur d’aborder une exposition à son propre niveau de compréhension et à son propre rythme.
- ◉ L’expérience peut être répétée, permettant d’explorer plus loin, de mieux comprendre ou d’approfondir ce qui avait été appris lors d’une

précédente visite. Si la première visite a été intéressante et agréable, un visiteur peut éprouver l’envie de faire connaître le centre à d’autres.

- ◉ Les expositions et les programmes des centres d’interprétation peuvent être conçus pour des participants de tous âges. L’apprentissage en famille et l’interaction entre les visiteurs peuvent être encouragés, ouvrant la voie à des discussions et à un approfondissement à la maison après la visite.



Le public d'un centre d'interprétation est généralement composé de personnes représentant toutes les couches de la société et qui participent aux activités pour une variété de raisons.

Les gens apprennent souvent à des vitesses différentes et de manière différente.

Aussi, de nombreux centres d'interprétation proposent-ils une programmation incluant différents types d'activités dans le but de toucher un public aussi large que possible. Voir *Annexe 1A : "Modes d'apprentissage"* et *Annexe 1B : "Comment apprennent les adultes et les enfants"*.

Les programmes d'interprétation de l'environnement

En tant que formateur à l'environnement, votre rôle consiste à faciliter l'apprentissage par une participation active; vous pouvez faire de l'éducation un processus de découverte, en concevant des activités ou des expositions qui proposent plusieurs manières d'apprendre. Tout au long de ce processus, vous devez rester ouvert aux suggestions, laisser les participants influencer la direction que prend une activité, et en même temps offrir des informations et un cadre pour une expérience d'apprentissage efficace. Souvent, associer des approches formelles, non-formelles et informelles peut vous aider à travailler efficacement.

Votre démarche pédagogique doit encourager une attitude responsable à l'égard de l'environnement en stimulant:

- Les centres d'interprétation peuvent compléter les écoles traditionnelles en proposant des informations sur des sujets qui sont traités brièvement, ou pas du tout, dans les programmes scolaires. Ils peuvent aussi montrer des images et des objets que ne possède pas l'école. En outre, un centre d'interprétation et une école peuvent travailler ensemble pour concevoir des cours qui renforcent le programme scolaire. Des sessions de préparation et de suivi au sein de l'école donneront plus de sens à la visite des élèves. Voir *"Travailler avec les écoles"* dans le Module 3: *"Les animations"*, page 99.
- Les visites dans un centre d'interprétation n'étant pas "notées", chaque visiteur peut profiter pleinement de son expérience.

- **Sensibilisation** – Une conscience de l'environnement et des problèmes qui lui sont associés

- ◉ **Connaissances** – Une compréhension du fonctionnement de l’environnement, de la manière dont les gens réagissent et dépendent de l’environnement, et de la façon dont les problèmes environnementaux peuvent être résolus
- ◉ **Attitudes** – Un intérêt pour l’environnement, une motivation personnelle et un engagement à participer à l’amélioration et à la protection de l’environnement
- ◉ **Savoir-faire** – Une capacité à identifier et à étudier les problèmes de l’environnement et à contribuer à les résoudre
- ◉ **Participation** – Un engagement actif dans le travail de résolution des problèmes de l’environnement

(United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization - United Nations Environment Programme 1978, 1-7)

En tant que formateur à l’environnement, vous pouvez encourager les gens à en apprendre plus sur leur environnement et à prendre des décisions avisées sur leur utilisation des ressources naturelles. Votre engagement en faveur de la conservation de la biodiversité sert d’exemple

aux membres de la communauté et les incite à former aussi leurs proches. Quand plus de gens auront compris l’importance des problèmes liés à la conservation de la biodiversité, il vous sera possible de développer, au sein de votre communauté, les efforts de coopération nécessaires à la résolution de ces problèmes.

Les programmations d’interprétation que vous pouvez mettre en œuvre relèvent généralement de trois catégories:

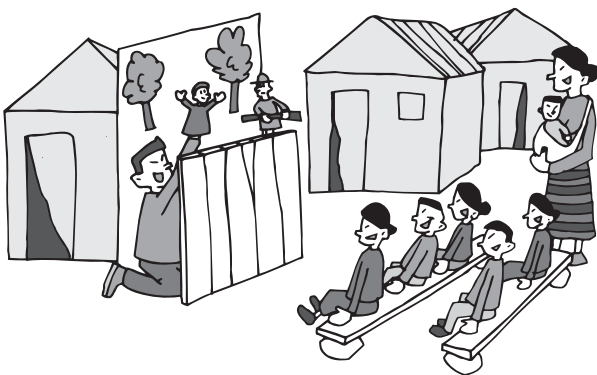
Les expositions sont une présentation d’objets ou d’illustrations avec lesquels les visiteurs interagissent et qu’ils explorent eux-mêmes dans un centre d’interprétation.



Les animations peuvent être des activités régulières, des classes, des ateliers ou des visites. L'animateur fournit des informations et encourage la **participation** du visiteur et son apprentissage par l'expérience.



Les activités d'extension à la communauté peuvent constituer un moyen efficace de consolider ce que les visiteurs apprennent au centre. Cela permet aussi à l'animateur d'atteindre des publics qui n'ont pas la possibilité de visiter les centres d'interprétation. Ces activités incluent des animations (projection de diapositives ou de films, théâtre de marionnettes, sketches), des expositions itinérantes, une campagne de presse, des réunions ou des événements extraordinaires.



Votre centre d'interprétation peut associer des activités de ces trois catégories, cela dépendra de vos ressources, de vos publics et des thèmes à communiquer. Les étapes de l'élaboration d'un programme d'interprétation sont décrites dans ce module comme une introduction à la conception des activités de chacune des catégories du programme qui seront présentées dans les modules suivants.

Les étapes de la conception d'un programme d'interprétation

Tout au long de ce manuel, nous utilisons le terme "programme" en référence à une collecte d'informations, des activités et des expositions qui, ensemble, forment une approche cohérente et ciblée pour une formation à la biodiversité. Les activités et les expositions sont les moyens qui vous permettent de communiquer vos messages aux publics. Il y a six étapes fondamentales dans la conception d'un programme d'interprétation de l'environnement. Bien qu'elles soient similaires à celles que suivrez lors de la conception d'activités (*détaillé plus loin dans ce module*), elles impliquent une réflexion à un niveau plus global. Ces six étapes sont les suivantes:

1. Rechercher le contexte de votre programme
2. Définir et rechercher les problèmes relatifs à la biodiversité
3. Identifier vos publics
4. Définir des buts et des objectifs
5. Définir votre budget
6. Elaborer un plan d'évaluation du programme

La phase de planification est un processus dynamique. Quand vous planifiez, soyez flexible et préparez-vous à reconsidérer certaines étapes au fur et à mesure de votre progression afin d'être le plus efficace possible. Vous devrez peut-être adapter votre programme pour répondre aux besoins de votre public, à des changements dans l'environnement (à la fois naturel et humain) ou à des changements dans la disponibilité des ressources (financières, matérielles et humaines).

1. Rechercher le contexte de votre programme

Si vous êtes nouveau dans la communauté, commencez par apprendre à connaître votre environnement qui constitue le contexte de votre programme. Même si vous êtes un membre de la communauté, c'est une bonne idée de prendre du recul et d'observer l'environnement dans lequel vous vivez et travaillez. Cela signifie plus que l'environnement "naturel", cela englobe le contexte social et politique. Renseignez-vous sur l'histoire de votre communauté. Quelques questions que vous pourriez poser: est-ce que la communauté a déjà eu une expérience d'éducation à l'environnement ou des programmes similaires dans le domaine de la santé ou de l'agriculture? Qu'est-ce qui a marché ou n'a pas marché dans ces programmes? Essayez de mettre à profit et de développer votre programme à partir de ces expériences passées.

La **participation** de la communauté est indispensable. Enquêtez sur les savoir-faire et les ressources présents dans la communauté. Y-a-t-il des personnes qui pourraient contribuer au programme par leurs idées, leurs talents et leurs ressources ? Serait-il approprié de créer un comité de pilotage pour votre centre? Les conseillers possibles sont des habitants soucieux de leur

environnement, des organisations régionales de protection et des représentants du gouvernement et de l'industrie. Ces conseillers peuvent être représentatifs des attitudes et des préoccupations du public cible, proposer des recommandations sur le contenu et l'organisation de votre programme, offrir des ressources et assurer la promotion de votre centre au sein de la communauté. Vous pouvez soit rencontrer ces conseillers en groupe, soit les consulter individuellement en cas de besoin.

2. Définir et rechercher les problèmes relatifs à la biodiversité

Identifiez les problèmes liés à la biodiversité qui affectent la région ou le pays où vous vivez et travaillez. Observez et travaillez avec les habitants afin de connaître les problèmes importants pour eux. Faites un **inventaire des besoins** pour explorer des questions telles que:

- Quels sont les problèmes environnementaux les plus significatifs et quelles en sont les causes?
- Les habitants de la région pensent-ils que ces problèmes sont importants?
- Qui au sein de la communauté peut aider à choisir les thèmes prioritaires?

Même si votre mission est commanditée par une organisation extérieure, il est nécessaire qu'elle soit reliée aux besoins ressentis localement. *Voir Module 5: "Le processus d'évaluation" pour en savoir plus sur les méthodes de recueil d'informations destinées à établir un inventaire des besoins.*

Etablissez une liste des problèmes liés à la biodiversité que vous avez identifiés et regroupez-les en fonction de leur importance pour votre public. Par exemple, si votre public principal se compose des habitants d'une région en prise à la déforestation, les thèmes pertinents pour la communauté pourront être:

- ◉ L'exploitation durable des produits forestiers autres que le bois
- ◉ La conservation des ressources en bois de feu et de construction
- ◉ La disponibilité de terres fertiles pour le pâturage et l'agriculture
- ◉ La conservation ou l'amélioration du rendement des récoltes
- ◉ La contamination des ressources en eau douce par l'érosion du sol
- ◉ La prévention des sécheresses et des inondations
- ◉ Les taux croissant des maladies dues à la disparition de la forêt

Parmi ces thèmes, lesquels pourront être abordés dans votre programme d'interprétation? S'il existe d'autres projets sur place, comment peuvent-ils se compléter?

RECHERCHER LES PROBLÈMES ET ÉVALUER LES PRIORITÉS ÉDUCATIVES

L'exemple des îles Baya au Honduras montre l'utilité d'intégrer toutes les informations disponibles à la prise de décision en matière d'éducation à l'environnement.

Les îles sont entourées de récifs coralliens, les forêts et les zones humides abritent une diversité d'espèces – dont des perroquets menacés et les agoutis endémiques. En dépit des efforts pour protéger ces ressources naturelles de valeur, celles-ci sont menacées par le développement économique lié à l'industrie de la pêche et à l'accroissement du tourisme. Une évaluation rapide a été réalisée pour identifier les problèmes environnementaux spécifiques et élaborer des programmes éducatifs qui traitent ces problèmes.

Une équipe de recherche a interrogé des experts et des groupes pertinents et a distribué des questionnaires écrits afin de rassembler les informations les plus complètes possibles. Des ateliers et des réunions informelles ont réuni divers groupes, dont les autorités locales, des représentants du gouvernement, des commerçants, des enseignants, des pêcheurs, des touristes et des représentants de l'industrie du tourisme. Une évaluation des besoins dans le secteur scolaire comportait un inventaire des contenus des programmes scolaires, des données concernant le taux d'alphabétisation et de scolarisation à l'échelle nationale, ainsi que les ressources pédagogiques locales.

Suite à ce recueil d'informations, plusieurs activités d'éducation à l'environnement ont été initiées: la réalisation d'un manuel et des ateliers de formation à l'intention des enseignants; la publication d'un guide bilingue sur la nature et les habitants des îles Baya destiné à être distribué aux autorités locales, aux enseignants et aux touristes; la création de centres de ressources sur l'environnement où des programmes et du matériel d'interprétation seront disponibles.

(Jacobson 1997,10-19)



3. Identifier vos publics

Les publics de votre programme d'interprétation peuvent se composer d'adultes et d'enfants, de familles, de groupes scolaires, de membres d'associations locales et de touristes venant soit des villes environnantes, soit d'autres régions ou d'autres pays. Chacun de ces publics a un niveau d'intérêt et une appréhension différente des problèmes que vous souhaitez présenter. Voici quelques suggestions pour commencer à comprendre votre public:

- ◉ Si vous recevez actuellement des visiteurs dans votre centre d'interprétation, enquêtez sur qui ils sont, d'où ils viennent et quels sont leurs centres d'intérêt. Vous pouvez réaliser cette enquête en enregistrant les visites dans un registre-livre d'or, ou bien en observant et en interrogeant les visiteurs de votre centre.
- ◉ Déterminez quels autres publics vous souhaitez attirer dans votre centre, comme des personnes directement concernées par un problème environnemental particulier.
- ◉ Que votre centre soit déjà créé ou que vous en réalisiez un nouveau, vous trouverez instructif de visiter d'autres centres, d'apprendre qui sont leurs visiteurs et quels sont leurs programmes en place, et de voir comment ces programmes rencontrent les besoins de leurs publics.
- ◉ Réalisez une recherche approfondie de vos publics. Que peut-on apprendre de leurs croyances, de leurs coutumes, de leur niveau d'instruction? Ces éléments varient-ils au sein même de la communauté? Affectent-ils leur perception de l'environnement? Pour recueillir ce type d'informations et les utiliser comme matériel de base, vous souhaitez peut-être

mener une enquête. Voir Module 5: “Le processus d’évaluation”, page 165. Ces **informations de base** sont des faits et des données recensés à un moment particulier dans le temps. Plus tard, elles pourront être comparées avec de nouvelles informations afin de voir si des changements sont survenus.

Faîtes une liste des publics que vous avez identifiés grâce à vos observations et à vos recherches. Plus loin, dans ce module, nous décrivons comment sélectionner des publics “cibles”, à savoir ceux à qui l’on destine en priorité une activité spécifique.

4. Définir des buts et des objectifs

Un **but** est un énoncé général résumant ce que vous souhaiteriez accomplir. Par exemple, le but d’un programme d’interprétation pourrait s’énoncer comme suit :

Promouvoir une attitude responsable à l’égard de l’environnement parmi les communautés vivant dans le voisinage de la forêt Sihanaka.

Un **objectif** est un énoncé décrivant un des aspects de la manière d’accomplir le but. Généralement, plusieurs objectifs sont nécessaires à l’accomplissement d’un but. Les objectifs indiquent **ce qui sera fait, quand et comment**. Des objectifs clairs sont les objectifs “SMART”:

Spécifiques
Mesurables
Appropriés
Réalistes
Temporaires

Vous pouvez utiliser les principes de l’éducation à l’environnement présentés pages 16-17 pour élaborer les objectifs de votre programme d’interprétation. Voici des exemples d’objectifs contribuant à atteindre le but fixé dans l’exemple cité ci-dessus:

Objectif 1: D’ici la fin de la troisième année, faire **connaître** et démontrer par des projets, à au moins 20 personnes par mois, comment les hommes dépendent de la forêt pour leur survie.

Objectif 2: D’ici la fin de la première année, mettre en œuvre un programme de réunions-débats mensuelles sur les problèmes auxquels se heurte la communauté et enregistrer les préoccupations et les **attitudes** des participants.

Objectif 3: D’ici la fin de la quatrième année, organiser, pour les habitants, tous les six mois, des **stages pratiques** de formation aux techniques de conservation, telles que: l’exploitation durable des ressources de la forêt, les pépinières et la reforestation, la commercialisation des produits forestiers autres que le bois, le développement d’un marché écotouristique.

Objectif 4: D’ici la fin de la troisième année, sponsoriser chaque année deux projets environnementaux de la communauté, dans lesquels les participants **utilisent** ce qu’ils ont appris au cours des stages pratiques.

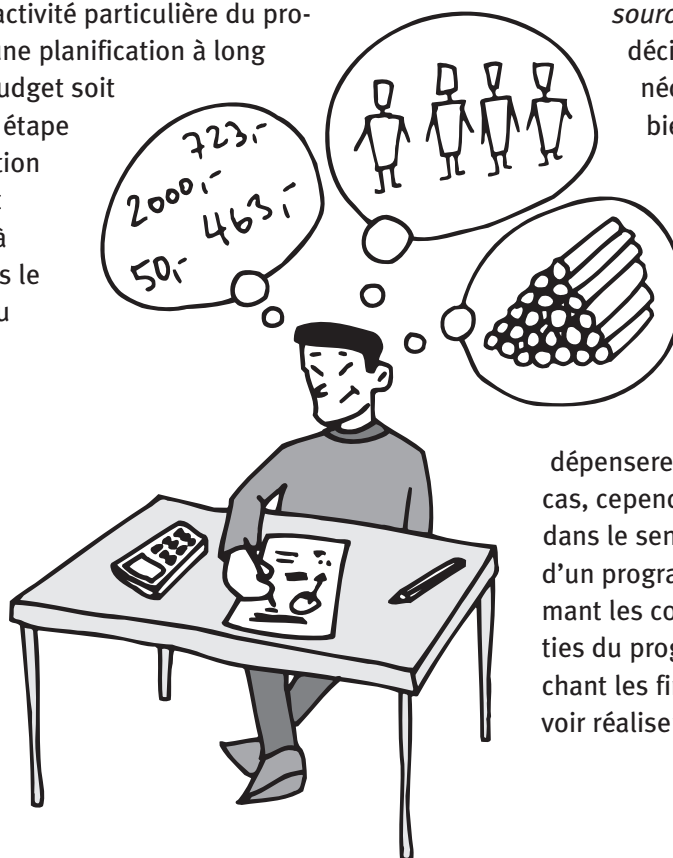
Objectif 5: D’ici la fin de la première année, organiser une cérémonie annuelle de remise de prix qui récompense les personnes de la communauté ayant montré un **comportement** responsable d’un point de vue environnemental.

Pour réaliser un programme, il est utile de définir précisément vos objectifs en rédigeant une liste des étapes importantes, à savoir les actions qui doivent être mises en œuvre pour atteindre chaque objectif. Cette liste peut servir de repère pour mesurer votre progression. Une liste des étapes importantes pour atteindre l'Objectif 1 ci-dessus comprendrait:

- Identifier votre public
- Recueillir les informations sur la manière dont les habitants dépendent de la forêt
- Affiner les informations et concevoir des projets adaptés à chaque public
- Etablir un calendrier de réunions avec des représentants locaux et mettre en œuvre le projet
- Prévoir des prix et des récompenses pour les participants

5. Définir votre budget

Définir le budget de votre programme d'interprétation (ou d'une activité particulière du programme) nécessite une planification à long terme. Bien que le budget soit traité ici comme une étape tardive de la conception du programme, il est conseillé de penser à votre budget tôt dans le plan d'élaboration du programme.



Un budget est un plan d'affectation des ressources (le plus souvent financières). Structurez votre budget en fonction de vos buts et de vos objectifs; pensez votre budget comme un moyen de traduire vos buts et objectifs en termes d'argent. Au niveau du programme, vous aurez des coûts de personnel, de construction, de maintenance et de fournitures diverses. Pour chacune des activités, vous pourrez avoir du matériel supplémentaire à acheter ou des coûts de transport. En parallèle des buts et des objectifs, le budget peut constituer un outil d'évaluation de la productivité et de l'efficacité de votre programme d'interprétation.

Une première étape consiste à définir le budget en évaluant les ressources disponibles. Établissez une liste de ce que possédez, de ce que d'autres organisations peuvent vous fournir, des fournitures disponibles localement et leur prix.

Voir le tableau "Inventaire des ressources locales" page 24. Puis

décidez de ce qui vous est nécessaire pour mener à bien votre programme.

Vous aurez peut-être une somme d'argent (provenant d'une subvention ou d'autres sources de revenus) et il vous faudra déterminer la manière dont vous la

dépenserez. Dans la plupart des cas, cependant, vous travaillerez dans le sens inverse – en décidant d'un programme d'abord, en estimant les coûts des différentes parties du programme, puis en cherchant les financements afin de pouvoir réaliser le programme.

INVENTAIRE DES RESSOURCES LOCALES

Une des étapes importantes pour budgétiser votre programme d'interprétation consiste à établir une liste – ou dresser un inventaire – des ressources disponibles localement. Vous pouvez aussi disposer de matériel ou d'experts extérieurs, mais il est plus facile de commencer par les ressources disponibles dans votre communauté ou dans votre région. Ces ressources locales sont aussi celles avec lesquelles vous développerez votre programme à long terme. Le tableau ci-dessous est un exemple d'une fiche d'inventaire, vous pouvez l'adapter à votre situation et au type de programme que vous élaborerez.

| Nom ou Organisme, adresse, téléphone, fax, E-mail (Type de contact*) | Compétences, support technique (Liste des noms et des compétences) | Intervenants possibles (Liste des noms et des sujets) | Volontaires (Liste des types de projets) | Équipement et fournitures (Noter s'il s'agit d'un don, d'un prêt ou d'une vente; faire une liste des prix si nécessaire) |
|---|---|---|---|--|
| Département des Forêts et de la Pêche 1 rue de la Forêt Tropicale (Administration) | Carlos A. – Directeur des Forêts Gisèle R. – Spécialiste des Sols Nguyen H. – Aquaculture | Le personnel du département peut intervenir dans son domaine de compétences; a aussi des relations avec des intervenants possibles à l'université | | Prêt d'équipement de contrôle? |
| Ecole Secondaire de Merrymount 10 rue Merrymount (Ecole) | | | La classe de sciences de Mr Jones accepte de se porter volontaire pour des journées "nettoyage" (distribution de prospectus, travail pour la manifestation) | Possède un projecteur; des salles sont disponibles pour des réunions en soirée |
| Construction de Qualité Centre ville (Entreprise) | | | | Donne ses surplus de bois de construction, de peinture ou d'autres fournitures si disponibles |
| Bob Fournitures Graphiques 15 rue Principale (Entreprise) | Bob peut être consulté gratuitement le samedi quand il rend visite à sa famille | | | Vend une variété de matériaux d'exposition à bas prix |

* Type de contact peut comprendre des catégories comme: administrations ou organisations environnementales, entreprises locales, organisations communautaires ou civiles, écoles et individus.

Beaucoup de bailleurs de fonds exigent un budget lorsque vous réclamez de l'argent. Ils peuvent être seulement intéressés à financer un poste particulier de votre budget. Par exemple, certaines agences financent des projets qui font participer des femmes, tandis que d'autres aident seulement des projets liés à l'agriculture

ou à l'éducation. Définissez des priorités; dans le cas où vous ne pouvez pas obtenir un financement complet, vous pouvez commencer par ce qui vous semble le plus important, tout en continuant à chercher à obtenir des financements complémentaires. Pensez aux contraintes de temps; souvent les fonds alloués doivent être

utilisés dans un certain laps de temps et prévoient une durée limitée pour la réalisation des projets ou des produits.

Un budget doit être flexible. Les dépenses imprévues sont presque inévitables. Cependant, il y aura des occasions où vous réaliserez une activité en dépensant moins que prévu (vous pouvez trouver du matériel en promotion ou bénéficier de dons). Cette économie vous permettra de développer une activité particulière ou d'utiliser les fonds restants à autre chose (selon les termes du contrat avec les donateurs).

6. Elaborer un plan d'évaluation du programme

L'**évaluation** est un moyen de se faire une idée de la valeur de quelque chose. Ce jugement se fonde sur les témoignages recueillis pour déterminer si certains objectifs ont été atteints. L'évaluation devrait accompagner toutes les phases d'un programme d'interprétation et des activités qui le composent, de la conception à la réalisation. Notez bien les informations que vous recueillez, les personnes que vous consultez, et ce que vous faites depuis le tout début. Il sera intéressant de vous y référer quand vous développerez et affinerez votre programme. Ce travail est également utile pour rendre compte aux autres, y compris les financeurs actuels et potentiels, de ce que vous avez accompli.

Contrôler votre progression peut faire partie de vos activités habituelles. Ce contrôle est un processus continu basé sur la collecte régulière d'informations. Vous serez amené à observer des choses au fur et à mesure. Posez-vous des questions telles que:

- ◉ Combien de personnes ont assisté à mes animations ou ont vu mon exposition? Est-ce plus ou moins que la semaine dernière?
- ◉ Quelles ont été les réactions des visiteurs lors de l'animation ou de l'exposition (telles qu'elles ont été observées ou rapportées)? Se sont-ils impliqués dans l'activité? Ont-ils posé des questions ou engagé une discussion au cours de l'animation?
- ◉ Des membres de la communauté sont-ils intéressés à former un club nature ou à apprendre des techniques de reforestation ou de prévention de l'érosion?

Ces observations sont importantes et permettent des ajustements immédiats et profitables du programme d'interprétation de votre centre. Cependant, une évaluation systématique est essentielle pour mieux comprendre ce qui fonctionne ou pas, et pourquoi, pendant une période de temps délimitée. Vous pourrez observer des changements dans les comportements ou les attitudes de vos visiteurs, mais une évaluation attentive aide à distinguer les changements catalysés par votre programme d'interprétation de ceux influencés par d'autres facteurs. *Une description plus détaillée de l'évaluation est proposée au Module 5: "Le processus d'évaluation".*

Les étapes de la conception des activités

Que vous prévoyiez des expositions, des animations ou des activités d'extension aux communautés, il y a quatre étapes fondamentales dans l'élaboration d'une activité:

- a. Choisir le problème
- b. Développer un message lié au problème
- c. Sélectionner un public cible
- d. Réaliser une activité

a. Choisir le problème

Passez en revue les problèmes que vous aviez identifiés pendant la phase de conception du programme (voir page 19). Demandez à des représentants de votre public de vous aider à décider des problèmes prioritaires. Choisissez le problème que vous aborderez dans une activité particulière. Par exemple, les agriculteurs de votre communauté ne produisent plus autant de riz qu'auparavant. En faisant des recherches, vous constatez que l'érosion cause l'envasement des rizières. En enquêtant sur les causes de l'érosion, vous découvrirez peut-être que la déforestation s'est accrue en amont au cours des années précédentes.

Une activité peut être imaginée pour améliorer la compréhension d'un problème – dans ce cas, le déclin de la productivité du riz – mais peut aussi plus spécifiquement traiter de l'un des facteurs contribuant à ce problème, comme l'érosion ou la déforestation.

b. Développer un message lié au problème

Chaque activité d'interprétation de l'environnement doit contenir un **message** central, une idée ou un concept à transmettre au public, qui se fonde sur le problème identifié au cours de l'étape précédente. L'éducation porteuse d'un message aide à cerner une activité et la rend plus intéressante et plus facile à comprendre.

Le message doit être simple, spécifique et adapté au public. Les gens sont plus susceptibles de prêter attention et de réagir à un message s'il correspond à leurs besoins et leurs intérêts. Cependant, la plupart d'entre eux ne sont pas capables d'absorber et d'assimiler beaucoup d'informations à la fois. Si une activité d'interprétation contient un message clair, avec seulement trois à cinq idées principales, celui-ci a toutes les chances de capter l'intérêt du public et d'être mémorisé. Une activité efficace se fonde sur les



informations que le public possède déjà et à partir desquelles il construit pour améliorer sa compréhension de l'environnement et des rapports que les humains entretiennent avec lui. Voici quelques questions qui vous guideront au moment d'élaborer un message:

- ◉ De quelle manière une activité d'interprétation peut-elle encourager le public à participer à la résolution d'un problème environnemental?
- ◉ Quelles connaissances et quelles attitudes doit acquérir le public pour contribuer efficacement à résoudre un problème environnemental?
- ◉ Quel message voulez-vous que le public retienne?
- ◉ Quels comportements négatifs à l'égard de l'environnement voudriez-vous que le public examine de manière critique?
- ◉ Quels savoir-faire peuvent aider le public à résoudre les problèmes environnementaux et améliorer sa vie?

c. Sélectionner un public cible

La plupart des problèmes environnementaux suggéreront plusieurs publics cibles. Un **public cible** est un groupe défini de personnes qui sont touchées ou ont un impact sur un problème d'environnement. Par le biais de l'éducation, ces personnes ont la possibilité de contribuer à résoudre ce problème.

Si certains groupes de personnes ont, plus que d'autres, un impact direct majeur sur l'environnement, vous pouvez souhaiter cibler les activités sur ce public particulier parce que sa parti-

cipation est nécessaire pour atteindre un but spécifique. Chercher à cibler un public spécifique nécessite de comprendre clairement:

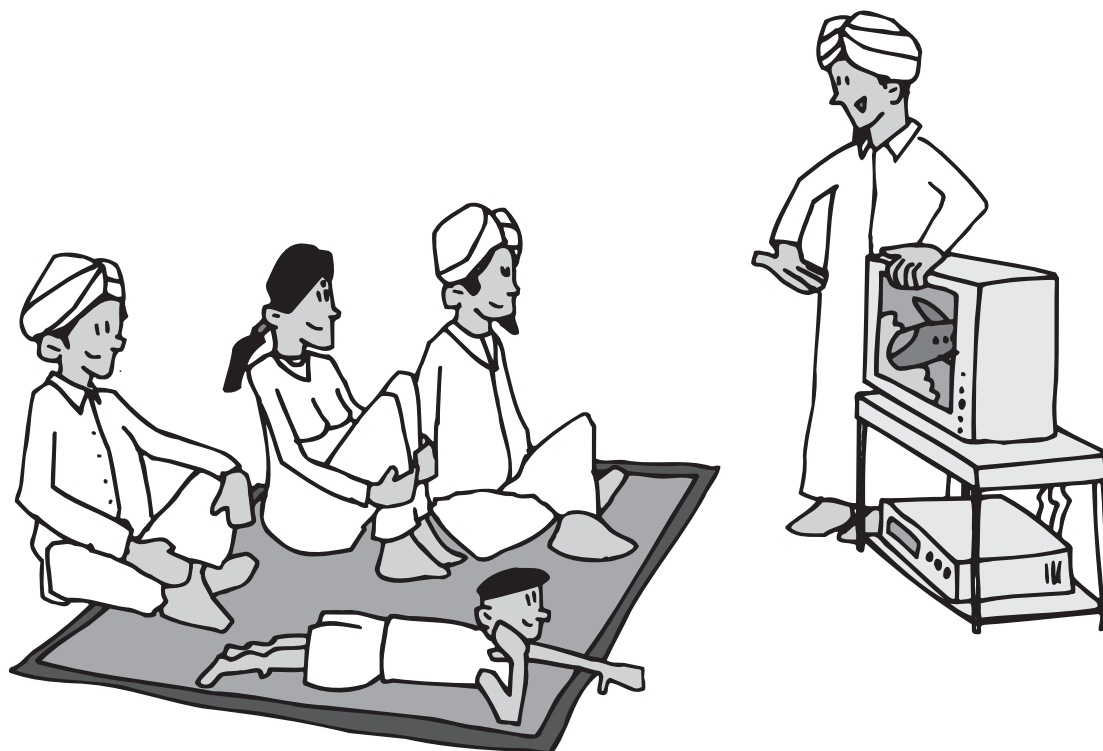
- ◉ Les problèmes environnementaux
- ◉ Le profil du public: âge, niveau de formation, croyances
- ◉ Comment un problème affecte le public
- ◉ Le message que vous voulez transmettre
- ◉ Comment vous voulez que le public réagisse au message

Pour qu'un public réagisse à un message, celui-ci doit leur être pertinent. Focaliser sur des messages inadaptés à un public particulier peut se révéler une perte de temps et d'énergie pour vous-même et votre public. Par exemple, des généralités sur la diversité biologique de plantes et d'animaux dans une forêt tropicale présentera peu d'intérêt pour des cultivateurs de riz, à moins que l'on discute la façon dont ces plantes et ces animaux affectent les vies des cultivateurs. L'information doit être présentée en expliquant comment la conservation et le maintien de la biodiversité contribuent à garder une forêt en bonne santé, qui en retour régule le débit des eaux et diminue les incidences des inondations et des sécheresses sur les champs situés en contrebas.

d. Réaliser une activité

Une activité peut prendre la forme d'une exposition, d'une conférence, d'une projection de films vidéo, d'un jeu ou d'une visite – il existe de nombreuses autres activités possibles. Quelle que soit sa forme, une activité doit comporter une introduction, un développement de l'information et une conclusion.

- ◉ **L'introduction** présente le message et les idées principales de l'activité. Elle aide à fixer l'attention du public sur les points principaux qui seront ensuite développés.



- ◉ **Le développement** contient les informations ou le témoignage, et généralement comporte des illustrations et des exemples.
- ◉ **La conclusion** reformule les idées principales et résume le message.

Les activités d'interprétation en tous genres sont généralement très visuelles. Le public apprend souvent mieux quand il peut utiliser ses sens pour s'approprier une information, en écoutant, en regardant et en faisant. Voir *Annexe 1A: "Les modes d'apprentissage"*. Les objets, les médias audio et visuels, les applications pratiques sont fondamentaux dans l'interprétation et contribuent à un apprentissage multi-sensoriel, aussi il est essentiel d'envisager de commu-

niquer vos messages de cette façon. *Annexe 1C: "Les médias visuels pour l'interprétation" décrit quelques-uns des nombreux moyens de rendre vos activités visuelles.*

Produire des activités d'interprétation qui soient adaptées à votre public et à votre message, et qui utilisent vos savoir-faire et vos ressources, amène à se poser des questions telles que:

- ◉ Comment votre public reçoit-il actuellement l'information?
- ◉ Vient-il au centre ou devez-vous aller à sa rencontre?
- ◉ Votre public sait-il lire? A-t-il l'habitude d'interpréter des documents visuels? Apprend-il en écoutant?
- ◉ Est-il à l'aise pour manipuler des objets ou d'autres matériels? Aime-t-il produire des choses, jouer à des jeux ou participer à des démonstrations et des observations?



- ◉ Quelle quantité d'informations jugez-vous nécessaire de communiquer? L'information est-elle simple ou compliquée? Une série d'activités serait-elle utile pour communiquer le message?
- ◉ Avez-vous le matériel, les techniques et le personnel nécessaires pour réaliser les activités?
- ◉ Quelles sont vos contraintes de temps pour ces activités ou le programme?

Les trois annexes suivantes décrivent quelques-unes des possibilités et des techniques spécifiques aux trois catégories principales d'un programme d'interprétation: expositions, animations et activités d'extension aux communautés. Le Module 5 traitera du processus d'évaluation, fondamental pour tous les types de programmes ou d'activités d'interprétation.

Annexe 1A Modes d'apprentissage

Cette annexe présente des informations sur les **modes d'apprentissage** qui peuvent vous être utiles quand vous préparez une exposition, une visite guidée ou une activité. Les modes d'apprentissage varient selon les individus, ainsi il n'existe pas qu'une seule démarche pédagogique correcte. Une formation réussie exige la participation et la coopération à la fois de l'enseignant et de l'élève.

Les bons formateurs non seulement connaissent leur public mais aussi apprennent à le "lire". Ils sont capables d'adapter leur pédagogie aux besoins et aux intérêts des individus. Cette compétence se renforce par une compréhension de la manière dont on apprend, des étapes du développement des apprenants et du fait que nous avons tous un mode d'apprentissage préféré. En tant que formateur, vous ne devez pas ignorer que vous aussi avez un mode

d'apprentissage favori et devrez penser à la manière à recourir à d'autres modes quand vous enseignez.

Les modes d'apprentissage s'élaborent très tôt et semblent rester constants tout au long de la vie. Un mode d'apprentissage ne se reflète pas sur l'intelligence d'une personne, mais il influence la manière dont celle-ci assimile une information. Confrontés à une information, nous nous en saisissons généralement par l'intermédiaire de notre sens préféré et n'avons recours à nos autres sens que dans un deuxième temps pour compléter l'image. Nous sommes plus à l'aise pour apprendre, être attentifs et retenir une information quand nous pouvons utiliser notre sens préféré. Trois catégories définissent nos préférences sensorielles:

Les **apprenants auditifs** sont des "écoutants". Ils captent mieux une information nouvelle en l'entendant.

Les **apprenants visuels** aiment lire et observer pour capter une information nouvelle. Ils ont en général une bonne mémoire visuelle de leurs expériences.

Les **individus portés vers l'action** apprennent mieux en manipulant et en faisant (jeu de rôles, discussions, expérimentations).

Même si chacun marque une préférence pour un mode d'apprentissage, la plupart des gens n'apprennent pas exclusivement en entendant, en voyant ou en faisant. Dans l'idéal, votre démarche pédagogique devrait faire appel à chacune de ces préférences sensorielles pour satisfaire les différents styles et aptitudes des apprenants, et pour optimiser l'expérience d'apprentissage de chacun d'eux. Par exemple, des activités





d'identification des oiseaux migrateurs hivernants dans une région donnée peuvent inclure:

- ◉ Un enregistrement de chants d'oiseaux
- ◉ Un texte illustré décrivant les caractéristiques des espèces d'oiseaux migrateurs
- ◉ Un jeu où les participants doivent faire correspondre un oiseau à son habitat forestier (ou à sa ressource alimentaire)

Prendre en compte les différents niveaux de formation et les modes d'apprentissage peut être un véritable défi, particulièrement si vous avez affaire à un grand groupe et peu de ressources. Avec des personnes ne parlant pas couramment la langue que vous utilisez, les approches visuelles et actives doivent prévaloir. Si votre public est analphabète, les activités auditives sont les meilleures, quoique l'utilisation de symboles visuels puisse se révéler efficace.

Les méthodes pédagogiques devraient permettre aux élèves d'acquérir une somme de connaissances dans le but de les comprendre et d'y réfléchir de manière critique et créative. Si vous travaillez avec un apprenant ou un groupe d'apprenants particuliers sur une longue période, vous pouvez observer leurs réactions et ainsi trouver un équilibre entre les différentes activités. Prenez en considération les façons dominantes d'apprendre dans votre communauté, et comment la culture et d'autres facteurs peuvent les influencer.

Annexe 1B Comment apprennent les adultes et les enfants

La formation à la biodiversité est capitale autant pour les enfants que pour les adultes. Les enfants constituent un public cible important parce qu'ils sont en train de développer des attitudes à l'égard du monde qui influenceront sur leurs décisions futures. S'ils comprennent la nécessité de conserver la biodiversité dès leur plus jeune âge, ils commenceront à l'intégrer dans leurs comportements. Dans beaucoup de cas, les enfants peuvent montrer l'exemple dans leur propre communauté en participant à des projets de conservation. Dans le même temps, cibler les adultes est primordial pour communiquer les problèmes en cours. Les adultes, avec leurs conceptions bien établies, ont besoin d'être confrontés à une information qui leur soit utile. Il est essentiel qu'ils soient impliqués dans la recherche de solutions et qu'ils ne ressentent pas les changements comme une menace pour leurs modes de vie. Les adultes accumulent une masse de connaissances et d'expériences qui peuvent être utiles à la recherche de solutions à

des problèmes environnementaux. Certaines stratégies d'enseignement sont efficaces avec des publics de tous âges, mais il existe des différences importantes dans la façon dont apprennent les adultes et les enfants, et elles doivent être prises en compte.

Le développement de l'enfant

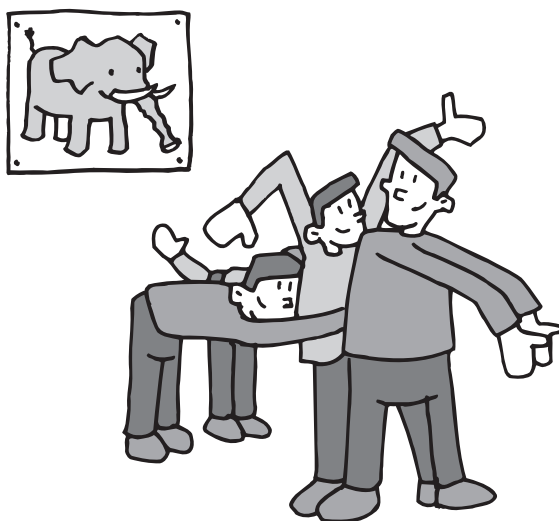
Comprendre les fondements du développement cognitif (le développement des processus mentaux tels que la pensée ou la connaissance) peut s'avérer très utile lors de la conception d'un programme d'interprétation pour les enfants. En grandissant, les enfants traversent une série d'étapes de développement qui affectent leurs aptitudes à apprendre. Les jeunes enfants n'apprennent pas comme les enfants plus âgés, parce qu'ils sont à des stades différents du développement de leurs capacités motrices, spatiales et raisonnées.

QUELQUES DIFFÉRENCES ENTRE LES APPRENANTS ADULTES ET ENFANTS

| Les adultes: | Les enfants: |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ○ Veulent apprendre quelque chose qu'ils peuvent utiliser tout de suite ○ Ont une richesse d'expérience ○ Savent souvent ce qu'ils veulent apprendre ○ Apprennent différemment et à des rythmes différents | <ul style="list-style-type: none"> ○ Reçoivent un enseignement qui est fait pour servir tout au long de leur vie ○ Ont une expérience de la vie limitée ○ Peuvent avoir besoin d'être guidés ○ Peuvent être à un même étape de développement, mais avoir des modes d'apprentissage différents |

(NAAEE 1994, 7)

Pour les enfants en bas âge (environ 3 à 6 ans)*, une interprétation efficace comporte des jeux. Les jeux de simulation pour lesquels les enfants utilisent leur imagination fonctionnent bien, même si leurs aptitudes à la logique et au raisonnement sont encore faibles. Les jeunes enfants ont tendance à être centrés sur eux-mêmes et à avoir une capacité d'attention limitée. Ils font souvent des réflexions du genre



“Mon oncle a un oiseau en cage”, au lieu de poser des questions directement en rapport avec le sujet de la leçon. Les méthodes de travail avec des jeunes enfants privilègient des activités qui mettent en œuvre l'exploration sensorielle – regarder, toucher, écouter et sentir. Les spectacles de marionnettes, les contes et les chansons qui stimulent l'imaginaire peuvent retenir l'attention d'un groupe pendant une période étonnamment longue. Les enfants de cet âge ont besoin d'être structurés et guidés.



Exemples d'activités:

- Choisissez un animal dont les enfants, par groupe de quatre ou cinq, miment les différentes parties du corps (la tête, les oreilles, les griffes, les ailes, la queue). Les autres enfants essaient de deviner de quel animal il s'agit.
- Les enfants cherchent dans la nature des objets de la même couleur que des modèles (utilisez du papier de couleur, du tissu, des crayons de couleur ou d'autres objets).

Chez les enfants d'âge moyen (environ 7 à 10 ans), l'aptitude à comprendre des relations logiques augmente, mais se fonde sur une expérience personnelle directe. Les enfants développent un sens de l'espace, du temps, du rapport de cause à effet. Ils sont capables de classer des objets en fonction de leur ressemblance ou de leur différence, ou bien de les ordonner. Les enfants de cet âge ne peuvent généralement pas comprendre la complexité des nombreux

* Les âges sont indiqués à titre indicatif; ils peuvent beaucoup varier selon les individus, en fonction de leurs capacités et de leurs formations antérieures

problèmes environnementaux, mais ils savent distinguer le juste du faux et ressentent le besoin de se conformer aux normes du groupe. Ils peuvent être séduits par l'idée de "sauver la planète", avec des actions simples comme recycler ou éteindre la lumière.

Exemples d'activités:

- ◉ Les enfants ramassent des feuilles tombées au sol et les classent. Parlez des relations entre ces feuilles – la taille, la forme ou la couleur. Discutez des raisons possibles de ces différents attributs.
- ◉ Les enfants font pousser des graines de la même plante dans différentes conditions, en simulant une inondation, une sécheresse, une pluie acide ou d'autres polluants présents dans votre région, ainsi que dans des conditions normales. Utilisez uniquement des produits chimiques non-toxiques pour modifier le pH du sol ou imiter d'autres polluants. Observez les résultats après plusieurs mois et discutez de vos découvertes en les mettant en relation avec les problèmes environnementaux dans votre région.

De la fin de la petite enfance à l'adolescence (environ 10 à 15 ans), les préoccupations d'ordre social prennent le pas sur les préoccupations d'apprentissage. Être accepté par ses pairs est fondamental. Les enfants peuvent être sujets à de rapides changements émotionnels. En même temps, leur aptitude à raisonner et à comprendre des abstractions approche celle d'un adulte. Les enfants de cet âge aiment échanger leurs différents points de vue et s'appropriier les perspectives des autres par des activités de jeu de rôles. *Voir Annexe 4A: "Faciliter la discussion" pour un exemple de jeu de rôles.* Ils peuvent réfléchir à un problème, non seulement dans le présent mais aussi dans le futur ou le passé, à son évolution au cours du temps. Les adolescents sont à la charnière entre l'enfance

et l'âge adulte et ils ont besoin de prendre plus de responsabilités au niveau social. Voyez comment votre centre peut récompenser ces jeunes pour leur engagement dans des projets de conservation. Affichez leurs noms au centre ou invitez leurs parents à assister à une présentation par les jeunes.

Exemples d'activités:

- ◉ Demandez aux enfants de concevoir et de présenter un projet pour des enfants plus jeunes. Ils peuvent écrire une histoire, un spectacle de marionnettes qu'ils joueront eux-mêmes.
- ◉ Les enfants peuvent écrire une rubrique dans le bulletin du centre (si vous en avez un) ou être responsables d'un panneau d'affichage dans le centre.
- ◉ Mimez un conseil municipal au cours duquel les jeunes jouent les rôles des différents membres de la communauté pour discuter d'un problème environnemental.

(La plupart des informations de cette partie sont issues de Regnier, Gross et Zimmerman 1994, 83-89)

L'apprentissage des adultes

Les adultes sont intéressés et motivés s'ils peuvent apprendre des choses en lien avec les problèmes qu'ils affrontent quotidiennement. Voici des suggestions pour faciliter l'apprentissage des adultes:

Répondez aux besoins et aux intérêts des adultes

- ◉ Constituez des groupes homogènes quand vous enseignez à des adultes. Dans de nombreuses sociétés, les groupes se forment en fonction du sexe, du statut, de l'âge ou des centres d'intérêt. Au sein de groupes homogènes, les adultes se sentiront probablement

plus à l'aise, exprimeront leurs préoccupations ouvertement et se soutiendront les uns les autres.

- ◉ Laissez les adultes vous aider à définir ce qui est nécessaire à leur apprentissage. Les adultes assimileront mieux si l'apprentissage est auto-dirigé plutôt que contrôlé par une autorité.
- ◉ Les adultes apprendront et modifieront leurs comportements quand ils ressentiront le besoin d'une stratégie nouvelle et meilleure. Si les adultes considèrent que les choses vont bien en l'état actuel de leurs connaissances et de leurs croyances, ils ne ressentiront pas la nécessité d'un changement.
- ◉ Enseignez des informations pratiques et applicables qui conduiront à améliorer la vie des participants.

Respectez et intégrez les expériences et les connaissances des adultes qui apprennent

- ◉ Respectez ce qui est déjà connu et soyez un bon auditeur. Les adultes n'apprécient pas qu'on leur dise qu'ils ont tort ou qu'ils ne sont pas dans le vent.
- ◉ Aidez les participants à intégrer de nouvelles connaissances à leurs coutumes traditionnelles et à leurs croyances.
- ◉ Les informations qui contredisent fortement les croyances et les pratiques courantes rencontreront probablement des résistances et même des rejets. Il vaut mieux présenter de telles informations par une approche graduelle.

Travaillez à un rythme qui permette une connaissance approfondie

- ◉ La répétition est importante particulièrement dans une société de tradition orale.

- ◉ Les adultes d'âge mûr apprendront plus lentement que les plus jeunes, mais ils ont une aptitude à utiliser les informations avec prudence.

Apprendre pour un adulte résulte habituellement en une meilleure estime de soi-même

- ◉ Un adulte qui a réussi à changer son comportement en apprenant quelque chose de nouveau se sent le pouvoir d'agir sur sa nouvelle connaissance.
- ◉ Un adulte qui a réussi son apprentissage voudra probablement la partager avec d'autres. Il ou elle peut devenir un soutien à l'éducation de ses enfants.
- ◉ Récompensez les élèves adultes. Comme les enfants, ils apprécient des félicitations et une reconnaissance de leur réussite.

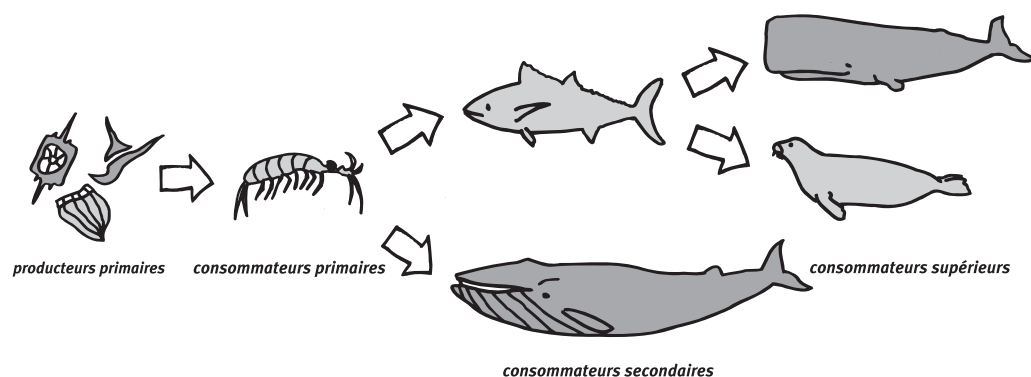
Annexe 1C Les médias visuels pour l'interprétation

Des objets, des supports visuels ou d'autres médias peuvent illustrer et mettre en valeur le message sur la biodiversité que vous essayez de transmettre. Il existe de multiples techniques et des outils bon marché pour vous aider à communiquer efficacement et solliciter un engagement actif des participants à une expérience d'apprentissage. Les expositions se composent généralement d'un panneau illustré avec un texte explicatif que les visiteurs peuvent regarder, parfois toucher ou manipuler. Pour les animations et les activités d'extension aux communautés, un apport visuel est primordial à la fois pour illustrer l'information présentée et pour aider les participants à exprimer leurs besoins et leurs intérêts.

Quelques exemples de médias visuels, y compris comment les réaliser et les utiliser, sont présentés ici. Les Modules 2 à 4 abordent des techniques complémentaires pour réaliser des expositions, des animations et des activités d'extension.

Les supports visuels

Des **images** (croquis, dessins, figures découpées, photos ou affiches) peuvent représenter des situations courantes ou idéales. Une image représentant quelque chose de familier peut inciter à l'analyse, tandis qu'une image représentant quelque chose d'inconnu aux participants peut leur permettre d'élargir leur



◉ Une maquette en deux dimensions illustre une chaîne alimentaire simple du milieu marin. Vous pouvez utiliser une maquette en trois dimensions, comme un mobile, pour montrer un système plus complexe d'un cycle alimentaire.

perspective du monde qui les entoure. Des images jouant sur les contrastes (par exemple, une zone boisée et déboisée, un enfant bien nourri et un enfant affamé) peuvent constituer le point de départ d'une analyse des problèmes. L'animateur pourra guider la discussion en posant des questions comme: Que voyez-vous ici? Qu'est-ce qui a causé cette situation? Que peut-on faire pour ce problème? Des images simples qui permettent aux participants de se pencher sur un problème particulier peuvent se révéler efficaces dans ce genre d'exercice.

Une **maquette** est l'illustration en deux ou trois dimensions d'un concept particulier. Elle vous permet de montrer une idée abstraite, une suite d'événements ou les relations entre les différents éléments d'un système sans avoir à utiliser beaucoup de mots. Par exemple, pour communiquer le concept d'interdépendance entre les différents organismes du milieu marin, vous pourriez choisir des représentants des producteurs primaires (phytoplancton), des consommateurs primaires (zooplancton), des consommateurs secondaires ou supérieurs (baleines bleues, maquereau, calmars) et tracer des flèches le long de la chaîne alimentaire, en com-



mençant par le phytoplancton dans l'eau riche en nutriments et éclairé par la lumière du soleil, et terminer par un consommateur en bout de chaîne comme l'otarie.

Une **carte** peut servir d'illustration ou d'outil pour discuter des problèmes environnementaux locaux. Les cartes peuvent représenter la répartition dans l'espace des ressources naturelles. Elles montrent comment sont utilisées ces ressources, ainsi que les bénéfices potentiels ou les problèmes posés par leur utilisation. Les participants peuvent créer une carte ou y ajouter des éléments pour rendre compte des systèmes sociaux et naturels de leurs communautés. Si votre public n'a pas l'habitude des cartes imprimées, prenez le temps de parler des caractéristiques d'une carte et des symboles qui peuvent être utilisés. Expliquez comment toutes ces informations représentent les positions relatives des ressources, des bâtiments et d'autres caractéristiques. Une carte peut être dessinée sur une grande feuille de papier, sur un tableau noir ou tracée sur le sable ou le sol avec un bâton, ou encore en utilisant des cailloux ou d'autres objets pour figurer les différents éléments de l'environnement naturel et humain. De telles cartes sont généralement dessinées en perspective aérienne et pas nécessairement à l'échelle. Si vous tracez une carte sur le sol ou sur un tableau noir, il est important de la recopier sur un papier ou de la photographier afin de pouvoir la réutiliser ultérieurement.

Une **frise chronologique** peut servir à planifier, définir des buts ou montrer les changements dans le temps. Elle doit être aussi réaliste que possible, avec les périodes de temps symbolisées en proportion de leur durée. Comme la carte, la frise sera utile pour engager une discussion.

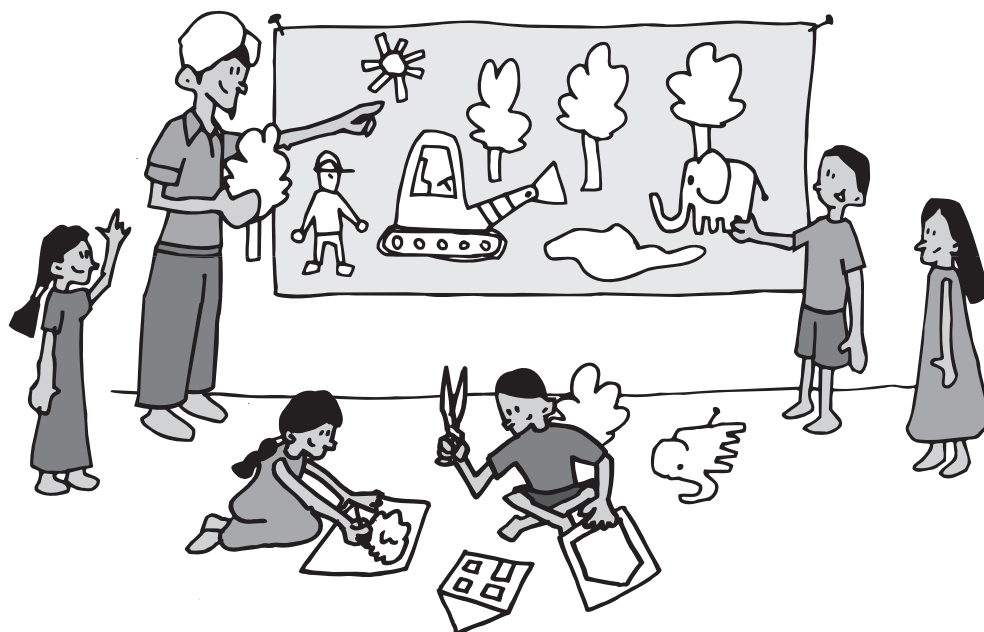
POUR RÉALISER UNE FRESQUE

1. Décidez de l'histoire ou du concept à illustrer.
2. Développez les grandes lignes d'une histoire simple.
3. Faîtes une liste des personnages. Donnez à vos personnages des noms qui soient familiers à votre public afin de mieux les caractériser et d'aider les participants à rendre compte des différentes perspectives qui se dégagent d'un problème environnemental complexe. Par exemple, une histoire peut illustrer ce qu'il advient d'une forêt et de ses habitants lorsqu'on coupe cette forêt et qu'on la convertit en terre agricole. Les personnages pourraient comprendre les arbres, les animaux de la forêt, les bûcherons, les routes, les camions, les bulldozers, les paysans et les propriétaires terriens, le bétail, les plantes communes cultivées et les maisons.
4. Fabriquez les personnages de l'histoire. Rassemblez le matériel:
 - Un grand coupon de tissu (feutrine, flanelle, jute, coton ou grosse toile) pour le fond du décor, d'environ 1 m de hauteur sur 1,5 - 2 m de longueur, de couleur neutre (gris, vert pâle, beige).
 - Des morceaux de tissu de couleur pour les personnages de l'histoire. Des figurines en papier peuvent remplacer le tissu. Pour que les figurines en papier adhèrent au panneau en coton ou en jute, encollez le dos des figurines et soupoudrez de sable la colle encore humide, ou bien collez un morceau de papier de verre en haut et en bas au dos de chaque figurine.

Les personnages doivent avoir environ 15 cm de hauteur de façon à être visibles par tout le monde. Choisissez des couleurs vives pour une meilleure visibilité. Vous pouvez prendre modèle sur des illustrations de livres ou de magazines. Les silhouettes peu détaillées sont plus faciles à découper; on peut ajouter les détails à l'aide d'un stylo feutre noir ou de la peinture, si nécessaire. Les adultes seront peut être plus attentifs aux détails et aux proportions des personnages que les enfants.

5. Accrochez le panneau de jute sur le mur avec des punaises ou du ruban adhésif. Pour la discussion, prévoyez des morceaux de tissu supplémentaires afin de découper de nouveaux personnages ou objets qui illustreront des solutions innovantes aux problèmes discutés.

(Ham 1992, 122-123)



Une **fresque** permet à l'animateur et aux membres du public de manipuler des personnages en tissu ou en papier, ou des objets pour raconter une histoire ou débattre d'un problème. Ces tableaux faits de feutrine, flanelle ou de jute permettent aux participants d'allier les modes d'apprentissage visuels, auditifs et actifs d'une manière créative. Ils sont faciles à réaliser et très maniables.

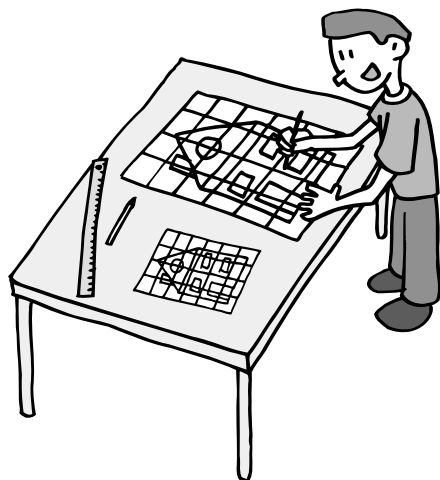
(Vella 1979, 9-31)

Faites vos propres illustrations

Si vous créez vos propres illustrations pour des supports visuels, expositions ou des activités d'extension, vous pouvez les modifier facilement et maintenir les coûts au plus bas. Il n'est pas nécessaire d'être un grand artiste pour réaliser des illustrations séduisantes et efficaces. Pour commencer, cherchez des images dans des magazines, des livres ou ailleurs, et rassemblez les. Vous pourrez avoir envie de constituer un dossier des images que vous pensez utiliser fréquemment. Quelques méthodes simples pour reproduire des dessins :

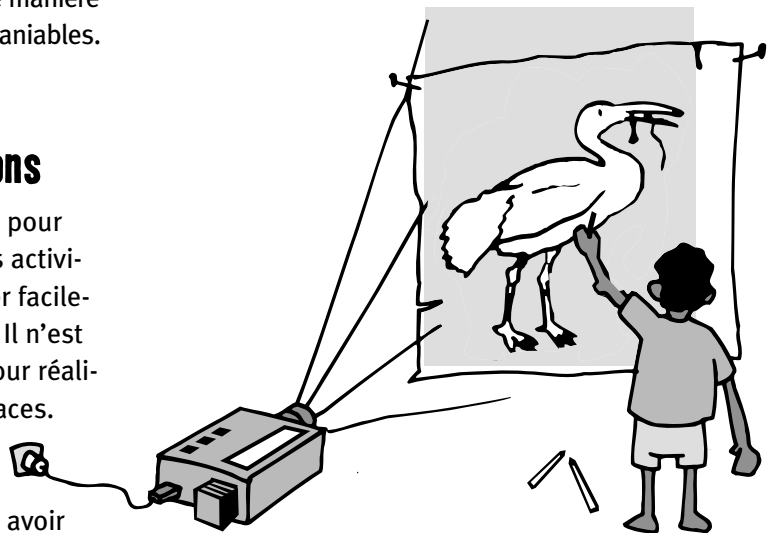
◉ Calquez une image

Placez une fine feuille de papier sur l'illustration ou maintenez l'illustration en la recouvrant d'une feuille de papier sur une fenêtre ou une autre source lumineuse, et redessinez la.



◉ Tracez une grille

Tracez un quadrillage sur l'illustration. Sur un feuille de papier millimétré ou de papier blanc sur laquelle vous avez tracé votre propre grille, reproduisez l'original carré par carré.



◉ Projetez l'image

Accrochez une feuille de papier au mur. Projetez l'image sur le papier avec un projecteur de diapositives ou de films, et reportez l'image.

◉ Utilisez l'ordinateur

Un scanner peut être utilisé pour reproduire une image ou créer des illustrations originales, des graphiques ou des cartes. Voir *Annexe 2C: "La production professionnelle d'expositions"*.

(Ham 1992, 111-116)

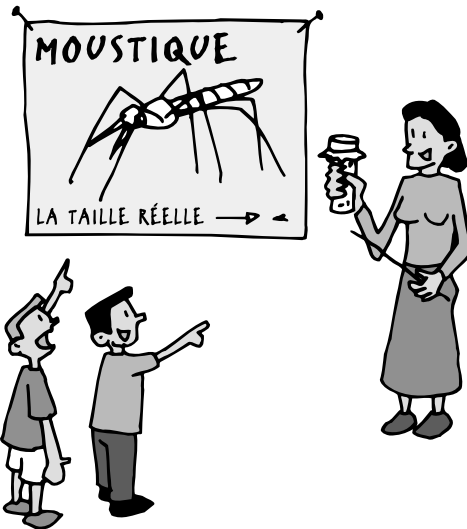
Tester le matériel visuel

Testez tout le matériel avec des représentants des publics potentiels et corrigez, si nécessaire. Les symboles sont-ils reconnaissables par un public test? Les symboles ou les slogans utilisés ont-ils été interprétés? Cette interprétation est-elle semblable ou différente du message que vous voulez transmettre?

L'expérience des participants influencera leur manière d'interpréter les images. Par exemple, les personnes qui n'ont pas l'habitude de lire une carte ou d'interpréter les chiffres d'un graphique auront des difficultés à comprendre une information présentée sous ces formes à moins d'être bien guidés. Des croquis ne conviendront peut-être pas pour transmettre un message si ceux qui les regardent n'associent pas la représentation symbolique aux intentions de l'animateur. Les codes culturels peuvent aussi influencer la perception. Il est important de prendre le temps de comprendre le contexte local et de consulter des représentants du public pour élaborer et tester les supports visuels. Autant que possible, utilisez des images qui soient familières à votre public, et évitez les représentations ou les couleurs qui pourraient le choquer.

• Des tests effectués auprès d'adultes ruraux analphabètes ont montré que la majorité d'entre eux ne pouvait pas reconnaître un dessin de maïs comme celui-ci.

(Crane et St. John Hunter 1980, 89)



• Un agrandissement montre les détails, cependant une indication sur la taille réelle empêchera la confusion.



Annexe 1D Ressources pour l'élaboration d'un programme d'interprétation

Bailey, Donna, Hugh Hawes, and Grazyna Bonati. 1994. *Child-to-Child: A Resource Book*. 2nd ed. London: Child-to-Child Trust.

The Child-to-Child Trust, Institute of Education, 20 Bedford Way, London, WC1H 0AL, United Kingdom
Tél: +44 171 612 6650 Fax: +44 171 612 6645

Partie 1: Décrit une méthode pédagogique, basée sur le principe d'un travail en commun des enfants et d'une participation active à la vie collective.

Partie 2: Des activités adaptées aux différents stades du développement de l'enfant. Axé sur la santé et le développement de l'enfant, mais les méthodes peuvent être adaptées à des sujets environnementaux.

Brace, Judith, Ralph R. White, and Stephen C. Bass. 1982. *Teaching Conservation in Developing Nations*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange.

Website: <http://www.peacecorps.gov/center>
Décrit quelques lieux où l'on pratique la formation à la conservation – centres d'éducation, écoles, centres de santé et centres agricoles; ébauche quelques concepts et contenus pour des programmes d'éducation à l'environnement.

Braus, Judy A., and David Wood. 1994. *Environmental Education in the Schools: Creating a Program that Works!* Troy, Ohio: North American Association for Environmental Education. NAAEE Publications Office, 410 Tarvin Rd., Rock Spring, Georgia 30739, USA.

Tél: +1 706 764 2926 Fax: +1 706 764 2094

Website: <http://www.naaee.org>

Explique comment élaborer des plans d'interprétation, identifier des thèmes et définir des buts et des objectifs.

Cornell, Joseph. 1989. *Sharing the Joy of Nature: Nature Activities for All Ages*. Nevada City, California: Dawn Publications.

Identifie quatre étapes dans le développement d'une sensibilisation à la nature: éveiller l'intérêt, focaliser l'attention, diriger l'expérience d'apprentissage et partager l'inspiration.

Fox, Helen. 1989. *Nonformal Education Manual*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange.

Définit et décrit comment mettre en pratique une pédagogie non-formelle. Traite aussi des caractéristiques des adultes apprenants, de la conduite d'une évaluation des besoins (observations, entretiens, analyse de la situation, discussions de groupes), et de la planification de programmes.

Ham, Sam H. 1992. *Environmental Interpretation: A Practical Guide for People with Big Ideas and Small Budgets*. Golden, Colorado: North American Press. Traite les principes de l'interprétation et l'élaboration d'un message. Fournit de nombreuses références et exemples au niveau international, ainsi qu'une liste des organisations travaillant dans le domaine de l'interprétation.

Knudson, Douglas M., Ted T. Cable, and Larry Beck. 1995. *Interpretation of Cultural and Natural Resources*. State College, Pennsylvania: Venture Publishing, Inc.

Discute de la théorie et de la pratique de l'interprétation, notamment du rôle de l'interprétation dans la communication des problèmes environnementaux. Traite aussi des théories d'apprentissage (pages 165-184).

NAAEE. 1994. *Action Models in Adult Environmental Education*. Troy, Ohio: North American Association for Environmental Education.

Présente le compte-rendu d'un atelier d'éducation d'adultes, et inclue la liste des sessions de brainstorming et une bibliographie sur l'éducation des adultes.

OUTREACH est un réseau de sensibilisation à l'environnement et à la santé pour les formateurs des pays à revenus faibles et moyens. Du matériel pédagogique, exempt des droits d'auteur, est mis gratuitement à leur disposition sur une variété de sujets, tels que la biodiversité, les espèces en danger, les forêts tropicales humides, les arbres et le bois de feu, et la dégradation des sols. Ce matériel est en anglais; certains documents sont disponibles en français, espagnol, portugais et chinois.

TVE USA/OUTREACH, PO Box 820, Shelbourne, Vermont 05482, USA.

Tél: +1 802 985 1492 Fax: +1 802 985 2011

E-mail: tveusa@together.net

Regnier, Kathleen, Michael Gross, and Ron Zimmerman. 1994. *The Interpreter's Guidebook: Techniques for Programs and Presentations*. 3rd ed. Interpreter's Handbook Series. Stevens Point, Wisconsin: UW-SP Foundation Press, Inc. Traite des supports, des projections de diapositives commentées et de l'interprétation pour les enfants (pages 81-90).

Stone, Ralph. 1997. *What's Your Role? Training for Organisational Impact. A Guide for Training Officers in Protected Area Management*. African Biodiversity Series, No. 5. Washington, DC: Biodiversity Support Program.

Propose une brève description des adultes apprenants (pages 1-4 à 1-6).

Vella, Jane K. 1979. *Visual Aids for Nonformal Education*. Amherst, Massachusetts: Center for International Education, University of Massachusetts. Publications Officer, 285 Hills South, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts 01003, USA.

Décrit des techniques créatives et innovantes pour produire des supports visuels simples et bon marché afin de faciliter la discussion.

Voisins Mondiaux en Action est un bulletin technique destiné aux animateurs des programmes de développement. Il est publié deux fois par an en anglais, espagnol et français. Exemples des sujets: Comment tester les aides visuelles; Les aides visuelles: Sont-elles utiles ou pas?; Dessiner – Ce n'est pas difficile à faire!

Voisins Mondiaux, 4127 NW 122nd Street, Oklahoma City, OK 73120-8869, USA.

Tél: +1 405 752 9700 Fax: +1 405 752 9393

E-mail: order@wn.org

Wilson, Ruth A., ed. 1994. *Environmental Education at the Early Childhood Level*. Troy, Ohio: North American Association for Environmental Education. Présente les principales caractéristiques du développement chez le très jeune enfant.

Wood, David S., and Diane Walton Wood. 1988. *Conservation Education: A Planning Guide*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange.

Décrit l'importance de comprendre le contexte dans lequel vous travaillez. Discute des problèmes environnementaux les plus répandus et des démarches pédagogiques propres à communiquer ces problèmes; ainsi que la manière de faire le lien entre le public, le message et le résultat d'un programme d'éducation.

Les expositions

MODULE 2



Les expositions L'exposition est un des moyens de communication les plus communs pour l'interprétation. Elle consiste en une présentation d'illustrations et d'objets réunis pour transmettre un message à des visiteurs. Ceux-ci peuvent regarder l'exposition à leur propre rythme, généralement sans guide. Les éléments d'une exposition peuvent être des panneaux ou des objets utilisés pour interpréter un problème environnemental.

Une **exposition** n'a pas besoin d'être coûteuse ou élaborée pour être efficace. Qu'elles soient de petite ou de grande taille, simples ou complexes, les expositions efficaces sont:

○ **Agréables à regarder**

Une exposition doit attirer l'attention du visiteur par l'usage de couleurs, un équilibre, des éléments visuels et des objets intéressants.

○ **Pertinentes pour les visiteurs**

Les visiteurs doivent pouvoir mettre en relation les idées et la manière dont elles sont présentées dans une exposition.

○ **Organisées**

Les expositions doivent aider à orienter les visiteurs dans leur exploration d'un thème en présentant une information d'une manière claire et systématique.

○ **Faciles à lire**

Le message principal de l'exposition doit être immédiatement reconnaissable. Les textes peuvent servir de support aux images ou donner des informations plus approfondies. Dans chacun des cas, le texte doit être bref et facile à lire.

Ce module propose des indications générales pour concevoir et réaliser une exposition. Ces indications ne doivent pas être prises au pied de la lettre; la créativité et l'imagination sont primordiales dans la démarche d'élaboration d'une exposition.

Le message de l'exposition

Pour concevoir une exposition ou les éléments qui la composent, choisissez un problème environnemental et élaborer un **message** qui soit en rapport avec ce problème. Il est important d'élaborer le message tôt dans la conception, avant de décider de la mise en espace des textes et des illustrations. C'est le message qui en fin de compte définira la forme et le propos de votre exposition. Les bonnes expositions créent un lien entre le message et les visiteurs; votre message doit être inoubliable et la manière dont vous le présentez dans une exposition doit améliorer la compréhension d'un problème chez les visiteurs.

Des représentants de votre **public cible** – les personnes que vous avez l'intention de toucher – peuvent beaucoup vous aider par leurs suggestions concernant les informations à inclure dans l'exposition et la manière de les présenter. Faites les participer pour élaborer des idées

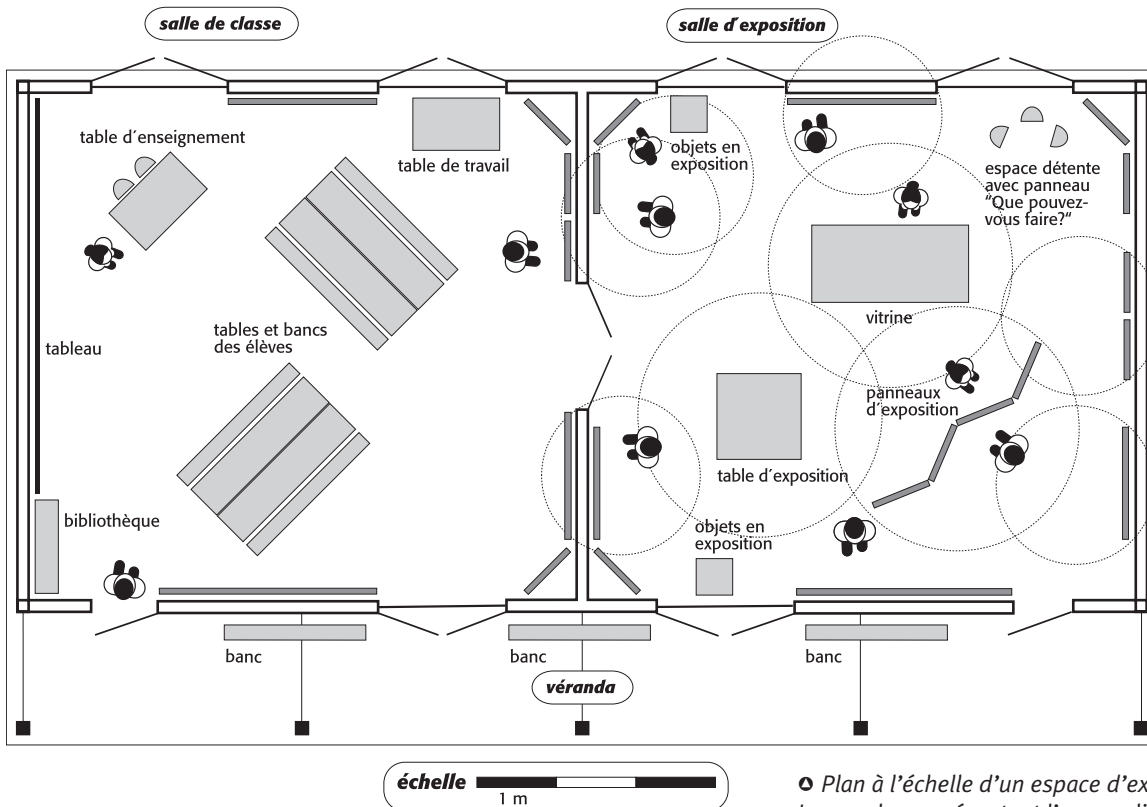
et tester les éléments de l'exposition. Respectez les croyances et les coutumes traditionnelles de la région; consultez les personnes âgées de la communauté et intégrez leurs points de vue. Ceci incite la communauté à s'engager et peut contribuer à créer un sentiment de fierté à l'égard du centre d'interprétation. Si possible, travaillez en équipe pour trouver des idées et partagez les tâches lorsque vous créez votre message et votre exposition. *Pour plus d'informations sur l'élaboration d'un message et l'identification d'un public cible, voir Module 1: "L'élaboration d'un programme", qui décrit les étapes de l'élaboration du cadre général d'un programme.*

Quand vous élaborerez un message à l'intention de votre public cible, posez-vous les questions suivantes:

- ❖ A qui destinez-vous cette exposition (quelle tranche d'âge, quel groupe culturel)?
- ❖ Quelle langue ou quel dialecte devriez-vous utiliser?
- ❖ Quel est le niveau d'instruction de votre public?

Concevoir un espace d'exposition

Si l'exposition doit occuper une pièce ou un espace intérieur significatif, il est utile d'avoir un plan de cet espace. On peut obtenir les plans auprès de l'architecte ou de l'entrepreneur qui ont dessiné et construit votre centre d'interprétation, ou bien auprès des services administratifs locaux. Si le plan existe déjà, vous pouvez le photocopier et y faire figurer l'emplacement des divers éléments de l'exposition. Sinon, il faudra



❖ Plan à l'échelle d'un espace d'exposition. Les cercles représentent l'espace libre nécessaire à la circulation des visiteurs.

mesurer la pièce, en notant la place des portes, des fenêtres, des colonnes et de tout autre élément fixe pour créer un dessin à l'échelle. Sur ce type de dessin, une longueur déterminée sur le papier représente proportionnellement un espace dans la zone d'exposition. Par exemple, vous choisirez une échelle de 5 cm sur le papier pour représenter 1 m en vraie grandeur dans la salle d'exposition. Si vous avez du papier millimétré, vous pouvez attribuer une échelle aux carrés du papier (par ex., un carré = 0,50 m). Les dessins à l'échelle et les plans sont également utiles pour des expositions en plein air que nous aborderons plus loin dans ce module.

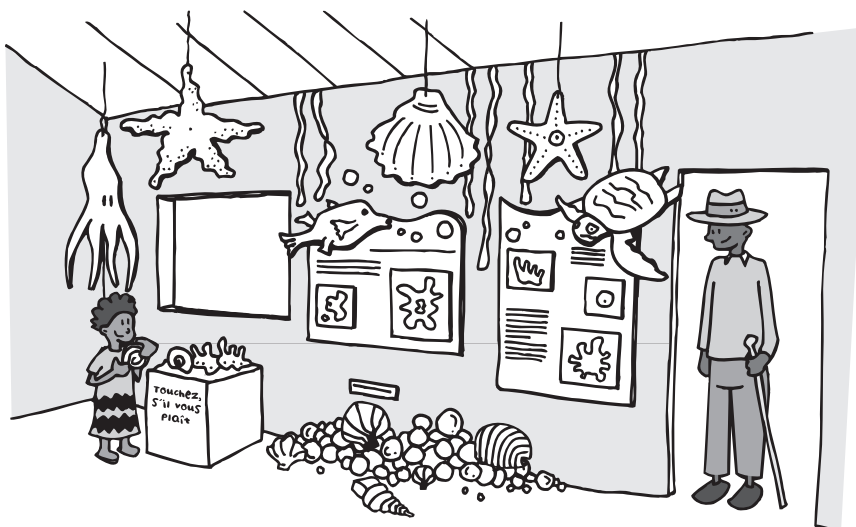
Le plan au sol de l'exposition doit être conçu de façon que les visiteurs puissent circuler facilement. En principe, ceux-ci ne devraient pas avoir besoin de revenir sur leurs pas pour passer d'une section à une autre. Il n'est cependant pas question de les empêcher de retourner à des présentations qu'ils souhaitent revoir. Les différentes sections doivent être conçues de manière autonome, ne comptez pas sur les informations contenues dans les autres sections. Si vous avez des informations importantes à communiquer

aux visiteurs, présentez les sur des panneaux à l'entrée et à la sortie pour être sûr que les visiteurs les voient.

Pensez votre espace d'exposition en trois dimensions; utilisez tout le volume y compris le sol, le plafond et l'espace entre les deux. Pour optimiser l'espace disponible et contribuer à dynamiser les présentations, prolongez votre exposition du sol au plafond. Par exemple:

- ◉ Peignez les traces de pas d'animaux endémiques sur le sol. Créez un jeu proposant d'identifier les traces et utilisez les traces pour guider les visiteurs vers un espace particulier ou une présentation.
- ◉ Suspendez des oiseaux en papier ou d'autres maquettes au plafond.

La lumière disponible est un autre facteur à prendre en considération lors de la mise en place des éléments d'exposition. La lumière naturelle provenant d'une fenêtre peut éclairer les présentations, mais les rayons du soleil directs sont susceptibles de faire passer les couleurs. Si vous avez accès à l'électricité, il vous sera possible d'utiliser un éclairage artificiel



pour mettre en valeur votre exposition. Cependant, vous devez veiller aux reflets possibles qui rendraient votre présentation plus difficile à voir.

Prévoyez dans l'exposition des espaces de repos, où les visiteurs puissent s'asseoir et contempler confortablement l'exposition. Les visiteurs peuvent passer très vite devant un panneau s'ils se sentent fatigués. Assurez-vous qu'il y ait de l'eau potable et des toilettes. Pensez aux accès et aux aménagements particuliers pour des visiteurs comme les jeunes enfants, les personnes âgées ou les handicapés physiques. Pour ceux ayant une mobilité réduite (par ex., utilisant un fauteuil roulant, une canne ou ayant des difficultés à marcher), prévoyez une rampe d'accès à côté des escaliers. En outre, pour la sécurité des visiteurs, l'espace d'exposition doit être pourvu d'issues de secours et d'extincteurs en cas d'incendie, ainsi que d'un équipement de premiers secours.

Les matériaux de l'exposition

Lors de la conception d'une exposition, quelle que soit son genre, mais particulièrement celle qui transmet un message à propos de la conservation de la diversité biologique, le choix des matériaux de construction mérite un examen attentif. Si vous plaidez en faveur de la conservation et utilisez des matériaux provenant d'espèces menacées, vous contribuez à la diminution de la biodiversité et rendez votre message confus. Il est important de mesurer l'impact environnemental autant que le coût, la durabilité et l'aspect d'un matériau d'exposition. *Revoyez le tableau "Inventaire des ressources locales", page 24; ajoutez-y de nouveaux éléments ou faites votre propre tableau avec uniquement les matériaux d'exposition.*

Il est en général préférable pour l'environnement naturel, et souvent le plus économique, d'utiliser des matériaux locaux. Cherchez du bois provenant d'espèces qui ne sont pas menacées ou sur-exploitées. Essayez d'acheter du bois recommandé par un programme de certification du bois. Ces programmes utilisent un nombre de critères assurant que les arbres ont poussé et ont été coupés "de façon durable", en utilisant, par exemple, des méthodes d'abattage qui ne causent que des dégâts minimes aux arbres environnants. *Voir les adresses de ces programmes en Annexe 2E: "Ressources pour les expositions".*

Cherchez du bois, du papier ou du plastique recyclés pour les utiliser dans l'exposition en remplacement des matériaux vierges. Quand vous modifiez les expositions ou en construisez de nouvelles, essayez de réutiliser les matériaux que vous possédez déjà. Si cela n'est pas possible, d'autres en auraient-ils l'usage, comme des écoles? Existe-t-il un lieu où vous pouvez déposer du bois, du métal, du papier, du verre ou du plastique pour qu'ils soient recyclés?

L'environnement physique dans lequel on expose un objet ou un spécimen constitue un facteur déterminant pour sa préservation à long terme. Il est donc important de considérer des paramètres tels que: l'éclairage, la température, l'humidité relative (la quantité d'eau contenue dans l'air), et les matériaux de construction des vitrines ou des présentoirs. Si ces paramètres ne sont pas maîtrisés et contrôlés, les spécimens peuvent s'abîmer de manière irréversible par une diversité de processus de détérioration.

De fortes densités de lumière cumulées à une humidité relative élevée et des températures fluctuantes détérioreront les plantes, le papier

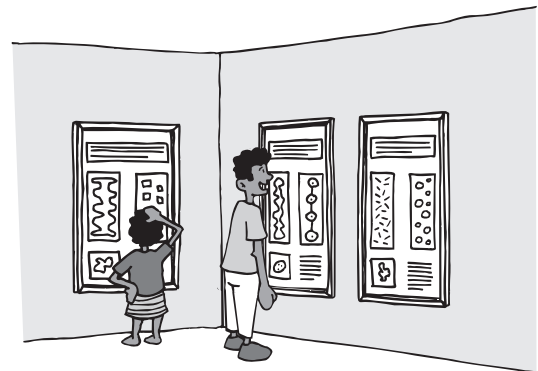
ou les peaux. En outre, les matériaux de construction d'exposition (par exemple, le bois, le contreplaqué, la colle et le tissu) peuvent produire une concentration d'acides volatiles, notamment à l'intérieur d'une vitrine fermée, qui détérioreront à la fois les éléments organiques et inorganiques. Avant d'approuver l'utilisation d'un matériau pour la construction d'une vitrine, il est nécessaire de déterminer sa composition et les probabilités d'émissions d'acides volatiles. Voir à l'Annexe 2E: "Ressources pour les expositions", une liste des publications susceptibles de vous aider à déterminer des matériaux appropriés aux expositions.

Les différents types d'expositions

Il y a un certain nombre de facteurs à évaluer avant de choisir le type d'exposition que vous créerez. L'espace disponible, les ressources et les matériaux (ceux servant à la construction, ainsi que les objets et les œuvres d'art qui seront présentés) dicteront ce que vous pourrez produire. Il est important de réfléchir au type d'exposition qui serait à la fois le mieux adapté à la transmission de votre message et qui conviendrait le mieux à vos publics. Considérez les avantages et les désavantages d'une exposition temporaire ou permanente. Changer périodiquement les éléments de l'exposition permet de faire revenir les visiteurs (la périodicité et la fréquence des changements peuvent se décider en fonction des contraintes budgétaires, des saisons ou de la possibilité de prêts de présentations ou d'objets par des musées ou des universités). Quatre types d'expositions sont décrits ici.

Les expositions murales

Une exposition murale peut se monter sur un ou plusieurs murs du centre d'interprétation. Les éléments d'exposition peuvent être peints ou collés directement sur le mur, mais cela limite la flexibilité de l'espace d'exposition pour des usages futurs. Une autre solution consiste à construire des panneaux en bois ou en liège que vous fixerez au mur, ou bien à utiliser des matériaux comme de la moquette, du tissu, des nattes tressées ou un treillage qui créeront un arrière-plan agréable et fonctionnel pour votre exposition. Cela vous laisse la liberté de réaménager et modifier l'exposition sans avoir à réparer les murs.



Les expositions mobiles

Les expositions mobiles se composent souvent de panneaux reliés entre eux pour former un écran. Ces panneaux tiennent debout tout seuls et peuvent s'interchanger, ce qui permet de bouger et de réaménager l'exposition facilement. L'emplacement des panneaux peut aussi aider à guider le visiteur dans sa déambulation.



LES PANNEAUX D'EXPOSITION

Quand on conçoit et construit des panneaux d'exposition, il est important de standardiser leur taille afin de maintenir une unité tout au long de l'exposition. Choisissez une taille maniable (par ex., 80 cm de large et 100 cm de haut). Si des panneaux plus grands sont nécessaires, vous pouvez travailler sur les multiples de vos dimensions standard (par ex., 160 cm de large et 100 cm de haut). Avant de fabriquer les panneaux, vous devrez décider, en vous servant du plan de l'espace d'exposition, du nombre nécessaire et de leur meilleur emplacement dans la salle. Éviter de surcharger une pièce; laissez des espaces de murs libres.

Les expositions en trois dimensions

Les panneaux muraux ou mobiles sont généralement plats. Cependant, on peut aussi créer des éléments d'exposition en trois dimensions, comportant différents objets, des modèles ou des **dioramas** (des scènes en trois dimensions dans lesquelles les figures sont disposées de manière réaliste devant un décor peint). Des objets en rapport avec le thème de votre exposition peuvent être accrochés à un panneau ou au mur, posés à côté d'un présentoir ou suspendus au plafond. Ces éléments en trois dimensions peuvent être de petite ou de grande taille, et visibles sous différents angles de vue. Prenez en compte la sécurité quand vous concevez votre exposition. Si celle-ci doit rester sans surveillan-

ce, ou si toutes les zones de l'exposition ne peuvent être surveillées en même temps, prenez soin d'installer un dispositif de sécurité pour les objets exposés.

Si vous souhaitez présenter des objets de valeur ou fragiles mais ne voulez pas qu'ils soient manipulés par les visiteurs, vous pouvez les placer dans des vitrines ou sous un plastique transparent ou du verre. On peut aussi utiliser une corde ou une barrière. Des vitrines équipées de roulettes bloquantes pourront être déplacées à l'intérieur de l'exposition.



Les expositions à manipuler

Un élément d'exposition en trois dimensions placé sur une table permet au visiteur d'interagir facilement avec l'objet présenté. Les visiteurs seront peut-être plus enclins à prendre ou toucher des objets posés sur une table que ceux accrochés à un mur. Un panneau mentionnant "Touchez, s'il vous plaît" peut inciter le public à participer. (Les objets doivent être attachés par un fil de pêche, un fil nylon ou une corde si nécessaire). Si vous souhaitez que les enfants interagissent avec les objets, construisez une table basse ou placez une plateforme surélevée leur permettant de voir en toute sécurité. Ces

éléments d'exposition interactifs peuvent aussi se présenter sous la forme de jeux, puzzles ou d'autres activités qui sollicitent la participation du public. *Pour de plus amples informations sur les expositions interactives, voir "Valoriser votre exposition", page 62.*



CRÉER UN PUZZLE INTERACTIF

Le puzzle conçu par Elisabeth Winterwerb-Cossons pour un centre d'interprétation à Madagascar est constitué de pièces représentant les continents tels qu'ils sont aujourd'hui que les visiteurs peuvent assembler pour reformer l'ancien mégacontinent Gondwana. Ce jeu éducatif vise à expliquer la tectonique des plaques. On peut aussi l'utiliser pour explorer l'endémisme des espèces, ou pourquoi certaines espèces sont propres à une région et ne se trouvent nulle part ailleurs.

Pour fabriquer le puzzle du Gondwana, découpez les formes des continents actuels dans un contreplaqué épais (10 mm). Il est conseillé de préparer d'abord des modèles en papier et de les poser sur le bois pour tracer les lignes à découper. Assurez-vous que les formes que vous avez dessinées s'assemblent entre elles. Faites des formes simples et essayez de respecter les rapports de taille entre les différents continents. Après découpage, les formes peuvent être poncées, peintes et vernies.

Ce puzzle peut être placé sur une tablette ou au sol. Les textes et les dessins expliquant les différentes phases de la rupture du Gondwana pourront être exposés à côté, avec le mode d'emploi du puzzle.

Les puzzles peuvent aussi être réalisés avec des images plastifiées que les visiteurs placent sur une tablette ou accrochent à un panneau de tissu avec du Velcro.

Conception de l'exposition

Après avoir identifié le message, prévu l'espace et le type d'exposition que vous voulez réaliser, vous êtes prêt à concevoir le contenu de votre exposition. Les différentes phases de la conception d'une exposition sont: choix d'une charte de couleurs, recherche et création des illustrations, création des titres, rédaction des textes, choix du style des textes, mise en place des illustrations et des textes sur les panneaux. A chacune des phases de réalisation, il est impératif de maintenir une unité de style qui se déclinera dans toute l'exposition. Travaillez avec des croquis, ou des maquettes, avant de commencer la fabrication des présentations en vraie grandeur. Une **maquette** est un modèle ou un dessin, généralement à l'échelle, préparatoire à la réalisation d'un élément d'exposition en grandeur réelle.



Utilisation des couleurs et des matières

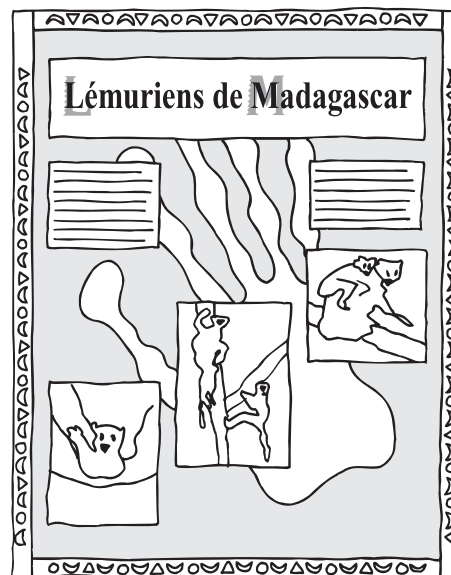
La couleur aide à unifier une exposition, met en valeur le contenu du message et renforce l'accroche visuelle de l'exposition. Les couleurs contribuent à l'impact sur le public, à la clarté des informations présentées et à l'harmonie ou l'atmosphère générale de l'exposition.

Il est conseillé d'utiliser une couleur neutre ou pâle (crème ou beige, de préférence pas de blanc) pour les murs de la salle ou de l'espace d'exposition. Choisissez une couleur principale plus forte pour l'ensemble de l'exposition; on peut utiliser des nuances complémentaires de cette couleur principale pour les panneaux, les titres, les textes et les illustrations. Il vaut mieux choisir les couleurs en étant dans l'espace d'exposition afin d'avoir une idée précise de ce qu'elles rendront en fonction de l'éclairage. *Voir Annexe 2A: "La roue des couleurs" pour plus d'informations sur la combinaison des couleurs.*

Il n'existe pas de règles pour créer une charte de couleurs (un système ou une combinaison de couleurs) pour votre exposition, car les préférences de couleurs varient selon les individus et les cultures. Cependant, il est important de rechercher si des coutumes ou des tabous sont associés à certaines couleurs ou combinaisons de couleurs. Sélectionnez des couleurs qui soient adaptées aux objets que vous présenterez ou qui soient représentatives des populations locales, des cultures ou de l'environnement. Des couleurs sont associées à un sujet, par ex., les orange et les bruns pour une exposition sur les déserts ou les verts pour la forêt. Utilisez des couleurs naturelles ou des matières locales comme des écorces, des feuilles, des nattes et des tissus pour rendre votre exposition plus séduisante. Conservez la même charte de couleurs, de matières et d'effets visuels tout au long de l'exposition. Des changements flagrants de couleur ou de style peuvent rendre l'exposition incohérente et détourner l'attention du message.

LES TECHNIQUES D'UTILISATION DE LA COULEUR ET DES MATIÈRES POUR RENDRE UNE EXPOSITION PLUS VIVANTE

- ❶ Utilisez des logos, des symboles, des formes ou des traces d'animaux comme décoration pour représenter la région.
- ❷ Envisagez de placer une illustration grand format, en rapport avec le message de l'exposition, en arrière-plan sur un panneau. Par exemple, utilisez une reproduction agrandie d'une feuille en arrière-plan d'un texte et de photographies d'arbres, ou placez un motif de traces de pattes en arrière-plan d'une information sur un animal. Les nuances du fond doivent rester pâles pour ne pas détourner l'attention du texte.
- ❸ Pensez à utiliser des lettres de couleur pour décorer ou pour distinguer des textes en langues différentes. Un motif ou une forme colorés en arrière-plan de vos titres peuvent mettre en valeur les sections de l'exposition.
- ❹ Pour le plaisir des yeux et l'unité de l'exposition, utilisez la même couleur de peinture et le même bois pour les encadrements ou les bords des panneaux.
- ❺ On peut utiliser différentes séries de couleurs ou de nuances sur les cadres dans le but de mettre en valeur les différents thèmes ou les sections à l'intérieur d'une vaste exposition.



Les illustrations

Les illustrations comprennent les photographies, les cartes, les dessins, les peintures, les dessins d'enfants et les peintures murales ou au plafond. Avec les objets, elles racontent visuellement l'histoire de votre exposition. Les légendes – textes courts décrivant les éléments visuels – peuvent être utilisées si nécessaire pour identifier ou clarifier une illustration ou quand l'information qu'elle fournit présente un intérêt majeur pour le visiteur.

Tout le monde apprécie les illustrations, mais celles-ci sont particulièrement importantes quand le niveau d'instruction de votre public est faible. Dans de tels cas, utilisez des illustrations que votre public cible peut interpréter sans texte explicatif. Sélectionnez des moyens de représenter graphiquement une information qui lui soient familiers. Si votre public n'a pas l'habitude de lire une carte ou un graphique, par exemple, il vaut mieux éviter de choisir ce type de représentations. *Pour des informations sur "Tester le matériel visuel" voir Annexe 1C, page 40.*

L'usage de plusieurs types d'illustrations peut rendre une exposition intéressante, mais il est néanmoins important de les organiser autour du message et d'éviter d'avoir recours à des illustrations d'un style trop différent. Demander à un artiste de faire toutes les illustrations aide à créer un style homogène. Si possible, travaillez avec un artiste local pour concevoir votre exposition dans un style qui sera à la fois agréable à

l'œil et représentatif de la région. Fournissez à l'artiste un croquis de vos idées, puis prenez en compte ses recommandations. Assurez-vous qu'il ou elle a conscience des contraintes de couleur ou de taille. Si vous vous servez d'un ordinateur pour créer vos illustrations, n'oubliez pas l'importance de l'unité et de la simplicité. Bien que les logiciels de graphisme offrent une large variété de styles et de couleurs, utiliser trop de styles différents à la fois peut détourner l'attention des visiteurs. *Pour plus d'informations sur comment "Faîtes vos propres illustrations" voir Annexe 1C, page 39.*

DESSINS D'ENFANTS

Les membres du personnel du Centre d'Éducation à l'Environnement d'Ivoina à l'est de Madagascar ont associé les programmes scolaires à la conception d'éléments d'exposition de façon innovante. Ils ont rendu visite à cinq classes du dernier niveau de l'école élémentaire et ont présenté les différents **biomes** (les principales communautés écologiques régionales) de Madagascar. Chaque classe a travaillé sur un biome différent, y compris les animaux et les plantes qui s'y trouvent, les caractéristiques climatiques et géographiques qui concourent à définir le biome, et ce qui fait la spécificité de ce biome par rapport au reste de Madagascar et aux autres parties du monde.

À la suite des présentations, on a demandé aux élèves de dessiner ce qu'ils préféreraient dans ce biome. Ils ont travaillé avec un artiste local pour assembler leurs dessins en une seule œuvre artistique et l'ont encadré sous une forme qu'ils ont choisie, évoquant un caractère clef du biome. Les œuvres de chaque école ont été présentées au centre d'interprétation comme élément d'une exposition temporaire sur les écosystèmes de Madagascar. Ce travail artistique coloré s'accompagnait de textes expliquant comment les élèves avaient participé à la conception de l'exposition.



Les titres dans l'exposition

Les **titres** sont placés en tête des panneaux et servent à subdiviser les informations de l'exposition. Ils attirent les visiteurs vers un élément de l'exposition, formulent brièvement le message et les incitent à s'intéresser à l'information. La plupart des visiteurs lisent le titre en premier et certains d'entre eux ne liront que le titre.

Les **sous-titres** sont visuellement moins forts que les titres. Les sous-titres résument les principales idées contenues sur le panneau d'exposition et incitent le visiteur à en apprendre plus. Ils servent à séparer les images et le texte en sections lisibles. En général, il est préférable de ne pas utiliser plus de cinq sous-titres sur un seul panneau d'exposition.

Les titres et sous-titres efficaces sont **informatifs** et **relativement courts; intéressants** et **accrocheurs; constitués de phrases complètes avec des verbes d'action**.

Rédiger les textes de l'exposition

Le **texte** est le support écrit de l'exposition. Il soutient l'iconographie et fournit des informations d'une manière claire et concise. Quelques généralités pour élaborer un bon texte sont développées ci-dessous:

Limitez la quantité d'informations écrites dans l'exposition; qu'elles soient claires et concises.

- ◉ Réduisez chaque paragraphe que vous souhaiteriez écrire à une phrase informative.
- ◉ Faîtes des phrases courtes (entre 15 et 20 mots).
- ◉ Divisez votre texte en utilisant des sous-titres, des paragraphes, et une ponctuation distinctive comme des puces.
- ◉ Si vous employez des termes techniques, prenez bien soin de les expliquer.

Rendez votre message pertinent et intéressant pour votre public.

- ◉ Personnalisez la présentation de l'information en utilisant des pronoms personnels ou d'autres mots qui interpellent (par ex., Avez-vous déjà vu une plante carnivore? Ce jeune agriculteur cultive du café à l'ombre d'une rangée d'arbres).
- ◉ Utilisez des verbes d'action pour rendre votre texte plus vivant.
- ◉ Utilisez des exemples ou des analogies (*voir encadré, page 55*).
- ◉ Assurez-vous que chaque section de texte se comprend de manière autonome, même si le visiteur ne lit que celle-ci.
- ◉ Indiquez aux visiteurs où ils peuvent trouver des informations complémentaires et mentionnez des adresses.

| DES TITRES ACCROCHEURS | DES TITRES MOINS INTÉRESSANTS |
|---|---|
| Les arbres respirent pour vous Vous pouvez sauver votre sol La forêt est votre pharmacie Nos vies dépendent de l'agriculture | Les avantages des arbres Prévenir l'érosion du sol Les plantes médicinales Agriculture |
| (Ham 1992, 241) | |

Testez le texte pour vous assurer qu'il transmet votre message.

- ◉ Demandez à d'autres de relire ce que vous avez écrit. Les relecteurs qui ne sont pas familiarisés avec le sujet peuvent donner une excellente indication de la manière probable dont les visiteurs réagiront à de nouvelles informations.
- ◉ Relisez toujours les épreuves finales du texte, et demandez aussi à quelqu'un d'autre de les vérifier.

A moins que vous ne réalisiez une exposition temporaire ou une exposition qui puisse facilement être mise à jour, évitez dans le texte les noms, les faits ou autres informations qui se périment rapidement. Un moyen efficace de présenter des informations datées consiste à placer un panneau séparé ou un écran qui sera utilisé comme "tableau d'affichage". Utilisez un système de montage souple pour créer ce tableau d'affichage. Un panneau recouvert de toile avec des attaches en Velcro est idéal. Un panneau de liège avec des punaises ou une plaque de métal avec des aimants constituent d'autres options. Ce tableau d'affichage peut servir à présenter des données nouvelles, des faits intéressants et des événements de l'actualité, ou aussi à montrer des présentations temporaires traitant de sujets d'actualité ou de problèmes locaux. Dans le texte principal, vous pouvez renvoyer les visiteurs au tableau d'affichage. Ce tableau d'affichage est conçu pour être modifié facilement, il n'en doit pas moins avoir l'air professionnel et compléter le graphisme de votre exposition (par ex., même charte de couleurs, même style de titres et même typographie). Les visiteurs auront ainsi le sentiment d'une continuité et le tableau d'affichage s'intégrera dans le système global de l'exposition.

QUELQUES IDÉES POUR DES EXEMPLES OU DES ANALOGIES

- ◉ Choisissez comme thème central un objet, une plante ou un animal. Cela permet une illustration concrète de l'information que vous souhaitez transmettre. Par exemple, suivez le parcours d'une goutte d'eau au long du cycle de l'eau, ou imaginez l'histoire d'un animal que l'on sort de sa forêt natale.
- ◉ Introduisez votre exposition par un proverbe local ou une histoire.
- ◉ Utilisez une situation hypothétique à laquelle les visiteurs se réfèrent ou imaginent. Décrivez ce que serait la vie sur terre si la température moyenne augmentait de seulement 5°C.
- ◉ Exagérez les tailles pour amener le spectateur dans la situation que vous décrivez. Par exemple, "Si vous étiez assez petit pour vous promener à l'intérieur d'un nid de guêpes, vous seriez étonné de ce que vous y verriez!"

(Ham 1992, 10-11)

Les styles et la typographie du texte

Les textes seront plus efficaces et plus professionnels s'ils sont réalisés sur ordinateur. Si vous ne disposez pas d'un ordinateur, vous utiliserez des pochoirs, des Letrasets (lettres qui s'appliquent par frottement sur le panneau) ou des lettres peintes à la main. *Voir Annexe 2B: "La lettrage à la main".*

Pour vos titres, textes et légendes, utilisez une police de caractères qui soit claire et facile à lire. Les polices de caractères sont classées en fonction du dessin et de la forme des lettres. La plupart des polices se classent en deux catégories: avec empattement ou serif (par ex., Times), c'est à dire avec des traits ou "pieds" aux extrémités des lettres, et sans empattement ou sans serif (par ex., Helvetica), sans traits ou "pieds". Il existe de nombreuses polices avec ou sans empattement.

Voici quelques exemples communément utilisés dans les expositions:

Serif:

Times, Garamond, Bodoni

Sans Serif:

Helvetica, Univers, Futura

Quelques points à considérer avant de sélectionner et utiliser une police de caractères:

- Choisissez une police simple et claire, comportant un assortiment complet de formes de lettres (gras/bold, extra-gras/extra-bold, normal, italique) pour les textes et les titres. Votre sélection doit se fonder sur la lisibilité de la police et sur le style du caractère; choisissez un style qui s'adapte à votre message.
- En général, il est conseillé d'utiliser la même police de caractères tout au long de l'exposition pour les titres, sous-titres, texte principal et légendes.

Caractères décoratifs pour des titres

BIODIVERSITÉ

police de caractères: Tribe Outline

BIODIVERSITÉ

police de caractères: Caustic Biomorph

L biodiversité enrichit nos vies

police de caractères: Mambo/Leawood

Lettrine pour marquer le début d'un paragraphe

Nous dépendons tous de la biodiversité, cette variété d'éléments vivants – des espèces microscopiques aux vastes écosystèmes. La biodiversité nous fournit de la nourriture, de l'énergie, des fibres et des médicaments. Elle est également importante dans nos expressions culturelles. Les plantes et les animaux sont présents dans nos chansons, nos danses, nos contes et notre poésie.

- Dans certains cas, un style différent peut être approprié pour les titres. Des lettrines ou des lettres décoratives (dans une police ou une couleur différentes) peuvent aussi être utilisées efficacement pour mettre en valeur les titres, les débuts de paragraphes ou indiquer des textes dans une autre langue.

Le corps (ou la taille) des caractères utilisés pour les textes et les titres variera en fonction des dimensions des panneaux, de l'espace d'exposition et de la distance du panneau à laquelle se tiendra le public (distance de vue). Si vous changez le corps des caractères, veillez à ne pas altérer la proportion des lettres parce qu'elles perdraient alors de leur clarté.

Dans les textes d'exposition, on décline habituellement les corps de caractères du plus grand au plus petit dans l'ordre suivant: titres, sous-titres, corps du texte et légendes. Le tableau ci-contre propose un guide des corps de caractères pour les textes en rapport avec la distance de vue. En règle générale, le texte principal ne devrait pas être composé en dessous de 24 points (pt.).

96 pt.
72 pt.
48 pt.
24 pt.

GUIDE DES CORPS DE CARACTÈRES

| Distance de vue | Titres | Sous-titres | Texte principal | Légendes |
|-----------------|------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| 0 - 1,5 mètres | Pas inférieur à 72 pt. | Pas inférieur à 48 pt. | Pas inférieur à 24 pt. | Pas inférieur à 18 pt. |
| 1,5 - 2 mètres | Pas inférieur à 96 pt. | Pas inférieur à 72 pt. | Pas inférieur à 48 pt. | Pas inférieur à 24 pt. |

Utilisez une combinaison de lettres capitales et de minuscules pour les titres et le texte, par contraste avec seulement des lettres capitales.

UN TEXTE ECRIT EN LETTRES CAPITALES EST SOUVENT DIFFICILE A LIRE, PEU ACCROCHEUR ET INAMICAL. LES SIGNAUX ATTENTION OU DANGER SONT SOUVENT REDIGES EN LETTRES CAPITALES.

L'espacement du texte est important. Ne présentez pas un texte (à la fois les lettres et les mots) trop serré. La consigne générale est de laisser un espace de la taille d'un M majuscule entre les mots, bien que cela puisse varier selon l'espace dont vous disposez et la police de caractères que vous utilisez. L'espacement entre les lignes influe aussi sur la lisibilité; un texte largement espacé est plus facile à lire qu'un texte où les lignes sont collées les unes aux autres.

Ne serrez pas vos lettres.

Neserrezpasvosmots.

Des lettres, des mots et des lignes de texte serrés peuvent faire perdre l'intérêt du visiteur parce que les informations sont trop difficiles à lire.

La longueur d'une ligne de texte ne devrait pas dépasser 30 cm (environ 50-60 lettres). L'œil trouve plus facilement le début de la ligne suivante. Des lignes longues et des blocs de texte larges sont difficiles à lire.

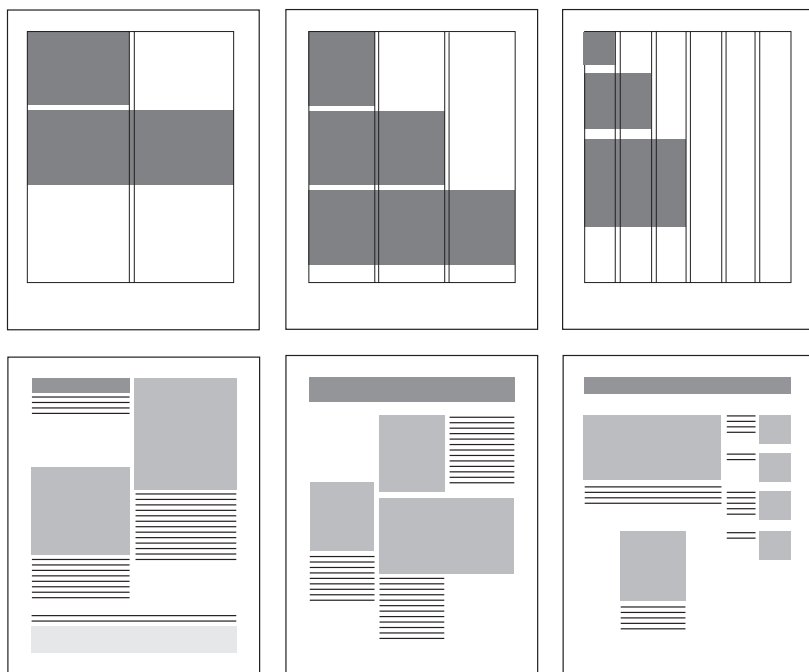
(Ham 1992, 263-269)

Mise en page des textes et des illustrations

Pour décider de la mise en page de vos textes et de vos illustrations sur le panneau ou le mur, faites d'abord une **maquette**, en dessinant la disposition ou en fixant légèrement les éléments avant l'accrochage définitif. Vous pouvez recourir à une grille pour diviser vos panneaux. Cela permet d'avoir un cadre sur lequel vous baserez la mise en page du panneau et vous pourrez conserver un style cohérent tout au long de l'exposition. (Un exemple de grille de mise en page est illustré page 58.)

Principes de mise en page

L'**équilibre** est la relation entre les textes et les illustrations basée sur leur "poids" visuel, ou l'attraction visuelle qu'un objet particulier entretient avec un autre. Par exemple, une grande image peut avoir besoin d'être équilibrée par deux petites. En revanche, une petite image sombre peut avoir un poids égal à une plus grande, mais plus claire. Une mise en page asymétrique est souvent préférable à une mise en page symétrique qui tend à paraître formelle et statique. Bougez les objets tant que l'exposition est encore au stade préparatoire pour déterminer l'équilibre qui sera le plus séduisant visuellement.



• Exemples de grille de mise en page d'un panneau

Les grilles modulaires servent de trame pour aider à ordonner les titres, les textes et les illustrations sur les panneaux d'exposition. Elles se réalisent en divisant l'espace du panneau en colonnes. Les textes et les illustrations sont alors placés sur cette trame soit sur une colonne, soit à cheval sur plusieurs colonnes. L'utilisation d'une grille modulaire dans une exposition permet de donner une unité à vos panneaux et de conserver une cohérence de style.

Les grilles de mise en page sont des guides utiles à l'élaboration des expositions, mais il n'est pas nécessaire de les suivre de manière trop stricte. La créativité est la clef de la conception des panneaux.

Les “**blancs**”, ou **espaces vides**, sont aussi importants que les textes et les illustrations. Il est essentiel de laisser de l'espace autour et entre les textes et les images. Un panneau surchargé peut être écrasant pour ceux qui le regardent et les rendre peu disposés à s'intéresser aux informations.

Les **illustrations** peuvent aider à orienter l'œil d'un spectateur vers le texte. Par exemple, un dessin d'oiseau disposé de façon qu'il semble voler vers le centre du panneau dirige l'attention sur les informations présentées.

La **disposition des textes et des illustrations** devrait avoir un point de départ facile à localiser par les visiteurs. Celui-ci peut aider à suivre la même direction que le spectateur utilise pour lire. Beaucoup de gens lisent de gauche à droite, et naturellement regardent en premier le bord supérieur gauche, puis continuent leur lecture en diagonale.

Les éléments les plus importants de votre exposition doivent être mis en valeur. Utilisez les différences de corps, de formes, de couleurs ou d'angle de vue pour mettre en évidence des éléments importants. L'**isolement** – mettre un texte ou une image à part – peut servir aussi à attirer ou diriger l'attention.

Exposez les textes et les illustrations en choisissant une **couleur de fond** qui ne les domine pas. Des tons pâles ou neutres sont les plus appropriés. Réfléchissez avant d'utiliser du noir (qui est très dominant), et si possible, évitez le blanc (les images ont tendance à se perdre sur un fond blanc).

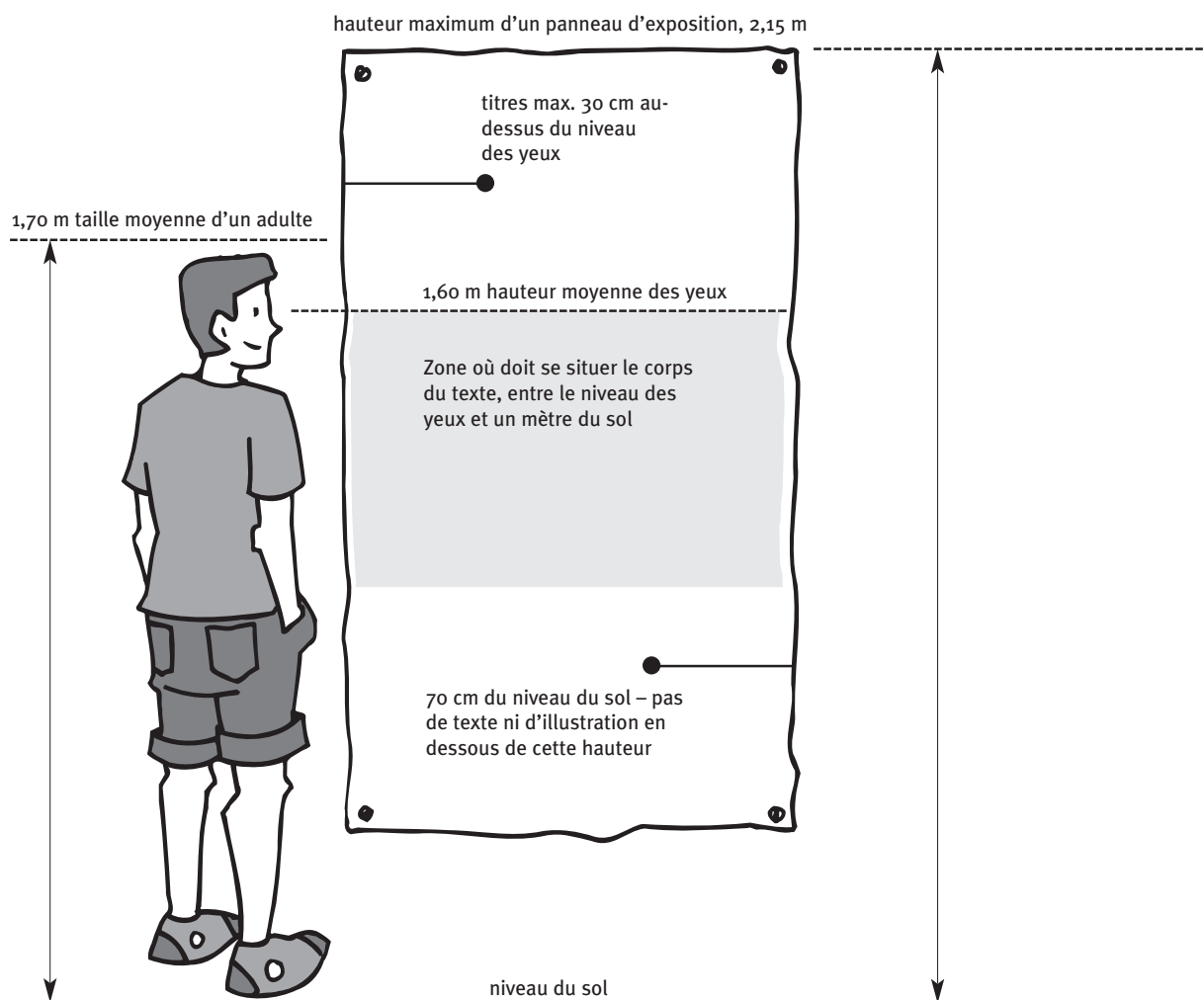
Placez les textes et les titres à une hauteur à laquelle il soit facile de lire. Prenez en compte la taille moyenne et le niveau des yeux de votre

public cible. Sur des parties de l'exposition sont destinées en priorité aux enfants, le texte devra être placé à une faible hauteur. En général, les consignes suivantes sont appliquées:

- ◉ Pensez au niveau des yeux de votre public.
Par exemple, si un adulte de taille moyenne mesure 1,70 m, le niveau des yeux sera situé approximativement à 1,60 m du sol.
- ◉ Les titres ne devraient pas être placés à plus de 30 cm au-dessus du niveau des yeux.

- ◉ Le corps du texte devrait être placé entre le niveau des yeux et un mètre du sol.
 - ◉ Aucun élément écrit ou visuel ne devrait être placé à moins de 70 cm du niveau du sol.
 - ◉ Le sommet du panneau ou de la vitrine ne devrait pas dépasser 2,15 m.
- (Ham 1992, 268)

Les textes et les illustrations montés en dehors des limites recommandées devront être placés en angle pour faciliter la visibilité.



Options pour présenter plusieurs langues

Différentes polices de caractères ou styles du texte

Because of their interactions with plants and other animals, butterflies play an important role in the web of life. As plant-eaters, butterfly caterpillars contribute to the cycling of nutrients and energy in an ecosystem.

Debido a sus interacciones con plantas y otros animales, las mariposas juegan un papel muy importante en el cadena de vida. Como herbívoros, las orugas de mariposa contribuyen al ciclo de nutrientes y energía en un ecosistema.

Devido as suas interações com plantas e outros animais, as borboletas exercem uma importante função na cadeia da vida. Por serem herbívoras, as lagartas contribuem ao ciclo de nutrientes e energia de um ecossistema.

Différentes symboles

Because of their interactions with plants and other animals, butterflies play an important role in the web of life. As plant-eaters, butterfly caterpillars contribute to the cycling of nutrients and energy in an ecosystem.

Debido a sus interacciones con plantas y otros animales, las mariposas juegan un papel muy importante en el cadena de vida. Como herbívoros, las orugas de mariposa contribuyen al ciclo de nutrientes y energía en un ecosistema.

Devido as suas interações com plantas e outros animais, as borboletas exercem uma importante função na cadeia da vida. Por serem herbívoras, as lagartas contribuem ao ciclo de nutrientes e energia de um ecossistema.

Différentes couleurs ou nuances du fond

Because of their interactions with plants and other animals, butterflies play an important role in the web of life. As plant-eaters, butterfly caterpillars contribute to the cycling of nutrients and energy in an ecosystem.

Debido a sus interacciones con plantas y otros animales, las mariposas juegan un papel muy importante en el cadena de vida. Como herbívoros, las orugas de mariposa contribuyen al ciclo de nutrientes y energía en un ecosistema.

Devido as suas interações com plantas e outros animais, as borboletas exercem uma importante função na cadeia da vida. Por serem herbívoras, as lagartas contribuem ao ciclo de nutrientes e energia de um ecossistema.

UTILISER PLUSIEURS LANGUES DANS UNE EXPOSITION

Les centres d'interprétation reçoivent souvent des visiteurs parlant des langues différentes. Par exemple, en Chine, la majorité des visiteurs des centres d'interprétation est susceptible de parler mandarin, cantonnais ou anglais. Pour s'adapter à cette diversité, des centres écrivent leurs textes en différentes langues.

Choisissez un système cohérent pour présenter des langues multiples. Les visiteurs doivent pouvoir reconnaître leur langue facilement sur un panneau d'exposition et pouvoir suivre le texte approprié tout au long de leur visite. On peut distinguer les différentes langues par la police de caractères, le style (italique ou gras), la densité du texte, la couleur du texte ou du fond, ou bien en utilisant des symboles. La langue la plus communément parlée par le public ou la langue nationale

sont souvent placées en premier sur le panneau, suivie des autres langues dans un ordre cohérent. On peut placer le texte écrit dans la langue principale sur les présentations murales et les textes en langues supplémentaires dans un cahier sur une table en dessous du panneau. Ou bien, les textes en différentes langues peuvent être exposés sur les côtés d'un élément d'exposition en trois dimensions.

Dans beaucoup de parties du monde, sont parlés des langues ou des dialectes nombreux et distincts. Il n'est pas pratique d'en intégrer plus de deux ou trois dans une exposition. Dans de tels cas, la ou les langue(s) de l'exposition devront être choisie(s) en fonction des besoins du public cible du centre d'interprétation. On peut proposer des visites guidées ou des documents écrits d'aide à la visite dans d'autres langues. Les brochures seront élaborées dans les langues communément parlées par les visiteurs étrangers.

Tester les éléments de l'exposition

Au cours de la conception de l'exposition et l'élaboration des textes, testez vos idées avec vos publics potentiels pour voir si les informations, le vocabulaire et les orientations sont exprimés de manière adéquate. Cela aidera à identifier si des thèmes et des sujets particuliers devraient être développés, le message redéfini ou le texte revu pour en améliorer la clarté. Quand vous aurez disposé les textes et les images sur un panneau, cherchez à savoir comment les gens réagissent à cette mise en place; cette étape est importante car les présentations en grandeur réelle paraîtront différentes des croquis et des versions papier. Ces tests peuvent vous aider à concevoir des expositions qui conviennent aux besoins physiques des visiteurs: est-ce que le texte est placé à une hauteur correcte? Est-ce que la disposition des panneaux permet la circulation dans l'exposition? Y-a-t-il des dangers potentiels comme des angles vifs ou d'autres objets contre lesquels les enfants pourraient se cogner?

LISTE DE QUESTIONS POUR ANALYSER LES RÉACTIONS DES VISITEURS À LA MAQUETTE D'UN ÉLÉMENT D'EXPOSITION

- ◉ Est-ce qu'ils l'apprécient?
- ◉ Est-ce qu'ils le comprennent?
- ◉ Est-ce que leur compréhension correspond aux objectifs de communication qui avaient été initialement fixés?
- ◉ Est-ce que les visiteurs ont le sentiment d'avoir découvert quelque chose?
- ◉ Est-ce que les visiteurs rencontrent des difficultés avec les termes utilisés dans le texte?

Une fois que cet élément d'exposition sera ouvert au public, vous voudrez répertorier et évaluer les expériences des visiteurs dans le contexte global de l'exposition. Une telle évaluation fournit une appréciation générale des aspects de

l'exposition qui auraient besoin d'être améliorés. Une fois l'exposition ouverte au public, autorisez-vous à modifier l'exposition en fonction des réactions des visiteurs.

(Serrell 1996, 141-146)

Le Module 5: "Le processus d'évaluation" contient plus d'informations sur l'évaluation d'un programme d'interprétation, y compris celle des expositions.

Monter l'exposition

- ◉ Lavez-vous les mains avant de travailler sur une exposition, cela évite d'y faire des taches ou d'y laisser des traces de doigts.
- ◉ Pour découper les illustrations et les blocs de texte, utilisez un couteau pointu ou un cutter, et une règle en fer pour vous guider. Il est difficile de couper une ligne droite avec des ciseaux et ils peuvent laisser des marques sur les bords.
- ◉ Laissez une marge assez large autour du texte; 1,5 cm ou plus est une bonne mesure.
- ◉ Quand vous découpez et montez les textes ou les illustrations, laissez des marges de dimensions égales en haut et sur les côtés, mais gardez toujours une marge légèrement plus grande en bas. Cela équilibre à la fois le texte et les images.
- ◉ Pour couper les coins, utilisez une équerre ou un objet à angle droit.
- ◉ Utilisez de la colle qui s'étale uniformément et ne laisse pas de bosses. Prenez de la colle en bombe (on trouve des colles en bombe fixes ou qui permettent de repositionner les matériaux). Une petite quantité de colle au dos des coins sur un élément d'exposition est généralement suffisant. Après avoir appliqué la colle, lissez la surface à l'aide d'un rouleau.

- La bande “Velcro” est souple d’emploi et permet de fixer facilement des illustrations et des textes sur les murs et les panneaux.
- Pour créer de la profondeur et une accroche visuelle, on peut monter les illustrations et les textes sur des feuilles cartonnées d’épaisseurs variées avant de les fixer sur le panneau de présentation.
- La plastification est un moyen pratique et d’un bon rapport qualité-prix pour protéger les textes et les documents. La plastification réussit mieux sur des cartons légers. Les cartons épais ont tendance à mal supporter la plastification, créant des creux et des bosses sur la pellicule plastique. (La plastification peut être réalisée par un imprimeur ou dans une boutique de photocopies. Les plastifieuses portables donnent aussi des résultats de bonne qualité, mais ces machines ne sont habituellement pas adaptées pour des photographies.)

Dans ce module, nous développons les grandes lignes du processus de conception d’une exposition que vous pouvez réaliser avec un budget relativement faible et des ressources limitées. Ce ne sont pas les seules méthodes possibles de production d’une exposition. Dans beaucoup de pays, particulièrement dans les grandes villes, il existe des concepteurs d’exposition ou des graphistes professionnels. Travailler avec un professionnel sera plus coûteux que de concevoir et d’assembler vos expositions par vous-même, mais c’est un investissement pour des présentations de bonne qualité et

durables. Il vaut la peine de rechercher les ressources professionnelles disponibles dans votre région et déterminer si cette approche est adaptée à votre centre d’interprétation. Demandez conseil auprès d’autres centres éducatifs non-formels, à une agence de création graphique ou à un imprimeur. *Voir aussi Annexe 2C: “La production professionnelle d’expositions”.*

Valoriser votre exposition

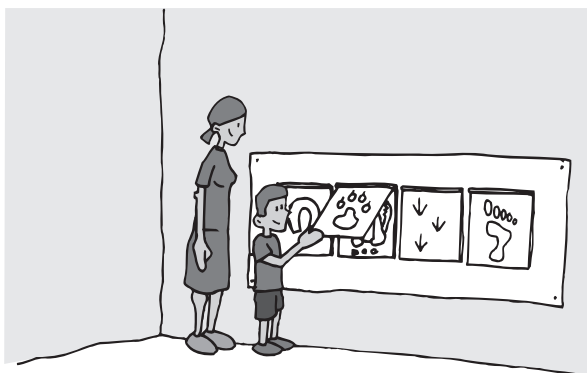
Une aire de jeux pour les enfants, des bancs pour un pique-nique ou des panneaux situés à l’entrée de votre centre d’interprétation, ou encore un motif de couleur vive peint à l’extérieur du centre peuvent aider à attirer les visiteurs.

À l’intérieur, installez des objets en trois dimensions, des spécimens, des maquettes, des dioramas et des jeux interactifs. Si les spécimens sont très fragiles, ils devront être exposés dans une vitrine. Pensez à la manière dont une exposition peut susciter la participation du visiteur. Donnez au visiteur la possibilité d’agir, comme ouvrir, tourner ou bien manipuler des parties d’une présentation. Quand les visiteurs ont à manipuler des objets ou qu’ils ont à répondre activement à des questions ou à des idées pré-



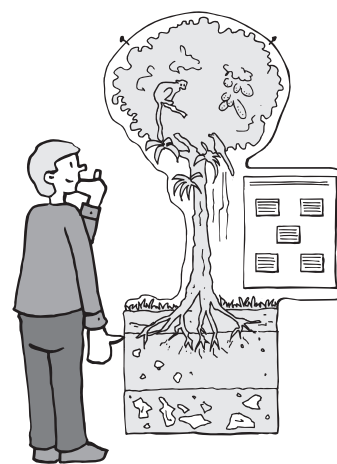
sentées, ils sont plus susceptibles de retenir des informations. Ci-dessous sont énumérées quelques techniques interactives que vous pouvez utiliser:

- Posez des questions et donnez les réponses que les visiteurs découvriront en soulevant un volet.
- Elaborer des activités avec des puzzles, des jeux, des dessins, des costumes, des marionnettes ou des microscopes pour compléter votre exposition. Ils peuvent être placés à côté de la présentation ou s'intégrer dans une "aire d'activités" installée à part, comme une alcôve aménagée avec une table, des chaises et du matériel mis à la disposition des visiteurs pour explorer plus en détail des thèmes présentés dans l'exposition.



- Créez une roue avec des fenêtres de lecture. En faisant tourner une flèche sur la roue, le visiteur peut pointer différentes illustrations. Quand la flèche s'arrête sur une image, un message ou une question s'y rapportant apparaîtra dans la fenêtre de lecture à la base de la flèche. (Pour un exemple de fabrication de roue, voir Brace et al. 1982, 69 - 75.)

- Invitez les visiteurs à toucher et à manipuler les objets qui ne sont pas fragiles en indiquant sur un panneau "Touchez, s'il vous plaît". Fabriquez "une boîte pour toucher et ressentir", une boîte fermée contenant des objets de la nature (par ex., des plumes, du



- Des panneaux de formes différentes créent de la variété dans votre exposition.

corail, des graines ou de l'écorce d'arbre). Les visiteurs passent la main à travers les ouvertures de la boîte pour sentir les matières des différents objets et doivent deviner ce qu'ils touchent. Les réponses sont données soit en levant le couvercle, soit en soulevant un volet-réponse placé à côté.



- ◉ Ajoutez un panneau “Que pouvez-vous faire?” qui donne quelques exemples des actions que le visiteur peut entreprendre lui-même pour préserver la biodiversité et améliorer son environnement, en apportant des petits changements dans sa vie quotidienne.
- ◉ Une brochure ou un dépliant peut aider le visiteur à s’orienter dans le centre ou sur un sentier nature. (Voir page 69).
- ◉ Mettez à la disposition des visiteurs un registre, une boîte à suggestions ou un tableau. Ils pourront poser des questions, faire des remarques et laisser leur adresse ou d’autres moyens de contact. Ne manquez pas de donner suite à toute question.
- ◉ Présentez des objets d’artisanat local ou des dessins d’enfants de manière à encourager la participation locale et informer les touristes sur la région et les gens qui y vivent.
- ◉ Si possible, utilisez un programme vidéo, des dispositifs audio ou des ordinateurs pour présenter les informations. Un projecteur de diapositives peut présenter un programme qui se répète automatiquement.

EXPOSER DES ANIMAUX VIVANTS ET DES PLANTES

Envisagez-vous “des expositions vivantes” pour votre centre d’interprétation? Même si les visiteurs ont la possibilité d’observer la faune et la flore dans leur milieu naturel, un centre d’interprétation peut aussi présenter une petite sélection d’animaux vivants et de plantes pour une observation rapprochée. Les plantes seront plus faciles à soigner que les animaux, mais la décision de présenter une exposition vivante ne doit pas être prise à la légère. Il est essentiel de calculer les bénéfices éducatifs potentiels en tenant compte des considérations pratiques et éthiques.

Les plantes et les animaux ne devraient pas être collectés dans la nature. Dans beaucoup de cas, cette pratique est illégale. Renseignez-vous sur les réglementations auprès d’un parc zoologique local ou d’une autre autorité. Même si vous présentez des organismes élevés en captivité, confisqués ou issus d’un programme de réhabilitation, cela peut inciter les visiteurs à collecter des plantes et des animaux sauvages pour les garder chez eux. Il est essentiel de considérer cet aspect dans votre centre.

Recherchez le type de soins exigés. Vous pouvez vous poser les questions suivantes:

- ◉ Quels sont les besoins alimentaires de l’animal?
- ◉ Quelles sont les conditions nécessaires pour qu’une plante ou un animal survive et se développe? (par ex., température, humidité, luminosité)?

- ◉ Comment pourrez-vous entretenir les enclos pour les plantes et les animaux?
- ◉ Les animaux et les plantes seront-ils exposés à des risques accrus de maladie du fait de leur proximité avec des humains?

Prenez en considération la sécurité des visiteurs, tout autant que celle des plantes et des animaux exposés. Il faudra peut-être penser à souscrire à une assurance contre les accidents et les blessures. Limitez le nombre de plantes et d’animaux vivants de façon à pouvoir les gérer et qu’ils ne détournent pas l’attention des visiteurs du reste de l’exposition. Si vous êtes convaincu qu’exposer des plantes et des animaux vivants constitue une bonne option éducative, et que vous pouvez vous engager à en prendre soin correctement, opérez une sélection qui illustrera au mieux les concepts que vous voulez enseigner.

Des organismes familiers aux visiteurs, comme une araignée, des poissons ou une grenouille, peuvent servir à démontrer les concepts importants des cycles de vie et des exigences d’habitat. Préparez une liste des caractères physiques ou comportementaux que les visiteurs pourront observer. (Brace et al. 1977 passe en revue les matériaux et les techniques de collecte de spécimens, il explique aussi comment construire un aquarium, un terrarium, une cage ou d’autres habitats pour des animaux vivants.)

Les expositions en plein air

Une variété d'expositions peuvent être construites sur les terrains du centre d'interprétation: des panneaux d'information en plein air, des peintures murales sur les murs extérieurs, un jardin botanique, une pépinière de plantes endémiques, des sentiers ou des sites d'observation de la faune.

Bien que les principes d'élaboration et de conception d'une exposition intérieure et extérieure soient similaires, les sites en plein air ont d'autres contraintes d'espace et les présentations doivent être conçues pour résister aux conditions atmosphériques. Quand vous choisissez l'emplacement d'un panneau ou d'une installation en plein air, essayez de tirer le meilleur parti de l'aménagement (tout en causant le moins de dérangement possible), notamment là où la nature offre une véritable illustration du message ou du concept que vous souhaitez transmettre.

Vous aurez aussi besoin de procéder à un état des lieux du site pour y installer les panneaux.

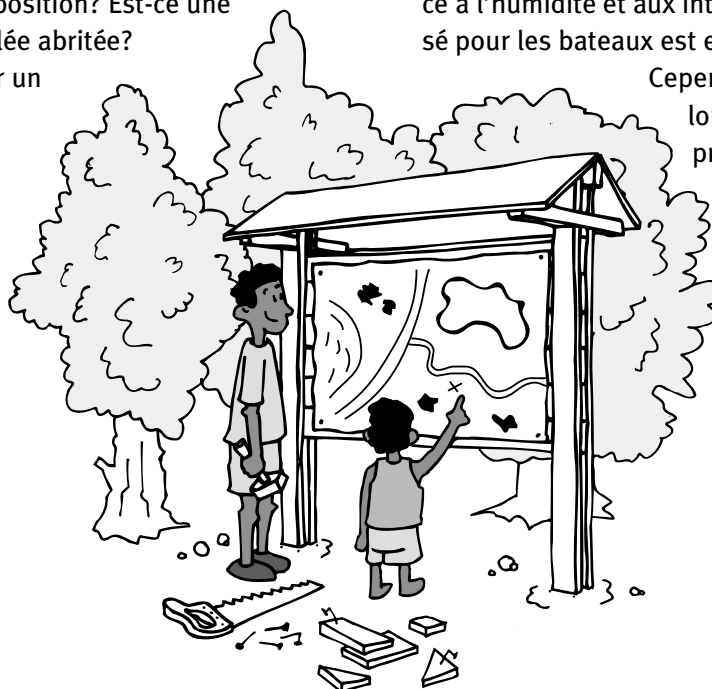
Quelle est son exposition? Est-ce une colline ou une vallée abritée?

Essayez de choisir un emplacement qui offre une ombre naturelle et une

protection du vent. On peut construire à peu de frais un abri au-dessus d'un panneau extérieur pour le protéger de la pluie ou des rayons solaires directs susceptibles de faire passer les couleurs. Cet abri doit être assez solide pour résister aux vents et aux intempéries. Dans les régions où les conditions climatiques sont dures (cyclones, vents violents, pluies de mousson), les panneaux en bois peuvent être accrochés à un cadre en bois ou en métal par des crochets et des bagues métalliques sur tous les côtés du panneau. Quand on annonce une tempête, le panneau peut être retiré facilement et transporté à l'intérieur.

Dans la plupart des régions, les panneaux d'exposition peuvent être construits en bois de manière efficace et économique. Envisagez d'utiliser une espèce locale qui soit naturellement résistante à la décomposition. Assurez-vous de ne pas choisir du bois provenant d'une espèce rare ou menacée. Il est conseillé d'enduire les structures en bois d'un traitement spécifique ou d'un vernis incolore pour une meilleure résistance à l'humidité et aux intempéries (le vernis utilisé pour les bateaux est efficace et bon marché).

Cependant, soyez prudent lors de l'utilisation des produits chimiques qui peuvent être nocifs pour vous-même et votre environnement (évités autant que possible de les utiliser).



Comme alternative au bois, on peut construire des expositions en plein air en utilisant des plaques de métal, du ciment ou de la pierre. Bien que ces matériaux soient plus résistants que le bois au vent et aux intempéries, ils ont tendance à être moins souples à travailler. Le métal, le ciment et la pierre conviennent mieux à une signalisation extérieure conçue pour être permanente (par ex., le panneau d'entrée du centre d'interprétation, les bornes sur un sentier nature). *Pour de plus amples informations sur la construction de panneaux signalétiques extérieurs, voir l'Annexe 2D: "Construire des panneaux signalétiques et des expositions en plein air".* Il est important d'établir un calendrier d'entretien, afin d'assurer la propreté, l'absence de moisissures, la lisibilité et le bon état général des installations en plein air.

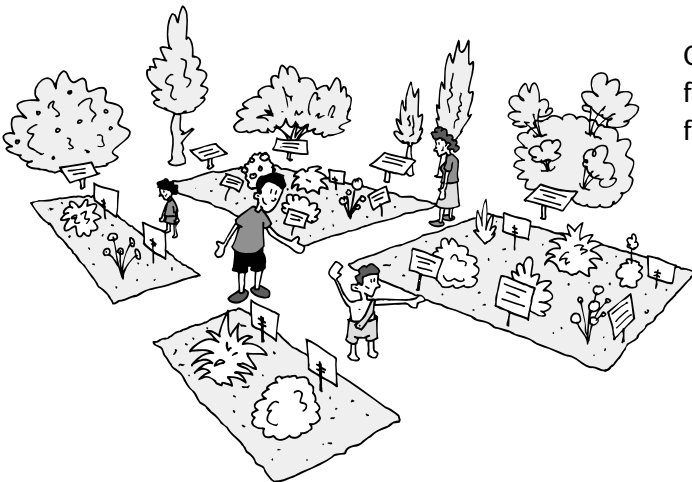
Les aires de démonstration

Un centre d'interprétation est le lieu idéal pour présenter des moyens d'améliorer son environnement et de réduire la dégradation des écosystèmes et la perte de la diversité biologique. Des aires de démonstration, comme les jardins et les pépinières, offrent des exemples pratiques et complètent l'information présentée dans le centre d'interprétation. Celles-ci peuvent aider à

susciter des attitudes positives à l'égard de la protection et de la conservation de l'environnement, et jouent un rôle critique dans la résolution des problèmes écologiques locaux les plus pressants. Voici quelques idées pour des aires de démonstration:

- Multiplication de plantes destinées à des projets de restauration ou de reforestation.
- Démonstration de nouvelles espèces cultivables et de techniques agricoles durables (par ex., conservation du sol, irrigation). Les visiteurs peuvent apprendre ces méthodes et les appliquer pour améliorer leur environnement, augmenter les rendements et utiliser efficacement les ressources naturelles.
- Etangs à poissons pour montrer des techniques d'aquaculture productives.
- Démonstration autour d'espèces végétales indigènes (celles qui poussent à l'état naturel dans une région) qui attirent les papillons, les abeilles ou les oiseaux; ou bien un jardin de plantes médicinales.
- Démonstration du contrôle de l'érosion des sols présentant une parcelle ensemencée avec des plantes locales non envahissantes qui stabilisent le sol. (Les plantes envahissantes s'étendent rapidement et peuvent exclure les autres plantes, endommager les zones naturelles et modifier les écosystèmes.)

Contactez un botaniste, un gestionnaire de la faune et la flore ou un horticulteur pour plus d'informations sur ces types d'aires de démonstration.



CHOISIR DES THÈMES POUR LES AIRES DE DÉMONSTRATION

Faites votre propre recherche et posez-vous des questions comme:

- ◉ De quoi vivent actuellement les populations locales: silviculture, pêche, agriculture?
- ◉ Consultez des organisations locales ou des membres de la communauté pour identifier les problèmes de conservation dans la région. Quelles techniques pouvez-vous présenter pour communiquer ces problèmes?
- ◉ Organisez des réunions ou des ateliers pour discuter des techniques de conservation que les habitants souhaiteraient apprendre.
- ◉ Étudiez l'économie locale. Les habitants ont-ils les moyens d'acheter le matériel pour mettre ces techniques en application?
- ◉ Recherchez un membre de la communauté qui pratique déjà des méthodes de culture ou de pêche alternatives, et qui accepterait de faire une démonstration de ces techniques, ou tenterait des innovations pour montrer l'exemple aux autres.

Les sentiers nature

Un sentier nature est un chemin aménagé à travers une zone naturelle, organisé autour des caractéristiques naturelles intéressantes et importantes. Les objectifs présidant à la conception d'un sentier nature devront se fonder sur des principes d'éducation, d'interprétation et de conservation. Pour planifier un sentier nature, les étapes suivantes sont importantes:

- ◉ Visitez la zone à plusieurs reprises et établissez une liste des caractéristiques intéressantes.
- ◉ Étudiez les informations pédagogiques que vous voulez présenter aux visiteurs.
- ◉ Réfléchissez aux préoccupations environnementales. Comment les visiteurs peuvent-ils se déplacer le long d'un sentier en dérangeant le moins possible l'environnement?
- ◉ Prenez en compte les intérêts des visiteurs en identifiant des lieux uniques et beaux, tout en pensant à leur confort et à leur sécurité. Sélectionnez des stations éloignées des surplombs.

La station est-elle à l'ombre ou au soleil? Est-elle sûre par tous les temps et toutes les saisons?

- ◉ Réfléchissez aux accès le long du sentier pour les personnes ayant des besoins spéciaux. Deux routes peuvent être conçues et balisées – une plus courte et plus facile et une plus longue et plus exigeante.

D'une manière générale, un sentier nature:

- ◉ Est **court**, demandant de 20 minutes à une heure de marche y compris les temps d'arrêt.
- ◉ Forme une **boucle** pour éviter de revenir sur ses pas en retournant au point de départ.
- ◉ Est **bien tracé** afin que les visiteurs puissent le suivre facilement.
- ◉ Est **propre**, avec aussi peu de traces que possible des visiteurs précédents.
- ◉ Est **construit pour minimiser l'érosion** et comporte un drainage efficace (*voir illustration, page 68*).
- ◉ Est **bien entretenu**; les arbres tombés sur le sentier sont enlevés et les dommages causés par les intempéries ou le vandalisme sont réparés.
- ◉ Est conçu et géré pour un **impact écologique minimum** (par ex., le couvert naturel de feuilles est laissée sur le sentier de terre, les sentiers ne sont pas plus larges qu'il n'est nécessaire à l'accès).

Utilisez les caractéristiques végétales et géologiques uniques du site. Le sentier lui-même doit s'harmoniser avec le paysage et suivre les contours naturels du terrain. Respectez les habitats sensibles et tenez compte de la nature des sols afin d'éviter une érosion excessive. (*Voir "Des structures pour observer la faune et la flore", page 71*). Le nombre d'utilisateurs du sentier est aussi à prendre en compte. Demander aux visiteurs d'inscrire leurs noms dans un cahier au centre d'interprétation ou au départ du sentier, afin de contrôler la fréquentation.

LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION D'UN SENTIER

Il est possible d'aménager des sentiers avec une variété de matériaux. Votre choix dépendra de l'emplacement et de l'usage du sentier, ainsi que des ressources dont vous disposez. Des choix sont :

- L'asphalte et le béton, pour des sentiers à forte utilisation ou pour faciliter l'accès à des personnes ayant une mobilité réduite (par ex., ceux utilisant une canne ou un fauteuil roulant). Ces matériaux sont onéreux mais demandent relativement peu d'entretien.
- Les pierres et les graviers sont aussi pratiques pour des sentiers très fréquentés.
- Des copeaux de bois ou d'écorce conviennent pour un usage modéré et se fondent bien dans un environnement forestier.
- La terre nue ou l'herbe conviennent pour des sentiers peu utilisés ou de manière saisonnière.

Essayez de construire des sentiers aussi naturels que possible – évitez les matériaux qui modifient les systèmes de ruissellement et de drainage naturels. Un pont ou un passage surélevé peuvent être nécessaires dans des zones fragiles ou marécageuses.



(Adapté de Trapp et al 1994, 82)

Les panneaux signalétiques et les brochures

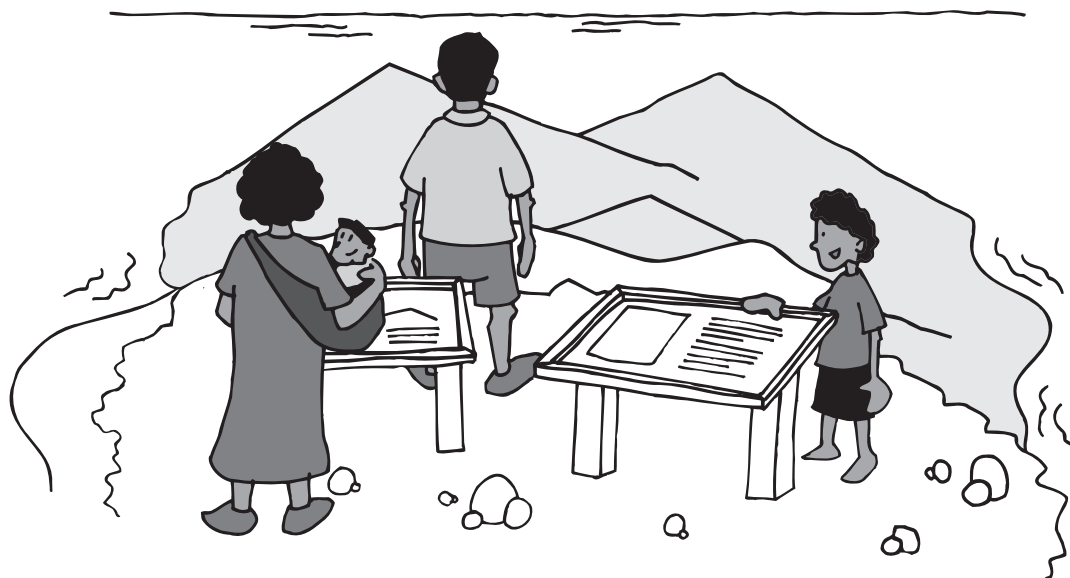
Des panneaux signalétiques et des brochures peuvent offrir des informations intéressantes aux visiteurs qui marchent à leur rythme le long des sentiers nature. Ils constituent une alternative relativement simple mais efficace si vous n'avez pas le personnel ou le temps d'organiser des visites guidées. La conception de la signalétique et des brochures devrait être intégrée à la phase initiale d'élaboration du sentier. Visitez le site ou suivez le sentier plusieurs fois afin de développer un thème pour une signalétique ou une brochure qui soit adaptée à votre public. Par exemple, si le sentier doit être utilisé principalement par des touristes, choisissez un thème qui ait un sens pour eux. Considérez les avantages des panneaux d'interprétation ou d'une brochure; les panneaux peuvent s'imposer physiquement sur un site et les visiteurs les préféreront peut-être à la lecture d'un dépliant au cours de leur promenade.

Beaucoup des techniques utilisées pour élaborer un visite guidée s'appliquent aussi à la rédaction des textes pour des panneaux en plein

air ou pour une brochure. Voir Module 3: "Les animations". Introduisez votre message de manière à capter l'attention des visiteurs. Intégrez des questions qui mettent les visiteurs en situation de découverte lors de l'exploration d'une exposition ou d'une zone naturelle. Vous pourrez poser une question à un endroit et y répondre sur le panneau suivant. On peut utiliser la même méthode dans une brochure, en se référant à des repères numérotés.

Testez les textes de la brochure ou des panneaux auprès de visiteurs et révises les jusqu'à ce que vous soyez convaincu qu'ils satisfont vos objectifs. Accompagnez un groupe de visiteurs volontaires à proximité du lieu de l'exposition ou le long du sentier, en leur donnant à lire les versions préliminaires de vos textes.

Continuez d'observer le comportement des visiteurs après l'installation de vos panneaux ou la publication de votre brochure. Les visiteurs lisent-ils le texte ou se contentent-ils de regarder les images de la brochure? Marquent-ils les arrêts sur le sentier et lisent-ils le panneau ou les informations correspondantes dans leur



brochure? Y-a-t-il sur place des problèmes que vous n'aviez pas prévus (les visiteurs éprouvent des difficultés à localiser les caractéristiques que vous souhaitiez mettre en avant, des insectes ou des plantes toxiques se révèlent gênants, les visiteurs contribuent à l'érosion du sol ou encore à la dégradation du site)? Notez les modifications que vous souhaitez apporter à la brochure ou à l'emplacement des stations sur le sentier. Vérifiez périodiquement si les panneaux ont besoin d'être réparés ou remplacés. *Pour plus d'informations sur l'évaluation des activités d'interprétation, voir le Module 5: "Le processus d'évaluation".*

La signalétique du sentier

Les panneaux signalétiques le long d'un sentier nature montrent et interprètent les caractéristiques naturelles, tout en apportant des informations ou des recommandations. Cette signalétique doit être visible sans pour autant dénaturer le paysage naturel.

DES PANNEAUX SIGNALÉTIQUES:

- Informent (indiquent des directions, des distances et des équipements)
- Interprètent (nomment et expliquent les caractéristiques naturelles et leur signification)
- Avisent (énoncent des réglemens ou des mises en garde)

(Brace 1977, 283)

Utilisez des matériaux provenant de la région pour vos panneaux et leurs supports, du bois, du bambou ou de la pierre. Comme pour n'importe quelle exposition, maintenez une cohérence de style et de typographie entre tous les panneaux. Protégez les de la pluie, de l'humidité et du soleil en les traitant avec un vernis. *Pour d'autres informations sur la construction de présentations en plein air, voir Annexe 2D: "Construire des panneaux signalétiques et des expositions en plein air".*

Les brochures pour les visites auto-guidées

Les brochures pourront être disponibles au centre ou dans une boîte abritée de la pluie au départ du sentier. Faire payer une petite contribution peut aider à couvrir les frais de fournitures et d'impression. Les visiteurs apprécieront d'emporter chez eux une brochure en souvenir. Pour ceux d'entre eux qui ne souhaiteraient pas conserver leurs brochures, installez une boîte où celles-ci pourront être rapportées afin d'être réutilisées ou recyclées. Pensez à des moyens d'adapter la brochure ou d'offrir des versions différentes pour les touristes et les groupes scolaires, de même qu'à la possibilité de traduire le texte en différentes langues.



LA CONCEPTION D'UNE BROCHURE

Pour concevoir un dépliant, une brochure ou un tract, suivez les indications données pour la conception d'un élément d'exposition: équilibrez les illustrations et le texte, réfléchissez aux couleurs et à la typographie, et communiquez les informations de façon simple et intéressante. En outre, les points suivants sont importants pour concevoir une brochure efficace, c'est à dire pratique à produire et à utiliser:

- ◉ Considérez le budget dont vous disposez et le nombre d'exemplaires que vous souhaitez produire. Etudiez les coûts d'une impression et comparez les à ceux de la photocopie. Des brochures imprimées ont l'air plus professionnelles et offrent plus de possibilités en termes de mise en page, de couleurs, de type de papier et de format.
- ◉ Cherchez à savoir si une entreprise ou une collectivité locale serait disposée à financer la production d'une brochure.
- ◉ Essayez de lier le style de la brochure à celui des panneaux; l'utilisation des mêmes couleurs et des mêmes motifs contribue à créer une cohérence visuelle pour l'ensemble de votre projet d'interprétation.
- ◉ Si vous prévoyez de photocopier la brochure, choisissez des dessins au trait (noir et blanc) qui se reproduisent bien.
- ◉ Choisissez un format de brochure facile à utiliser pour le visiteur. Pensez aussi à la mise en page et au pliage. Pensez au choix du papier, en termes de couleur et de texture, recyclé ou non.
- ◉ Ajoutez une carte simple de la région qui situe l'exposition ou le sentier, afin d'orienter les visiteurs et de les guider dans leur exploration.
- ◉ Pensez à inclure une adresse dans la brochure, de sorte que les visiteurs puissent vous contacter s'ils souhaitent plus d'informations ou faire un don à votre projet.

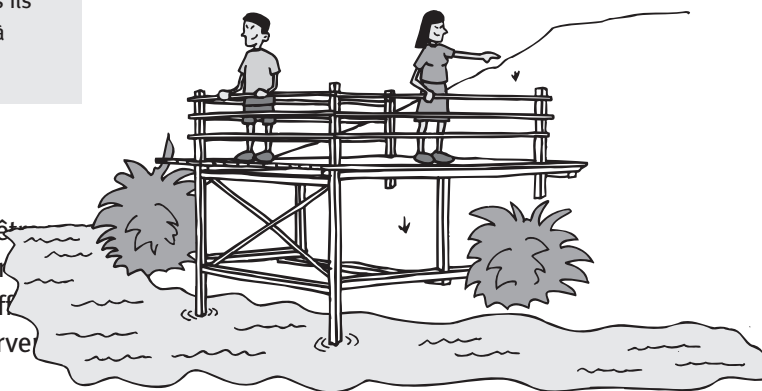
Des structures pour observer la faune et la flore

Des constructions particulières peuvent être nécessaires pour observer la faune et la flore dans des milieux fragiles ou des terrains difficiles. Elles permettent aux visiteurs d'observer

sauvage dans le confort et la sécurité sans provoquer de dérangements. Voici quelques types d'observatoires:

- ◉ Un **passage en bois** traverse un milieu sensible ou difficilement accessible à pied, comme les zones humides ou les dunes.
- ◉ Une **plateforme** surplombe ces mêmes habitats, servant de pont ou de poste d'observation.
- ◉ Un **affût** est une structure qui permet aux visiteurs d'observer la faune par une fenêtre ou une meurtrière sans importuner ou effrayer les animaux dans leurs mouvements. Les affûts protègent à la fois les observateurs et la faune.
- ◉ Une **tour d'observation** offre une position surélevée d'où les visiteurs peuvent regarder la faune à distance. Comme un affût, une tour assure la sécurité des visiteurs en les tenant à distance de la faune. Les tours d'observation peuvent parfois être très gênantes dans le paysage, mais elles sont nécessaires dans certains cas.

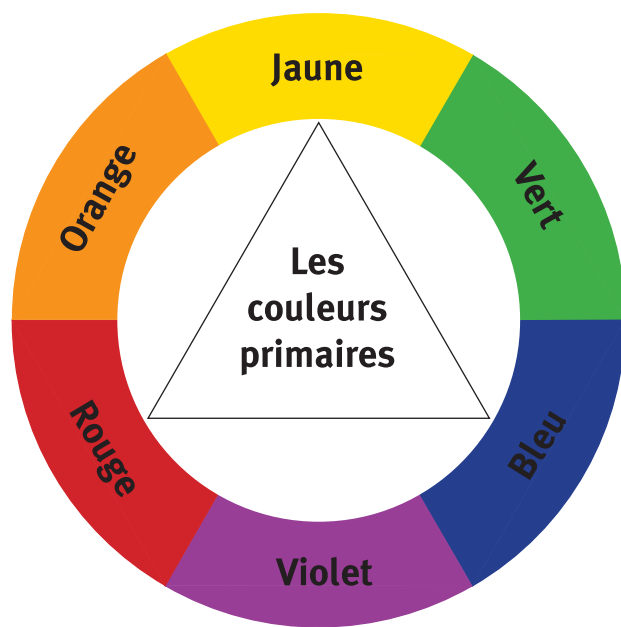
Pour construire des observatoires de la nature, utilisez des matériaux qui s'intègrent dans le paysage et qui soient compatibles avec l'environnement naturel. Il existe une grande variété de modèles d'observatoires. Si possible, consultez un entrepreneur qui a déjà une expérience dans la conception de ces aménagements.



Annexe 2A La roue des couleurs

La **roue des couleurs** montre les relations des couleurs entre elles. Pour concevoir une exposition, il est utile d'avoir une connaissance de base des couleurs et de leurs effets. Voici quelques points importants:

- ◉ Les **couleurs primaires** sont le rouge, le bleu et le jaune.
- ◉ Les **couleurs secondaires** sont les couleurs obtenues à partir d'un mélange de deux couleurs primaires (par ex., du bleu et du jaune font du vert).
- ◉ Les **couleurs dominantes** sont généralement des couleurs foncées, elles ressortent et dominent.
- ◉ Les **couleurs de fond** sont des couleurs moins proéminentes et pâles.
- ◉ Les **couleurs chaudes**, comme le rouge vif, l'orange et le jaune sont stimulantes et dominantes.
- ◉ Les **couleurs froides**, comme le bleu, le vert et le violet s'effacent et ont un effet calmant.
- ◉ Les **couleurs complémentaires** sont placées en face l'une de l'autre (par ex., orange et violet, vert et rouge).
- ◉ Les **couleurs apparentées** sont placées les unes à côté des autres sur la roue des couleurs (par ex., jaune et orange; bleu et violet). Elles se ressemblent (chaude et chaude, ou froide et froide) et s'assemblent facilement.
- ◉ Les **couleurs neutres** peuvent être utilisées avec n'importe quelle autre couleur. Le noir et le blanc sont des couleurs neutres.
- ◉ Une **couleur foncée** ressort sur un fond clair. Une **couleur claire** ressort sur un fond sombre.



Annexe 2B Le lettrage à la main

Report au papier carbone

Un moyen efficace de réaliser des titres ou des cartels pour des panneaux d'exposition consiste à utiliser du papier carbone. Le papier carbone vous permet de reporter sur le panneau les contours des lettres d'un titre à partir d'un papier imprimé. Les contours servent ensuite de guide pour peindre. Vous devez disposer d'un ordinateur et d'une imprimante pour utiliser cette technique.

Méthode

1. Imprimez le titre sur papier à la taille requise par le panneau.
2. Positionnez et scotchez la feuille imprimée sur le panneau à l'emplacement où vous souhaitez peindre les lettres.
3. Glissez le papier carbone entre la feuille imprimée et le panneau.
4. Tracez les contours des lettres avec un feutre, utilisez une règle pour les lettres à bord droit.
5. Retirez le papier carbone et la feuille imprimée du panneau.
6. Peignez les lettres en utilisant les contours reportés comme guide.
7. Quand la peinture est sèche, retirez l'excès de carbone du panneau avec une gomme ordinaire.

Note: Sur certaines surfaces, il est difficile d'enlever l'excès de carbone après avoir peint et il peut subsister des traces bleuâtres sur le panneau autour des lettres. Testez toujours le papier carbone avant d'avoir recours à cette technique. Laissez le papier carbone sur le panneau pendant au moins vingt-quatre heures, puis essayez d'effacer les traces avec une gomme.

Le pochoir

Si vous ne disposez pas de papier carbone ou si la surface du panneau n'est pas assez lisse, vous avez la possibilité de créer vos lettres de titre avec des pochoirs. Vous aurez besoin d'un tirage papier de vos lettres et d'un cutter (ou un couteau fin et pointu).

Méthode

1. Imprimez le titre sur papier à la taille requise par le panneau.
2. Placez la feuille imprimée sur un carton, un planche à découper en bois ou en plastique.
3. Découpez l'intérieur des lettres avec soin, en laissant le reste du papier intact pour former un pochoir.
4. Scotchez le pochoir sur le panneau.
5. Avec un crayon à papier, tracez le contour des lettres sur le panneau.
6. Retirez le pochoir du panneau.
7. Peignez les lettres en vous servant des contours tracés comme guide.
8. Quand la peinture est sèche, effacez les marques de crayon avec une gomme.

Annexe 2C La production professionnelle d'expositions

Les studios de conception graphique et les agences de publicité

Un studio de conception graphique ou une agence de publicité peuvent offrir un service complet de production d'exposition :

- ▣ Une consultation sur vos souhaits, vos besoins et vos goûts
- ▣ Des conseils de professionnels sur les techniques d'impression adaptées aux expositions
- ▣ La réalisation de la mise en page de vos panneaux intégrant les illustrations, les photographies et le texte
- ▣ La préparation d'une épreuve pour l'impression et le suivi de l'impression chez un imprimeur spécialisé
- ▣ La livraison de l'exposition terminée

Pour faire fabriquer vos panneaux par un studio de conception graphique ou une agence de publicité, vous devrez fournir les textes terminés, avec les titres et les légendes, ainsi qu'une sélection de photographies, de diapositives ou d'illustrations qui seront utilisées dans l'exposition. Soyez le plus clair possible sur vos besoins et vos attentes pour votre exposition, et si possible, fournissez des croquis de mise en page pour en discuter.

Les graphistes et les publicitaires exécutent une bonne partie de leur travail sur ordinateur en utilisant des logiciels de mise en page, de dessin et de retouche d'images.

Les illustrations, photographies ou dessins, sont scannés et transmis à l'ordinateur pour être intégrés à l'ensemble. Ensuite des tirages papier

en noir et blanc ou en couleur permet au client de voir les exemples de mise en page. Une agence pourra vous offrir une gamme de polices de caractères, modernes ou classiques, parmi lesquelles vous pourrez opérer un choix. Elle peut aussi concevoir et suivre la production de brochures, dépliants, tracts ou des guides pour les sentiers nature.

Concevoir la mise en page de panneaux sur ordinateur

Vous pouvez réaliser vous-mêmes vos projets de panneaux d'exposition en utilisant un ordinateur. Il existe plusieurs logiciels de conception graphique, les plus communs sont :

- ▣ "QuarkXpress", "Page Maker" (des logiciels de mise en page ou PAO-Publication assistée par ordinateur)
- ▣ "Illustrator", "Freehand", "Coreldraw" (des logiciels de graphisme et de dessin)
- ▣ "Photoshop" (un logiciel de retouche des images)

Les capacités de ces logiciels sont variables. Un vendeur en informatique pourra vous conseiller sur le choix le plus adapté à vos besoins. Quand vous réalisez des panneaux sur ordinateur, suivez les indications présentées dans ce module. Les ordinateurs permettent de créer une grande variété d'effets visuels qui peuvent être utiles

s'ils sont manipulés avec sensibilité (par ex., les harmonies de couleurs, la densité des couleurs, le détournage des formes et des images, les ombres portées, la texture des fonds). Cependant trop d'effets informatiques peuvent rendre un panneau chargé et confus. Évitez la distorsion des caractères typographiques. En modifiant les proportions des lettres, on perturbe l'esthétique et l'équilibre typographiques, et le texte devient difficile à lire.

Vous pouvez imprimer vous-même vos travaux avec une imprimante noir et blanc ou couleur. Si vous possédez un scanner, vous pouvez intégrer des photographies et des illustrations, via l'ordinateur, directement dans votre projet d'exposition. Un vendeur en informatique saura vous conseiller sur le scanner et l'imprimante à acheter. Il pourra aussi vous informer sur les logiciels associant scannage et impression, et vous donner des conseils pour installer votre équipement.

Si vous ne possédez pas de scanner, vous pouvez monter vos photos et vos illustrations

directement sur le panneau après les avoir imprimées. Il est conseillé dans la plupart des cas de faire plastifier vos documents pour les protéger avant de les fixer sur les panneaux. Vous pouvez aussi utiliser du Plexiglas (Perspex) pour recouvrir les textes imprimés et les photos. Il sera nécessaire de couper le Plexiglas à la taille du panneau et d'en polir les bords avant de le visser.

Une alternative à l'impression de vos propres conceptions graphiques sur ordinateur, consiste à confier votre maquette de mise en page, sur papier, sur disquette ou sur CD-ROM, à un studio de conception graphique ou à une agence publicitaire. Ils pourront développer vos idées et produire des panneaux d'exposition imprimés en professionnel, par sérigraphie ou par impression à jet d'encre (*décrits ci-dessous*). Si vous prévoyez d'envoyer vos fichiers informatiques chez un graphiste professionnel, il est important de vérifier au préalable que vos ordinateurs et logiciels sont compatibles.



• Une brochure avec trop d'effets informatiques!

Les techniques d'impression commerciales

Deux techniques commerciales d'impression sont communément utilisées pour les expositions: la sérigraphie et l'impression à jet d'encre. L'impression à jet d'encre est généralement produite sur du papier grand format qui est ensuite monté sur un panneau rigide, tandis que les travaux de sérigraphie sont imprimés directement sur le support. Voici une liste des matériaux habituellement utilisés pour le montage ou l'impression directe:

- ◉ Le Forex ou PVC expansé est un matériau de couleur blanche dont l'épaisseur varie de 2 à 10 mm. C'est une substance résistante, idéale pour les expositions fixes ou itinérantes.
- ◉ La mousse de polyuréthane est un matériau plus tendre, plus léger et plus souple que le Forex. On l'utilise souvent pour réaliser des formes découpées, mais aussi pour une signalétique, des panneaux suspendus et des expositions temporaires.
- ◉ L'Alcubond, ou plastique recouvert d'aluminium, est un matériau soit de couleur blanche, soit avec une finition métallique. Il est plus cher que le Forex, mais très résistant, et par conséquent adapté aux expositions en plein air.
- ◉ Le contreplaqué est fabriqué à partir de feuilles de bois collées les unes aux autres. Il existe en différentes épaisseurs de 4 à 10 mm. Suivant la colle utilisée, le contreplaqué peut être résistant à l'eau. La dureté, la structure et la couleur du contreplaqué résultent du bois utilisé pour sa production.
- ◉ Le panneau de particules est fait de copeaux de bois pressés et collés. On le trouve dans des épaisseurs de 4 mm et plus. C'est un matériau bon marché pour des panneaux d'exposition, mais il est lourd et plus adapté à des expositions fixes.

Les deux techniques d'impression peuvent être effectuées directement sur du tissu, du polythène ou du plastique résistant. Cela donne un effet visuel intéressant et inhabituel, idéal pour créer à la fois des modules d'exposition permanents et fixes ou itinérants. Pour la mise en espace, les panneaux de tissu peuvent être tendus sur un cadre ou entre deux mâts, ou bien suspendus à un fil de fer au plafond avec des contrepoids ou une fixation au sol qui les maintiendront tendus.

La sérigraphie

La sérigraphie est une technique d'impression polyvalente qui permet d'imprimer des motifs directement sur tout support dont la surface est relativement lisse (par ex., plastique dur, perspex, verre, bois, porcelaine, pierre, un grand nombre de textiles). La sérigraphie est idéale pour créer des panneaux d'interprétation extérieurs. On peut utiliser des encres résistantes à l'eau et aux ultra-violets de sorte que les couleurs ne passent pas en étant exposées aux rayons du soleil et à l'eau. Pour faire une sérigraphie, la composition de mise en page du panneau doit être reproduite sur un film. Un film est une feuille plastique sensible à la lumière qui porte une image photographique identique à la composition de mise en page. Le film est utilisé par l'imprimeur comme gabarit pour la production de la sérigraphie finale. Un film différent est nécessaire pour chacune des compositions et pour chacune des couleurs.

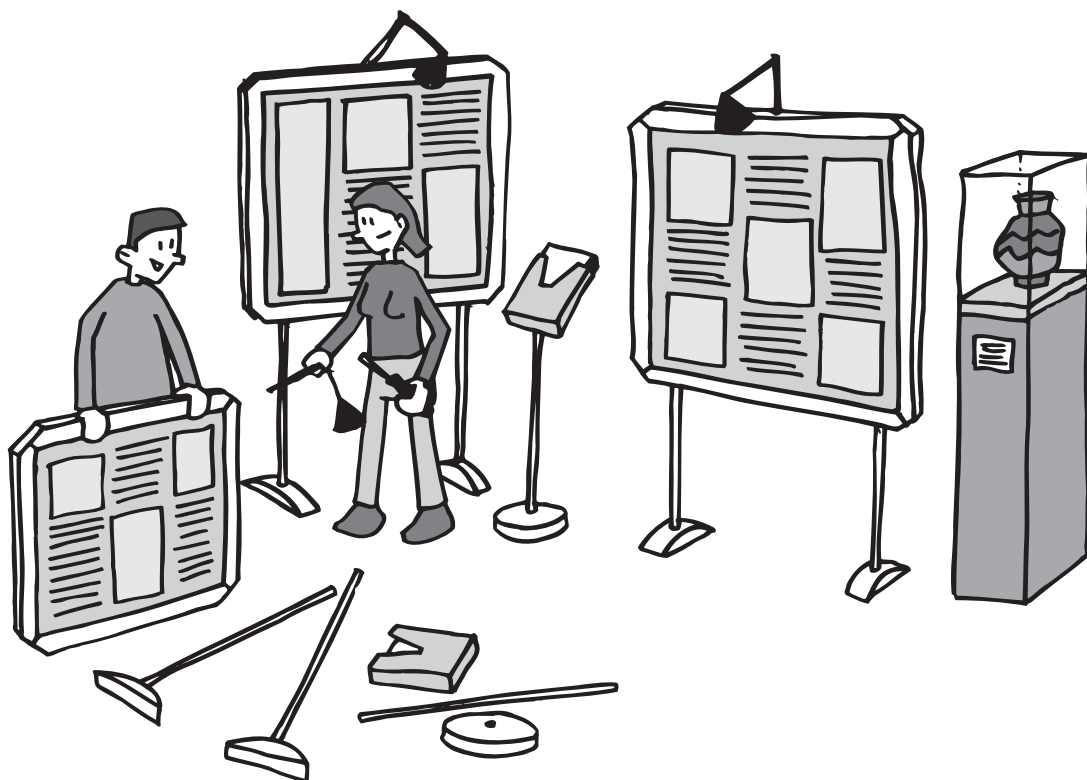
L'impression à jet d'encre

L'impression à jet d'encre est moins onéreuse que la sérigraphie car elle ne nécessite pas de films. Cependant, cette technique est limitée aux matériaux qui peuvent passer dans une imprimante: le papier (qui sera ensuite monté sur un support rigide), le tissu, le polythène et le plas-

tique résistant sont les matériaux habituellement utilisés. Les panneaux produits en utilisant le jet d'encre sont parfaits pour des expositions en intérieur. Pour un usage en plein air, il faut utiliser des encres résistantes aux ultra-violets et les panneaux doivent être recouverts de plastique transparent. Même en prenant ces précautions, les couleurs obtenues par jet d'encre se détériorent relativement vite quand elles sont exposées aux rayons du soleil et à l'eau, et ne sont garanties qu'un an contre la décoloration. Ce procédé est encore nouveau et la technologie évolue rapidement. D'autres procédés d'impression, avec une meilleure capacité de résistance aux intempéries, sont en cours d'élaboration.

Une exposition préfabriquée

Il est possible d'utiliser du mobilier d'exposition préfabriqué et prêt à monter. Ce mobilier peut être relativement fixe ou aisément transportable. Il est souvent réalisé avec des tubes d'aluminium léger et comporte des charnières "clips" qui permettent de monter et démonter rapidement sans outil. Généralement, ces systèmes préfabriqués sont composés d'éléments indépendants et modulables que l'on peut acheter ensemble ou séparément. Cela permet à l'utilisateur de créer une grande variété d'agencements, d'étendre et de développer le système au fil du temps. Des accessoires, comme des étagères, présentoirs de dépliants, tables et dispositifs d'éclairage peuvent s'ajouter au mobilier de base.



Annexe 2D Construire des panneaux signalétiques et des expositions en plein air

Panneaux signalétiques en bois

- Sélectionnez du bois de bonne qualité et exploité selon des critères durables (voir “*Les matériaux de l’exposition*”, page 48). Pour les supports et les cadres, recherchez du bois qui soit naturellement résistant à la décomposition et/ou traité par pression.
- Décidez de la manière dont vous monterez le panneau sur les supports. Marquez l’emplacement des vis et percez les trous à l’avance, ainsi quand vous serez prêt à fixer vos panneaux aux mâts, vous n’aurez pas à percer un trou à travers le texte ou les illustrations.
- Pour les panneaux, une plaque de contreplaqué d’une épaisseur supérieure à 1 cm convient. Des panneaux plus grands requièrent un bois plus épais. Pour les très grands panneaux, la face visible peut se fabriquer en collant ensemble plusieurs plaques plus fines.
- Découpez le bois à la taille désirée et poncez les côtés plats et les bords jusqu’à ce qu’ils soient lisses.
- Appliquez une sous-couche de peinture à l’huile. Laissez sécher la peinture et poncez la surface avec un papier de verre fin. Appliquez une seconde couche de peinture à l’huile. (Pour les panneaux destinés à être placés en plein soleil, il vaut mieux un fond sombre qui réduit l’éblouissement. Dans une zone à l’ombre, un fond clair améliore la visibilité.)
- Tracez le motif des lettres et les illustrations sur la surface du panneau. Peignez l’intérieur à la peinture à l’huile.
- Après séchage, appliquez deux couches de vernis imperméabilisant.
Note: Sélectionnez des peintures qui ne réagiront pas à la couche de protection (parfois, le vernis ou la cire décolorent la peinture apposée en dessous). Demandez conseil ou testez les produits sur un morceau de bois au préalable. Assurez-vous que la peinture est complètement sèche avant d’appliquer le vernis.
- Préparez les mâts ou les supports en les peignant ou en les laissant tremper pendant au moins 48 heures dans un produit de protection du bois, comme le créosote (dans les magasins spécialisés); ou un mélange de 50% de créosote et de 50% d’huile de vidange (dans un garage); ou encore de l’huile de vidange usagée.
Note: L’huile de vidange usagée contient des substances chimiques dangereuses pour la faune et la flore. Le pentachlorophénol (penta) est aussi un imperméabilisant, mais il présente des dangers potentiels pour la santé. Utilisez le penta en prenant des précautions: mettez des gants en caoutchouc et débarrassez-vous de tout produit non-utilisé. On peut aussi mélanger le penta (5%) à de l’huile de vidange usagée.
- Assurez-vous que les mâts seront assez longs, une fois qu’ils seront plantés dans le sol, pour supporter le panneau à la hauteur désirée. En général, les mâts devront être enfoncés à au moins un mètre de profondeur. Dans certains cas, un seul mât suffira à supporter le panneau, mais généralement deux mâts valent mieux qu’un.

- ◉ Creusez les trous pour vos mâts. Le profondeur du trou dépendra de la hauteur du mât, de la taille et du poids du panneau qui sera porté. En général, au moins un tiers de la hauteur totale du mât devra être enterré. Après avoir décidé de la profondeur, creusez 25 cm supplémentaires que vous remplirez de graviers, pour permettre le drainage au pied du mât. Pour des mâts très hauts ou des panneaux lourds, vous aurez peut-être besoin de cimenter la base du mât. Les mâts peuvent être aussi maintenus hors du sol par des étais latéraux en bois.
- ◉ Quand les mâts sont en place, appliquez un traitement de conservation du bois à leur base.
- ◉ Vissez les panneaux signalétiques sur les mâts. Un montage central (5 cm x 5 cm) convient pour des panneaux de petite taille; un cadre suspendu est mieux adapté à des panneaux de plus grande taille (utilisez des vis et du bois de 10 cm x 10 cm pour le cadre).

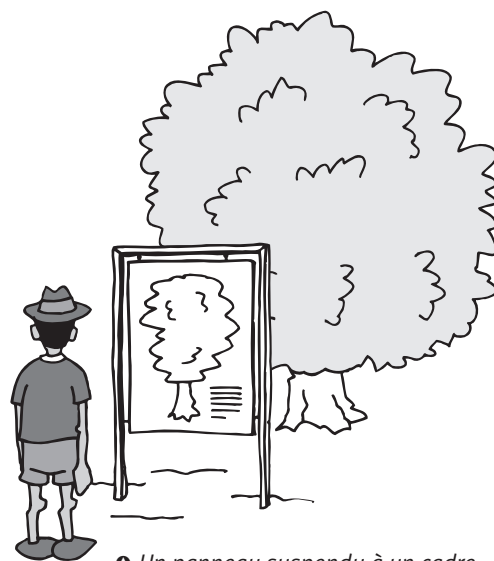
(Ham 1992, 283-287; Brace 1977, 161-163)



◉ Un panneau monté sur un mât central

PROTÉGER LES PANNEAUX DU VANDALISME

Les panneaux avec des supports très épais et lourds tendent à mieux résister aux intempéries et aux vandales. Les piliers peuvent être scellés par du ciment à la base pour une meilleure stabilité et pour une protection contre le vandalisme. Des barres de fer, des longs clous ou des chevilles enfoncées à la base des mâts éviteront que les panneaux soient facilement retirés du sol. De longs clous sans tête plantés au hasard sur le mât empêcheront les vandales de scier les supports.



◉ Un panneau suspendu à un cadre



◉ Une souche d'arbre utilisée comme support d'un panneau d'interprétation

Une autre technique pour peindre des lettres ou des illustrations sur un panneau en bois consiste à les sculpter avec des outils à bois. Cette méthode est utile pour des panneaux comportant des titres ou des illustrations simples – il faudra utiliser du bois épais, non pas du contreplaqué. Si vous ne possédez pas d'outil électrique et voulez découper vos lettres à la main, votre bois devra être suffisamment tendre.

- ◉ Tracez les lettres ou les dessins sur la surface du bois. De petites lettres ou des dessins trop détaillés sont difficiles à sculpter. D'une manière générale, les lettres ne devront pas être inférieures à 2 cm.
- ◉ Découpez les lettres ou les dessins sur une profondeur d'environ 0,3 cm.
- ◉ Peignez les lettres ou les dessins d'une couleur qui contraste avec le fond, (par ex., de la peinture blanche sur un bois foncé).
- ◉ Un moyen facile d'appliquer la peinture consiste à utiliser une bouteille plastique munie d'un bec verseur pour faire pénétrer la peinture dans les lettres.
- ◉ Quand la peinture est sèche, appliquez deux couches de vernis imperméabilisant ou de cire de protection.

Les lettres et les dessins peuvent aussi être gravés au feu (pyrogravés) dans un bois épais pour créer des panneaux agréables à regarder.

- ◉ Tracez les lettres ou les dessins sur la surface du bois.
- ◉ En vous protégeant les mains avec des gants épais, chauffez une tige de métal jusqu'à ce qu'elle rougisse.
- ◉ Passez soigneusement la tige sur le tracé des lettres. Rechauffez la tige si besoin est.

- ◉ Répétez l'opération jusqu'à ce qu'un trait noir ait incrusté le bois.
- ◉ Laissez refroidir le bois et appliquez deux couches de vernis imperméabilisant ou de cire de protection.

Les panneaux signalétiques en métal

Les panneaux et les présentations peuvent aussi être créés à partir de plaques de métal et fixés sur des mâts ou des cadres en bois ou en métal. L'aluminium est le métal convenant le mieux, car il est léger et ne rouille pas. Le métal est habituellement plus cher que le bois et demande à être découpé, préparé ou travaillé au préalable par un professionnel. Les bords devront être bien finis pour ne pas être coupants ou dangereux. Les dessins et les lettres peuvent être tracés sur le panneau, puis recouverts de peinture à l'huile. Il n'est généralement pas nécessaire de les enduire de vernis. Les panneaux métalliques durent plus longtemps que les panneaux en bois, et tendent à mieux résister aux intempéries et aux vandales.

Les panneaux signalétiques en ciment

Une signalétique en ciment a l'avantage d'être permanente, solide et très résistante aux intempéries et aux vandales. Elle n'a cependant pas le charme naturel du bois et ne s'intègre pas bien dans un environnement naturel. Les structures en ciment ont tendance à être onéreuses et doivent être fabriquées par des professionnels. Elles tiennent sans support et n'ont pas besoin de cadre. Après la construction, plusieurs jours sont nécessaires à un séchage complet du ciment avant de pouvoir passer une couche de peinture à l'huile.

Annexe 2E Ressources pour les expositions

Les Alligators Communicateurs. 1988. *Comment aménager vos sentiers pour l'interprétation*. Montpellier, France: Ateliers Techniques des Espaces Naturels.

Présente la démarche générale pour aménager des sentiers pour l'interprétation: préparation, conception, réalisation et gestion des sentiers.

Brace, Judith, Ralph R. White, and Stephen C. Bass. 1982. *Teaching Conservation in Developing Nations*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange.

Website: <http://www.peacecorps.gov/center>
 Décrit les sentiers nature, leur signalétique et les guides imprimés. Présente des informations qui peuvent servir à élaborer des aires de démonstration sur le contrôle de l'érosion du sol, le compostage, les plantations et le repiquage. Contient des exemples et des recommandations pour concevoir des expositions interactives et des expositions d'animaux vivants.

Bringer, Jean Pierre et Toche, Jean. 1996. *Pratique de la signalétique d'interprétation*. Montpellier, France. Ateliers Techniques des Espaces Naturels. Présente un large éventail des techniques de la signalétique d'interprétation, avec des exemples illustrés de réalisations de parcours d'interprétation dans les parcs nationaux et les réserves naturelles en France. Examine les problèmes pratiques pour la réalisation des panneaux en plein air: élaboration du projet, mise en page du panneau, mobilier-support, fabrication.

Champion, E. *Comment réaliser un observatoire de la faune*. 1994. Montpellier. Ateliers Techniques des Espaces Naturels.

Orienté les réflexions menées lors de la conception d'un observatoire de la faune. Fournit à travers un ensemble d'exemples concrets des éléments techniques et budgétaires reproductibles et adaptables.

Ezrati, Jean-Jacques. 1999. *Manuel d'éclairage muséographique*. 2e édition revue et corrigée. Dijon, France: Office de Coopération et d'Information Muséographiques (OCIM).

Website: <http://www.ocim.org>
 Ce manuel de l'éclairage des expositions et des musées se compose de trois parties: la photométrie, la colorimétrie et la technique d'éclairage muséographique.

Girardet, Sylvie et Merleau-Ponty, Claire. 1994. *Une expo de A à Z*. Dijon, France: OCIM, Musée en Herbe.

Ce fascicule propose sur un ton humoristique des conseils pratiques et efficaces pour concevoir et réaliser des expositions temporaires.

Girardet, Sylvie et Merleau-Ponty, Claire. 1994. *Portes ouvertes: les enfants*. Dijon, France: OCIM, Musée en Herbe.

Ce fascicule explique comment adapter les expositions aux enfants, comment les accueillir, quelles animations et activités leur proposer.

Ham, Sam H. 1992. *Environmental Interpretation: A Practical Guide for People with Big Ideas and Small Budgets*. Golden, Colorado: North American Press.

Le Chapitre 8, "How to Plan and Prepare Inexpensive Exhibits" (Comment planifier et réaliser des expositions peu coûteuses), traite de la création d'un message, des cartels d'interprétation et de la conception d'un panneau d'exposition. Disponible en anglais et en espagnol.

Hudson, Wendy E., ed. 1992. *Naturewatch: A Resource for Enhancing Wildlife Viewing Areas*. A Defender's of Wildlife Publication. Helena, Montana: Falcon Press.

Comporte des exemples de sentiers et d'observatoires de la faune avec des illustrations et des commentaires sur la sélection des matériaux et l'accessibilité.

Kentley, Eric, et Dick Neggus. 1993. *Ecrire sur les murs*. (Writing on the wall.) 2e édition. Dijon, France: OCIM. Traduit et adapté en français par Lise Guillet, Daniel Jacobi et Marie-Sylvie Poli. Comment produire et éditer des textes d'exposition attractifs et lisibles? Ce petit guide publié en anglais par le Musée Maritime National de Londres rappelle les préconisations à respecter.

Knudson, Douglas M., Ted T. Cable, and Larry Beck. 1995. *Interpretation of Cultural and Natural Resources*. State College, Pennsylvania: Venture Publishing, Inc.

Propose des idées pour concevoir efficacement des expositions, une signalétique de sentiers et des brochures, ainsi que d'autres types d'activités d'interprétation auto-guidées.

Mandoli, Dina F. *How to Make a Great Poster*.
Website:

<http://www.aspp.org/education/poster.htm>
University of Washington, Department of Botany,
Box 355325, Seattle, Washington
98195-5325, USA.

Fournit de bonnes indications générales pour concevoir et monter des affiches ou des présentations.

Neal, Arminta. 1987. *Help for the Small Museum: Handbook of Exhibit Ideas and Methods*. 2nd ed. Boulder, Colorado: Pruett Publishing Company. Ce guide pour la construction, l'organisation et la mise en espace d'expositions dans des petits musées comporte des chapitres sur la planification, les outils, les matériaux, l'installation et les cartels. Il comprend aussi des croquis détaillés et les exigences pour l'accès aux handicapés.

Serrell, Beverly. 1996. *Exhibit Labels: An Interpretive Approach*. Walnut Creek, California: AltaMira Press.

Traite de la création d'un message d'exposition, de l'élaboration de cartels d'exposition adaptés et de l'évaluation pendant la conception et après l'ouverture de l'exposition.

Taylor, Samuel. 1991. (1998 traduction française). *Essayer – modifier: Comment améliorer des éléments d'exposition avec l'évaluation*. (Try It!) Dijon, France: OCIM. Traduit et adapté en français par Daniel Jacobi, Joëlle Le Marec, Catherine Boucet et Lise Moinard. Propose de nombreuses idées et méthodes utiles pour réaliser une évaluation formative pendant l'élaboration de l'exposition.

Trapp, Suzanne, Michael Gross, and Ron Zimmerman. 1994. *Signs, Trails, and Wayside Exhibits: Connecting People and Places*. 2nd ed. Interpreter's Handbook Series. Stevens Point, Wisconsin: UW-SP Foundation Press, Inc. Développe les principes des expositions d'interprétation, à savoir l'élaboration d'un message efficace; les composantes d'une signalétique et comment la construire; la conception, la construction et l'entretien des sentiers; ainsi que des options pour un sentier d'interprétation. (Pour plus d'informations: Dr. Michael Gross, College of Natural Resources, University of Wisconsin - Stevens Point, Stevens Point, WI 54481, USA. Tél: +1 715 346 2076).

Zehr, Jeffrey, Michael Gross, and Ron Zimmerman. 1991. *Creating Environmental Publications: A Guide for Writing and Designing for Interpreters and Environmental Educators*. Interpreter's Handbook Series. Stevens Point, WI: UW-SP Foundation Press, Inc. Comporte des sections sur les principes de conception d'une publication, sur la conception des bulletins d'information et des dépliants.

Les matériaux d'exposition

Hatchfield, Pamela, and Jane Carpenter. 1987. *Formaldehyde: How Great is the Danger to Museum Collections?* Cambridge, Massachusetts: Center for Conservation and Technical Studies, Harvard University Art Museums.

Padfield, Tim, David Erhardt, and Walter Hopwood. 1982. Trouble in Store. In *Science and Technology in the Service of Conservation*. Preprints of the Contributions to the Washington Congress, 3-9 September 1982, pages 24-27. London: International Institute of Conservation.

Raphael, Toby. 1995. *Conservation Guidelines: Design and Fabrication of Exhibits*. Harpers Ferry, West Virginia: Division of Conservation, National Park Service.

Les sites Internet

Les sites Internet suivants proposent des informations sur la certification des bois. Ils recensent les publications, les organisations impliquées dans la certification des bois et des forêts.

<http://www.fscoax.org/>

Le Forest Stewardship Council, dont le siège social se trouve à Oaxaca (Mexique) est l'agence internationalement reconnue pour accréditer les projets de certification des forêts.

Tél: +1 802 244 6527

<http://www.smartwood.org/>

SmartWood, un programme de Rainforest Alliance, est un vaste projet de certification des forêts ayant reçu l'accréditation du Forest Stewardship Council. Le réseau international de SmartWood se compose d'organisations de conservation implantées régionalement et propose des services pour la certification des forêts dans les régions tropicales, tempérées et boréales. En outre, Le projet Rediscovered de SmartWood certifie les bois récupérés ou recyclés provenant de chantiers de démolition ou mis au rebut.

Tél: +1 212 677 1900

<http://www.certifiedwood.org/>

Le Certified Forest Products Council est une initiative à but non lucratif et sur la base du volontariat qui promeut l'achat de produits forestiers certifiés au sein de la communauté commerciale nord-américaine et sponsorise plusieurs projets décentralisés.

Tél: +1 503 590 6600

Les animations

MODULE 3



Les animations

De nombreux centres d'interprétation proposent des animations – des activités d'interprétation dirigées par un animateur. Il existe plusieurs types d'animations que vous pouvez utiliser pour guider vos visiteurs dans votre centre d'interprétation, à savoir: une conférence-débat; une visite guidée de l'espace d'exposition ou une exploration de l'environnement local; une activité de jeu ou un projet où les participants écrivent, dessinent ou construisent quelque chose en relation avec un concept particulier; ou bien un cycle d'activités auxquelles participent des étudiants ou d'autres visiteurs sur une certaine période.

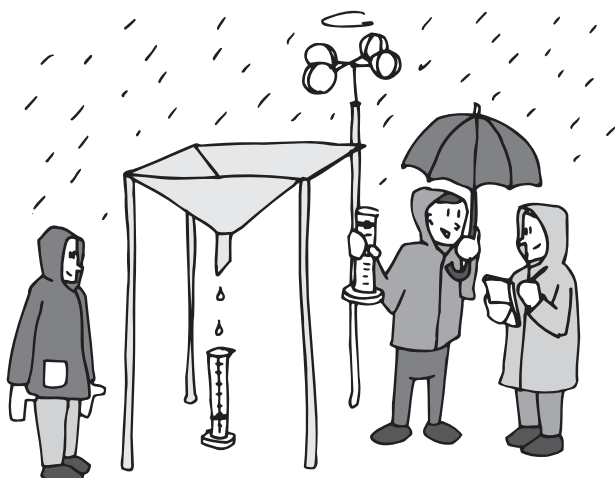
Le public des **animations** peut comprendre de groupes scolaires, de clubs ou d'autres associations qui organisent leurs visites à l'avance. Les centres d'interprétation reçoivent aussi des visiteurs comme des touristes locaux, nationaux ou internationaux qui viennent sans arrangement préalable. Votre centre peut proposer un calen-

drier d'animations régulières sur des thèmes divers à l'intention de ces visiteurs.

Quand vous guidez des visiteurs dans une activité, votre rôle est de faciliter l'apprentissage par expérience. Entretenir une relation informelle et interactive avec les visiteurs, leur proposer des expériences qui valorisent l'environnement et encouragent la conservation de la biodiversité sont les éléments clés d'un bon apprentissage.

Créez une ambiance informelle et amicale

- En tant qu'animateur, vous êtes aussi l'hôte. Autant que possible, saluez les visiteurs; faites en sorte qu'ils se sentent à l'aise et bien accueillis. Demandez leur pourquoi ils sont venus, quels sont leurs centres d'intérêt et ce qu'ils espèrent retirer de leur visite.
- Organisez et préparez toujours votre animation, mais rappelez-vous que le public doit s'impliquer dans l'animation. Vous connaissez



vosre sujet, mais essayez de le transmettre par une discussion plutôt que par une conférence.

- Il est important d'établir des règles, mais maintenez-les au minimum et introduisez-les au cours de l'animation. Guidez l'animation avec des exemples.

Rendez votre animation interactive

- Amenez le public à découvrir les points que vous voulez faire passer en émaillant votre discours de questions.
- Utilisez des supports, des objets, des diapositives ou tout autre support visuel pour donner l'occasion au public d'utiliser ses sens: écouter, toucher, sentir ou même goûter – seulement des produits comestibles, bien sûr! Voir "Utiliser des supports visuels dans vos animations", page 92, et Annexe 1C: "Les médias visuels pour l'interprétation".
- Concevez une activité, une expérimentation ou un jeu qui demande une participation totale

du public. Sollicitez la discussion et, si possible, intégrez des activités d'écriture, de dessin, de chant ou de théâtre.

Faites apprécier au public la valeur de l'environnement et de la biodiversité

- Proposez au public des expériences qui le conduise à observer et à mieux comprendre la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes.
- Explorez la manière dont les humains ont copié la nature dans leurs créations (par ex., architecture, avions).

Encouragez le public à modifier son comportement

- Suggérez une action particulière au public, comme partager ce qu'ils ont appris avec d'autres, continuer à explorer la nature (donnez une liste de livres, d'autres lieux à visiter ou de groupes à contacter), ou réfléchir à des solutions à un problème environnemental de la communauté.
- Interrogez le public sur ce qu'il souhaiterait approfondir et comment il voudrait le faire.



Concevez ensuite des animations ou des expositions qui tiennent compte de ses suggestions.

- Créez dans votre centre un moyen de reconnaître et d'apporter votre soutien à des attitudes responsables à l'égard de l'environnement (par ex., faites de la publicité pour des actions collectives positives, créez un prix du leadership environnemental).

Préparer une animation

Contenu

L'interprétation est certes centrée sur les apprenants et leur expérience, mais elle doit aussi communiquer des données justes. La recherche de l'information pour des activités d'interprétation est fondamentale. Les sources d'informations possibles sont les organisations locales de protection, les experts travaillant dans la région, les résidents de longue date, les ministères ou les agences chargés de la politique et des projets environnementaux. Les livres scolaires, les bibliothèques et les sites Internet peu-



vent fournir des informations de qualité, mais vérifiez qu'elles soient exactes et mises à jour.

Il est important de ne pas se contenter d'énoncer des faits, comme des noms scientifiques de plantes et d'animaux, ou le nombre de plantes ou d'animaux de la région. Un animateur doit aussi expliquer, ou interpréter, cette information. Par exemple, vous pouvez faire savoir à vos visiteurs que la région où se situe votre centre d'interprétation abrite 12 espèces d'oiseaux, 2 de carnivores et 30 de plantes à fleurs que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Cependant, cette information n'aura de sens pour les visiteurs que lorsque vous aurez expliqué que ces plantes et ces animaux appartiennent à une structure complexe qui comprend l'écosystème forestier. Cet écosystème permet de réguler le climat et est à l'origine des ressources nécessaires à la vie humaine, comme un air pur, une eau propre, de la nourriture et des combustibles. Comme tout beau site naturel, la forêt attire aussi les touristes.

Organisation

Toute activité d'interprétation, une exposition ou une animation, doit comporter trois parties: une introduction, un développement et une conclusion. Pour une animation, la règle générale veut que l'on dise au public de quoi on va leur parler, le dire, et ensuite résumer ce qui vient d'être dit. Cela peut sembler répétitif, mais s'avère très utile pour organiser une animation et aider le public à assimiler une information qu'il entend pour la première fois. Quelques conseils pour organiser une animation:

L'**introduction** attire l'attention de votre public et lui propose une vue d'ensemble de votre animation.

- Commencez l'animation par une question ou un exemple frappant pris dans la vie courante, en rapport avec le message principal que vous exposerez. Cela entraîne votre public dans un mystère ou un puzzle qu'il voudra résoudre avec vous.
- Écrivez votre introduction en dernier. Cela vous permet d'élaborer une introduction solide et percutante fondée sur le développement de votre animation.
- Après avoir complètement fini de rédiger l'animation, trouvez un titre accrocheur qui reformule bien le message.

Le **développement** (la partie centrale de l'animation) devrait décrire les idées principales de votre message d'une façon qui soit pertinente, constructive et vivante pour le public.

- Écrivez d'abord le développement.
- Ne présentez pas plus de trois à cinq idées, illustrées d'exemples, de comparaisons, d'analogies et/ou d'anecdotes.

La **conclusion** résume les points forts et reformule le message, en l'associant aux vies du public.

- N'introduisez pas de nouvelles informations dans la conclusion.

- Laissez votre public avec quelque chose sur quoi méditer.
- Suggérez au public des actions spécifiques à entreprendre.
- Proposez-lui des moyens pour en savoir plus.
- Terminez sur une note positive.

Entraînez-vous!

Avant de présenter une animation, répétez devant un miroir, ou faites un essai devant des collègues ou votre famille qui vous donneront un commentaire honnête sur votre prestation. Assurez-vous que l'animation est bien organisée et ne dépasse pas les limites de temps fixées. Soyez dynamique quand vous parlez, et ne restez pas immobile.



Le style de l'animation

Si vous en avez l'occasion, observez d'autres animateurs pour vous donner des idées, mais adaptez les techniques pour avoir un style qui vous soit personnel. En interagissant avec votre public et en apprenant comment apprennent les gens, vous développerez votre propre style d'animation qui tiendra tout le monde intéressé et attentif.

◉ **Observez les réactions de votre public**

Observez les réponses des membres du public pendant votre animation. S'ils semblent perdus ou peu intéressés, adaptez le niveau d'information et le rythme, utilisez des exemples qui leur sont familiers, ou passez à une nouvelle activité.

◉ **Tenez-vous bien**

Faites face au public. Maintenez un contact visuel quand vous parlez, sauf si cela est contraire à la culture. Parlez à tout le monde, tournez-vous pour vous adresser aux gens à votre droite et votre gauche, et non pas seulement à ceux placés directement en face de vous. Le langage de votre corps et les expressions de votre visage peuvent aider le public à s'intéresser à ce que vous dites. Ayez de l'humour, quand cela est approprié.

◉ **Soyez enthousiaste**

Si vous êtes passionné par votre sujet, votre public en sera probablement plus curieux et appréciera l'expérience.

◉ **Variez votre style au cours de l'animation**

Vous ne pouvez pas toucher l'ensemble de votre public en même temps, mais vous pourrez en toucher une grande partie si vous variez le style de votre animation. Faites vivre votre animation à l'aide de supports visuels (par ex., des objets, des illustrations, des diapositives), des contes, des analogies, des discussions ou des activités de manipulation (Certains d'entre eux sont décrits plus loin dans ce module).

◉ **Restez dynamique**

Apprenez bien votre sujet, mais évitez de le mémoriser. Des cartes-mémoire ou les repères des supports visuels peuvent vous aider à vous souvenir des points principaux de votre animation, rendant les transitions plus douces.

◉ **Acceptez de dire "Je ne sais pas"**

Soyez honnête quand vous ne connaissez pas la réponse à une question. Ne devinez pas ou ne donnez pas une information inexacte. Dites au public que vous cherchez la réponse ou suggérez lui de la chercher avec vous.



POSER DES QUESTIONS POUR FAIRE PARTICIPER LE PUBLIC

Les questions permettent d'attirer l'attention des auditeurs, de découvrir ce qu'ils savent ou de provoquer la discussion.

Certaines questions n'appellent pas de réponse, mais servent juste à attirer l'attention et solliciter les auditeurs.

Si nous continuons à couper la forêt, que ferons-nous quand il n'y aura plus de forêt pour nous approvisionner en bois pour le feu?

Qu'advient-il des plantes et des animaux qui dépendent des récifs de coraux pour leur nourriture et leur protection quand ces récifs auront disparu?

Des questions ouvertes exigent de celui qui répond d'expliquer quelque chose ou d'exprimer une opinion. Ces questions peuvent aider à ouvrir une discussion entre les participants, notamment au sein de petits groupes.

Pourquoi est-il important d'avoir différentes sortes d'arbres dans les forêts?

Comment les agriculteurs empêchent-ils l'envasement de leurs rizières?

Des questions fermées exigent une réponse brève et exacte, souvent "oui" ou "non". La réponse du public peut vous aider à comprendre leur niveau de connaissance d'un sujet en particulier, ou vous renseigner sur leurs comportements. Évitez d'intimider le public; si vous cherchez des réponses spécifiques, assurez-vous qu'au moins une personne du groupe peut répondre.

Avez-vous déjà utilisé des engrais chimiques sur vos cultures?

Combien de temps faut-il à une forêt tropicale pour se régénérer après qu'elle a été coupée?

L'animateur peut aussi renvoyer des questions du public. Quand on lui pose une question, l'animateur peut solliciter les autres membres du groupe en leur demandant d'y répondre.

Mario demande comment il peut empêcher l'envasement de la rivière où il pêche. C'est une bonne question. Quelqu'un a-t-il une suggestion?

Quand vous posez une question qui appelle une réponse, laissez au public le temps de réfléchir avant de répondre. Après que quelqu'un a répondu, marquez une nouvelle pause pour permettre à celui qui a répondu et aux autres participants d'apporter leurs commentaires s'ils le souhaitent. Dans des activités de plus longue durée ou dans un cycle d'activités, vous pouvez encourager les participants à poser leurs propres questions et à imaginer les manières d'y répondre.

(Crone et St. John Hunter 1980, 56-57)

Utiliser des supports visuels dans vos animations

Les supports visuels peuvent mettre en valeur et renforcer le message de votre animation. Ils aident à illustrer des concepts et à relier des idées à des choses réelles. Il existe une variété de supports visuels bon marché mais efficaces, notamment:

Les **objets familiers** sont des choses que les gens utilisent dans leur vie quotidienne, transportent dans leurs poches ou possèdent chez eux. Ils sont faciles à trouver et peuvent être utilisés sans frais.

Les **illustrations**, comme les diapositives, les photos, les dessins ou les affiches, peuvent représenter des situations courantes ou idéales. Les représentations d'objets familiers peuvent inciter l'analyse, tandis que des représentations d'objets inconnus des participants peuvent leur permettre d'élargir leur conscience du monde qui les entoure.



Les **maquettes** sont des représentations graphiques de concepts particuliers. Elles vous permettent de montrer une idée abstraite ou une succession d'événements sans avoir à utiliser beaucoup de mots.

Les **graphiques, histogrammes et diagrammes** peuvent servir à présenter une information nouvelle, résumer des points forts, visualiser des données chiffrées ou statistiques, montrer des relations ou faire une liste des étapes d'un développement. Ils peuvent aussi symboliser des événements dans le temps, comme dans une frise chronologique.

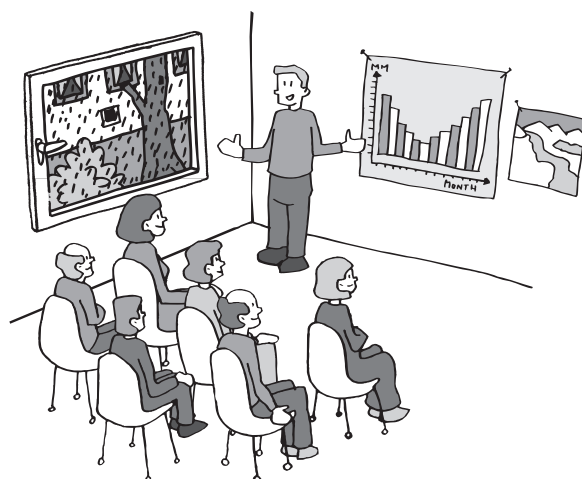
Les **cartes** sont utiles pour illustrer et discuter. Elles montrent la répartition dans l'espace et la localisation des ressources naturelles, des objets, des communautés et des milieux naturels. Elles sont idéales pour analyser des relations environnementales, et les bénéfices potentiels ou les problèmes liés au changement de l'utilisation des ressources.

Un **tableau noir**, ou blanc avec des feutres effaçables, permet à l'animateur d'écrire les mots clefs, de dessiner ou de modifier un graphique en utilisant différentes couleurs.

Une **fresque** permet à l'animateur ou au public de manipuler des personnages ou des objets en tissu ou en papier, et de raconter une histoire ou discuter d'un problème.

Prenez en compte la familiarité du public avec ces techniques, en particulier la lecture des graphiques et des diagrammes.

Les supports visuels doivent illustrer, et non pas remplacer le message principal dans une animation. Posez-vous la question, "Est-ce que les supports visuels améliorent mon animation?" Dans certains cas, il n'est pas possible d'intégrer des supports visuels parce que le sujet est trop complexe, donc difficile à illustrer. Aussi, une animation devrait toujours pouvoir fonctionner par elle-même. Un animateur doit être préparé à mener une animation sans l'aide de supports visuels. C'est aussi une bonne garantie dans les cas où les supports visuels ne sont pas disponibles



sur un lieu d'animation ou quand les objets sont perdus ou endommagés.

Entraînez-vous à manipuler les supports visuels de façon à vous sentir à l'aise. Maintenez un contact visuel avec votre public quand vous utilisez un support. Parlez au public, pas au support! Assurez-vous que tout le monde voit l'objet ou l'illustration. Les mots imprimés sont-ils assez gros pour être vus clairement par tous les participants? Faîtes circuler les petits objets. Il est aussi souhaitable de faire circuler des objets intéressants à toucher, comme une fourrure, une feuille, un morceau d'écorce ou un caillou. A vous de bien juger si le public doit manipuler un objet fragile ou de valeur.

(Ham 1992, 97-98)

Voir les Annexes 1C: "Les médias visuels pour l'interprétation", 4B: "Créer un diaporama" et 4C: "Créer un spectacle de marionnettes" pour plus d'informations sur la diversité des médias visuels, y compris les pièces de théâtre et les animations audio-visuelles, comment faire ses propres illustrations et les tester.

Les visites guidées

Les expositions proposent aux visiteurs une information et une expérience irremplaçables où ceux-ci s'approprient des objets réels ou figurés, les animations les font participer à des activités et des discussions incitant à la réflexion, cependant de nombreux visiteurs sont attirés par les centres d'interprétation parce qu'ils ont envie de voir la faune et la flore dans leur milieu naturel. Votre centre peut offrir à ces visiteurs l'occasion d'observer la nature et de s'informer sur la biodiversité.



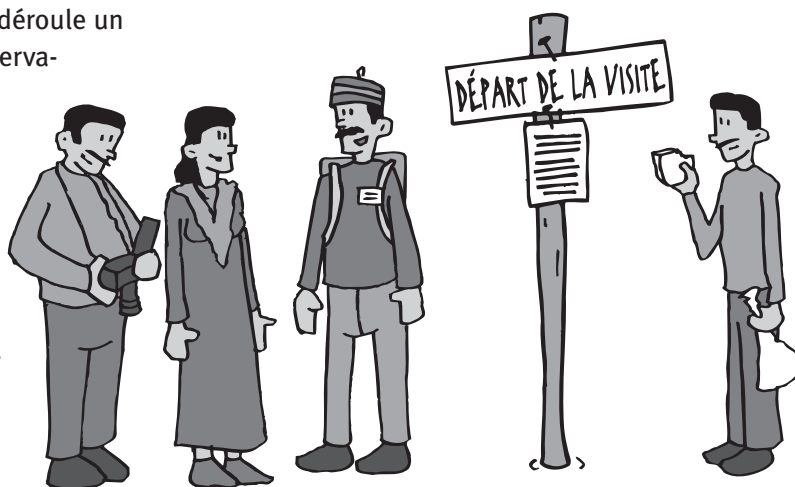
Recherchez des moyens intéressants et agréables d'observer la faune et la flore autour de votre centre tout en minimisant les dérangements pour l'environnement et les créatures qui y vivent. Il est important de proposer un code de conduit aux visiteurs de la vie sauvage. Pour contrôler l'utilisation de la zone, on peut construire un sentier ou un réseau de sentiers. Voir Module 2: "Les expositions", page 67. Vous pouvez aussi proposer des visites guidées dans l'exposition ou sur le sentier nature. Le terme "visite" est utilisé pour nommer toute animation pour laquelle l'animateur conduit un groupe de gens en s'arrêtant de temps à autre. Voir Annexe 3B: "Former des guides-interprètes".

Une visite est une animation mobile. Ses trois caractéristiques sont:

- ◉ Les participants se déplacent d'un point à un autre.
- ◉ Les visites sont visuelles. Les arrêts sont sélectionnés pour montrer quelque chose à cet endroit.
- ◉ Les visites requièrent généralement plus d'engagement de la part du public qu'une causerie du fait du temps et de l'énergie consacrés à se déplacer d'un point à un autre.

Voici quelques exemples des différents types de visites guidées:

- ◉ Suivre un sentier nature pour observer les plantes et les animaux et leurs relations.
- ◉ Conduire une visite dans une pépinière, un jardin ou une aire de démonstration.
- ◉ Marcher à travers une zone où se déroule un projet de reforestation ou de conservation et la décrire.
- ◉ Guider les participants dans les expositions de votre centre pour mettre en valeur des présentations en relation avec un message particulier. Ces visites sont l'occasion de proposer une information plus approfondie que celle des images ou des textes, et d'en discuter avec les participants.



Une visite guidée efficace est soigneusement planifiée du début à la fin. Certaines des considérations importantes pour la planification d'un sentier, d'une signalétique et d'une brochure le sont aussi pour la conduite des visites. Par exemple, pour une visite en plein air, faites le

chemin à pied plusieurs fois, en observant attentivement les conditions, en prenant note des changements survenus après une tempête ou d'autres événements. Marchez à votre rythme, tout en gardant à l'esprit qu'il faudra plus de temps à un groupe pour se déplacer d'un point à un autre que vous tout seul. En outre, plusieurs éléments critiques interviennent dans la structure d'une visite elle-même.

Avant la visite

Allez tôt au point de rendez-vous afin d'aider les participants à trouver le lieu. Parlez avec eux quand ils arrivent. Des conversations informelles

aident à établir des liens et peuvent vous aider à aborder les besoins et les désirs des participants à la visite. Découvrez leurs centres d'intérêt, leur niveau de connaissance et leurs attentes.

Présenter la visite

Comme pour toute activité d'interprétation qui propose une information, qu'elle soit écrite ou orale, l'introduction doit capter l'intérêt du public. En outre, il est important de parler de logistique, notamment des distances et de la topographie du site qui sera visité, de toutes les précautions à prendre concernant les dangers éventuels ou les conditions atmosphériques. C'est aussi une bonne idée d'afficher les horaires de la sortie, les points forts et les difficultés physiques, bien en vue dans votre centre ou au point de départ de la visite.

A chaque arrêt

Suivez une procédure à chaque arrêt qui aide le public à se focaliser sur le message, à apprendre ce qu'il voit le long du chemin et à rester intéressé.

1. Focalisez l'attention du public. Indiquez l'objet dont vous voulez parler en vous tenant tout près, en pointant ou décrivant sa localisation.
2. Décrivez l'objet, identifiez-le et proposez un fait intéressant ou une anecdote.
3. Reliez la discussion au message principal de la visite.
4. Préparez le public à se diriger vers l'arrêt suivant par une transition. Cela met un terme à la discussion, signale qu'il est temps de bouger et annonce ce qui va suivre.

D'autres éléments à considérer

- Emportez un sac à dos contenant des supports visuels, comme des roches, des plumes, des produits fabriqués à partir d'objets trouvés le long du sentier, ou des outils d'observation de terrain (par ex., guide d'identification, boussole, jumelles ou loupe).

- Intégrez des petites activités à chaque arrêt, comme des devinettes, des explorations sensorielles (Qu'entendez-vous? Que sentez-vous?), ou une "chasse au trésor" qui se prolonge tout au long de la visite et où les participants cherchent des couleurs particulières ou des traces de la vie animale (en observant, mais en ne ramassant rien).



- Si certains visiteurs ont des handicaps physiques (faiblesses visuelles ou auditives, mobilité réduite), modifiez les activités: raccourcissez la visite ou utilisez des descriptions, des illustrations ou des sons de sorte que les visiteurs aient une expérience d'apprentissage adaptée à leurs capacités physiques.



DES IDÉES POUR L'ORGANISATION DE LA VISITE

- ◉ Restez en tête. Cela vous permet de contrôler la direction et le rythme.
- ◉ Adoptez un rythme qui soit confortable pour la personne la plus lente.
- ◉ Respectez les horaires prévus.
- ◉ Les grands groupes (plus de 20 personnes) sont plus lents à se déplacer d'un point à un autre. Vous pouvez réduire le nombre des arrêts pour respecter les horaires prévus. Un second guide peut vous aider en marchant à l'arrière du groupe.
- ◉ Assurez-vous que tout le monde vous entend. Attendez que tout le groupe ait atteint l'arrêt avant de commencer à présenter les informations.
- ◉ Répétez les questions des participants pour être certain de les avoir correctement comprises et que tout le monde puisse entendre ce qui est demandé.
- ◉ Restez ouvert aux questions et aux conversations informelles quand vous marchez entre les arrêts. Cela vous permettra de mieux répondre aux intérêts des participants, et pourra aussi vous donner des idées sur des compléments à inclure dans vos prochaines sorties.
- ◉ Utilisez l'imprévu. Signalez un animal qui passe, des dégâts causés par des hommes ou d'autres changements que vous observez dans l'environnement.
- ◉ Emportez une trousse de premier secours et prévoyez les cas d'urgence comme une blessure ou un accident. Souvenez-vous que vous êtes responsable de l'assistance à une personne blessée et tout le groupe.
- ◉ Terminez la visite en revenant au point de départ, ou assurez-vous que les visiteurs retrouveront leur chemin facilement. Vous pouvez les inviter à marcher avec vous.

(Ham 1992, 131-151)

D'autres activités guidées

Raconter une histoire

Les contes peuvent informer et distraire. Certains contes donnent une leçon ou posent une question à laquelle doit répondre l'auditeur. Différents peuples ou cultures ont leurs propres histoires et traditions qui influencent les contes qu'ils racontent. Ces contes traditionnels ont souvent pour thème l'histoire naturelle et culturelle.

Les conteurs peuvent raconter des événements étranges ou remarquables et les relier à la vie ordinaire, ou expliquer pourquoi les choses sont comme elles sont. De cette manière, un interprète peut capter l'attention du public en racontant une histoire imaginaire qui porte un message important dont l'auditeur se souviendra. Avec certains publics, il peut être adapté de discuter du conte, en quoi il est révélateur de la manière dont les humains se comportent à l'égard de leur environnement et des croyances sur lesquelles se fondent leurs comportements.

Les participants peuvent être eux-mêmes des conteurs. Après avoir raconté une histoire et en avoir parlé, vous pouvez inciter les participants à écrire leur propre conte ou leur propre histoire sur un thème environnemental, puis à les dire aux autres membres du groupe. Des activités créatives de ce type peuvent être ludiques, tout en proposant un renforcement de l'écriture et du langage.

Un voyage imaginaire

Un voyage imaginaire emmène les auditeurs dans des lieux et une époque où ils ne peuvent pas physiquement se rendre. Les mots de l'animateur et l'imagination des participants deviennent les supports visuels. Cette animation peut aider les participants à se concentrer sur les sensations et les sons, comprendre un concept, revoir ou renforcer quelque chose qu'ils avaient appris auparavant.

Pour conduire des animations de ce genre, il vous faut:

- ◉ Rechercher votre sujet de manière à créer des images justes.
- ◉ Elaborez un scénario qui raconte une histoire en la reliant aux images par des séquences. Commencez un voyage imaginaire en invitant les participants à s'asseoir confortablement. Vous pouvez choisir un cadre naturel ou utiliser une cassette audio pour renforcer l'atmosphère.
- ◉ Aidez les participants à se relaxer et à oublier leurs soucis.
- ◉ Guidez les participants tout au long de l'expérience en marquant de longues pauses pour leur permettre de visualiser la scène que vous décrivez.
- ◉ Quand vous avez fini, faites sortir les participants de leur voyage imaginaire et invitez le groupe à partager ses expériences par une discussion, ou en dessinant une image de la partie du voyage qu'ils ont le plus appréciée.

(Regnier, Gross, et Zimmerman 1994, 54-55)



LE CYCLE DE L'EAU

Un exemple de voyage imaginaire illustre le cycle de l'eau à travers une description de la manière dont les eaux de la terre sont reliées entre elles et en quoi l'eau est importante pour les plantes et les animaux.

“Fermez les yeux... et écoutez bien. Vous êtes assis au bord d'une rivière... vos pieds se balancent dans l'eau claire... Vous sentez un courant qui balaie vos pieds, qui les tire... Imaginez l'eau qui coule sur vos pieds jusqu'à ce qu'elle atteigne une plus grande rivière... L'eau vous relie à la plus grande rivière... Voyez les arbres verts et la végétation sur les berges... La plus grande rivière emporte l'eau et passe des fermes, des villes, des usines et des forêts jusqu'à ce qu'elle atteigne la mer... A travers vos pieds et les courants continus, vous pouvez imaginer que vous sentez la mer... Maintenant laissez vos pensées divaguer et réfléchissez à la façon dont vous pouvez vous rattacher aux océans du monde... Vous touchez maintenant un seul petit cours d'eau qui s'étend tout autour du monde... Votre propre corps contient de l'eau qui appartient à ce système... (Continuez en décrivant des lieux où l'eau coule, par ex. elle rejoint les côtes de l'océan Pacifique; elle tombe du ciel en tempête; elle s'amoncelle en gros nuages blancs; vos pieds sentent le mouvement du courant du fleuve Nil qui vous pousse à travers l'Afrique jusqu'au Nord)... L'eau qui s'écoule à vos pieds vous relie à tous ceux qui comme vous sont maintenant assis les pieds au fil de l'eau, en se demandant où va l'eau... Il est temps de revenir... Eloignez vos sens du monde des rivières et des océans... revenez à la rivière et à la surface de vos pieds... Quand vous serez prêts, vous pouvez ouvrir les yeux.”

(Braus et Wood 1993, 216-218 et Project Wild, *Project Wild Aquatic Education Activity Guide* 1992, 4-7)

Portraits

Dans un portrait, un interprète raconte ou reconstitue une histoire comme s'il en était le protagoniste. Par exemple, l'interprète joue le rôle de l'agriculteur, du forestier ou d'un autre personnage auquel l'auditoire peut s'identifier. Pour des reconstitutions historiques, il est important d'être exact; dans la mesure du possible, utilisez des costumes et des expressions authentiques. Un costume peut servir à susciter l'intérêt et donner un caractère d'authenticité à votre information. Les portraits exigent une certaine pratique théâtrale.

L'ESPRIT DE LA NUIT

Le public arrive dans un amphithéâtre en plein air par un sentier éclairé par des bougies. L'animateur commence une discussion sur les animaux nocturnes (les animaux qui sont actifs la nuit). Soudain, un second personnage apparaît derrière le groupe et s'avance. Il porte une cape en feuilles et tient une torche embrasée, il se présente comme l'Esprit de la nuit de la forêt.

L'Esprit demande d'un ton cinglant, "Pourquoi faites-vous autant de bruit?" Il parle aux gens réunis de ce qu'ils pourraient voir s'ils écoutaient attentivement. L'Esprit demande à un volontaire de l'aider à montrer comment les chauve-souris utilisent les sons et comment les chouettes repèrent leurs proies dans les clairières.

L'Esprit ne reste pas plus de dix minutes avec le groupe, puis il disparaît dans la forêt, laissant le premier animateur conduire le groupe pour une marche nocturne.

(Adapté de Regnier, Gross, et Zimmerman 1994, 50)

Au lieu de représenter une personne, l'animateur peut choisir de jouer une créature non-humaine ou un objet. Par exemple, vous pouvez jouer le rôle d'une tortue de mer à la recherche d'un endroit où pondre sur une plage vivement illuminée par des hôtels, ou bien vous pouvez personnifier un arbre et ses relations avec les plantes et les animaux qui dépendent de lui pour leur survie.

Les jeux

Les activités d'interprétation peuvent être basées sur des jeux qui sont familiers à votre public. Ces activités ludiques sollicitent la participation de tous, tout en favorisant un apprentissage de l'environnement centré sur des concepts particuliers et des savoir-faire. *En Annexe 3A: "Activités pour les enfants", sont présentées trois activités destinées aux enfants, mais qui peuvent être adaptées à un public de tous âges.*

Travailler avec les écoles

Les centres d'interprétation de l'environnement peuvent constituer une ressource appréciable pour les écoles. Beaucoup d'activités éducatives environnementales comportent du langage, des mathématiques et des sciences, et requièrent des compétences pour résoudre des problèmes. Les visites scolaires dans votre centre doivent être ludiques tout en offrant une occasion d'explorer l'environnement naturel et d'intégrer cet apprentissage dans le cursus scolaire. Consultez les enseignants pour connaître leurs besoins dans l'enseignement de certaines matières ou le développement des compétences des élèves. Renseignez-vous sur les demandes des écoles de la région, et si possible, obtenez une copie des directives nationales auprès du ministère de l'éducation afin d'identifier les sujets liés à la biodiversité que vous pourriez consolider par le programme de votre centre.



Etablir un lien entre les programmes scolaires et les activités d'interprétation peut aider à démontrer aux enseignants et à l'administration scolaire que votre centre propose des expériences pédagogiques autant que récréatives. Plus les enseignants sauront que votre centre propose des compléments au cursus scolaire et peut les aider à atteindre les niveaux scolaires exigés, plus ils seront intéressés à travailler avec vous. De nombreux enseignants ont besoin d'une formation pour savoir utiliser le centre d'interprétation comme une ressource pédagogique et introduire des sujets relatifs à la biodiversité dans la classe. Les enseignants ont aussi besoin de pratique pour prendre confiance et conduire des activités eux-mêmes, avant de se sentir à l'aise avec leurs élèves. Cependant, la

formation des enseignants exige des ressources qu'un petit centre ne peut pas toujours offrir. Un point de départ consiste à demander aux enseignants s'ils accepteraient que vous veniez dans leurs classes mener quelques activités. Cela vous aidera à affiner vos animations tout en servant de modèle aux enseignants des classes. Vous pouvez aussi chercher des occasions de participer à des sessions de formation continue pour les enseignants organisées par le ministère de l'éducation ou par les autorités régionales, ou encore intervenir dans les écoles normales qui forment les enseignants.

Les activités avant et après la visite sont importantes pour consolider le message présenté lors d'une visite dans votre centre d'interprétation. Les visites tendent à être plus efficaces quand les élèves ont une idée des objectifs de la visite et des sujets qui seront traités sur place. Avec l'aide des enseignants, vous pouvez élaborer des fiches d'activité ou des pochettes contenant des informations que les élèves utiliseront à l'école avant leur visite. Au centre, ces fiches d'activité peuvent aussi permettre de mettre l'accent sur des concepts particuliers quand les élèves les explorent à travers les expositions et les activités. (Cependant, ces fiches doivent attirer l'attention des élèves et non pas remplacer l'intérêt de l'observation elle-même dans le centre). Faire suivre la visite de discussions et d'activités aide les élèves à se souvenir de leur visite et renforce ce qu'ils y ont appris. Les enseignants peuvent demander aux élèves de dessiner ce qu'ils ont vu, de l'écrire dans une revue, d'écrire une lettre au centre sur ce qu'ils ont le plus apprécié lors de leur visite, ou encore d'écrire ou de jouer une histoire fondée sur ce qu'ils ont appris au cours de leur sortie.

La logistique

Informers les visiteurs

Une des fonctions importantes des centres d'interprétation est d'offrir des informations préliminaires aux personnes visitant le centre ou la région environnante. Vous pouvez avoir une zone d'accueil située à l'entrée de votre centre, ou un stand d'information extérieur ou à proximité du départ d'un sentier. Ces lieux seront probable-

ment le premier point de rencontre des visiteurs avec votre centre, ils doivent donc en refléter le caractère professionnel. Le personnel d'accueil doit être habillé de manière professionnelle, montrer du respect à l'égard des visiteurs et être préparé à répondre à toutes sortes de questions. Les informations importantes qui doivent être disponibles à votre stand d'information ou votre zone d'accueil sont les suivantes: heures d'ouverture; prix d'entrée; une carte de la région; un horaire et un descriptif des animations incluant durée et difficultés s'il s'agit d'une visite guidée; où trouver des toilettes, de la nourriture, un hébergement, une banque ou un bureau de poste; un horaire des transports publics; les conditions atmosphériques saisonnières; les règlements et les mises en garde.

Une autre manière d'informer les visiteurs se fait par "l'interprétation itinérante". Un interprète itinérant se déplace à pied sur le site et parle aux visiteurs de manière informelle. L'interprète peut avoir des messages importants à transmettre, mais l'interaction dépend habituellement de ce que veulent savoir les visiteurs ou de ce qu'ils font quand l'interprète les rencontre.

Programmer

Que pouvez-vous faire quand un bus plein d'élèves ou de touristes arrive à votre centre sans prévenir? Il est utile d'avoir des animations ou des activités toutes prêtes que vous pouvez mettre en place dans un court délai. Si vous avez d'autres obligations (comme guider une autre visite par exemple!) et que vous ne pouvez pas vous occuper du groupe qui vient d'arriver, leur responsable pourra peut-être prendre en charge sa propre visite, si on lui fournit un guide écrit ou des fiches d'activité pour les élèves. Cependant, la meilleure chose est d'éviter autant que possible ces visites imprévues. Incitez les enseignants ou les autres responsables de groupes à

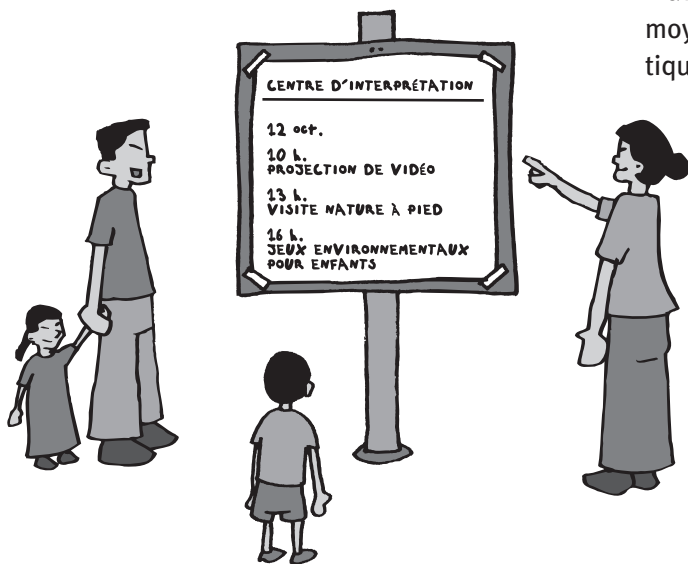
arranger leur visite à l'avance en distribuant des informations sur ce que propose votre centre (à la fois au centre et dans les classes) et en expliquant comment programmer une visite. Quand une visite est programmée, discutez avec le responsable du groupe des thèmes et du type d'animation qui seraient les mieux adaptés à ses besoins. Mieux vous serez informés sur les tranches d'âge, les compétences et les centres d'intérêts au préalable, mieux vous serez préparé à mener des activités efficaces. Faites savoir au responsable du groupe vos limites en ce qui concerne le nombre (suggérez un maximum de 20-25 participants par groupe, et pour les groupes scolaires, recommandez un adulte pour dix élèves afin de pouvoir encadrer les élèves et leur offrir une expérience en toute sécurité et bien adaptée dans votre centre). Programmez des visites qui coïncident avec des événements spéciaux, comme des festivals ou les migrations animales.

En plus des animations programmées à l'avance pour des groupes, vous pouvez proposer un calendrier régulier d'animations ou de visites

guidées à l'intention des touristes qui arrivent seuls à votre centre. Elles peuvent être d'une pertinence particulière pour la région où se situe le centre, et traiter de thèmes en rapport avec la faune ou la flore, la géologie, ou l'histoire naturelle et humaine. Prenez contact avec les organisations de conservation, les musées et les universités pour voir si des scientifiques accepteraient de faire une présentation au centre. Faites connaître votre programmation en distribuant un calendrier, en apposant des affiches dans les lieux publics ou en passant une annonce dans les journaux ou à la radio. Affichez le programme du jour ou de la semaine bien en vue sur un panneau au centre.

Langues

Les centres d'interprétation reçoivent souvent des visiteurs d'autres régions ou d'autres pays qui parlent des langues différentes. Si vous souhaitez proposer une programmation dans les langues d'origine des visiteurs, assurez-vous que le personnel n'est pas seulement capable de réciter des phrases, mais peut aussi répondre aux questions. Si vous-même ou votre personnel n'avez pas ces compétences, cherchez des moyens d'améliorer vos connaissances linguistiques ou envisagez de trouver un traducteur de façon à proposer au moins du matériel écrit dans les langues communément parlées. L'utilisation de symboles ou une interprétation basée sur des images permet aux personnes qui ne savent pas lire ou parlent une langue différente de profiter de leur visite.



Une alternative consiste à utiliser des “dispositifs audio” – les visiteurs appuient sur un bouton sur une présentation pour entendre des commentaires dans leur propre langue. Des écouteurs ou des baladeurs à cassettes comportant des commentaires enregistrés peuvent être prêtés. Des vidéos ou des films peuvent aussi offrir un récit en différentes langues.



problème, il vous faudra faire appel aux autorités locales ou à d'autres personnes respectées dans la communauté.

Vous rencontrerez peut-être des visiteurs en colère pour un certain nombre de raisons – un accident, une occasion manquée, le mauvais temps, la fatigue du voyage. Quand un visiteur en colère émet une plainte, essayez de comprendre ce qu'il ressent, mettez-vous à sa place. Généralement, si vous écoutez et exprimez votre sollicitude, cela aide le visiteur à se débarrasser de sa colère ou de sa frustration, et vous pouvez discuter des solutions possibles. Installez une boîte à suggestions de sorte que les visiteurs puissent régulièrement vous tenir au courant.

Si un visiteur commence à faire des critiques pendant une animation, essayez de minimiser cette interruption de l'activité. On peut ignorer une remarque, mais il est souvent nécessaire de répondre à ce qui a été dit et de recentrer la discussion pour éviter de perdre le contrôle de la situation.

Problèmes des visiteurs

Il arrive que des visiteurs se comportent d'une façon potentiellement dangereuse pour eux-mêmes et destructrice pour l'environnement. Il est important d'afficher et d'énoncer clairement les règlements; cependant cela n'exclue pas la nécessité d'avoir à faire respecter le règlement à des visiteurs qui l'ignorent. Parfois, il suffit simplement de rappeler les règles aux visiteurs. Dans d'autres cas, vous aurez à demander aux personnes qui violent le règlement de quitter les lieux. Si aucune de ces démarches ne résout le

Annexe 3A Activités pour les enfants

Dans un centre d'interprétation, les activités devraient permettre aux enfants de s'intéresser à un aspect particulier du **message** d'une exposition, plutôt que d'essayer de tout traiter. Avec les jeunes enfants, il est important de proposer des activités de courte durée et de les faire souvent bouger vers des lieux nouveaux et des idées nouvelles. Cependant, il est primordial, pour tout groupe d'enfants, de les stimuler et de rester actif; il est plus facile de maintenir l'ordre si vous maintenez l'intérêt de votre auditoire. *Voir aussi Annexe 1B: "Comment apprennent les adultes et les enfants".*

Des activités pour explorer les expositions et leurs messages

- Fixez des images (si possible plastifiées pour assurer leur durabilité) sur les panneaux d'exposition avec du Velcro ou des aimants. Ces images peuvent être enlevées, mélangées et manipulées par les enfants. Demandez aux enfants de les remettre à leur place. Par exemple, sur un panneau illustrant les différentes parties d'un arbre, prenez des images ou des textes représentant les parties de cet arbre (feuilles, tronc, racines) que les enfants devront placer correctement sur l'arbre. Les enfants plus âgés peuvent prendre des images ou des textes représentant les produits de l'arbre (meubles, oxygène, fruit) et les placer sur la partie de l'arbre qui est la source de ce produit.

- Programmez des activités de classification correspondant aux niveaux d'apprentissage des enfants. Voici des suggestions adaptées aux différentes classes d'âge:
 - Petite enfance:** regrouper les animaux présentés dans l'exposition en fonction de la couleur, de la taille ou de la forme.
 - Age moyen:** classer les animaux en fonction de leur groupe (oiseaux, mammifères, poissons, insectes)
 - Adolescents:** lister les parties des plantes et des animaux qui leur permettent de s'adapter et de survivre dans leur milieu.
- Faîtes circuler des objets en rapport avec l'exposition que les enfants touchent et décrivent.
- Demandez aux enfants de dessiner la partie de l'exposition qu'ils préfèrent ou de suggérer des modifications.

Voir "Valoriser votre exposition", page 62, pour plus d'informations.

Exemples d'activités

Nous décrivons ici quelques activités d'éducation à l'environnement que vous pouvez adapter à votre situation. Pour chacune de ces activités, nous énonçons un objectif en termes de concepts, de compétences et d'attitudes; le matériel nécessaire et la marche à suivre. Les prolongements proposent des idées pour une exploration des concepts traités, une appréciation de ce que les participants ont appris et des adaptations pour des groupes d'âge ou des situations différentes. Ce cadre peut vous servir à concevoir vos propres activités.

Memory

Objectif

Les participants amélioreront leur mémoire et leur capacité d'observation tout en se familiarisant avec des objets locaux et naturels.

Durée prévue: 30 minutes

Groupe d'âge ciblé: 5 ans et plus

Matériel

- Six paires d'objets, comme des plumes, des coquillages, des roches. Au moins quelques uns de ces objets doivent être familiers aux participants. On peut aussi utiliser des photos.
- Douze sacs, demi coquilles de noix de coco, bols ou autre objet pour servir de cache.
- Un grille de 12 carrés (faite en corde ou dessinée sur le sol avec un bâton ou de la craie)

Activité

1. Placez un objet dans chacun des carrés de la grille.
2. Recouvrez chaque objet avec une demi coquille de noix de coco ou un bol, ou mettez les dans un sac.
3. Divisez les participants en deux ou quatre équipes.
4. Expliquez la marche à suivre pour jouer:
 - Le but du jeu est de trouver des paires. Une équipe découvre deux objets. Si les deux objets ne forment pas une paire, on les recouvre et c'est au tour de l'équipe suivante de découvrir deux objets.
 - Quand deux objets découverts forment une paire, les membres de l'équipe doivent les toucher et les décrire. L'animateur peut poser des questions sur les objets et solliciter des observations précises.
Exemples: Qu'est-ce que c'est ? Quelle est sa couleur ? Où le trouve-t-on ? A quoi sert-il?
 - Les objets formant une paire sont laissés sur la grille et les sacs ou les noix de coco sont gardés par les équipes comme points.
 - L'équipe continue jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus former de paire, c'est alors au tour de l'équipe suivante.
 - L'équipe gagnante est celle qui possède le plus de sacs ou de noix de coco à la fin du jeu.

Note: Il n'est pas nécessaire de compter les points si les participants sont plus intéressés à gagner qu'à apprendre.



Prolongement

1. A la fin du jeu, questionnez les participants sur les objets. Poser des questions qui correspondent à leurs capacités d'apprentissage.
Petite enfance: Demandez aux enfants de faire des comparaisons en prenant des objets d'une certaine couleur, forme ou caractère (par ex., pointu, lisse, poilu). Ils peuvent comparer les plantes et les animaux en prenant les objets qui leur appartiennent.
Age moyen: Demander aux enfants de faire des comparaisons et de trouver des relations. Peuvent-ils trouver deux objets qui sont des maillons de la chaîne alimentaire? Peuvent-ils trouver un objet dont les gens se servent pour se nourrir?
Enfants plus âgés: Posez des questions sur les relations et les adaptations. Dans quel type d'environnement vit cet animal ou cette plante? Quels sont les caractères qui lui permettent d'y vivre?
2. Faîtes le jeu en utilisant une série d'objets de même nature, comme des cosses, des plumes ou des roches. Discutez des méthodes de dispersion des graines, des différentes espèces d'oiseaux et où ils vivent, ou de la classification des roches et comment elles se sont formées.
3. Faîtes dessiner aux enfants des objets de la nature. Puis demandez-leur de dessiner des objets apparentés sur la même feuille. Par exemple, si l'objet est une plume, les participants peuvent aussi dessiner l'arbre où vit l'oiseau, les insectes ou les vers dont l'oiseau se nourrit. Discutez des relations après avoir terminé les dessins.

4. Faîtes suivre le jeu par une discussion sur une collection appropriée d'objets provenant de la nature.

(Basé sur une activité de la Salle de Découverte, American Museum of Natural History)

Construire un arbre

Objectif

Les participants décriront la structure générale d'un arbre et expliqueront le fonctionnement des différentes parties de l'arbre.

Les plus jeunes enfants pourront nommer les feuilles, le tronc et les branches, les racines. Les plus âgés sauront aussi nommer d'autres parties de l'arbre: duramen, xylème, cambium, phloème, écorce, racine d'ancrage, racine pivotante, radicle, poil absorbant.

Durée estimée: 30-40 minutes

Tranche d'âge ciblée: 8 à 12 ans

Matériel

- Un tableau en feutrine et des morceaux de tissu, ou un tableau noir pour une discussion préliminaire (option, première étape, page 107).
- Cartes-rôle:
 Écrire les parties de l'arbre sur des cartes séparées. Elles sont listées dans le tableau ci-contre; ainsi que le nombre de cartes pour chaque partie, le message et le geste à mimer pour chacun. Adaptez le nombre en fonction de la taille du groupe ou demandez à certains élèves de partager une carte.

| PARTIES DE L'ARBRE | NOMBRE DE CARTES | MESSAGE | GESTE SUGGÉRÉ |
|---------------------------|------------------|---|---|
| Duramen (bois parfait) | 2 | “Je suis le coeur de l'arbre. Je lui donne sa force.” | Faire gonfler les muscles |
| Xylème | 3 | “Je suis les veines de l'arbre. J'apporte aux feuilles les nutriments provenant du sol.” | S'accroupir pour “ramasser la nourriture”, puis lever les bras au-dessus de la tête pour la “libérer”. |
| Cambium | 6 | “Nouveaux xylème, phloème, cambium.” | Se balancer d'avant en arrière entre les couches de xylème et de phloème. |
| Phloème | 5 | “Je suis les veines de l'arbre. J'apporte aux racines les nutri- ments provenant des feuilles.” | Lever les bras au-dessus de la tête pour “chercher la nourriture”, puis s'accroupir pour la “libérer”. |
| Racines | 4 | “Je suis les racines. J'apporte l'eau et les nutriments à l'arbre.” | S'accroupir et écarter les doigts pour représenter les poils absorbants. |
| Feuilles | 6 | “Je suis une feuille. Je suis le poumon de l'arbre”. | Agiter les mains au-dessus de la tête. |
| Ecorce | 4 | “Je suis l'écorce. N'approchez pas, s'il-vous-plaît.” | Serrez les bras en se plaçant dos à l'arbre. |

Pour les plus jeunes enfants, les rôles peuvent être simplifiés en incluant seulement les feuilles, le tronc, les branches et les racines.

Activité

- Commencez par construire un arbre avec des morceaux de tissu fixés à l'aide de Velcro ou de papier de verre sur un tableau en feutrine. Vous pouvez aussi demander aux participants de quoi a besoin un arbre pour survivre et en écrire la liste sur un tableau. Demandez ensuite aux enfants comment l'arbre se procure ces éléments puisqu'il ne peut pas bouger pour chercher sa nourriture, son eau et sa lumière. (Modifiez la discussion si vous préfé-
- rez réunir des élèves autour d'un arbre en plein air.)
- Expliquez aux participants qu'ils vont créer un arbre en mimant les parties de l'arbre dont ils viennent de parler. Faire prendre à chaque élève ou groupe d'élèves une carte-rôle, puis conduire le groupe vers un grand espace où ils pourront construire un arbre.
- “Construisez” l'arbre, en commençant par le duramen. Posez des questions comme:

- ◉ Qu'est-ce qui se trouve au centre de l'arbre et lui donne sa force? (le duramen).
- ◉ Quelle partie de l'arbre achemine l'eau dans toutes les parties de l'arbre? (le xylème).
- ◉ D'où vient l'eau qui se trouve dans le xylème? (elle est absorbée par les racines).
- ◉ Où se dirige l'eau acheminée par le xylème? (vers les feuilles).
- ◉ Qu'advient-il de la nourriture que produisent les feuilles en utilisant la lumière, l'air et l'eau? (elle est acheminée vers les autres parties de l'arbre). Quelle partie transporte la nourriture provenant des feuilles vers le reste de l'arbre? (le phloème).
- ◉ Quelle partie importante de l'arbre a été oubliée? (Le cambium, c'est à dire la couche qui produit de nouveaux xylèmes et phloèmes qui font pousser l'arbre.)
- ◉ Quelle est la dernière partie manquante? Elle protège l'arbre (l'écorce).

En prenant leur place appropriée dans l'arbre, les enfants doivent dire les phrases et faire les gestes deux fois. Quand l'arbre est complètement construit, tout le monde chante et mime en même temps.

Note: Si vous ne disposez pas d'une grande surface dégagée pour mener cette activité, les élèves mimant le centre de l'arbre peuvent grimper sur des chaises solides. Ceux mimant les racines peuvent se coucher par terre, s'accroupir ou s'asseoir, à leur convenance.

Prolongement

Après avoir exploré la manière dont fonctionne un arbre, demandez aux enfants comment ils bénéficient des arbres. Faites dessiner à chaque enfant un petit arbre sur du papier (ou en groupe sur un tableau). Par deux ou en groupe, les enfants expliquent chacun à leur tour les parties de l'arbre et leurs fonctions. Dessinez huit lignes qui partent de l'arbre comme les rayons d'une

roue. Demandez aux élèves d'écrire ou de dessiner au bout de chaque ligne quelque chose que leur procure l'arbre (meubles, crayons, pommes, ombre, etc.)

(Project Learning Tree 1993, 223-226; Ranger Rick's NatureScope, Trees are Terrific! 1992, 10-12)

Le fil de la vie

Objectif

Les participants seront capables de décrire les relations entre les éléments vivants et inanimés dans un écosystème.

Durée estimée: 30 minutes

Tranche d'âge ciblée: environ de 7 à 12 ans

Matériel

- ◉ Pelote de fil ou de ficelle
- ◉ Cartes-rôle:
Pour fabriquer les cartes-rôle, faites écrire aux élèves un mot par carte: lumière, air, eau, plantes (vous pouvez aussi faire écrire des noms spécifiques de plantes ou des parties de la plante, comme graine, fleur, branche, tronc, racines ou écorce), des noms de consommateurs primaires et secondaires. Les élèves peuvent aussi illustrer les cartes.

Activité

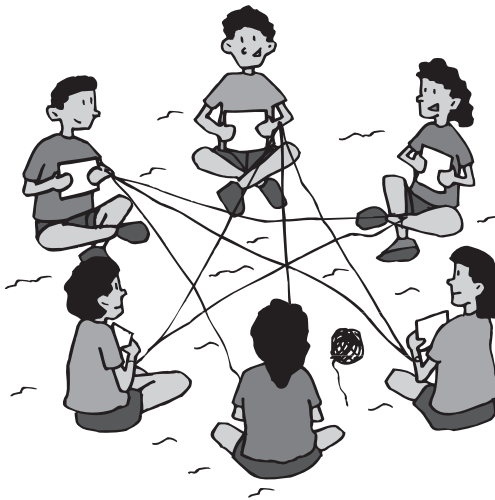
Réviser les concepts suivants:

- ◉ L'énergie dans un écosystème commence avec le soleil.
- ◉ Les producteurs (plantes vertes) sont les premiers à utiliser cette énergie parce que les plantes sont les seuls éléments vivants à transformer directement la lumière du soleil (énergie calorifique) en gaz carbonique et en d'autres composés importants pour les organismes vivants. Le processus par lequel les plantes transforment la lumière en nourriture est appelé photosynthèse. La radiation solaire

contribue aussi aux fluctuations de l'eau et des températures sur la planète.

- ◉ Les consommateurs primaires sont des organismes vivants qui mangent les plantes.
- ◉ Les consommateurs secondaires sont des organismes vivants qui mangent les consommateurs primaires.
- ◉ La lumière, l'air, l'eau et le sol sont importants pour la survie de nombreux éléments vivants.

1. Faites asseoir les élèves en cercle.
2. Distribuez une carte-rôle à chacun.
3. Commencez par utiliser la pelote pour relier la lumière, l'air, l'eau et le sol aux parties de la plante.

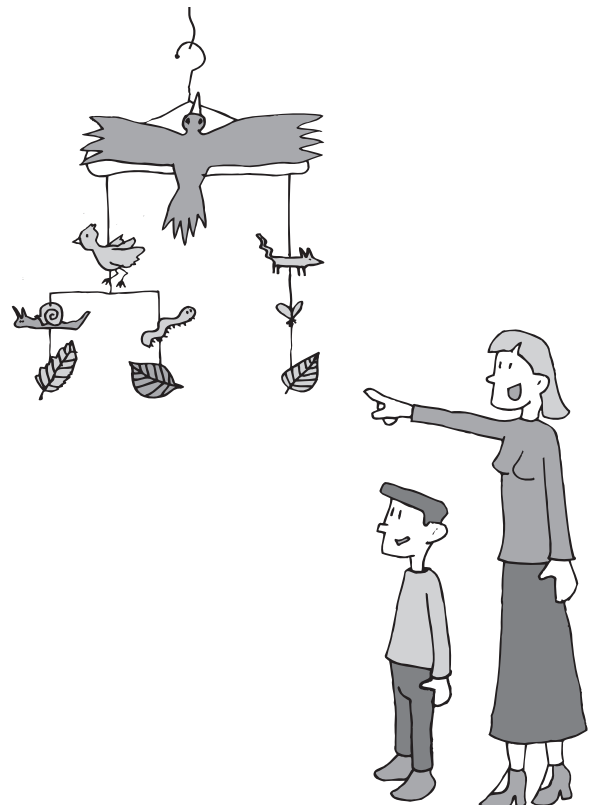


4. Reliez les parties de la plante aux consommateurs de végétaux et ces consommateurs de végétaux à la lumière, l'air, l'eau et le sol.
5. Reliez les consommateurs de viande aux consommateurs de végétaux. Les consommateurs de viande doivent être aussi reliés à la lumière, l'air, l'eau et le sol.
6. Faites autant de connexions que possible jusqu'à ce que chaque élève tienne des ficelles venant de toutes les directions.

Demandez aux élèves d'imaginer ce qui se produirait si l'eau était polluée et tuait des plantes. Ceux qui sont affectés lâchent leurs ficelles. Et si les arbres étaient coupés dans la forêt? Qui serait affecté? Discutez comment un élément peut affecter tout l'écosystème. Questionnez les élèves sur la manière dont ils affectent l'environnement dans lequel ils vivent.

Prolongement

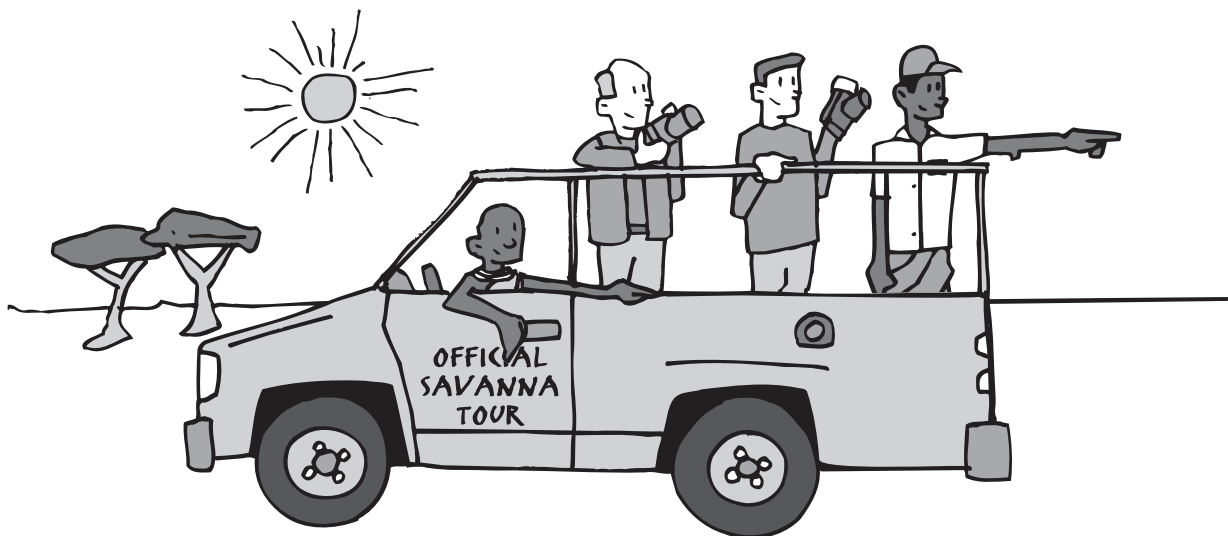
Faites travailler les élèves individuellement ou avec un partenaire pour dessiner leur propre réseau de "fils", en utilisant des flèches pour indiquer l'interdépendance entre les éléments. Les enfants peuvent aussi construire des mobiles en utilisant des porte-manteaux métalliques et de la ficelle pour relier le soleil, l'air, l'eau, le sol, les plantes et les animaux. Ils peuvent les suspendre au centre d'interprétation ou les emporter chez eux.



Annexe 3B Former des guides-interprètes

L'**écotourisme** se réfère à une façon responsable de voyager qui respecte l'environnement naturel tout en contribuant au bien-être des populations locales. Grâce à l'écotourisme, les habitants d'une région peuvent devenir acteurs et tirer profit de la conservation de la biodiversité. Les populations locales peuvent jouer des rôles variés dans l'écotourisme; certains offrent plus d'avantages que d'autres. Dans de nombreuses régions, les habitants participent en conduisant des visites. Ceux-ci peuvent devenir d'excellents guides du fait de leur connaissance de la région et de la culture. Cependant, il leur manque souvent les connaissances et les compétences nécessaires pour interpréter l'environnement auprès des visiteurs. Former des guides et les aider à organiser un système pour accompagner des touristes est important pour mieux servir les visiteurs et pour rendre la visite plus efficace, et potentiellement plus profitable.

Les aspects importants d'une formation de guides sont: des données sur l'histoire naturelle et la conservation de la biodiversité d'une région, des compétences en interprétation de l'environnement et l'aptitude à parler les langues des visiteurs, la mise en place de normes pour le travail et pour l'accueil des touristes. Un guide peut apporter un point de vue local – pas seulement des données – en décrivant le rôle d'une plante ou d'un animal particulier dans l'écosystème aussi bien que l'utilisation qui en est faite par les habitants de la région. Les guides donnent l'exemple par leurs propres actions et font respecter les attitudes de conservation chez les visiteurs: rester sur les sentiers balisés, ne pas nourrir les animaux, ramasser les ordures, demander la permission aux gens avant de les photographier. Les guides doivent aussi proposer des informations sur les actions spécifiques que peuvent entreprendre les touristes pour contribuer aux efforts de conservation locaux.



Les guides ont besoin de savoir communiquer efficacement et correctement dans la langue parlée par la majorité des touristes. Pour cette raison, une formation de guides doit développer les compétences linguistiques avec le vocabulaire se rapportant aux thèmes que présentent les guides. Par exemple, au Honduras, un programme de quatre mois de cours intensifs a été élaboré par RARE Center for Tropical Conservation et les volontaires de World Teach* à l'intention des guides. L'enseignement de l'anglais est basé sur les contenus et les thèmes dont les guides ont besoin pour communiquer avec les touristes.

Cette formation comporte des jeux de rôles; les participants jouent les rôles du guide ou du touriste pour mettre en pratique leurs connaissances linguistiques dans des situations qu'ils pourraient rencontrer en tant que guides. Le dernier mois de formation se déroule dans un site où les guides mettent en pratique ce qu'ils ont appris. Toutes les formations de guides ne sont pas aussi poussées, mais il est important d'associer la formation linguistique, le développement d'un savoir-faire en interprétation et la pratique.

Définir des normes professionnelles est essentiel car, dans beaucoup de cas, les guides ne connaissent pas les attentes des touristes. Certains parcs et réserves ont établi un système d'accréditation pour les guides. Ceux qui sont formés à être des guides "officiels" acceptent de respecter certaines normes qui permettent d'assurer le plaisir et le confort des visiteurs. Les tarifs des visites guidées doivent être fixés de manière à assurer un bon revenu aux guides et à éviter des tracas aux touristes. Les guides doivent être fiables, ponctuels et soucieux de la sécurité des visiteurs.

Les guides locaux peuvent choisir des thèmes de visite issus du plan général d'interprétation. Focalisez sur un message de conservation, comportant des informations sur les ressources naturelles importantes et uniques de la région.

- ◉ Quelles espèces uniques de plantes et d'animaux trouve-t-on dans la région? Certaines sont-elles menacées?
- ◉ Quelles sont les menaces pour la biodiversité dans la région et quels sont les efforts de conservation en cours? Comment les visiteurs peuvent-ils apporter leur contribution?

Relier le message de conservation au contexte et à la culture locale peut rendre le message plus intéressant et plus facile à comprendre pour les visiteurs:

- ◉ Quelles sont les caractéristiques physiques de la région?
- ◉ Quand la région a-t-elle été colonisée et par qui?
- ◉ Quels sont les produits importés et exportés?
- ◉ Quelle est la structure du gouvernement au niveau national et local?
- ◉ Quelle est la structure sociale? Quelle est l'importance de la famille et quels sont les rôles des différents membres?
- ◉ Où vivent les gens? Que mangent-ils? Quel est leur travail? Quels sont leurs loisirs?
- ◉ A quoi ressemble le système éducatif et sanitaire?
- ◉ Quels sont les activités et les arts traditionnels (par ex., musique, danse, contes)?

Il est important d'adapter les visites guidées aux intérêts des différents groupes.

* RARE Center for Tropical Conservation est une organisation sans but lucratif basée à Philadelphie, Pennsylvanie, qui a pour objectif de protéger la faune et la flore, les écosystèmes tropicaux tout en valorisant l'efficacité des organisations locales de conservation. World Teach est une organisation privée, sans but lucratif, basée à l'université de Harvard, qui envoie des volontaires pour enseigner dans des pays en développement.

Annexe 3C Ressources pour les animations

Braus, Judy A., and David Wood. 1994. *Environmental Education in the Schools: Creating a Program that Works!* Troy, Ohio: North American Association for Environmental Education. NAAEE Publications Office, 410 Tarvin Rd., Rock Spring, Georgia 30739, USA. Tél: +1 706 764 2926 Fax: +1 706 764 2094 Website: <http://www.naaee.org>
Voyages imaginaires, contes, travail avec les écoles; intégration de la pédagogie de l'environnement dans le cursus scolaire, travail en lien avec les programmes scolaires nationaux.

Cornell, Joseph. 1998. *Sharing Nature with Children*. 2nd ed. Nevada City, California: Dawn Publications.
Quarante-deux activités d'éveil à la nature pour les enfants.

Cornell, Joseph. 1989. *Sharing the Joy of Nature: Nature Activities for All Ages*. Nevada City, California: Dawn Publications.
Des activités organisées en fonction des niveaux pour éveiller la conscience de la nature chez des personnes de tous âges: (1) créer l'enthousiasme, (2) susciter l'attention, (3) diriger l'expérience, (4) partager l'inspiration.

Crone, Catherine D., and Carman St. John Hunter. 1980. *From the Field: Tested Participatory Activities for Trainers*. New York: World Education.
Comment créer et utiliser des supports visuels.

Ecole et Nature. 1999. *Guide pratique pour monter son projet d'éducation à l'environnement*. Montpellier, France.

Ecole et Nature, Maison de l'Environnement, 16 rue Ferdinand Fabre, 34090 Montpellier, France
Tél: + 33 467 022 570 Fax: +33 467 724 500
Website: <http://www.ecole-et-nature.org>
Ce guide (disponible sur papier et sur Internet) propose des pistes sur tous les aspects du montage d'un projet d'éducation à l'environnement avec des enfants (pédagogie, outils et documents, recherche de financement). Conçu pour la France mais la méthodologie peut s'adapter.

Ham, Sam H. 1992. *Environmental Interpretation: A Practical Guide for People with Big Ideas and Small Budgets*. Golden, Colorado: North American Press.
Savoir-faire en matière d'animation, utilisation des supports visuels.

Regnier, Kathleen, Michael Gross, and Ron Zimmerman. 1994. *The Interpreter's Guidebook: Techniques for Programs and Presentations*. 3rd ed. Interpreter's Handbook Series. Stevens Point, Wisconsin: UW-SP Foundation Press, Inc.
Les savoir-faire de l'animation (questions), utiliser des supports, des diapositives commentées et d'autres types d'animation (conte, voyage

imaginaire, spectacle de marionnettes). Conduire des visites interprétées sur les sentiers nature, les kiosques d'information et l'interprétation itinérante.

Ryan, Karen-Lee, ed. 1993. *Trails for the Twenty-first Century: Planning, Design, and Management Manual for Multi-use Trails*. Rails-to-Trails Conservancy. Washington, DC: Island Press.

Planifier des sentiers avec la participation des communautés; conception de sentiers notamment la superficie, les structures; présentation des multiples usages dont la randonnée à pied, à bicyclette et à cheval (concerne les États-Unis, mais les informations techniques en particulier sont utiles pour réaliser un projet de sentier n'importe où).

Vella, Jane K. 1979. *Visual Aids for Nonformal Education*. Center for International Education, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts. Publications Officer, 285 Hills South, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts 01003, USA.

Décrit la création et l'usage des supports visuels, basé sur les expériences de l'auteur en Afrique de l'Est.

WWF, NAAEE. 1998. *The Biodiversity Collection: A Review of Biodiversity Resources for Educators*. Baltimore, Maryland: World Wildlife Fund Publications.

Un recueil des ressources exemplaires en éducation à l'environnement qui traitent de la biodiversité, conçu pour aider les formateurs à trouver du matériel pour améliorer leur enseignement de la biodiversité dans une variété de cadres.

Werner, David, and Bill Bower. 1982. *Helping Health Care Workers Learn: A Book of Methods, Aids, and Ideas for Instructors at the Village Level*. Palo Alto, California: The Hesperian Foundation.

The Hesperian Foundation, P.O. Box 1692, Palo Alto, California 94302, USA.

Comment faire, prendre et utiliser des images.

Guides d'activités

National Wildlife Federation. Ranger Rick's NatureScope Series. New York: MacGraw Hill, Inc. MacGraw Hill, Inc., 11 West 19th St., New York, New York 10011-4285, USA.

Chaque volume de la série traite d'un thème particulier et propose des informations générales, des activités et une bibliographie. Les thèmes traités: forêts tropicales, déserts, océans, zones humides, arbres, espèces en danger, mammifères, oiseaux, reptiles et amphibiens, insectes.

PLT. 1993. *Project Learning Tree Pre K-8 Activity Guide*. Washington, DC: American Forest Foundation.

1111 19th Street, NW, Washington, DC 20036, USA.

Tél: +1 202 463 2462

Website: <http://www.plt.org>

Un excellent guide-ressource contenant des activités interdisciplinaires, utilisant les forêts comme une fenêtre sur le monde naturel.

Project WILD. 1992. *Project WILD K-12 Activity Guide* et *Project WILD Aquatic Education Activity Guide*. Bethesda, Maryland: Council for Environmental Education.

5430 Grosvenor Lane, Bethesda, MD 20814, USA.

Tél: +1 301 493 5447 Fax: +1 301 493 5627

E-mail: natpwild@igc.apc.org

Website: <http://www.projectwild.org/>

Des guides d'activités centrées sur la faune et la flore, et les habitats.

Project WET. 1995. *Project WET: Curriculum and Activity Guide*. Bozeman, Montana: The Watercourse and Council for Environmental Education.

201 Culbertson Hall, Montana State University, Bozeman, MT 59717, USA.

Tél: +1 406 994 5392 Fax: +1 406 994 1919

E-mail: rwwmb@gemini.oscs.montana.edu

Website: <http://www.montana.edu/wwwwater>

Une série d'activités pratiques sur le thème de l'eau.

WRI. 1994. *Teacher's Guide to World Resources*. Baltimore, Maryland: World Resources Institute Publications.

Education Project, World Resources Institute, 10 G Street, NE, Suite 800, Washington DC 20002, USA.

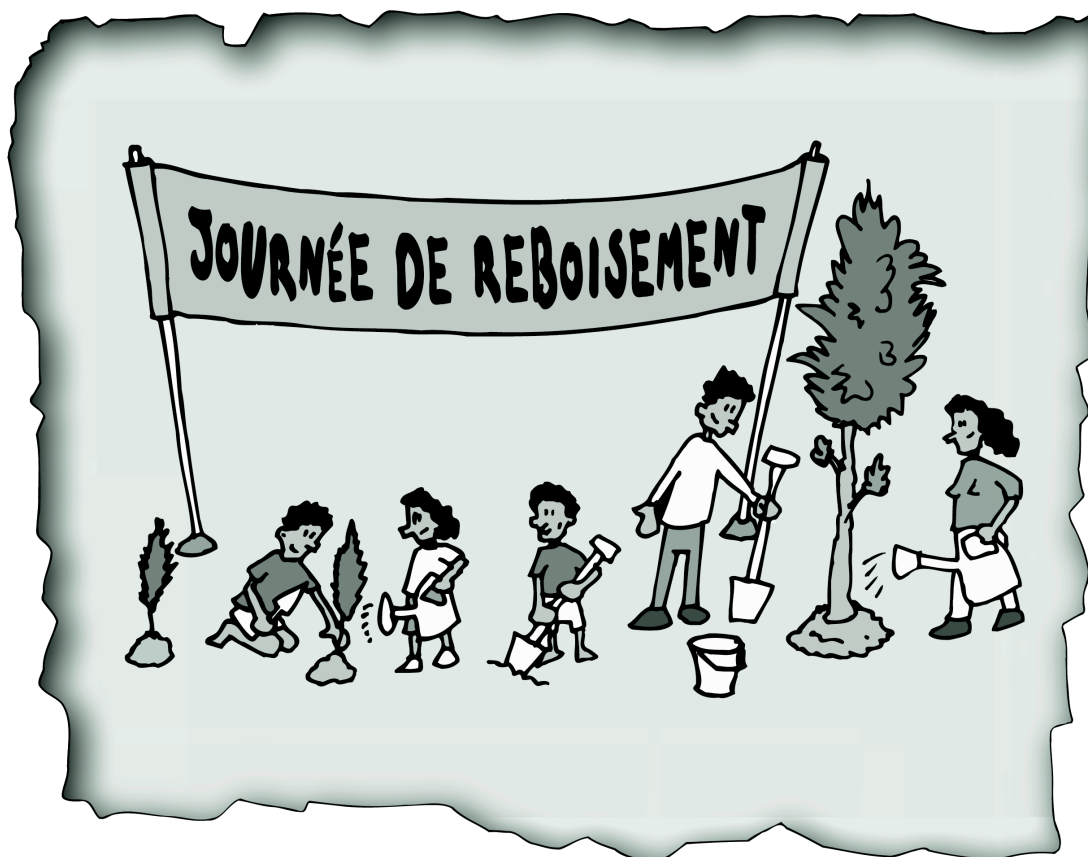
Tél: +1 202 729 7600 Fax: +1 202 729 7610

Website: <http://www.wri.org/enved/>

Activités pour les élèves des écoles secondaires, incluant des modules sur les populations, la biodiversité et d'autres sujets intéressants.

L'extension à la communauté

MODULE 4



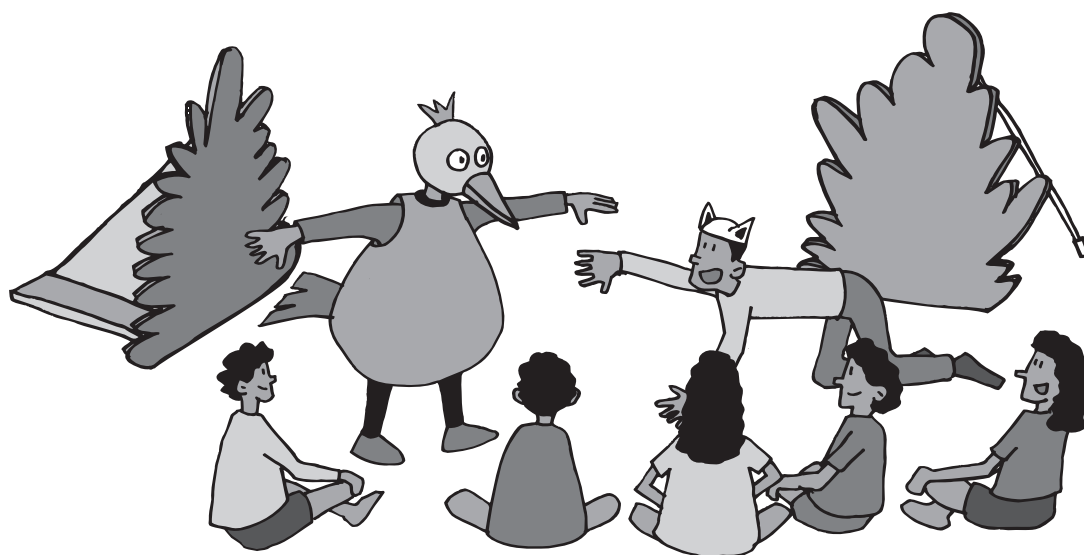
L'extension à la communauté Les activités

d'extension à la communauté permettent aux éducateurs de l'environnement de toucher les communautés hors des murs du centre d'interprétation. Si vous n'avez pas de centre ou de lieu établi pour vos activités d'éducation à l'environnement, vous n'aurez pas d'autre choix que de mener ce genre d'activités.

Films, vidéos, diaporamas, théâtres de marionnettes, expositions itinérantes, animations théâtrales ou interactives permettent de communiquer votre message dans des régions où l'accès aux centres d'interprétation est limité. Pour une description de ces différents outils et leur utilisation dans un programme d'interprétation, voir: Annexe 1C: "Les médias visuels pour l'interprétation", Module 3: "Les animations" (page 92), Annexe 4B: "Créer un diaporama", Annexe 4C: "Créer un spectacle de marionnettes".

L'extension à la communauté permet de:

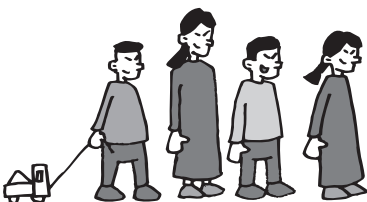
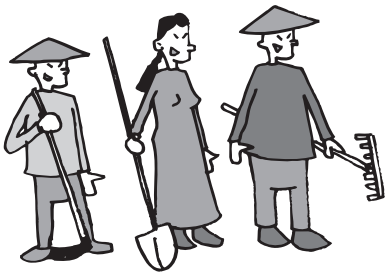
- Faciliter le dialogue au sein de la communauté à propos des problèmes d'environnement
- Toucher un public élargi, notamment celui qui ne peut pas se rendre au centre d'interprétation
- Valoriser les visites au centre avec des activités avant et après les visites
- Faire connaître votre centre d'interprétation et sa mission
- Développer le soutien de la communauté au centre et à l'environnement
- Mobiliser les habitants pour trouver une solution à un problème d'environnement



Un programme d'activités d'extension à la communauté doit être systématiquement planifié, mis en œuvre et évalué. Voir *Module 1: "L'élaboration d'un programme" pour les étapes de planification d'un programme et de conception des activités*. On a tendance à ne réaliser des activités que lorsque l'occasion se présente. Il est certes important de profiter des opportunités et des ressources disponibles, mais il est indispensable d'éviter une approche sur mesure pour laquelle les activités ne sont pas clairement définies en termes de buts et de résultats attendus. Comme pour tout programme d'interprétation, il faut d'abord identifier les problèmes, le public et les partenaires éventuels, puis envisager des approches pour une rencontre avec les communautés qui soient adaptées et réalisables avec les ressources disponibles.

Les publics des activités d'extension

Les activités d'extension jouent un rôle important dans l'amélioration de la prise de conscience de l'environnement auprès d'un public plus large que celui qui peut être touché sur le site



d'un centre d'interprétation. Ces activités peuvent cibler les groupes ou les individus suivants:

- Ceux qui ont visité ou visiteront le centre
- Ceux qui ne peuvent pas se rendre au centre (par ex., les groupes scolaires que les contraintes de temps et de budget empêchent de se déplacer)
- Ceux qui ne connaissent pas le centre et ses activités
- Ceux qui ne comprennent pas ou ne sont pas actuellement intéressés par ce que propose le centre

Bien que ces activités puissent potentiellement cibler un grand nombre de personnes, il est important d'identifier des groupes au sein de ce public. Essayez de dépasser l'idée d'un "grand" public en le segmentant en groupes en fonction de leurs intérêts. Ces intérêts peuvent être d'ordre économique, social, culturel ou religieux. Des exemples de groupes sont les riziculteurs, les artisans, les vendeurs de légumes, les commerçants ou un groupe religieux. Dans les projets de conservation et de développement, on accorde depuis peu plus de considération à des groupes négligés dans le passé – les femmes, les jeunes non scolarisés et les handicapés. Gardez ces groupes en tête et efforcez-vous de penser à ceux dont les voix n'ont pas été entendues jusqu'à

présent. Recherchez les besoins de chaque groupe que vous identifiez et concevez des programmes qui les concernent.



RÉPONDRE AUX BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ

En 1995, le personnel du Centre d'Education du Parc Zoologique d'Ivoloina à l'est de Madagascar envisagea d'élaborer un programme pour les élèves après l'école, dans le but d'améliorer leur prise de conscience des problèmes environnementaux. Cependant, au moment de la recherche de projets se déroulant ailleurs à Madagascar, le personnel du centre découvrit que les parents avaient le sentiment que des activités extra-scolaires prendraient aux enfants leur temps de travail scolaire à la maison. Au cours des discussions qui s'ensuivirent avec les membres de la communauté, il apparut que ceci constituait une véritable préoccupation pour les parents des zones rurales autour du centre, où les enfants ont un très faible taux de réussite aux examens de fin d'études primaires. En conséquence, le personnel conçut un projet d'enseignement intensif pour les élèves de trois écoles des environs afin de les préparer aux examens. Le projet comprenait de courtes activités sur des thèmes environnementaux, avec la possibilité d'obtenir

un certificat de bonne réussite à un test sur l'environnement en fin d'année.

Les deux premières années du projet furent un succès: 96% des élèves se qualifièrent pour l'école secondaire au cours de la seconde année du projet. Le Centre a attribué une bourse aux meilleurs élèves du projet pour couvrir leurs frais d'une année scolaire.

Les habitants commencèrent alors à accorder plus d'intérêt au Centre d'Education d'Ivoloina. Les parents, qui s'étaient montrés au départ indifférents à la participation de leurs enfants aux activités du centre, apportèrent leur soutien en participant à la reconstruction du centre après sa destruction par un cyclone. Le projet continue d'intégrer au programme scolaire général des leçons sur l'environnement, y compris des informations sur la biodiversité de Madagascar. On a là un exemple de la manière dont des éducateurs ont modifié leur projet de départ pour s'adapter aux besoins exprimés par des membres d'une communauté, et ont, de cette façon, communiqué plus efficacement aux élèves et à leurs parents leur message sur la conservation de la biodiversité.

Quand vous identifiez votre public, il est important d'observer le contexte et de considérer les facteurs qui pourraient faciliter ou empêcher sa **participation**. Quelles influences sociales, culturelles ou économiques dans la communauté affectent votre public? Quelles contraintes indépendantes de la communauté – système politique, économique et éducatif – peuvent influencer sur sa participation? Est-ce que votre **public cible** a vécu, dans le passé, des expériences négatives avec une personne en particulier ou une organisation? Prendre en compte ces questions vous aidera à anticiper les réactions du public.

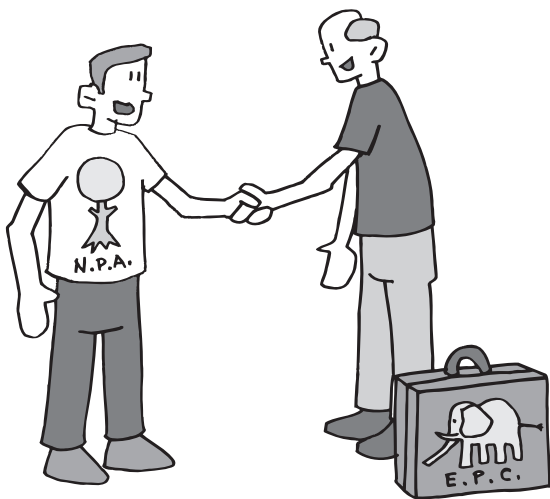
Il est nécessaire de traiter la question des langues dans les expositions et les animations, cependant cela peut poser encore plus de difficultés quand il s'agit de communiquer votre message dans différents villages à travers la région.

Si vous-même ou vos collaborateurs ne connaissez pas les dialectes locaux, vous pourrez faire appel à un interprète ou traduire des matériaux écrits.

Comme pour tout projet d'interprétation décrit dans ce manuel, le message communiqué à travers les activités d'extension doit avoir une pertinence pour les vies du public. Travailler directement avec la communauté permet de faire clairement le lien entre votre message et les vies des habitants.

Constituer des partenariats

Le partenariat avec des projets existants peut être un moyen efficace de transmettre votre message sans dépenser trop de ressources. S'il existe d'autres projets d'éducation à l'environnement, voyez comment travailler ensemble pour toucher un plus large public. Par exemple, si



l'équipe d'un autre projet d'éducation à l'environnement travaille déjà dans certains villages, elle peut en garder la maîtrise tout en incorporant certains des thèmes et du matériel que vous avez élaborés.

Cherchez des connexions avec le secteur de l'éducation formelle. Dans de nombreux pays, les programmes scolaires nationaux comportent maintenant des sujets relatifs à l'environnement. On demande aux élèves des compétences qui peuvent être présentées et renforcées par le biais d'activités d'éducation à l'environnement. L'association de vos savoir-faire dans le domaine de l'interprétation de l'environnement et des compétences pédagogiques des enseignants peut améliorer les expériences d'apprentissage des

élèves tout en introduisant des sujets relatifs à l'environnement. Voir aussi Module 3: "Les animations", page 99, pour des idées concernant le travail avec les élèves et les écoles.

Il peut se présenter des opportunités de partenariat avec des organisations travaillant dans d'autres domaines, comme celui de la santé, de la démographie ou de l'alphabétisation des adultes. Discutez avec elles pour voir comment votre message pourrait être intégré à leurs projets. Il vous faudra d'abord travailler côte à côte avec ces personnes pour voir comment fonctionnent vos relations et proposer une formation à leurs équipes sur les thèmes qui vous concernent. Cherchez des terrains d'entente, mais sachez que vos messages peuvent s'avérer contradictoires et que des solutions devront être trouvées.

CONSEILS POUR DÉVELOPPER UN PARTENARIAT

- ◉ Soyez ouvert; considérez les autres organisations comme des partenaires potentiels plutôt que comme des adversaires.
- ◉ Etablissez des projets avec des buts clairs.
- ◉ Maintenez le dialogue ouvert entre les partenaires pour éviter les incompréhensions, et gardez les partenaires impliqués au fur et à mesure de l'avancement du projet.
- ◉ Soyez réaliste sur ce qui peut être réalisé avec les ressources disponibles.
- ◉ Avancez à un rythme qui convienne à tout le monde.
- ◉ Soyez diplomate, partagez les responsabilités et reconnaissez les mérites de chacun.

(D'après Hudson 1992)

Les activités d'extension à la communauté

Pour toucher au mieux des publics divers et transmettre des messages complexes, vous voudrez peut-être avoir recours à une combinaison de moyens de communication. Cependant, ceux-ci doivent être élaborés d'une manière systématique et reliés à des buts et à des objectifs.

DES QUESTIONS CLEFS POUR DÉTERMINER LES BONNES MANIÈRES DE COMMUNIQUER

- Les gens connaissent-ils le problème que vous voulez aborder?
- Ce problème est-il compliqué? Fait-il l'objet d'une controverse?*
- Ce problème est-il pressant? Nécessite-t-il d'être transmis dans un délai particulier, ou à une saison particulière?
- Combien de personnes souhaitez-vous toucher?
- Avez-vous les ressources, notamment humaines et matérielles, pour mener ces activités, ou bien pouvez-vous solliciter une assistance?

Un certain nombre d'activités sont décrites ci-dessous, afin de vous donner une idée de la variété des méthodes possibles et de servir de point de départ à une réflexion sur ce qui conviendrait le mieux dans votre situation. Quel que soit le moyen de communication que vous choisissiez, vous devrez en premier lieu le tester! Sélectionnez un groupe d'enseignants, d'autorités locales ou d'autres personnes pour vous aider à élaborer un projet et du matériel pilotes. Ces groupes pilotes doivent refléter le public que vous souhaitez cibler avec le projet.

* Les problèmes que vous souhaitez aborder, ou le comportement que vous sentez devoir être ciblé, peut déclencher des controverses dans la communauté. Les traditions culturelles ou religieuses, le statut social ou les intérêts économiques peuvent se révéler incompatibles avec votre message. Dans ce cas, sachez vous adapter et soyez patient. Il vous faudra peut-être recourir à des techniques de médiation et de résolution de conflits pour aboutir à un compromis. Voir Annexe 4A: "Faciliter la discussion" pour des moyens de faire face à des conflits de manière constructive.

Moyens de communication

Communication interpersonnelle

La communication interpersonnelle est l'échange d'informations entre des individus. Elle est surtout efficace pour toucher des individus ou de petits auditoires, car elle permet le dialogue et le feed-back. Elle peut contribuer à expliquer des problèmes complexes, convaincre ou influencer votre public cible. La communication interpersonnelle est probablement la meilleure façon de commencer quand vous explorez des options d'activités pour votre centre. Apprenez à connaître votre public. Votre présence dans la communauté est importante pour accroître votre visibilité et construire de manière informelle une relation avec les membres de la communauté.

Les relations personnelles vous permettent aussi d'évaluer les canaux de communication au sein de la communauté:

- Par quels moyens les gens communiquent-ils habituellement? Parlez aux anciens du village, ainsi qu'aux groupes de femmes, d'hommes ou de jeunes. Voyez les clubs, les programmes de formation continue en agriculture, ou d'autres réseaux, à la fois formels et informels.
- Où les gens trouvent-ils les nouvelles? Des lieux populaires pourraient inclure une école, un édifice religieux, une bibliothèque, un club vidéo ou le bureau de poste. Les gens peuvent aussi se rassembler en un point central, sur une place, au marché, sous un arbre ou à un autre endroit précis. A quel moment les gens se rendent-ils sur ces lieux?

Utiliser des moyens de communication usuels facilitera la transmission de votre message car ils sont familiers à votre public, et ils marchent!

Les personnes qui sont respectées et en qui la communauté a confiance peuvent servir de modèles et de porte-parole. Dialoguer avec des membres influents de la communauté peut s'avérer très efficace pour catalyser une action environnementale. Cherchez des **“démultiplicateurs”** potentiels, comme des enseignants, des chefs religieux, des agriculteurs innovants, des décideurs, des journalistes et d'autres leaders de la communauté – qui démultiplieront, diffuseront votre message en le faisant partager à d'autres.

Réunir les membres de la communauté

En tant qu'animateur, une de vos actions importantes est de **réunir** les gens. Les habitants peuvent être rassemblés pour des discussions, des réunions et des ateliers. Les discussions et les réunions rassemblent généralement des personnes pour parler ou prendre des décisions sur des problèmes locaux. Les ateliers sont conçus pour traiter d'un thème particulier (peut-être

identifié à l'issue d'un débat ou d'une réunion) et de manière plus approfondie que dans une réunion. En atelier, les participants s'engagent dans des activités d'apprentissage, des démonstrations, des exercices et des applications, des débats et des jeux de rôles.

Le fait de réunir des habitants est présenté ici comme un type d'activité ou un outil, mais il est à la base de nombreux programmes d'extension à la communauté. Réunir les membres d'une communauté procède d'une démarche de participation, et là est le point fort. Quand il facilite un débat, l'animateur se comporte en guide, faisant progresser la connaissance des participants, rendant possible l'émergence de collaborations et favorisant le développement d'un consensus, ou d'accords, de sorte que les gens puissent collectivement identifier leur plan d'action.

Observez les dynamiques entre les différents groupes et les individus. Demandez conseil à des personnes en qui vous avez confiance. Quand



vous dirigez un débat, essayez de rester neutre; respectez les contributions de chacun. Pour des décisions ou des actions collectives, il est vital que toutes les opinions soient prises en compte. Si certaines personnes dominent le groupe, vous pouvez leur suggérer de continuer la discussion de leurs points importants après la réunion.

Le sexe et le statut des différents membres de la communauté peuvent influencer les niveaux de participation. Par exemple, les femmes hésitent souvent à prendre la parole dans des réunions parce qu'elles en sont découragées par leur mari ou d'autres hommes de la communauté. Si vous travaillez avec des gens qui n'ont pas l'habitude d'exprimer leurs points de vue, il vous faudra plus de temps pour établir la confiance et les mettre à l'aise dans la discussion. Bien qu'il soit important de faire participer toutes les parties prenantes (les personnes qui ont un intérêt dans la réalisation et/ou dans l'issue d'un projet), les premières réunions seront plus profi-

tables si elles ne rassemblent que des groupes spécifiques afin de clarifier leurs intérêts communs et d'identifier les éventuels sujets polémiques. Cela les aidera à préparer le dialogue avec d'autres groupes ou personnes qui auraient des points de vue opposés et plus d'influence dans la communauté. Voir Annexe 4A: "Faciliter la discussion" pour des exemples de techniques de facilitation.

Mass média

Les mass média comme la radio, la télévision ou la presse ont la possibilité de toucher un large public et de favoriser une prise de conscience de l'environnement. Dans les pays en voie de développement, les médias peuvent jouer un rôle clef en diffusant des informations approfondies surtout quand l'accès aux autres matériels pédago-



giques est limité. Étudiez la faisabilité de l'utilisation des mass média comme moyen de décentralisation pédagogique. Quelques questions à vous poser sont:

- ◉ Quelle est le degré de complexité des informations que vous souhaitez présenter? Combien de fois ces informations doivent-elles être répétées?
- ◉ Votre message présente-t-il un intérêt local ou national?
- ◉ A quels médias votre futur public a-t-il accès? A-t-il accès à la radio et/ou la télévision? A quelle heure les écoute-t-il? Peut-il choisir sa station? Si votre public sait lire et écrire, quels journaux lit-il?
- ◉ Comment pourriez-vous faire passer votre projet sur les ondes ou sur le papier? Des journalistes sont-ils prêts à couvrir votre histoire ou suivre votre projet? Les journalistes peuvent d'abord avoir besoin d'être initiés, mais une fois que vous aurez capté leur intérêt, ils deviendront un relais inestimable pour vous aider à faire passer votre message à un grand nombre de gens, cela à moindre coût ou sans frais du tout. Les journaux peuvent imprimer gratuitement des annonces pour des manifestations ou des thèmes environnementaux locaux si cela intéresse le public.
- ◉ Quelle programmation complémentaire ou supplémentaire serait envisageable pour renforcer le message?

Un moyen de commencer consiste à écrire un communiqué de presse pour annoncer un événement ou décrire un problème local d'environnement (*voir l'encadré ci-dessous*). Une autre possibilité consiste à collaborer avec un journal, une station de radio ou de télévision, pour lancer une campagne d'éducation. Il peut être souhaitable d'associer les deux; un communiqué de presse suivi d'une campagne d'éducation incluant une série d'articles ou d'activités sur une certaine période. Pour que votre campagne suscite au mieux l'attention, essayez de la relier à d'autres manifestations organisées par la communauté.

RÉDIGER UN COMMUNIQUÉ DE PRESSE

- ◉ N'envoyez un communiqué de presse que quand vous avez quelque chose d'intéressant à dire – annoncer une manifestation, une remise de prix, l'ouverture d'un nouveau bâtiment ou la formation d'un nouveau groupe.
- ◉ Le premier paragraphe du communiqué doit, en deux phrases, capter l'attention et présenter les faits les plus importants. Cela donnera plus de chances à votre texte d'être publié ou diffusé, et ce sera peut-être la seule information communiquée.
- ◉ Répondez à toutes les questions fondamentales concernant votre événement ou projet: qui, quoi, où, quand, pourquoi et comment.
- ◉ Utilisez des mots et des phrases simples. Expliquez tout terme compliqué ou technique.
- ◉ Un communiqué de presse doit décrire un seul événement ou projet. Rédigez un autre communiqué si vous avez un autre événement à relater.

Suivez un communiqué de presse en téléphonant ou en vous rendant au journal, aux stations de radio et de télévision. Vous pouvez ainsi vérifier qu'ils ont reçu votre communiqué, juger de leur intérêt et discuter de la date de publication ou de diffusion.

(D'après pinx. "Press Pack")

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Bibliothèque environnementale des enfants
Musée national d'Histoire naturelle
Guatemala Ville

Date du communiqué: 15 octobre 1998

Les enfants découvrent notre magie naturelle

Inscrivez votre enfant à une expérience de magie à la Bibliothèque environnementale des enfants!

Aujourd'hui, Lorena Calvo, directrice de la bibliothèque environnementale des enfants du Musée national d'Histoire naturelle, annoncera un nouveau cycle de cours pour les enfants qui débutera en janvier. "L'avenir de notre société dépend de la capacité des enfants et de celle de la jeunesse à lire, écrire et étudier", dit Mme Calvo. "La bibliothèque vous propose de faire l'expérience de la magie de la nature et de ses fonctions essentielles." Les cours sont conçus pour stimuler l'imaginaire, encourager l'étude de thèmes environnementaux et découvrir des relations écologiques importantes.

Inscrivez-vous avant le 30 novembre pour ces cours passionnant sur l'environnement:

- Pour les enfants de 2 à 5 ans, il y aura des histoires et des activités qui présenteront les couleurs, les formes, les sons et de nombreuses autres curiosités du monde naturel.
- Ceux âgés de 4 à 12 ans étudieront comment les animaux s'adaptent à leur environnement naturel.
- Les jeunes écologistes, de 7 à 12 ans, participeront à une observation de la nature afin d'en savoir plus sur la conservation et les choix de carrière dans le domaine de l'environnement.

Inscrivez-vous rapidement pour être sûr que votre enfant ait une place. La bibliothèque invite aussi les parents à participer et propose des cours spéciaux pour les parents et les enseignants.

Bien que la diversité biologique soit exceptionnelle au Guatemala et qu'on y trouve une grande variété d'espèces de plantes et d'animaux, nous perdons chaque jour un peu de cette diversité. La bibliothèque, coordonnée par le Centre pour la Conservation de la Biodiversité du Guatemala, a ouvert ses portes en 1995 dans le but de faire prendre conscience de ce problème grave. Il est possible d'adhérer à la bibliothèque, ce qui offre des prix réduits sur les cours; l'accès à une salle de lecture, avec des livres pour les enfants, des boîtes de découverte, des jeux éducatifs; et le bulletin bi-mensuel "Explorateur de la nature" qui comporte des informations sur la faune et la flore, et des activités éducatives à faire à la maison. Vous pouvez aussi célébrer votre anniversaire, et la fête des Mères et des Pères à la bibliothèque!

Pour plus de renseignements sur l'inscription aux cours et l'adhésion à la bibliothèque, appelez: 502 472 3612

FIN

- Donnez à votre communiqué un titre original et intéressant.
- Démarrez par une phrase courte qui résume votre manifestation ou votre projet.
- Personnalisez l'article en ajoutant des citations.
- Ajoutez à votre communiqué une page de notes séparée destinée au rédacteur en chef contenant des informations sur le contexte et des précisions.
- Si votre manifestation ou votre projet offrent une occasion de publier des photographies, notez "Photos possibles" au bas de votre communiqué.
- Notez "A suivre" si le communiqué de presse se poursuit sur plusieurs pages.

(D'après pinx. "Press Pack")

LES ENFANTS À LA RADIO

Child-to-Child est une organisation non-gouvernementale dont la démarche éducative dans le domaine de la santé permet aux enfants de devenir les vecteurs d'idées pour l'amélioration des pratiques sanitaires à la maison, à l'école et au sein de la communauté. Les activités ciblent les jeunes enfants, les pairs et les membres de la famille. La radio est un des moyens de diffusion du message par les enfants. La diffusion inclue des pièces radiophoniques, des lectures de lettres à la radio, des jeux-questions et des interviews. Radio Ouganda à Kampala se déplace dans les écoles participantes pour enregistrer des poèmes, des pièces de théâtre, des chansons préparées et des débats sur un sujet particulier lié à la santé. Les enregistrements sont montés en studio et le travail des enfants diffusé à la radio. Un producteur de radio disait: "Les enfants adorent entendre leur propre voix. Les parents aussi. En fait, les parents m'ont dit combien ils apprennent de leurs enfants".

Les mêmes idées sont applicables pour diffuser des messages sur "la santé de l'environnement", communiquer la valeur de la biodiversité, les problèmes auxquels les communautés sont confrontées du fait de sa régression, et les idées des enfants sur ce qu'ils peuvent faire pour améliorer leur environnement et leurs vies.

Des idées à partir de Child-to-Child:

- ◉ Pour commencer, prenez contact avec des personnes qui peuvent vous aider pour les aspects techniques de l'enregistrement et de la programmation à la radio. Adressez-vous à quelqu'un dans la communauté qui a des relations dans ce secteur ou contactez le directeur ou le producteur d'une station de radio nationale ou locale.
- ◉ Pour vendre vos idées, soyez prêt à décrire à quoi ressemblerait votre émission de radio et ce qui en fait sa spécificité. Les stations de radio ont toujours besoin d'idées nouvelles, pourquoi pas les vôtres!
- ◉ Si vous possédez un magnétophone à cassettes avec un micro incorporé, vous pouvez vous entraîner à faire des enregistrements, soit pour les envoyer à une autre école, soit comme maquette pour une station de radio.
- ◉ La plupart des enregistrements doivent être réalisés par un professionnel de la radio avec un équipement qui produise des sons de qualité radiophonique.

(Hanbury et McCrum n.d.)

Si les mass média ont la possibilité de toucher un grand nombre de personnes, ils ne seront efficaces que si le message est diffusé correctement et s'il est compréhensible par votre **public cible**. Là où l'on parle plusieurs langues ou dialectes, il faudra produire plusieurs articles ou émissions. L'espace et le temps limités dans la presse nécessitent souvent de raccourcir les informations ou de les extraire de leur contexte. Cela peut résulter en une présentation erronée du message que vous vouliez transmettre. Si vous voulez atteindre la communauté à travers les médias, il est important d'entretenir de bonnes relations avec les journalistes et les producteurs. Mieux ces personnes sont informées sur un problème, plus elles sont susceptibles d'en rendre compte avec exactitude. Si possible, revoyez les articles avant qu'ils soient publiés ou diffusés.

EXEMPLES D'ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES MASS MÉDIA

- ◉ Ecrire une chronique sur des sujets relatifs à l'environnement dans un journal hebdomadaire.
- ◉ Dans les régions où les journaux ne sont pas distribués, les nouvelles peuvent être affichées sur un mur.
- ◉ Travaillez avec un journal local sur les suppléments hebdomadaires, notamment des activités pour les élèves et les enseignants.
- ◉ Des séries éducatives à la radio ou dans les journaux peuvent susciter l'attention en divertissant à travers une dramatisation. Vous pouvez apporter un plus à ces séries en facilitant une discussion dans un groupe d'auditeurs ou de lecteurs.
- ◉ Organisez un concours d'œuvres d'art, de poésie ou de musique sur un thème lié à un problème d'environnement. Faites connaître les gagnants par les médias.
- ◉ Accueillez un jeu radiophonique ou télévisé qui sollicite les connaissances de l'environnement des participants.
- ◉ Travaillez avec un chanteur ou un musicien connu pour écrire et interpréter une chanson sur un thème lié à l'environnement.

Expositions

Les expositions fixes

Les panneaux d'expositions peuvent être placés dans des lieux autres que votre centre d'interprétation tels que: des places publiques, des écoles, des mairies, des bureaux de poste, des hôpitaux ou des dispensaires, des vitrines, les bureaux des compagnies d'électricité ou de téléphone ou des marchés. Ces expositions peuvent être mises à jour ou circuler dans les différents lieux. Dans certains cas, vous souhaitez que l'exposition soit gardée par du personnel ou proposer une démonstration sur place. Dans les expositions non gardées, les paramètres suivants sont à prendre en considération:

- ◉ Vous aurez peu de contrôle sur qui vient voir l'exposition.
- ◉ Il faudra prévoir des mesures de sécurité pour protéger les expositions des intempéries et du vandalisme.

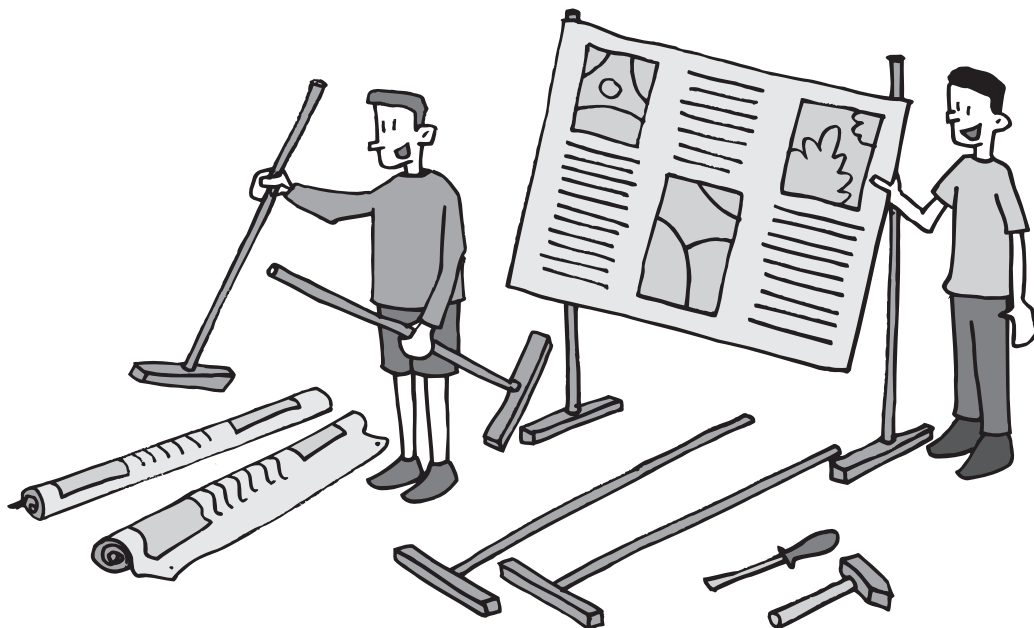
- ◉ Il faudra vérifier régulièrement les installations afin qu'elles soient maintenues en bon état et réparées au besoin.
- ◉ Il vous faudra peut-être demander l'autorisation d'installer une exposition dans une zone ou un bâtiment publics.

Quel que soit le genre d'exposition réalisée pour l'extension à la communauté, la procédure d'élaboration est identique à celle utilisée pour les supports écrits ou visuels des expositions destinées à votre centre. *Voir Module 2: "Les expositions"*.

Les expositions itinérantes

Les expositions ou les animations peuvent aussi être conçues pour se déplacer. Ces animations itinérantes vont là où sont les gens, plutôt que de demander au public de venir à elles. Les expositions itinérantes peuvent inclure:

- ◉ De simples présentations itinérantes (par ex., des panneaux imprimés sur du tissu ou des écrans pliables)



- Des modules éducatifs itinérants, équipés de films et de diaporamas
Voir l'étude de cas décrivant un projet de conservation itinérant autour du parc de Kinabalu en Malaisie, page 174.
- Des classes et des bibliothèques itinérantes

Elaborer des expositions itinérantes exige de prendre particulièrement en compte:

- Les coûts éventuels de transport, la durée des déplacements, les équipements, l'entretien du véhicule et de l'exposition
- La mobilité de l'exposition
- La durabilité des éléments de l'exposition; ceux-ci peuvent se détériorer au cours du transport ou du montage
- La valeur du matériel: si vous prévoyez de prêter une exposition, comment pouvez-vous vous assurer qu'elle vous sera retournée?

Une valise écologique sur la faune et la flore est un autre type d'exposition itinérante. Ces valises contiennent des instructions et du matériel pour des activités pédagogiques, ainsi qu'un équipement scientifique de terrain, comme des loupes, des guides d'identification et des carnets de notes. Il est conseillé de commencer avec une ou deux valises comme projet pilote; d'autres valises pourront être réalisées par la suite en fonction du niveau d'intérêt et du budget disponible pour le matériel, la formation et la gestion du programme. Vous-mêmes ou vos collaborateurs pouvez présenter les valises pédagogiques dans les écoles, les clubs ou à des groupes; vous pouvez aussi les prêter à des enseignants ou à d'autres responsables. Si d'autres personnes utilisent les valises, il est important qu'elles reçoivent



PROTÉGER LES SUPPORTS VISUELS

Il est important de conserver des copies des travaux artistiques. Évitez de prêter le seul exemplaire de quoi que ce soit! Quand vous ne les utilisez pas, rangez les photos, diapositives et autres matériels à l'obscurité dans un endroit frais et sec. Les diapositives, photos et négatifs peuvent être stockés dans une boîte ou une corbeille de classement. Dans un bâtiment climatisé où l'atmosphère est contrôlée (sans risques de chaleur ou de froid extrêmes), les pochettes plastiques sont idéales pour classer et ranger les diapositives. Cependant, il faut éviter les pochettes en PVC (polychlorure de vinyle); elles émettent un gaz toxique qui au fil du temps peut détruire les diapositives, les tirages papier et les négatifs. (Les pochettes en PVC sont reconnaissables à leur forte odeur de plastique.)

Une caisse hermétique en métal est parfaite pour stocker en toute sécurité du matériel photographique et des équipements électriques (par ex., appareils photo, objectifs, projecteurs de diapositives). Sous les climats humides, on peut utiliser du gel de silicate pour absorber l'humidité de l'air. On peut l'acheter en grosses quantités dans des pharmacies ou des magasins de fournitures médicales, ou en petite quantité, sous emballage fermé, dans les magasins d'appareils photo. Le gel de silicate tend à perdre sa capacité d'absorption après un mois ou deux; dans des conditions atmosphériques très humides, ce peut être l'affaire de quelques jours. Faites chauffer doucement au four ou au feu pour déshydrater les cristaux et leur rendre leurs capacités d'absorption.

Ne touchez jamais les diapositives, films ou négatifs avec les doigts. Tenez-les toujours par un coin ou por-

tez des gants en coton. Sous les climats secs, une brosse à poils doux peut être utilisée pour enlever la poussière des diapositives. Sous les climats humides, l'humidité favorise le développement de moisissures et de bactéries susceptibles de détruire les diapositives. Il est prudent de les nettoyer périodiquement à l'alcool ou avec un nettoyeur liquide pour diapositives qu'on peut trouver chez les photographes. Ce liquide doit être appliqué légèrement à l'aide d'un coton sur la surface non-émulsionnée de la diapositive, puis essuyé avec un chiffon sec. Le côté émulsionné (moins brillant) de la diapositive est fragile et se raye facilement, il doit seulement être légèrement dépoussiéré.

Les cassettes audio et vidéo exigent les mêmes soins. Quand on ne les utilise pas, les ranger debout dans leur boîte dans un endroit sec et frais. (On peut déposer des sachets de gel de silicate dans les boîtes de rangement pour protéger les cassettes des moisissures.) Évitez de mettre les cassettes en contact avec des champs magnétiques puissants, comme peuvent en produire les moteurs, les générateurs ou les transformateurs. Les champs magnétiques sont susceptibles d'effacer les informations contenues sur les cassettes.

Le matériel de précision et électrique (par ex., projecteurs de diapositives, microscopes, magnétoscopes, jumelles) doit toujours être conservé au sec et à température constante. Un pinceau, une brosse à poils doux ou une bombe d'air pressurisé peuvent servir à enlever la poussière et les peluches sur ces équipements. Les bombes d'air pressurisé sont en vente dans les magasins d'appareils photo et d'ordinateurs.

(Ham 1992, 389-395)

vent une formation sur le mode d'emploi de l'activité et le bon entretien de l'équipement. Les enseignants doivent être à l'aise avec ces objets avant de se sentir en confiance pour les utiliser dans leur enseignement! En outre, il est préférable de faire participer les enseignants, les responsables de clubs et d'autres à l'élaboration du contenu de la valise afin qu'elle renferme les objets dont ils ont besoin pour mener des activi-

tés d'éducation à l'environnement. Joignez aussi un formulaire d'évaluation ou d'appréciation, de sorte que vous appreniez des emprunteurs comment ils utilisent le matériel de la valise et comment celle-ci pourrait être améliorée.

VALISES ÉCOLOGIQUES

Dans le parc national de Ranomafana à l'est de Madagascar, des valises écologiques conçues par le personnel du parc et un volontaire du Corps de la Paix proposent du matériel et des méthodes d'éducation à l'environnement simples et mobiles. Des enseignants formés utilisent ces valises pour enseigner l'environnement dans des villages isolés à la périphérie du parc. Le but du projet est d'améliorer la connaissance des enseignants, des élèves et des autres habitants sur les forêts pluviales de Madagascar et la valeur de la biodiversité. Les objets contenus dans la valise sont les suivants :

- Du matériel scolaire écrit
- Les savoirs malgaches sur les forêts pluviales et leurs habitants
- Des objets comme des crânes et des dents d'animaux
- Des photographies
- Des cartes d'identification avec des images et des descriptions de la faune et la flore uniques de Madagascar
- Des outils de recherche, comme des loupes, des jumelles bon marché et des cartes
- Des traductions en anglais et en malgache

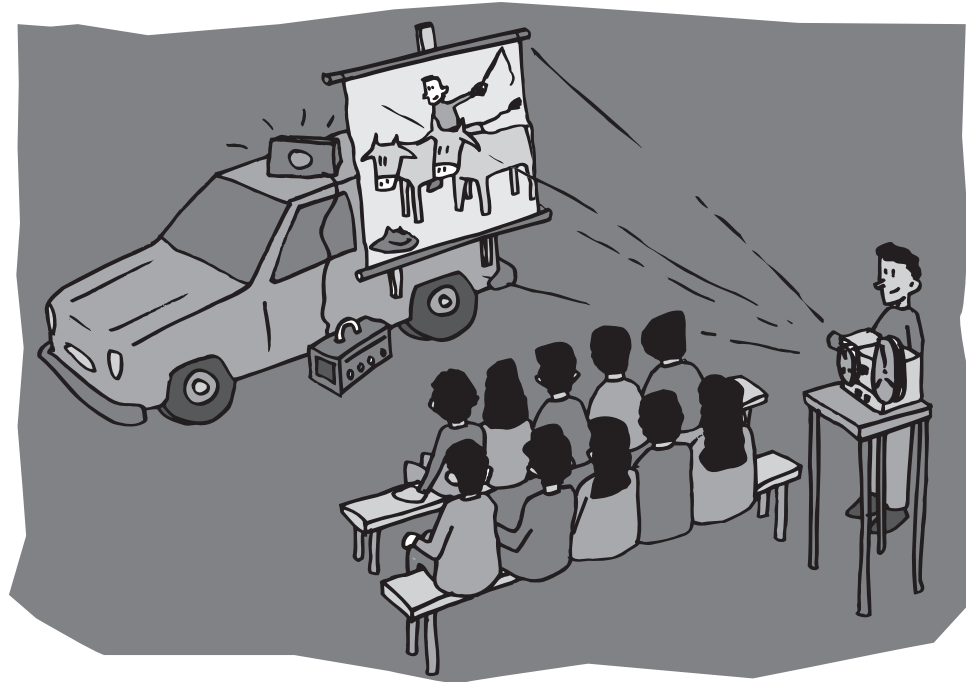
Les activités de ces valises écologiques sont conçues pour développer différents savoir-faire tout en introduisant des concepts environnementaux, et pour aider les gens à s'informer sur le projet du parc et la recherche scientifique. Le personnel du parc a organisé un atelier de formation pour les enseignants de la région et a aussi visité d'autres sites à Madagascar pour discuter avec des volontaires du Corps de la Paix et leurs homologues de la possibilité d'intégrer les valises écologiques dans des projets environnementaux, ainsi que dans les programmes de formation initiale et d'anglais langue étrangère.

Animations

Les animations audio-visuelles

Les animations audio-visuelles comprennent les diaporamas, les films à projection fixe et les films vidéo. Les animations audio-visuelles itinérantes peuvent être efficaces pour transmettre votre message par l'image et le son à des communautés qui n'y auraient pas accès par ailleurs. Recherchez un équipement qui satisfasse vos besoins et soit adapté à votre région (*voir l'encadré ci-contre*). Il existe des projecteurs de diapositives, des projecteurs de films et des magnétoscopes bon marché qui fonctionnent avec des piles. Au moment d'acquérir le matériel audio-visuel, assurez-vous que le film ou la cassette vidéo sont compatibles avec votre équipement. Pour une animation audio-visuelle, vous aurez besoin d'une source électrique. En cas d'absence d'électricité, vous pouvez utiliser des piles rechargeables, un générateur électrique (fonctionnant à l'essence ou au diesel) ou des panneaux solaires. *Pour les fournisseurs d'équipement vidéo et de projecteurs diapositives, voir Annexe 4D: "Ressources pour l'extension à la communauté".*





UNE TECHNOLOGIE ADAPTÉE AU PAKISTAN

Dans le cadre d'un projet sur la conservation des grues de Sibérie au Pakistan, du matériel audio-visuel avait été élaboré pour des projecteurs de films 8 mm. Cependant, on s'aperçut vite que ces projecteurs étaient rares dans la région. Le personnel du Département de la Faune et de la Flore et de l'Institut Forestier Pakistanais disposaient de projecteurs de films, mais trouvaient compliqué de les transporter sur des routes défoncées. L'équipe du projet découvrit aussi que dans les régions rurales du Pakistan, la technologie avait brûlé l'étape des projecteurs de films et était passée directement à la vidéo :

“Nous avons appris que le matériel audio-visuel est d'un grand recours et d'une grande utilité là où l'illettrisme est élevé et la télévision rare. Cependant, l'ère technologique a porté les attentes du public à un plus haut niveau – même dans les régions rurales – et il est important que les programmes audio-visuels soient d'une excellente qualité visuelle et évocatrice, et que les commentaires soient dits dans le dialecte local.”

(Landfried et al. 1995, 121-155)

Les arts de la scène

Les arts de la scène, comme le chant, le conte, la danse, le spectacle de marionnettes ou les pièces de théâtre sont des formes traditionnelles de communication dans de nombreuses cultures. Quand la communication orale prévaut sur la communication écrite, de tels spectacles peuvent avoir un impact puissant sur les attitudes et les comportements. Les activités théâtrales permettent aussi aux acteurs d'aborder des sujets controversés qu'ils ne pourraient pas présenter autrement.

Évaluez si les spectacles sont utilisés pour communiquer et divertir dans votre communauté, et s'ils constitueraient un moyen approprié pour transmettre un message sur la conservation. Travaillez avec des membres de la communauté qui connaissent le théâtre et seront capables de faire passer un message de conservation par une voie culturellement adaptée. Voir Module 3: "Les animations", pages 97 - 99 pour de plus amples informations sur les activités théâtrales, et Annexe 4C: "Créer un spectacle de marionnettes", pour un guide de réalisation de théâtre de marionnettes.

Comme la plupart des activités d'extension, les animations théâtrales seront plus efficaces pour transmettre des messages à un public si elles sont associées à d'autres activités et suivies de débats centrés sur un message similaire.

Les **jeux de rôle** sont une variation participative des activités théâtrales, où les gens jouent un rôle dans le but de discuter. Un scénario est présenté et les rôles peuvent être soit assignés par l'animateur, soit choisis par les participants. Comme différents points de vue doivent être représentés, le jeu de rôle peut aider à clarifier des zones de controverse. Les participants doivent prendre en compte différentes perspectives et en général ont du plaisir à jouer un rôle qui s'oppose à leur position personnelle à l'égard d'un problème. Voir Annexe 4A: "Faciliter la discussion".



CONSERVATION DES OISEAUX DE MER

Sur la côte Nord du golfe du Saint Laurent au Québec, les populations d'oiseaux de mer étaient menacées par une pression de chasse trop forte. La chasse aux oiseaux était difficile à réguler du fait de la localisation géographique, des traditions locales et d'une économie en mutation. L'éducation s'avérait donc importante pour limiter la menace sur les populations d'oiseaux de mer. De nombreuses communautés de la région sont isolées et peu d'activités péri-scolaires, qui auraient pu concurrencer un projet d'éducation à l'environnement, étaient proposées aux enfants. Tirant parti de cet avantage dans une des communautés qui se montrait hostile aux agents chargés de la conservation et à leurs programmes, un membre de la Fondation Québec-Labrador* a créé une pièce de théâtre que les enfants ont interprétée. Ces enfants, qui étaient les fils et les filles des braconniers, jouaient le rôle des oiseaux de mer. Quand ils répétaient leur rôle à la maison, les parents entendaient aussi le message sur la biologie des oiseaux et la conservation.

La théatralisation des oiseaux par les enfants des chasseurs était à la fois divertissante et efficace pour communiquer un message de conservation aux différents segments de la communauté. Cette activité, associée aux clubs de conservation, aux écoles et à une variété de matériels informatifs (dont une affiche, un calendrier, des programmes radiophoniques et un guide du citoyen pour la réglementation concernant la protection des oiseaux de mer) a permis de réaliser les objectifs du projet:

- ◉ Accroître les niveaux de population des oiseaux de mer nichant dans les sanctuaires
- ◉ Accroître la connaissance, changer les attitudes, et améliorer les comportements de chasse des habitants
- ◉ Accroître le soutien local et la participation aux processus de gestion de l'environnement

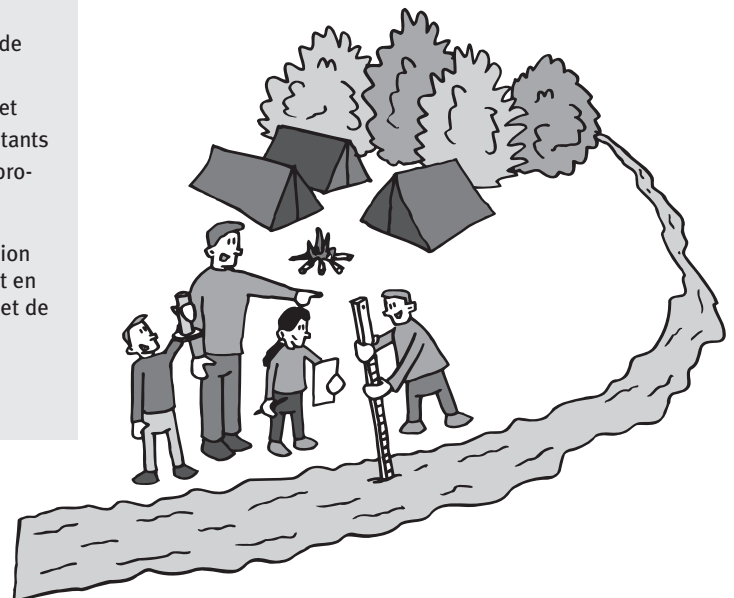
* La Fondation Québec-Labrador est une organisation américano-canadienne à but non lucratif, travaillant en collaboration avec le Service canadien de la Faune et de la Flore sur un plan de gestion des oiseaux de mer.

(Blanchard 1995, 51-63)

Les clubs environnement et écologie

Les clubs peuvent être efficaces pour engager les membres d'une communauté à faire face à des problèmes environnementaux et à mener une action pour améliorer l'environnement naturel de la communauté. De nombreux clubs, comme le Lions ou le Rotary, ou des coopératives agricoles peuvent être intéressés à prendre part à des projets environnementaux. Dans d'autres cas, des associations de conservation ou des groupes de volontaires peuvent être créés au sein de la communauté.

Les clubs de jeunes peuvent contribuer à développer de précieuses qualités de direction qui seront utiles à la jeunesse et à la communauté pour gérer les problèmes environnementaux futurs. Impliquez un enseignant motivé ou un autre membre de la communauté pour faciliter les regroupements en clubs ou en camps, et les activités si possible. Pour des projets particuliers, des activités et des animations, envisagez de travailler en collaboration avec des clubs ou des camps existants dans la communauté, comme les scouts ou les guides, ou d'autres organisations de jeunesse.



UN CAMP ÉCOLOGIQUE À NEW YORK

Central Park Conservancy à New York a organisé un camp écologique pour les enfants de la ville qui vivent à proximité de Central Park mais ne l'ont jamais visité. Pendant l'été, un groupe d'élèves a exploré le parc et appris comment des parcs urbains contribuent au bien-être des citoyens. Les enfants empruntaient souvent des raccourcis entre les allées et de ce fait augmentaient les problèmes d'érosion et de compression du sol du parc.

En conséquence, les animateurs du camp d'été imaginèrent une expérimentation pour laquelle les enfants enterraient sur leurs raccourcis préférés une boîte de conserve à laquelle on avait retiré les deux fonds. Les enfants versaient une tasse d'eau sur la boîte et mesuraient le temps d'absorption de l'eau par le sol. Ils reproduisirent la même procédure sur un sol de bonne qualité et constatèrent que l'eau était absorbée beaucoup plus vite dans un sol aéré que dans un sol compacté.

En groupe, les enfants décidèrent de réparer les raccourcis. Ils cassèrent le sol dur, le mélangèrent à du compost, étendirent de la toile de jute et plantèrent des graines pour aider à réduire l'envasement de la rivière située en contrebas. Les enfants discutèrent aussi avec les visiteurs qui empruntaient d'autres raccourcis, et leur expliquèrent pourquoi il valait mieux rester sur les allées entretenues.

Événements spéciaux

Les événements spéciaux accroissent la prise de conscience collective d'un problème lié à l'environnement, et motivent la participation des gens en attirant leur attention sur une question particulière. Votre centre peut accueillir un festival ou une opération "Plantons des arbres" à l'occasion de la Journée mondiale de l'Environnement (5 juin), de la Journée de la Terre (22 avril) ou de la fête nationale. Vous pouvez aussi accueillir les membres de la communauté à des "Portes ouvertes"; ceux-ci sont invités à vous rendre visite pendant toute une journée ou un après-midi et à découvrir vos projets. Les gens apprécient souvent de sortir pour une occasion spéciale, quand on leur promet nourriture et divertissement en accompagnement d'un message environnemental. Vous pouvez aussi envisager de trouver un sponsor pour un festival ou un concert, ou le transformer en collecte de fonds en faisant payer un droit d'entrée ou en suggérant une don. Même si un événement est une "journée de travail", comme le nettoyage d'une



plage ou d'un parc, ou une journée de ramassage des ordures, les gens auront envie de rendre service si cela signifie pour eux d'améliorer leur ville ou leur aire de loisirs. Des considérations importantes sont à prendre en compte pour un projet de manifestation:

○ Autorisations

Avez-vous besoin d'une autorisation pour organiser cette manifestation?

Une autorisation est-elle nécessaire pour afficher des annonces ou faire de la publicité?

○ Droits d'entrée

Comment et quand les fonds seront-ils collectés?

Avez-vous du personnel ou des volontaires qui soient fiables et capables de gérer de l'argent?

○ Contrôle de la foule

Pouvez-vous vous associer la police locale et des services d'urgence pour encadrer la manifestation?

○ Sécurité

L'hôpital local peut-il fournir un poste mobile de secours, des secouristes ou une ambulance prête à intervenir?

Votre centre est-il équipé d'issues de secours et d'extincteurs aux normes en cas d'incendie? Votre organisme ou centre d'interprétation a-t-il contracté une assurance pour la responsabilité publique?

Vous pouvez aussi trouver des occasions de participer à des événements organisés ou sponsorisés par d'autres organisations. De tels événements permettent de toucher des publics déjà rassemblés pour célébrer la fête nationale, la journée de l'environnement, une fête traditionnelle ou tout autre réunion de la communauté. Ces manifestations peuvent aussi bénéficier d'une attention particulière de la part du gouvernement, des autorités locales et des journalistes. Quand vous prévoyez des activités d'éducation à

l'environnement dans le cadre d'une grande manifestation, prenez en compte les considérations suivantes:

- Comment pouvez-vous attirer l'attention sur votre message parmi les nombreuses attractions de la manifestation?
- Comment l'enthousiasme généré durant la manifestation peut-il être prolongé?

Autres médias

Les affiches, les tee-shirts, les calendriers, les porte-clefs, les autocollants et les timbres sont des objets populaires susceptibles de transmettre des messages simples. En utilisant un logo facilement reconnaissable, ces objets contribuent à familiariser les gens avec votre centre et sa mission, à attirer l'attention sur un événement particulier ou à renforcer un message sur l'environnement.

Les timbres poste, par exemple, sont de petits objets, mais largement utilisés. Envisagez de travailler sur un projet de timbre en collaboration avec les services postaux et de concevoir ensemble une campagne de publicité pour les timbres et ce qu'ils représentent.

Certains objets ont un coût de production élevé. Pour couvrir les dépenses, vous pouvez



vendre des tee-shirts et des affiches et ainsi collecter des fonds. Vous pouvez aussi chercher un parrainage ou une donation auprès d'entreprises locales ou d'agences de développement qui s'intéressent à votre travail ainsi qu'à la publicité dont ils pourraient bénéficier – particulièrement si leurs noms ou leurs logos sont inscrits sur les objets. Sachez chercher les sponsors potentiels, car leurs positions sur les droits de l'homme ou l'environnement seront associées aux vôtres si vous apposez leurs logo sur vos produits.

Quel que soit le produit choisi, il est indispensable de planifier sa distribution; estimez le nombre que vous pouvez offrir en cadeau et vendre. Vous devez aussi calculer les bénéfices d'un produit en tenant compte notamment de l'impact négatif possible de sa production sur l'environnement. Cherchez des fournisseurs qui utilisent des matériaux biologiques ou recyclés. En fin de compte, est-ce que votre produit accroît effectivement la prise de conscience de l'environ-

nement ou est-ce qu'il s'ajoute aux problèmes environnementaux en incitant les gens à acheter quelque chose dont ils n'ont pas vraiment besoin?

Le choix des moyens de communication est étendu, mais vous ne devez pas vous sentir obligé de les utiliser tous. Les moyens de communication sélectionnés doivent soutenir votre message; l'utilisation d'un média peut susciter l'intérêt mais doit toujours rester centré sur le message, non pas sur le média lui-même. Ne dépensez pas du temps et de l'argent à fabriquer une présentation sophistiquée quand un simple contact interpersonnel serait au moins, sinon plus, efficace. Posez-vous toujours cette question: "Quels sont les moyens les plus efficaces et les plus utiles pour toucher ma communauté et l'impliquer dans la conservation de la biodiversité?"

CAMPAGNES POUR LA CONSERVATION DES ESPÈCES

Autocollants, affiches et autres objets peuvent être efficaces pour faire connaître les efforts de conservation pour la sauvegarde d'une espèce ou d'un site particuliers. Cette stratégie a été mise en œuvre de façon efficace dans les Caraïbes lors d'une campagne de conservation des oiseaux et au Brésil en faveur du Tamarin doré. Ces campagnes ciblent un oiseau ou un primate comme symbole d'un programme de conservation et misent sur le développement d'un sentiment de fierté nationale.

RARE Center for Tropical Conservation utilise les stratégies du marketing commercial pour développer un soutien local à la conservation, généralement en choisissant un oiseau national comme le Toucan à carènes du

Bélize ou l'Amazone versicolore de Ste Lucie, un perroquet connu sous le nom de Jacquot. Les campagnes de sauvegarde des oiseaux menées par RARE marchent mieux là où les communautés locales ne sont pas déjà saturées par les opérations de marketing et où l'attitude la plus répandue à l'égard de l'environnement est l'indifférence plutôt qu'un lourd ressentiment politique.

Pour le projet du Tamarin doré au Brésil, des tee-shirts, des autocollants et des broches ont été distribués en récompense d'une contribution à la conservation et utilisés pour collecter des fonds localement. Ces objets contribuent aussi à laisser un souvenir du message global de conservation qui était transmis à travers d'autres activités.

(Projet de RARE: Belleville 1995, 16-21)

(Projet du Tamarin doré: Dietz et Nagagata 1995, 64-68)

Annexe 4A Faciliter la discussion

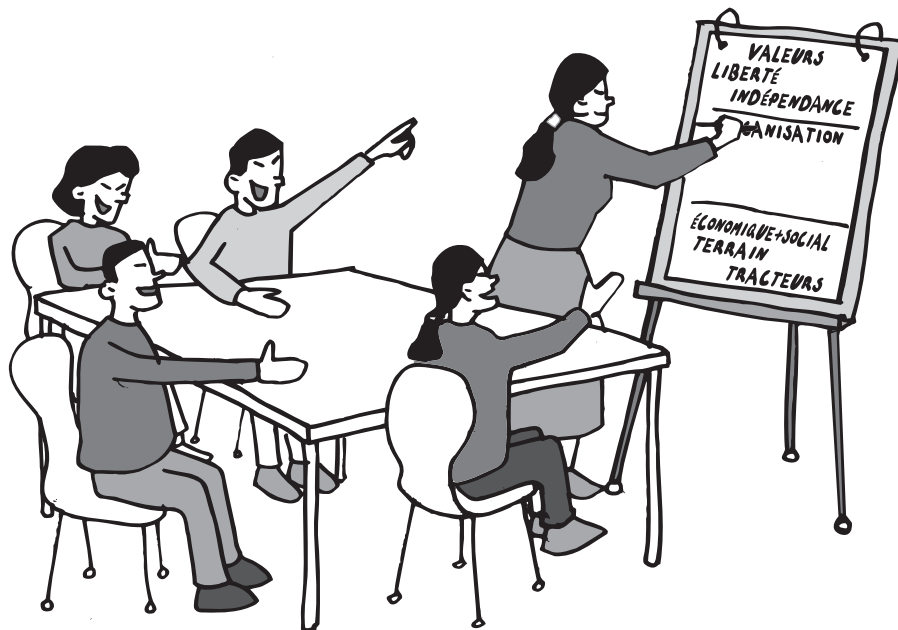
Réunir des gens pour débattre de leurs problèmes collectifs permet souvent de révéler les obstacles à la collaboration dus aux différences de statuts et de points de vue. Aborder des sujets polémiques dans la communauté peut s'avérer très difficile, mais les conflits qui en résultent peuvent être utilisés de manière constructive. Permettre aux gens d'exprimer des opinions opposées peut générer des idées, clarifier une situation et amener à des décisions fondées sur une "vue d'ensemble" plutôt que sur un aspect limité d'un problème. Il est fondamental qu'un conflit soit géré d'une façon qui facilite le développement d'un consensus ou une prise de décision collective. Gardez le débat centré sur les problèmes plutôt que sur les individus; dépersonnalisez le débat. Encouragez tous ceux qui ont un intérêt ou un enjeu dans la réalisation d'un projet – à assumer leurs responsabilités. Souvenez-vous qu'en tant que meneur de débat,

votre travail n'est pas de résoudre les problèmes, mais de mobiliser les membres de la communauté pour qu'ils les résolvent eux-mêmes.

Brainstorming

Un moyen de faire démarrer une conversation consiste à mener une séance de "brainstorming". Cela signifie que chacun dans le groupe émet des idées dont on fait une liste. Vous aurez besoin d'un tableau ou de grandes feuilles de papier pour noter les idées au moment où les participants les formulent. (Avec des publics analphabètes, cette activité peut être adaptée en utilisant des images). Les règles du brainstorming sont les suivantes:

- Aucune critique n'est admise pendant le brainstorming



- ▷ Les idées doivent être notées telles qu'elles sont formulées, sans commentaires
- ▷ Encouragez les idées tirées par les cheveux, elles peuvent déboucher sur des opinions plus pragmatiques
- ▷ Plus il y a d'idées, mieux c'est

(Crone et St. John Hunter 1980, 58-59)

Demandez au groupe à quoi il pense quand il entend le mot "biodiversité"; faites réfléchir aux causes et aux effets d'un problème environnemental dans la communauté, comme l'érosion ou la déforestation; ou organisez une séance de brainstorming pour identifier les problèmes environnementaux les plus importants dans la communauté de l'avis des participants. Demandez à un membre du groupe de noter les réponses au fur et à mesure qu'elles sont émises. Quand le groupe semble à court d'idées, revoyez la liste ensemble. Barrez les mots qui ne conviennent pas au groupe. Cherchez un consensus sur les mots, les concepts ou les thèmes clefs qui émergent tout au long de la séance. Cette liste peut servir à discuter des priorités d'action.

Constituer une équipe

Quand on travaille avec un groupe de personnes qui peuvent être intimidées par les différences de statut, il est important de casser la hiérarchie de façon que les membres de ce groupe puissent travailler ensemble. Un activité en ce sens démarre en faisant se déplacer les participants autour du lieu de réunion et en leur demandant de se saluer sans parler. Quand chacun a établi un contact non verbal, demandez à chaque personne de trouver un partenaire et, sans parler, de lui communiquer une information.

Ce couple rejoint ensuite un autre couple et ils communiquent en silence par groupe de quatre. Discutez de la réaction des participants à cette expérience. Dans un cas où cette activité avait été menée, les participants expliquèrent qu'ils avaient pris conscience de la manière dont une manifestation d'approbation non verbale peut être encourageante et inciter à une meilleure participation.

(Crone et St. John Hunter 1980, 15)

Il est aussi important d'identifier ce que les gens ont en commun et de travailler sur les points de désaccord et de conflits. Une activité qui permet aux gens d'explorer les perceptions de leurs propres intérêts et de s'informer sur les intérêts des autres peut mener à une meilleure communication et collaboration dans des groupes élargis. Par exemple, demandez aux participants individuellement ou par petits groupes de rassembler ou de faire une liste de cinq objets représentant leur pays ou leur village. Quand les cinq objets ont été rassemblés, le groupe entier peut en discuter et sélectionner les cinq ou six qui les représentent le mieux. Ce peuvent être des objets artisanaux (textiles, vannerie ou bois sculpté), de la nourriture (riz, fruits, épices), des instruments de musique ou d'autres objets symbolisant la vie quotidienne, la culture ou l'histoire de la région. Le même genre d'activité peut servir à explorer ce que signifie la forêt pour les individus ou la communauté. Ceux-ci peuvent citer l'air pur, l'eau propre ou le bois de feu, ou apporter des objets comme des grains de café, de la corde ou du fourrage. La collection d'objets ou la liste peuvent constituer la base d'une discussion sur la variété des éléments qu'une forêt est susceptible d'offrir, ou pour débattre de ce que les gens estiment le plus dans la forêt. Cette activité fonctionne bien avec des personnes qui comprennent les symboles – soit des mots, soit des objets – pour représenter un concept.

Jeux de rôles

La conservation de la biodiversité conduit à poser des questions telles que: “Pour qui et par qui est conservée la biodiversité?” et “Qui assume le coût de la conservation de la biodiversité et qui en bénéficie?” Au sein de votre communauté, il y a probablement des points de vue divergents sur ces questions. Le **jeu de rôle** est un moyen de provoquer une discussion en faisant jouer aux participants un rôle qui représente une perspective différente de la leur. Commencez par identifier un problème spécifique pour le jeu de rôles, ce peut être un scénario inventé ou relié aux sujets qui ont émergé des brainstormings.

Par exemple, le directeur du service des parcs nationaux a demandé la tenue d’une réunion dans un village pour discuter de la création d’un parc national visant à protéger les forêts avoisinant le village. Le personnel du service des parcs et les organisations de conservation ont fait un inventaire dans la région pour identifier les espèces, étudier la valeur de la forêt comme bassin versant pour la région et parler avec les villageois de leur utilisation des ressources forestières. Il y a eu beaucoup de tensions entre les villageois et l’équipe de chercheurs. Le directeur

espère que la discussion avec les villageois aidera à faire passer quelques-uns des intérêts concernant le projet.

Faites une liste des rôles et préparez des cartes-rôle pour chacun, en décrivant les objectifs principaux et les thèmes pour chaque rôle. Voici quelques exemples, mais vous pourriez choisir de nombreux autres rôles et caractéristiques:

Rôles

- **Directeur du service des parcs nationaux:** sent que protéger la forêt est primordial; cela peut être difficile pour les populations locales aujourd’hui, mais à long terme ils bénéficieront de la conservation de leurs ressources naturelles.
- **Conseiller technique dans une organisation de conservation:** a été recruté par le gouvernement comme consultant; sait que la forêt en question abrite plusieurs espèces endémiques que l’on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde; a aussi conscience de n’être qu’un élément extérieur dans la discussion.
- **Agent d’extension:** connaît bien les gens de la région; a travaillé dans la communauté pour encourager la conservation et la mise en place de techniques agricoles alternatives.



- ◊ **Chef du village:** se souvient du temps où la forêt était beaucoup plus étendue et où le bois pour le feu et le fourrage abondaient; est soucieux du bien-être de ses concitoyens.
- ◊ **Femme du village:** ramasse du bois pour le feu et du fourrage dans la forêt.
- ◊ **Agriculteur:** cultive une petite parcelle qui produit à peine assez pour nourrir sa famille; mène son troupeau pâturer dans la forêt.
- ◊ **Hôtelier:** voit le parc comme une occasion de faire fructifier ses affaires; plaide pour une amélioration des routes afin de faire venir plus de touristes.

Les rôles peuvent être distribués aux participants au hasard, mais personne ne doit jouer sa propre identité (afin de s'assurer que les participants explorent d'autres perspectives). Ou bien, les rôles peuvent être assignés par consensus, à celui qui serait le plus apte à jouer un rôle donné. Présentez un scénario qui soit adapté à la situation qu'affronte le groupe ou la communauté, mais évitez qu'il soit trop détaillé – laissez aux participants assez de marge de manœuvre pour qu'ils se sentent à l'aise pour discuter du problème. Donnez aux participants dix minutes pour réfléchir à leur rôle et noter quelques idées auxquelles ils pourront se référer pendant la discussion. Assurez-vous que tout le monde a compris son rôle. Commencez la discussion en demandant aux participants de se présenter (dans leurs rôles) au reste du groupe. Etant celui qui a convoqué la réunion, le directeur pourrait commencer la discussion. L'animateur doit intervenir le moins possible et n'entrer dans le débat que si celui-ci est dans une impasse ou pour ramener la discussion au problème.

Le jeu de rôle peut se terminer après un laps de temps prévu à l'avance ou quand il semble qu'il a naturellement abouti à une conclusion. Il est essentiel qu'il soit suivi d'une discussion. Faites une pause d'environ cinq minutes pour permettre aux participants de se distancer de leur rôle avant de démarrer une discussion. Demandez à chacun ce qu'il a ressenti. Le jeu de rôles était-il réaliste? Pourquoi oui, et pourquoi non?

Les grands groupes peuvent être subdivisés en plus petits pour le jeu de rôle et soit tous travaillent sur le même scénario, soit sur des scénarios différents. Le groupe complet peut ensuite se réunir pour comparer les expériences. Ou bien, des membres du groupe peuvent jouer un rôle pendant que les autres les observent. Selon le scénario et le temps disponible, un jeu de rôle peut impliquer plusieurs acteurs, comme dans l'exemple ci-dessus, ou être seulement un dialogue mettant en présence le gestionnaire des parcs et un agriculteur. A la fin de la séance, les participants doivent d'abord partager leurs réflexions, puis les observateurs peuvent commenter, et tout le groupe peut alors discuter de ce qu'il a appris.

(Center for International Education 1986, 30-31; World Resources Institute et Center for Environment Education 1997, 39-43)

Annexe 4B Créer un diaporama

Les diaporamas constituent un des outils les plus efficaces d'un point de vue tant économique que pédagogique pour des personnes ayant des ressources limitées. Vous pouvez les emporter partout pourvu qu'il y ait de l'électricité ou un accumulateur d'énergie portable. Il faut un projecteur de diapositives, un écran (n'importe quel fond de couleur blanche ou pâle fera l'affaire, comme un grand morceau de tissu, un tableau ou un mur), et un commentaire explicatif des diapositives, généralement dit par un narrateur ou pré-enregistré. Des effets musicaux et sonores peuvent être utilisés pour améliorer la compréhension de l'auditeur et le plaisir des images. La production d'un diaporama se fait en quatre étapes:

- ◉ Préparer le texte (scénario)
- ◉ Planifier les éléments visuels
- ◉ Obtenir les diapositives
- ◉ Produire la bande-son

Préparer le texte

Commencez la réalisation de votre diaporama en créant un scénario. En général, une présentation de diapositives devrait durer de 15 à 20 minutes environ si le public est assis, et 5 minutes si le public reste debout. Il est donc indispensable que le commentaire soit concis et centré sur un message clair. Écrivez un scénario qui séduise l'auditoire, utilisez un style familier et intégrez un langage qui fasse appel aux

émotions. Une introduction forte prépare l'auditoire à l'argumentation qui suivra. Chaque partie doit comporter une transition pour passer en douceur d'une diapositive à l'autre.

Les commentaires enregistrés et ceux dits en direct sont structurés de la même façon – une introduction, un développement et une conclusion – cependant des différences fondamentales interviennent dans leur production. Un narrateur peut répondre aux réactions du public, chose impossible avec un commentaire enregistré. Qu'il soit en direct ou enregistré, le narrateur doit parler lentement et distinctement pour accentuer l'émotion et l'intensité dramatique. Le texte écrit d'un commentaire en direct doit comporter des signaux pour l'inflexion de la voix du lecteur comme des italiques pour une emphase ou des parenthèses (...) pour des pauses. Répétez le scénario plusieurs fois et présentez-le à un public test pour connaître ses réactions. Il est indispensable de tester un commentaire enregistré auprès d'un public avant de réaliser l'enregistrement définitif. *Pour des informations complémentaires sur l'écriture d'un scénario et la conduite d'une animation, voir Module 3: "Les animations".*

TECHNIQUES DE MISE EN VALEUR DU SCÉNARIO

◦ Le narrateur peut être un objet ou un animal directement concerné par le problème environnemental discuté (en restant toujours sensible aux implications culturelles).

Exemple: Un animal menacé raconte le déclin de son espèce du fait de la destruction de son habitat et de la chasse.

◦ Insérez des enregistrements ou des scènes de vie illustrant le problème dont on parle.

Exemple: Une diapositive d'un feu ravageant les pentes d'une colline pour illustrer la perte du couvert forestier.

◦ Introduisez différentes voix dans la narration pour personnaliser des récits historiques.

Exemples: Un homme explique comment l'érosion du sol a appauvri ses champs autrefois fertiles. Un enfant raconte l'inondation qui a détruit sa maison. Une femme explique comment la disparition des mangroves a affecté ses pêches de crevettes.



UN PLAN DE DIAPORAMA

| Son | Format/Détails | Diapositive |
|---|------------------------------------|--------------------------|
| Musique (montrer la première diapositive) - /1/ | Titre de la diapositive | #1 Nos forêts tropicales |
| Les forêts tropicales sont indispensables à la survie de notre planète /2/ Fond sonore: bruits de forêt | | |
| Elles recyclent en air pur un fort pourcentage de l'air que nous rejetons afin que nous puissions le réutiliser /3/ | Vue aérienne d'une forêt tropicale | #2 |
| Elles abritent aussi de nombreuses espèces de plantes et d'animaux rares et exotiques /4/ ... | Gros plan de la diapositive #2 | #3 |

Planifier les éléments visuels

Après avoir préparé un avant-projet de scénario, prévoyez les diapositives qui accompagneront le récit. Il est utile de marquer le changement de diapositives directement sur le scénario. Utilisez l'image la plus efficace pour accompagner les idées du récit. Considérez différents types d'illustrations – littérales, figuratives, graphiques et symboliques – par exemple:

Littérale: Une image de forêt coupée pour illustrer la déforestation



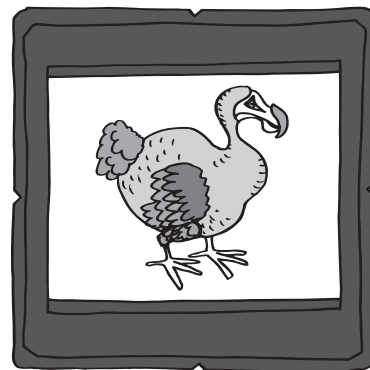
Figurative: Le panneau d'entrée d'un parc pour représenter l'ensemble du parc



Graphique: Une carte pour montrer la répartition démographique en Afrique



Symbolique: Le Dodo, symbole des espèces disparues



Vous devrez peut-être modifier ou affiner le scénario quand vous préparerez les diapositives. (N'oubliez pas d'accréditer les sources de vos images à la fin de la production, soit en mentionnant les noms, soit en écrivant la liste sur une diapositive.)

Obtenir les diapositives

La troisième étape de l'élaboration d'un diaporama consiste à rassembler ou à faire des diapositives, et à les classer en fonction du plan de votre diaporama. Les diapositives destinées à une animation peuvent être réalisées ou obtenues de différentes manières. Quelques idées sont exposées ci-dessous:

PHOTOGRAPHIE

Pour choisir une pellicule, considérez les conditions de luminosité que vous rencontrerez lorsque vous prendrez des photographies. Vérifiez les unités "ASA" sur l'emballage de la pellicule. Les unités ASA indiquent la sensibilité de la pellicule à la lumière et s'échelonnent de 25 à 1600, c'est à dire de la plus faible à la plus forte sensibilité à la lumière. Les unités communes sont:

- ◉ 400 ASA: une pellicule ayant une forte sensibilité pour un usage dans des conditions de faible luminosité (par ex., en forêt, à l'ombre ou par temps couvert)
- ◉ 200 ASA: une pellicule adaptée à toutes les conditions lumineuses
- ◉ 100 ASA: une pellicule ayant une faible sensibilité pour un usage en pleine lumière (par ex., en plein soleil, sur la neige ou à proximité de l'eau)

Il est important de régler votre appareil en fonction des unités ASA; des appareils photo se règlent automatiquement, d'autres ont un système de réglage manuel.

Les appareils photo reflex à objectif unique (automatique, semi-automatique et manuel) sont aujourd'hui des appareils courants pour une photographie de qualité sur papier ou diapositive, et ils sont largement utilisés à la fois par les professionnels et les amateurs.

Prendre ses propres diapositives

Si vous possédez un appareil photo, vous pouvez prendre vous-mêmes les photos qui illustreront ce que vous voulez présenter. Différents types d'images ajouteront de l'intérêt à votre présentation de diapositives. Photographiez plusieurs fois le même sujet sous divers angles et en utilisant différents équipements pour être sûr d'avoir une sélection de diapositives de bonne qualité parmi lesquelles choisir. *Voir l'encadré ci-dessous pour connaître les principes de base de la photographie sur diapositives.*

Avec les appareils reflex automatiques, certaines ou toutes les fonctions (par ex., ouverture du diaphragme, temps de pose, exposition et mise au point – voir ci-contre) sont contrôlées automatiquement par l'appareil photo. Le photographe doit faire lui-même ces réglages sur un appareil manuel, qui offre la souplesse d'utiliser les fonctions selon le sujet, la situation et le style de la photo souhaités.

Le diaphragme et l'obturateur contrôlent la quantité de lumière qui pénètre dans l'appareil. Les deux fonctions s'utilisent en combinaison pour obtenir une exposition optimale ou réaliser les effets visuels désirés. Par exemple, quand vous prenez une photo en pleine lumière, vous pouvez utiliser une temps de pose rapide et/ou une faible ouverture de diaphragme afin de limiter la quantité de lumière qui pénètre dans l'appareil photo.

Il y a une relation directe entre le temps de pose et l'ouverture du diaphragme. (Par ex., pour laisser entrer plus de lumière dans l'appareil, vous pouvez soit ouvrir le diaphragme d'un cran, soit réduire le temps de pose d'un cran. Les deux actions produiront les mêmes résultats sur l'exposition.) Avant de prendre une photographie, mesurez la lumière avec une cellule photo-électrique ou posemètre, puis réglez le temps de pose et l'ouverture en conséquence.

PHOTOGRAPHIE, SUITE

Profondeur de champ – L'ouverture du diaphragme n'influence pas seulement la quantité de lumière pénétrant dans l'appareil, elle affecte aussi la profondeur du champ, c'est à dire la zone de netteté acceptable à l'avant et à l'arrière du sujet. Les distances de profondeur de champ sont habituellement indiquées en mètres ou en pieds sur l'objectif de l'appareil photo à côté des unités du diaphragme:

- Une grande ouverture (1.7, 2.8 ou 4) ne permet qu'une profondeur de champ réduite; une petite proportion de l'image seulement apparaîtra nette autour du sujet.
- Une faible ouverture (16 ou 22) permet d'augmenter la profondeur de champ; une plus grande proportion de l'image autour du sujet sera nette.

Prise de vue – Quand vous photographiez des sujets en mouvement, pensez au résultat visuel que vous souhaitez obtenir.

Une diversité d'effets peuvent être obtenue en réglant le temps de pose:

- Un temps de pose rapide (1000 ou 500) "gèle" un sujet en mouvement, et celui-ci apparaîtra net.
- Un temps de pose court (125 ou 60) peut faire apparaître flou le sujet en mouvement, créant une impression de mouvement ou de vitesse.
- Pour obtenir un effet de netteté sur le sujet en mouvement et le fond flou, le sujet doit être suivi par l'appareil en utilisant un temps de pose court. Un pied peut être nécessaire à cette technique.

Pour photographier la faune et la flore, vous aurez besoin d'un équipement photographique qui vous permette de travailler dans différentes conditions de luminosité et d'éloignement de votre sujet. Il est utile d'avoir un flash, un pied et une variété d'objectifs, dont un téléobjectif ou un zoom.



VOCABULAIRE ÉLÉMENTAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

Ouverture du diaphragme – Le diaphragme est l'ouverture réglable d'un objectif qui laisse passer la lumière. L'ouverture du diaphragme se mesure en (f). Plus le chiffre est petit, plus l'ouverture du diaphragme sera grande: 1.7, 2.8 et 4 sont de grandes ouvertures, 16 et 22 sont des ouvertures faibles.

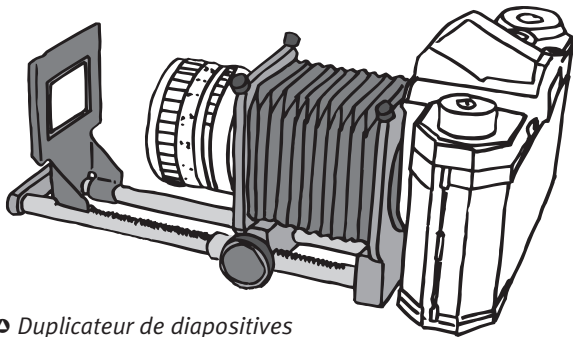
Temps de pose ou temps d'exposition – L'obturateur est le système qui s'ouvre et se referme à l'intérieur de l'appareil photo pour laisser pénétrer la lumière. Le temps de pose se mesure en fraction de secondes; réglé sur 1000, l'obturateur s'ouvre et se referme en 1/1000e de seconde; réglé sur 60, l'obturateur bouge à une vitesse beaucoup plus lente.

Exposition – L'exposition se produit au moment où la lumière atteint la pellicule. Une pellicule est sous-exposée quand une quantité insuffisante de lumière a atteint la pellicule et sur-exposée quand la pellicule est soumise à une quantité excessive de lumière.

Mise au point – La mise au point se fait en réglant l'objectif de l'appareil photo afin de produire une image photographique qui soit nette.

Dupliquer, acheter ou emprunter des diapositives

Il est possible de dupliquer les diapositives. Ces duplicatas se font chez un photographe ou vous pouvez les réaliser vous-même en utilisant un système de duplication de diapositives qui se fixe sur l'objectif de votre appareil photo. Quand vous dupliquez des diapositives, par vous-même ou dans un magasin, vérifiez les règles du copyright concernant les images originales.



o *Duplicateur de diapositives*

Il est souvent possible d'acheter ou d'emprunter des diapositives à d'autres organisations; quelques grandes organisations pour la conservation (par ex. W.W.F – Fonds Mondial pour la Nature, IUCN – Union Internationale pour la Conservation de la Nature) possèdent des bibliothèques iconographiques avec une collection de diapositives en vente. On peut aussi acheter des images dans des agences photographiques pro-

fessionnelles. Les catalogues d'agence peuvent être commandés gratuitement pour vous permettre d'examiner une sélection complète d'images avant d'acheter.

Dupliquer une photographie papier sur pellicule diapositive

Il est possible d'obtenir une image diapositive à partir d'une photographie papier. Ce travail est réalisé chez un photographe, en utilisant le négatif de la photographie. Ce procédé est plus onéreux que le développement des diapositives directement à partir de pellicules diapositives.

Produire des illustrations sur diapositive à partir d'un ordinateur

Des illustrations pour les diapositives comme des graphiques, des dessins au trait, des cartes, des diagrammes et des textes, peuvent être réalisées sur un ordinateur. Les images doivent être créées ou réduites au format correct pour s'insérer dans un cache (3,5 cm x 1,5 cm). Elles peuvent être produites en noir et blanc ou en couleur, et doivent être imprimées sur du film transparent conçu pour des imprimantes laser ou à jet d'encre. Ces images imprimées peuvent ensuite être découpées et insérées dans des caches en plastique, prêtes à la projection. Quand on crée des illustrations sur ordinateur, il est conseillé de les choisir simples et explicites avec un minimum de texte.

Produire des illustrations pour diapositives à la main

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, des illustrations comme des graphiques, des dessins au trait, cartes, diagrammes ou textes, peuvent être créées à la main. *Voir Annexe 1C: "Utilisation des médias visuels pour l'interprétation"*. Comme pour les images produites par ordinateur, faites des illustrations simples avec peu de texte. Pour de meilleurs résultats, dessinez sur

une feuille de papier blanc. Avec une pellicule diapositive, photographiez par-dessus dans de bonnes conditions d'éclairage (si possible, en pleine lumière du jour). Prenez plusieurs photos de chaque dessin en faisant varier l'ouverture de l'appareil un cran au-dessus et un cran au-dessous de celui indiqué par votre diaphragme. De cette façon, vous êtes assuré d'obtenir au moins une bonne diapositive. Veillez à ne pas laisser votre ombre ou d'autres ombres traverser le dessin quand vous prenez la photographie.

Produire la bande-son

Pour produire une bande-son, vous avez besoin d'un magnétophone et d'un microphone (un micro externe aide à minimiser les bruits d'enregistrement qui peuvent être captés par un micro interne). Trouvez un endroit isolé pour enregistrer. Une petite pièce silencieuse avec le minimum d'écho est la meilleure solution.

Si vous souhaitez intégrer des fonds sonores (musique, chant d'oiseau, eau qui coule, bruit des vagues) dans votre bande-son, il est généralement préférable de pré-enregistrer ces effets sonores. Cela vous permettra d'enregistrer le commentaire et d'y ajouter simultanément les fonds sonores. Assurez-vous de régler votre magnétophone à la bonne balance; le commentaire doit être facilement compréhensible malgré la musique de fond ou les effets sonores.

Il est aussi possible de produire une bande-son dans un studio d'enregistrement professionnel. Un studio acceptera peut-être de produire la bande-son gratuitement ou pour un prix réduit en don à votre projet. Les stations de radio (et parfois de télévision) sont souvent prêtes à rendre service à des organisations à but non lucratif pour la production de bande-son.

RÉGLER VOTRE MAGNÉTOPHONE

S'il y a un réglage du volume sur le magnétophone, réglez-le de façon que, quand vous parlez, l'aiguille touche juste la zone rouge. Si votre magnétophone est équipé d'une touche "auto" pour le volume, sélectionnez auto de façon que le magnétophone règle lui-même les différents niveaux d'entrée du son. Le choix de la musique et/ou des fonds sonores sont des éléments importants à considérer à ce stade. Aussi, n'oubliez pas d'utiliser la touche pause et de contrôler le volume pendant l'enregistrement, cela vous aidera à harmoniser les éléments sonores et narratifs, et à passer d'une séquence à une autre en douceur.

(Ham 1992, 350-370)

Annexe 4C Créer un spectacle de marionnettes

Les spectacles de marionnettes sont un moyen formidable de faire passer votre message à des publics divers, car les gens de tous âges aiment les regarder. Les marionnettes peuvent plaisanter ou se plaindre, être stupides ou sages, gaies ou tristes, et toujours attirer l'attention sur un message. De cette façon, les personnages des marionnettes peuvent aussi parler de sujets qui pourraient être difficiles à aborder directement.

Le scénario d'un spectacle de marionnettes est relativement facile à préparer si vous gardez à l'esprit quelques idées fondamentales. Les messages et les dialogues doivent être courts, simples et pertinents pour le public. Plus il y aura d'action, plus le public s'intéressera au spectacle. Les marionnettes peuvent être peu coûteuses à fabriquer, cela dépend du degré d'élaboration souhaité. Il est préférable de leur donner un visage expressif et des yeux, ainsi qu'un corps et des vêtements colorés.

Fabriquer des marionnettes en papier mâché

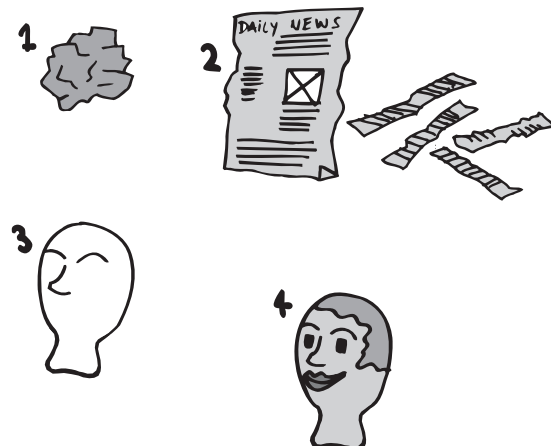
Matériel

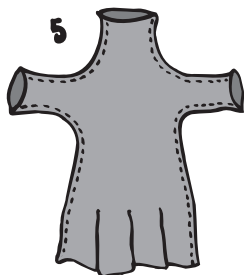
Papier journal
Eau et farine mélangées pour fabriquer de la colle
Tissu
Fil et aiguille
Peinture à l'huile
Colle
Ciseaux

Instructions

1. Commencez avec une boule de papier journal bien compressée.

2. Ajoutez des couches de papier journal en utilisant la colle faite de farine et d'eau.
3. Créez une forme de la taille d'un œuf environ, puis sculptez le nez ou d'autres traits du visage si nécessaire. Utilisez vos doigts pour faire un trou à la base de la boule de papier. Laissez sécher.
4. Quand la boule a séché et durci, vous pouvez la peindre. Commencez par la couleur de base et peignez différents visages pour les personnages de votre scénario.
5. Coupez deux morceaux de tissu (voir illustration) et cousez les ensemble en laissant des trous en haut et en bas, ainsi qu'aux bouts des bras. Cela formera le corps de la marionnette. Fabriquez les mains avec des morceaux de bois ou de carton et collez-les aux bras.
6. Collez la tête de la marionnette au sommet. Quand vous faites bouger la marionnette, vous pouvez tenir la tête en insérant l'index dans le trou à la base de la tête. Trois doigts suffisent pour actionner la marionnette – l'un manœuvre la tête et les deux autres bougent les bras.





POINTS IMPORTANTS POUR LA MISE EN SCÈNE D'UN SPECTACLE DE MARIONNETTES

- Faites porter votre voix, parlez distinctement et lentement.
- Assurez-vous que les accessoires dont vous avez besoin pour le spectacle sont prêts et accessibles.
- Le plus simple est de faire jouer un seul rôle à chaque marionnettiste.
- Durant le spectacle, ne lisez le texte que si nécessaire. Essayez d'apprendre votre rôle de marionnettiste par cœur.
- Faites bouger les marionnettes quand elles parlent de façon que les spectateurs puissent différencier les personnages.

Fabriquer des marionnettes simples

Matériel

Papier ou carton

Colle ou ruban adhésif transparent

Tissu

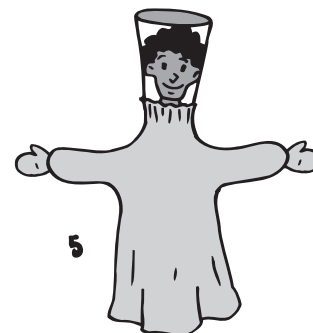
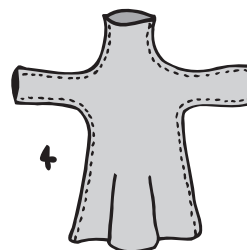
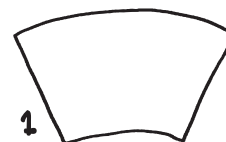
Fil et aiguille

Stylos, peinture et crayons de couleur

Ciseaux

Instructions

1. Découpez le papier comme indiqué sur le modèle.
2. Dessinez ou peignez le visage et le cou au centre du papier.
3. Formez un cône avec le papier et fermez les extrémités avec du ruban adhésif ou de la colle. Ce sera la tête de la marionnette.
4. Coupez deux morceaux de tissu en leur donnant la forme d'un gant, et cousez les ensemble en laissant des trous en haut et en bas, ainsi qu'aux bouts des bras. Cela formera le corps de la marionnette. Fabriquez les mains avec des morceaux de bois ou de carton et collez-les sur les bras.
5. Collez le cône de papier à l'intérieur du trou du sommet. La marionnette est prête!



Fabriquer des marionnettes à manoeuvrer avec des baguettes

Matériel

Carton

Baguettes ou bâtons

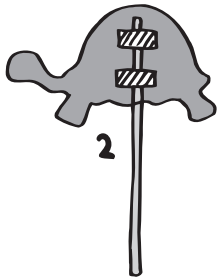
Colle ou ruban adhésif transparent

Stylos, peinture et crayons de couleur

Ciseaux

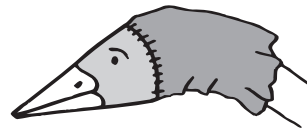
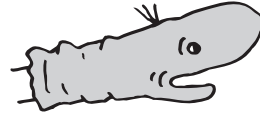
Instructions

1. Découpez la forme du personnage, dessinez ou peignez lui un visage et d'autres détails sur un des côtés du carton.
2. Attachez la baguette ou le bâton à l'arrière du personnage avec de la colle ou du scotch.
3. La marionnette est prête!

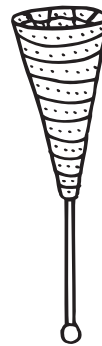


Autres marionnettes

Marionnettes faites avec un gant ou une chaussette



Marionnettes en cône



Marionnettes actionnées par des ficelles



Fabriquer un théâtre de marionnettes

Matériel

Des mâts (bambous, tringles métalliques, piquets en bois, branches droites)

Ficelle

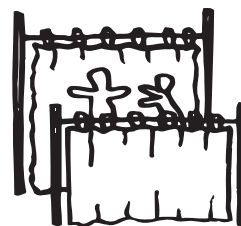
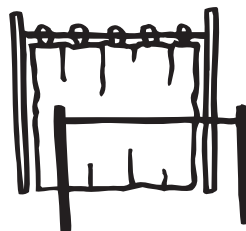
Tissu

Fil et aiguille

Anneaux en métal ou plastique

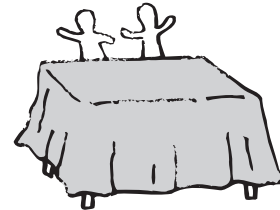
Instructions

1. Coupez deux mâts à une hauteur qui dépasse de 10 cm environ la tête du plus grand marionnettiste; ces mâts serviront à former le devant de la scène du théâtre de marionnettes.
2. Coupez deux autres mâts à une hauteur qui dépasse de 60 cm environ la tête de la plus grande marionnette, quand les marionnettes sont positionnées au fond de la scène. Ces mâts serviront à former l'arrière ou le fond de la scène du théâtre.
3. Plantez les mâts dans le sol, les plus courts devant comme indiqué sur le schéma ci-dessous. Tendez une ficelle entre les deux mâts de même hauteur.
4. Coupez deux morceaux de tissu pour faire des rideaux.
5. Accrochez les rideaux aux ficelles, soit en utilisant des anneaux, soit en passant la ficelle à travers un pli du tissu.



Théâtres de marionnettes simples

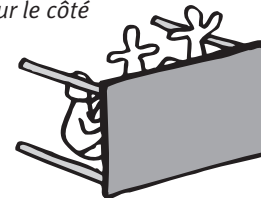
Une table recouverte d'une nappe



Une boîte en carton ou un cageot



Une table renversée sur le côté



Annexe 4D Ressources pour l'extension à la communauté

Ancelin-Schutzenberger, Anne. 1992. *Le Jeu de rôle: exercices pratiques et exposés théoriques*. Paris: ESF, Collection Formation permanente en Sciences humaines.

Center for International Education. 1986. *Teacher Training: A Reference Manual*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange. Corps de la Paix, Collecte et Echange d'informations
Website: <http://www.peacecorps.gov/center>
Jeux de rôles.

Crone, Catherine D., and Carman St. John Hunter. 1980. *From the Field: Tested Participatory Activities for Trainers*. New York: World Education. World Education, 1414 Sixth Ave., New York, NY 10019, USA.
D'excellentes activités pour identifier les besoins ou les problèmes, stimuler les questions et raconter des histoires.

Ham, Sam H. 1992. *Environmental Interpretation: A Practical Guide for People with Big Ideas and Small Budgets*. Golden, Colorado: North American Press.
Protéger les supports visuels.

Hanbury, Clare, and Sarah McCrum. n.d. *We are on the Radio*. London: The Child-to-Child Trust. The Child-to-Child Trust, Institute of Education, 20 Bedford Way, London, WC1H 0AL, United Kingdom.
Tél: +44 171 612 6650 Fax: +44 171 612 6645

Cette brochure d'introduction est destinée aux adultes organisateurs et présente les principaux savoir-faire nécessaires à la planification d'une émission pour enfants, au développement des compétences radiophoniques des enfants et à la prise de contact avec des gens qui peuvent aider à produire des émissions.

Hudson, Wendy E., ed. 1992. *Naturewatch: A Resource for Enhancing Wildlife Viewing Areas*. A Defender's of Wildlife Publication. Helena, Montana: Falcon Press.
Constituer des partenariats.

Human Nature (Nature Humaine) est un bulletin qui s'intéresse à la manière dont l'éducation à l'environnement et la communication aident les habitants qui ont un impact sur la terre. Cette publication en anglais, français et espagnol fait partager des idées pratiques venant du monde entier, met en commun des ressources avec ceux qui peuvent les utiliser, et explore les implications diverses sur le plan de l'éducation et de la communication.
Editor, Human Nature, GreenCOM, 1255 23rd Street, NW, Washington, DC 20037, USA.
Tél: +1 202 884 8899 Fax: +1 202 884 8997
E-mail: greencom@aed.org
Website: <http://www.info.usaid.gov/environment/greencom>
Bibliothèque de GreenCOM:
<http://eelink.umich.edu/RESLIB/greencom.html>

Jacobson, Susan J. 1995. *Conserving Wildlife: International Education and Communication Approaches*. New York: Columbia University Press. Présente un modèle pour des programmes efficaces d'éducation et de communication de la conservation, incluant planification, réalisation et évaluation. Quinze études de cas provenant du monde entier traitent des sujets comme: conserver les zones naturelles, protéger les espèces en déclin, cibler des utilisateurs de ressources, établir une programmation pour les enfants et faire participer les groupes communautaires. Les cas ont été choisis à partir d'un recueil systématique de données qui ont permis aux auteurs d'identifier les démarches et les composantes ayant contribué au succès du programme.

Le Bourgeois, Blandine. 1994. *Outils et techniques pédagogiques pour une formation participative*. Lyon, France: Vétérinaires sans Frontières. 14 avenue Berthelot, 69361 Lyon, France. Tél: +33 478 697 959 Fax: +33 478 697 956 E-mail: vsf@globenet.org

Techniques de dessin: dessins symboliques et réalistes, perspectives, techniques du GRAAP au Burkina Faso pour dessiner des personnes et des objets.

Levy-Ranvoisy, Francine. 1987. *Manuel de dessin pour communiquer avec une population alphabétisée*. Paris: ACCT-Karthala.

Noye, Didier, Piveteau, Jacques. 1992. *Guide du formateur: L'art de concevoir et d'animer une formation*. Paris: INSEP.

Sauquet, Michel. 1990. *Le voisin sait bien des choses: communication et participation en milieu rural, leçons du cas brésilien*. Paris: Syros Alternatives, Collection Atelier du Développement. *Voisins Mondiaux en Action* est un bulletin technique destiné aux animateurs des programmes de développement. Il est publié deux fois par an en anglais, espagnol et français.

Voisins Mondiaux, 4127 NW 122nd Street, Oklahoma City, OK 73120-8869, USA.

Tél: +1 405 752 9700 Fax: +1 405 752 9393

E-mail: order@wn.org

Exemples des sujets: La photographie commence avec l'œil; vous pouvez faire de bonnes photos.

Wood, David S., and Diane Walton Wood. 1988. *Conservation Education: A Planning Guide*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange.

Forces et faiblesses des diverses stratégies pédagogiques qui peuvent être utilisées pour les activités en direction des communautés.

World Resources Institute and the Centre for Environment Education. 1997. *Issues in Biodiversity: Conservation for Whom?* Biodiversity. *Environoscope: A Manual for College Teachers*. Delhi: Oxford University Press, (pages 39-43). Jeux de rôles.

Faciliter la discussion en groupe

Fox, Helen. 1989. *Nonformal Education Manual*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange.

Techniques pour travailler avec des groupes.

Srinivasan, Lyra. 1993. *Outils pour la participation communautaire: Manuel pour la formation des formateurs aux techniques participatives*. Washington, DC: PROWESS/PNUD-Banque Mondiale.
Disponible en anglais, français et espagnol.

Srinivasan, Lyra. 1992. *Options for Educators: A Monograph for Decision Makers on Alternative Participatory Strategies*. New York: PACT/CDS, Inc. Cartographie communautaire.

Werner, David, and Bill Bower. 1995. *Helping Health Workers Learn*. 10th ed. Berkeley, California: The Hesperian Foundation.
Décrit différentes méthodes pour une formation adaptée et participative au niveau communautaire.

TVE Moving Pictures Distribution Centre, Television Trust for the Environment (TVE)
Prince Albert Road, London NW1 4RZ,
United Kingdom.

Tél: +44 171 585 5526 Fax: +44 171 586 4866
Les films sont disponibles auprès des chaînes de télévision, des organisations non-gouvernementales et d'autres organisations éducatives dans les pays à revenus faibles et moyens.

Matériel et fournitures

Conservation Education Consultants (CEC)

Mark Boulton (Director), Brocklebank,
Butts Lane, Woodmancote, Cheltenham,
GL52 4QH, United Kingdom.

Tél /Fax: +44 1242 674 839

E-mail: markcec@aol.com

Des projecteurs de diapositives conçus pour les endroits isolés et accidentés; piles, chargeurs de piles électrique ou solaire.

Radmar, Inc.

1263 Rand Road, Suite B, Des Plains,
IL 69916, USA.

Tél: +1 847 298 7980 Fax: +1 847 298 1248

E-mail: radmarx@msn.com

Des projecteurs de films et de diapositives, et des magnétophones fonctionnant avec des piles; films en anglais et espagnol.

Le processus d'évaluation

MODULE 5



Le processus d'évaluation

L'évaluation est une procédure qui permet de juger de la valeur de quelque chose. Ce jugement se fonde sur des témoignages recueillis dans le but de déterminer si certains objectifs ont été atteints. Afin de vous assurer que votre programme d'interprétation a les effets désirés, vous avez besoin de savoir quelles activités marchent et lesquelles ne marchent pas – et de savoir pourquoi.

Des observations peuvent vous indiquer si votre programme d'interprétation a un impact sur le public – “plus de gens ont participé à mes animations cette semaine que la semaine dernière”, “les participants m'ont dit qu'ils avaient passé un bon moment”, “des groupes de la communauté ont manifesté un intérêt pour le projet de reforestation” – mais il est indispensable de recueillir les **données** (les informations concernant les faits) de manière systématique pour comprendre ce qui se passe. L'**évaluation** est

souvent négligée dans les programmes d'interprétation, en partie parce qu'elle requiert du temps et de l'argent, mais aussi parce que beaucoup de gens ne se sentent pas assez qualifiés pour mener une évaluation. Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir suivi une formation approfondie pour réaliser une évaluation, il est important de comprendre pourquoi vous menez cette évaluation et de suivre des étapes fondamentales.

Ce module décrit les principes élémentaires de l'évaluation et propose quelques exemples pris dans la réalité. Il n'est cependant pas conçu pour être un document complet sur l'évaluation, car de nombreux ouvrages proposent des méthodologies détaillées pour élaborer et réaliser des évaluations. Une liste de ces ouvrages est incluse en Annexe 5: “Ressources pour l'évaluation”.



Pourquoi évaluer?

L'évaluation sert à apporter des améliorations. Vous voulez peut-être améliorer l'ensemble de votre programme d'interprétation ou estimer l'efficacité de certaines expositions ou animations de votre programme. L'évaluation peut vous aider à concevoir une nouvelle activité, ou à en évaluer une qui existe déjà. Les informations

provenant de l'évaluation d'une activité ou d'un programme peuvent servir à:

◉ **Renseigner sur les activités**

Quelles activités ont été réalisées?

Etaient-elles bien présentées?

Quelles activités se sont avérées les plus efficaces pour atteindre les objectifs?

◉ **Mesurer l'impact**

Quel est l'impact du programme sur le public cible?

Quels changements dans l'environnement ont été enregistrés depuis le début du programme?

◉ **Suivre l'utilisation des ressources**

Quels ont été le matériel, le temps de travail du personnel et l'argent utilisés, et à quoi ont-ils été utilisés?

◉ **Vérifier l'efficacité de l'affectation des ressources**

En quoi les ressources utilisées sont-elles en rapport avec le résultat?

◉ **Rendre compte aux bailleurs de fonds ou aux donateurs potentiels**

Le programme satisfait-il les attentes du financeur?

Des ressources supplémentaires sont-elles nécessaires pour continuer le programme?

L'évaluation identifie **ce que** vous avez accompli, vous aide à comprendre **pourquoi** vous avez plus ou moins bien réussi, et vous indique **comment** vous pouvez améliorer votre programme.

Une évaluation peut avoir lieu avant, pendant et après la réalisation d'un programme ou d'une activité. Avant de concevoir un programme d'interprétation ou une activité, l'évaluation peut vous aider à décider des activités les mieux adaptées à votre programme. Cela implique d'évaluer les besoins de vos futurs publics et d'identifier des moyens pédagogiques pour com-

muniquer les problèmes de conservation de la biodiversité. Cet aspect de l'évaluation est un **inventaire des besoins** et constitue un élément important de la phase d'élaboration d'un programme. *Elle est présentée dans le Module 1: "L'élaboration d'un programme", page 19.*

Evaluer au fur et à mesure, ou au cours de la réalisation d'un programme, permet de mesurer votre progression. Ce processus, appelé **évaluation formative**, cherche à répondre à des questions comme: est-ce que les activités prévues ont effectivement lieu? Quel est l'état d'avancement? Comment fonctionne le programme et quelles modifications peuvent être apportées?

L'**évaluation sommative**, ou le processus d'évaluation intervenant lorsqu'un programme ou une activité sont achevés, mesure le résultat final (et le compare à la situation initiale). Elle vous aide à déterminer si vous avez atteint vos buts et objectifs, et si des changements doivent être apportés à la conception et à la mise en œuvre du programme et des activités.

Pensez à votre public cible pour les informations de l'évaluation. Établissez une liste de toutes les personnes qui sont directement ou indirectement concernées par l'évaluation d'un programme ou d'une activité. Les groupes susceptibles de figurer sur votre liste des publics auxquels communiquer les résultats de l'évaluation sont notamment:

◉ **Vous-même et votre personnel** avez un intérêt dans la manière dont fonctionne le centre, car vous portez la responsabilité des succès ou des insuffisances des produits ou des services proposés par le centre. Les personnes qui ont le plus de responsabilités ou travaillent directement sur le programme en train d'être évalué, doivent être impliquées dans le processus d'évaluation.

- Le **public** voudra savoir ce que vous avez fait des informations rassemblées lors des enquêtes, questionnaires et tests. Partager l'information est une preuve de bonne volonté et une manière de montrer aux publics que vous vous souciez de leurs besoins et de leurs désirs. Cela vous donne aussi l'occasion de prouver que vous travaillez en professionnel et que vous accordez de la valeur aux contributions des autres. En partageant l'information, vous encouragerez aussi l'intérêt et la participation à des évaluations futures.
- Les **pairs et les organisations professionnelles** veulent partager vos réussites et apprendre autant de vos succès que de vos échecs. Ils peuvent aussi vous donner des idées sur comment concevoir votre évaluation, où chercher le matériel ou les compétences, et comment intégrer les changements suggérés.
- Les **bailleurs de fonds** veulent savoir si leur contribution financière a été utilisée de manière efficace. Ils exigent souvent des rapports d'évaluation à intervalles réguliers. Vous avez

besoin de justifier auprès d'eux que votre programme vaut la peine d'être soutenu. Les évaluations sont aussi très importantes pour montrer aux **financeurs potentiels** ce que vous pouvez faire.

Etablir une telle liste aide à déterminer le type d'évaluation que vous entreprendrez et ce que vous ferez des résultats. Au cours de cette opération, il est possible que vous identifiiez des personnes ou des organisations auxquelles vous n'aviez pas pensé auparavant et qui devraient être associées ou qui pourraient constituer des ressources appréciables pour le développement futur du programme.



Les étapes fondamentales de l'évaluation

Que vous évaluiez une activité en particulier ou l'ensemble du programme d'interprétation qui se compose de plusieurs activités, il vous faut suivre les étapes suivantes:

1. Déterminer les questions relatives à l'évaluation
2. Décider de l'étendue de votre évaluation
3. Choisir une méthode de recueil des informations
4. Analyser les données et interpréter les résultats
5. Communiquer les résultats de l'évaluation et agir en conséquence

Dans ce module, nous présentons ces étapes comme si elles intervenaient les unes à la suite des autres dans le processus d'évaluation. En réalité, cependant, celles-ci se superposent souvent. En fait, il est important de considérer chacune des étapes en fonction des autres. Trop souvent, les évaluations mettent l'accent sur la conception et la réalisation et négligent l'analyse et l'application des résultats.

1. Déterminer les questions relatives à l'évaluation

Pour concevoir une évaluation, vous devez avoir une idée précise des buts et des objectifs de votre programme. Les questions auxquelles vous répondez par l'évaluation sont issues des premiers énoncés de vos intentions. Avez-vous défini des buts et des objectifs précis quand vous avez planifié votre programme et vos activités? Rappelez-vous les paramètres SMART d'un objectif: spécifique, mesurable, approprié, réaliste, temporaire. Revoyez vos buts et objectifs afin de les affiner et de les réviser avant de commencer une évaluation. Voir Module 1: "L'élaboration d'un programme", page 22. Votre programme ou votre

activité seront difficiles à évaluer si vous avez:

- ◉ Des buts vagues et banals
- ◉ Des objectifs trop vastes et non mesurables
- ◉ Des objectifs qui ne sont pas reliés aux buts énoncés

Un but est un énoncé général résumant ce que vous aimeriez accomplir.

Un objectif est un énoncé décrivant un aspect de la manière d'accomplir le but. En général, plusieurs objectifs sont nécessaires à la réalisation d'un but. Les objectifs explicitent le **quoi**, le **quand** et le **comment** de ce qui sera fait.

2. Décider de l'étendue de votre évaluation

Il est important d'identifier les ressources dont vous disposez en termes d'argent, de matériel et de personnel (y compris ses compétences et ses connaissances). Cela vous aidera à décider de la taille et du type d'évaluation que vous pouvez mener.

Ressources

- ◉ Quelle est la somme d'argent allouée à l'évaluation?
- ◉ Pouvez-vous obtenir des financements complémentaires?
- ◉ De quel matériel aurez-vous besoin pour suivre une méthode d'évaluation particulière? Des crayons et du papier suffiront peut-être pour noter les réponses aux questions lors des entretiens, ou vous pouvez décider qu'un magnétophone est préférable pour enregistrer un grand nombre de réponses. Pour couvrir une zone importante, vous pouvez avoir besoin de louer ou d'acheter un véhicule ou une bicyclette, ou payer les frais de déplacement en transport en commun. Un ordinateur est utile pour entrer, traiter et analyser des données, ainsi que pour rédiger les rapports.
- ◉ Combien de temps le personnel peut-il consacrer à l'évaluation?

- Combien de temps ceux qui répondent aux questionnaires et aux entretiens accepteront-ils de passer à enregistrer et commenter leurs réponses?
- Quel est la durée impartie à l'évaluation? Les financeurs ont-ils fixé un délai de remise du rapport?
- Combien de personnes parmi le personnel sont disponibles pour effectuer l'évaluation?
- Quelles compétences peuvent être apportées par votre personnel ou par d'autres personnes-ressources?
- Une intervention extérieure est-elle souhaitable, comme celle d'un consultant qui ne soit pas directement impliqué, personnellement ou financièrement, dans votre programme? Si oui, y-a-t-il des fonds disponibles pour payer les honoraires du consultant?

Voici un exemple d'un inventaire des ressources nécessaires pour une évaluation:

| BESOINS | RESSOURCES DISPONIBLES | COMMENTAIRES |
|-----------|--|---|
| Argent | \$200 alloués à l'évaluation | |
| Matériel | <p>Fournitures de bureau: cahiers, crayons et machine à écrire</p> <p>Matériel pour les entretiens: magnétophone, cassettes vierges, piles, deux bicyclettes</p> <p>Photocopieuse disponible dans les boutiques spécialisées</p> | <p>Demander au professeur Lo s'il est possible d'utiliser un ordinateur, une imprimante et Internet à l'université.</p> <p>Avons-nous besoin d'une voiture pour les entretiens à Red Hill?</p> <p>Pouvons-nous négocier un prix spécial pour un grand nombre de photocopies?</p> |
| Durée | Rapport de l'année fiscale dû le 30 septembre | Les entretiens doivent être achevés le 15 juillet |
| Personnel | Six personnes, membres du personnel et volontaires | <p>Compétences utilisables</p> <p>Guide: bon sens de l'observation, pourrait aider à concevoir et conduire les entretiens.</p> <p>Agent d'extension et volontaire: bon sens des relations humaines, pourraient mener les entretiens.</p> <p>Volontaire: aime les détails, pourrait aider à compiler les données.</p> <p>Comptable: entrée des données, connaissances en informatique.</p> <p>Consultant du projet: analyse statistique.</p> |

Envergure de l'évaluation

L'envergure de votre évaluation dépend du nombre de questions, du nombre et de la complexité des méthodes utilisées, du nombre des sources d'information (par ex., personnes ayant répondu, observations, documents) et du nombre d'occasions de recueillir des informations. Par exemple, une seule journée consacrée à rassembler des informations auprès de 20 visiteurs peut fournir un bonne appréciation pour

planifier une activité, même si celles-ci ne proviennent pas d'un échantillon représentatif de tous les visiteurs. (*Voir l'encadré ci-dessous pour les définitions et l'information sur l'échantillonnage.*) Beaucoup plus de temps – des semaines ou des mois – pourront être consacrés à tester et revoir les expositions, afin d'être sûr que les visiteurs comprennent le message de votre programme et la manière dont vous le transmettez.

STRATÉGIES D'ÉCHANTILLONNAGE

Pour évaluer l'impact d'un programme ou d'une activité d'interprétation, il vous faut identifier les unités que vous mesurerez. Une **unité** est le plus petit objet ou individu qui puisse être étudié. En fonction de ce que vous faites, une unité peut être un village, une famille, un individu, un hectare ou un arbre. Le regroupement de toutes ces unités est une **population**. Toutes les unités d'une population doivent avoir au moins une chose en commun (par ex., les familles dans un village, les femmes qui vont chercher le bois pour le feu, les hectares de couverture forestière, les arbres d'une espèce particulière).

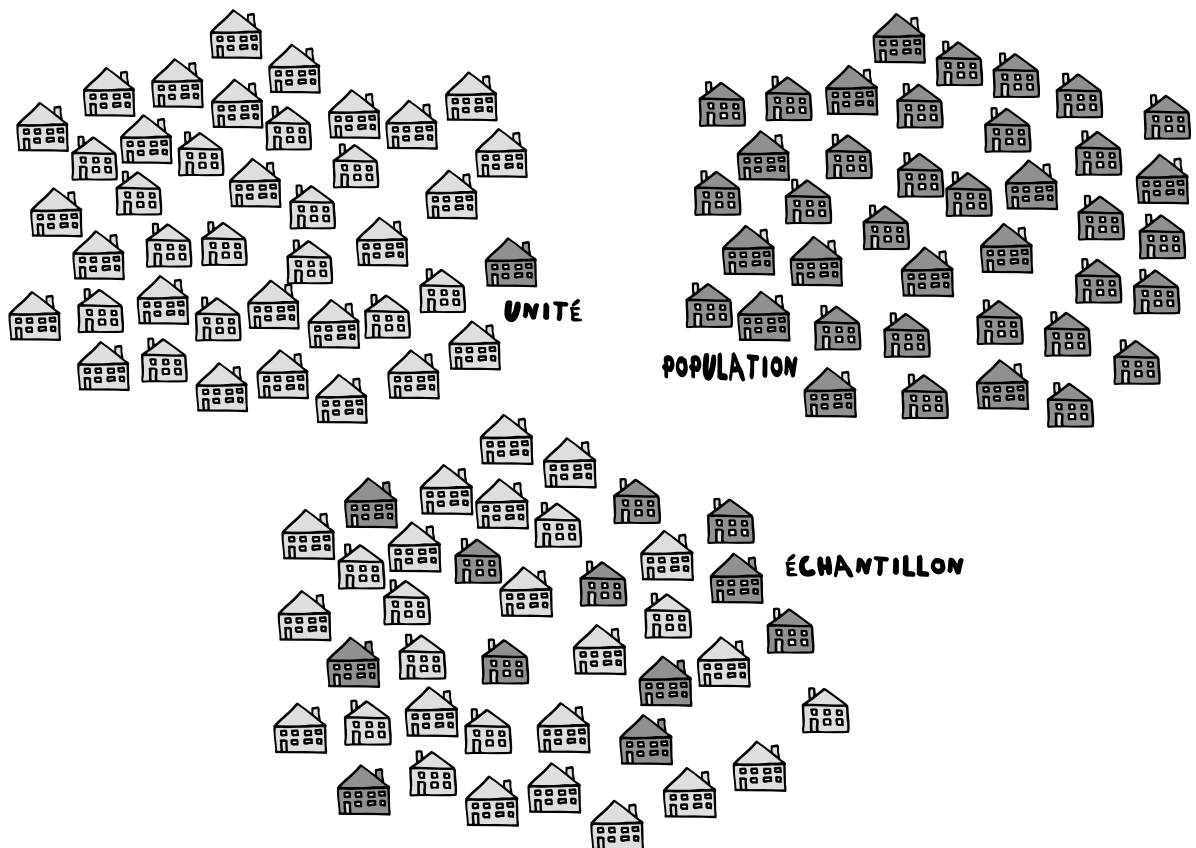
Dans certains cas, il est souhaitable et réalisable d'inclure toutes les unités d'une population dans votre évaluation. Par exemple, si, à la suite d'une campagne d'éducation, vous voulez mesurer les changements de la consommation familiale de bois pour le feu, vous pouvez mener une enquête auprès des 20 familles d'un village. Avec une population plus nombreuse, ce sera beaucoup plus difficile. Si vous voulez mieux comprendre l'impact de vos programmes d'interprétation sur les comportements familiaux dans une région comprenant 20 villages, il faudrait du temps pour visiter toutes les familles. Dans ce cas, il vaut mieux enquêter auprès d'un groupe, ou **échantillon**, de toutes les familles. L'échantillon doit être sélectionné de manière systématique de façon à représenter votre population. Les informations issues d'un échantillon peuvent ensuite être généralisées à la population globale.

La taille de l'échantillon que vous sélectionnez dépendra de vos capacités de gestion et de l'exactitude souhaitée. En général, avec une faible population (50 et moins), prenez la population dans sa totalité. Jusqu'à 1000, envisagez une échantillon correspondant à 30% de la population totale. Au-dessus de 1000, le pourcentage peut diminuer.

Un échantillon doit être choisi de manière à garantir qu'il représente toute la population et à éviter qu'il soit biaisé. Pour un échantillon sélectionné au hasard, cela signifie que tous les membres d'une population ont une chance égale d'être sélectionnés – souvent à partir d'une liste. Un échantillonnage par groupes pris au hasard est basé sur le même principe, mais la population est dans un premier temps divisée en fonction de caractéristiques, comme l'âge, le revenu ou le niveau d'instruction. Un échantillon est ensuite sélectionné au hasard dans chaque sous-groupe.

Dans un programme d'interprétation de l'environnement, les unités seront souvent en rapport avec les populations humaines, comme dans l'exemple de la consommation de bois pour le feu. Cependant le nombre d'hectares de forêt perdus – ou replantés – chaque année peut aussi constituer un indicateur de changement dans l'environnement en rapport avec le but de votre programme d'interprétation.

(Margoluis et Salafsky 1998, 121-126)



3. Choisir une méthode de recueil des informations

Des considérations générales importantes sont à prendre en compte pour choisir une méthode d'évaluation. Elles comprennent:

◦ L'exactitude et la fiabilité

L'exactitude correspond au degré d'erreurs dans le recueil des données. Quelle est la marge d'erreur acceptable?

La fiabilité signifie que si la même méthode était à nouveau utilisée, on obtiendrait les mêmes résultats.

◦ Le rapport coût-efficacité

Considérez le rapport entre l'exactitude et la fiabilité de la méthode, et la somme d'argent ou les autres ressources disponibles pour mener l'évaluation.

◦ La faisabilité

Quelles sont les méthodes d'évaluation réalisables compte tenu des compétences et des contraintes de temps de votre personnel et/ou de vous-même.

◦ L'adéquation

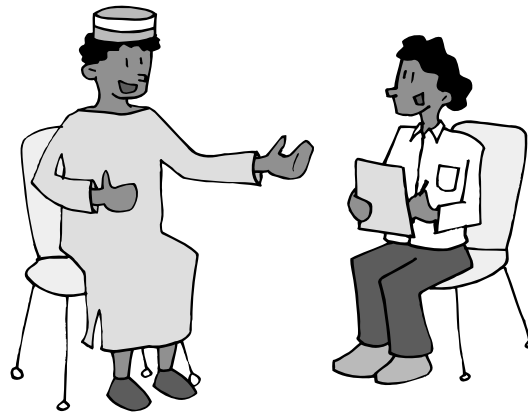
Est-ce que cette méthode d'évaluation est la plus efficace pour ce que vous voulez ou avez besoin de faire?

Est-ce que cette méthode est adaptée à un contexte environnemental et culturel donné? (par ex., Peut-on se rendre dans les villages isolés pour mener des entretiens? Certaines questions sont-elles susceptibles d'offenser les personnes interrogées?) La méthode de recueil des informations sélectionnée est-elle compatible avec les techniques d'analyse et d'interprétation des données finales et des résultats que vous vous proposez d'utiliser?

(Margoluis et Salafsky 1998, 96-99)

Ces critères en tête, considérez le type de données qui vous fourniront les informations dont vous avez besoin et la manière dont vous allez les recueillir. Les **données quantitatives** sont exprimées en chiffres et peuvent être traitées de manière statistique. Elles comprennent

des changements de comportement. Ces données ne sont pas exprimées en chiffres, mais fournissent des informations plus approfondies et plus détaillées que les chiffres. Les évaluations effectuées sur la base d'informations à la



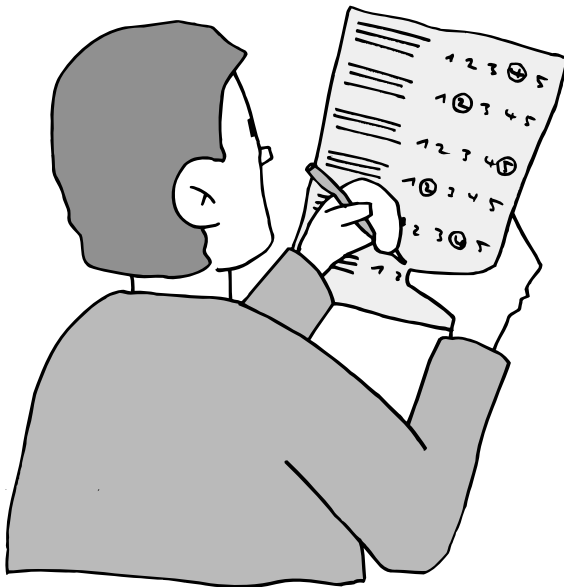
des tableaux de fréquence, des pourcentages et des moyennes. Les résultats sont généralisables. Les **données qualitatives** expriment des opinions, des sentiments, des observations et

fois quantitatives et qualitatives révèlent souvent plus que celles réalisées avec seulement l'une ou l'autre méthode. Dans certains cas, les chiffres sont importants pour rendre des comptes à des donateurs ou à des administrations, tandis que des informations détaillées sur des publics spécifiques issues de données qualitatives sont intéressantes pour des améliorations de programme. Nous décrivons ici des méthodes de recueil de données quantitatives et qualitatives.

Méthodes de recueil de données quantitatives

Les méthodes de recueil de données quantitatives vous permettent de rendre compte du projet en utilisant les informations financières, les ressources utilisées, le nombre de participants et d'autres choses qui peuvent se comptabiliser. Les méthodes quantitatives décrites ici sont les questionnaires, les entretiens formels et l'étude documentaire.

Un **questionnaire** consiste en une série de questions écrites. Il doit être concis, et ne pas demander plus de quelques minutes à la personne interrogée pour le compléter. Les questions peuvent être formulées pour une réponse par “oui” ou par “non”, pour remplir des cases vides ou classer par ordre de préférence (par ex., de un à cinq, ou de d'accord à pas d'accord). En concevant le questionnaire, considérez chaque question attentivement (par ex., Pourquoi je pose cette question? Comment utiliserai-je les informations que j'obtiendrai en posant cette question?). Revoyez votre questionnaire pour n'y faire figurer que des questions essentielles (évittez de poser trop de questions). Il est indispensable que les questions fassent émerger les informations dont vous avez besoin.



INDICATIONS POUR LES QUESTIONS ÉCRITES

- Réfléchissez à la manière dont chaque question se rapporte aux informations que vous souhaitez mesurer pour savoir si vous avez atteint vos buts et vos objectifs.
- Utilisez du vocabulaire qui soit facilement compréhensible par les personnes interrogées.
- Soyez prudent dans la formulation de questions concernant des problèmes sensibles.

Les personnes sondées doivent savoir lire et écrire. Les questionnaires sont faciles à gérer avec un grand nombre de personnes et constituent une méthode relativement efficace en termes de temps. Ils assurent aussi l'anonymat des personnes interrogées. L'uniformité des réponses rend les résultats faciles à résumer et interpréter. Bien que cela demande plus de temps d'analyse, envisagez d'ajouter une dimension qualitative à votre questionnaire. Si vous laissez un espace libre à la fin pour des commentaires, vous obtiendrez peut-être des points de vue supplémentaires de la part des visiteurs.

Un **entretien formel** est une démarche standardisée de recueil d'information auprès d'individus ou de groupes. L'entretien repose sur des questions formelles posées à un échantillon d'une population sondée. Examinez attentivement chacune des questions comme pour le questionnaire. L'évaluateur interroge les personnes en leur posant une série de questions préparées et en notant leurs réponses (généralement en les écrivant, mais on peut aussi utiliser un magnétophone). Les questions doivent être posées de la même façon à chaque personne. Un enquêteur doit être formé à consigner les informations avec exactitude, et à ne pas amener par inadvertance la personne interrogée à choisir une réponse plutôt qu'une autre.

L'**étude documentaire** peut fournir une diversité d'informations: le nombre de visiteurs ayant participé aux animations ou ayant visité les expositions, le coût de la conception et de la réalisation d'un programme, ou le nombre et le type d'animations menées au cours d'une journée, d'une semaine ou d'un mois donné. Cette documentation peut se constituer à partir d'informations existantes ou s'ajouter à des informations de base sur la communauté et l'environnement. Il est possible de concevoir des formulaires faciles à compléter au quotidien par le personnel ou les volontaires, et qui soient aussi en rapport avec les informations que vous souhaitez suivre et éventuellement comparer au fil du temps.

Méthodes de recueil de données qualitatives

Les méthodes de recueil de données qualitatives vous permettent de décrire les connaissances, les attitudes ou les comportements des publics. Les méthodes qualitatives présentées ici sont les observations, les entretiens et les groupes d'étude.

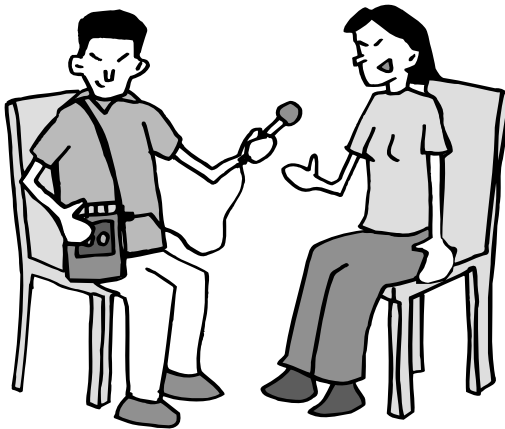
L'**observation** est une méthode qui permet de rassembler des données de première main sur des programmes, des processus ou des compor-

tements, et de noter vos observations. Vous pouvez recueillir des données sur une grande diversité de comportements, explorer un sujet et améliorer la compréhension du contexte dans lequel se déroule un programme ou une activité. Cette méthode est relativement facile à apprendre car nous faisons tous des observations dans notre vie quotidienne. Cependant, une formation et de la pratique seront nécessaires pour s'assurer que les observations sont enregistrées sans parti pris, et de manière exacte et systématique. Par exemple, quand vous suivez les visiteurs dans une exposition (aussi discrètement que possible), utilisez un plan pour suivre leurs mouvements, et prenez des notes sur leur comportement et le temps qu'ils passent dans les différents endroits. Les observations peuvent être **contre-vérifiées** ou comparées avec les résultats d'autres méthodes d'évaluation. Vous pouvez en premier lieu effectuer des observations de visiteurs dans une exposition, puis continuer par une enquête ou identifier un échantillon pour des entretiens approfondis afin de déterminer si vos observations représentent des comportements typiques, ou pour mieux interpréter le comportement des visiteurs que vous avez observés. Les observations sont utiles à toutes les étapes de l'évaluation – avant, pendant et après la réalisation d'une activité ou d'un programme.



Un **entretien approfondi** ne suit pas les règles rigides de l'entretien formel. Cette méthode utilise des questions ouvertes pour capter les points de vue des participants et fournir des informations approfondies sur des sujets spécifiques. Il vaut mieux que l'enquêteur transcrive l'information mot à mot et ne la paraphrase pas, car des significations et des relations peuvent se perdre. Dans ce cas, les informations deviennent moins faciles à traiter et à analyser. Un magnétophone est idéal pour mener ce type d'entretien.

Les entretiens approfondis peuvent être menés avec des **informateurs clefs** plutôt qu'avec un échantillon représentatif de la population. Un informateur clef n'est pas nécessairement quelqu'un dont les opinions reflètent celles d'une population plus large; il ou elle sera plutôt un individu dont vous pensez qu'il apportera un point de vue particulier.



Un **groupe d'étude** associe les composantes de l'observation et des entretiens. Un groupe d'étude est généralement constitué d'un petit nombre de personnes (environ six à huit) qui acceptent de se réunir en groupe pour discuter de certains sujets. Un modérateur pose des questions ouvertes, laisse les personnes répondre comme elles le souhaitent, plutôt que de choisir parmi une sélection de réponses toute prêtes. Un modérateur doit être capable de gérer un groupe et de travailler avec la dynamique qui se développe dans le groupe au cours de la discussion. En plus des idées formulées par les participants, le modérateur doit observer les interactions sociales et le langage corporel des individus. Les groupes d'étude permettent d'explicitement les opinions des participants sur ce qu'ils ont aimé ou n'ont pas aimé dans les activités de votre centre. Ils fournissent des suggestions précieuses qui peuvent servir à développer ou modifier les activités. Les informations recueillies auprès des groupes d'étude seront peut-être détaillées, mais soyez prudent quant à la généralisation de ces résultats issus d'un petit échantillon.

Suivent quelques exemples de méthodes quantitatives et qualitatives pour évaluer les expositions, les animations et les activités d'extension à la communauté.

Évaluer les expositions

Les entretiens formels ou approfondis et les questionnaires sont utilisables avant, pendant et après l'élaboration de l'exposition. Étudiez vos publics potentiels pour trouver des moyens de

satisfaire leurs intérêts et leurs besoins. Par exemple, pour une exposition sur l'eau, plusieurs catégories de publics pourraient être interrogées: les visiteurs du musée, les étudiants d'un lycée ou d'une université des environs, les personnes faisant leur marché ou se promenant dans la rue. Pour une étude de ce type menée en Californie, les personnes interrogées dans tous les groupes utilisaient le mot "réservoir" quand on leur demandait d'où provenait leur eau. Les concepteurs d'exposition purent ensuite l'utiliser comme thème central pour traiter d'autres sujets dans l'exposition, comme: d'où vient l'eau – comment l'eau arrive dans le réservoir; la qualité de l'eau – comment la nature fournit-elle un système naturel de filtrage de l'eau; les utilisations de l'eau – comment le niveau du réservoir monte et descend au cours de l'année.

(Serrell 1996, 138)



VOCABULAIRE

“Est-ce que les visiteurs comprennent le sens du mot ‘écosystème’ et pouvons-nous l'utiliser dans une exposition sans en donner une définition?” Pour répondre à cette question, vous pourriez tester un échantillon important (n=200) avec un questionnaire ou des entretiens formels pour vous permettre de généraliser le pourcentage de votre public qui comprend le mot “écosystème”. Ou bien, vous pourriez questionner un échantillon plus faible (n=15-25) en conduisant des entretiens approfondis ou des groupes d'étude pour obtenir des données qualitatives sur ce que les visiteurs entendent par “écosystème”.

(Serrell 1996, 136)

Mener des entretiens auprès d'un faible échantillon de personnes peut fournir des informations valables pour l'élaboration d'une exposition. Cependant, il est important de garder à l'esprit que les conclusions qui s'appliquent à une exposition ne sont pas nécessairement pertinentes pour une autre exposition. Dans certains cas, un échantillon réduit peut être extrait d'un groupe de personnes aux caractéristiques similaires parce que ce groupe a été identifié comme un public cible. Dans d'autres cas, il est souhaitable de sélectionner un échantillon dans une population plus diversifiée (en âge, sexe, groupe social) pour représenter des perspectives plus larges.

L'évaluation sommative des expositions (questionnaires, entretiens, observations) permet une étude de l'impact de l'exposition sur vos publics. Elle est aussi utile pour tester l'efficacité de vos présentations, messages, textes, graphiques et manipulations par rapport aux objectifs initialement fixés lors de la planification de l'exposition. Un moyen simple de recueillir les réactions des visiteurs dans une exposition consiste à installer une boîte à suggestions ou un registre des visiteurs à la sortie de votre centre d'interprétation.

Les entretiens avec les visiteurs ne doivent pas être compliqués ou prendre trop de temps. Pour évaluer la réaction des visiteurs, une des questions les plus utiles est de demander, “A votre avis, de quoi parle l’exposition?” Une exposition qui ne provoque pas une réaction appropriée à cette question ne satisfait probablement pas les objectifs que vous aviez fixés.

(Serrell 1990)



Observer le comportement des visiteurs dans une exposition peut se révéler instructif quant à la manière dont ils réagissent au contenu et à la mise en espace. Combien de temps les visiteurs passent-ils dans l'exposition? Quel est leur comportement: lisent-ils, parlent-ils de ce qu'ils voient, touchent-ils ou manipulent-ils les objets exposés? Dans quelle section les visiteurs passent-ils le plus de temps? Il peut s'avérer difficile de suivre les visiteurs sans qu'ils s'en aperçoivent ou qu'ils soient dérangés par votre présence. Parce que les gens se conduisent différemment quand ils se savent observés, un observateur peut se faire passer pour un visiteur. Cependant, écouter et noter les conversations des gens

à leur insu peut être considéré comme une atteinte à leur vie privée. Une solution consiste à apposer un panneau disant: “Aujourd’hui, nous observons les visiteurs dans la salle d’exposition afin d’améliorer nos présentations pour votre prochaine visite. Si vous ne souhaitez pas être observé, nous vous prions de revenir une autre fois.”

(Taylor 1991, 60-63)

Évaluer les animations

Les mêmes méthodes d'évaluation sont utilisables pour apprécier l'intérêt que porte votre public aux thèmes traités et sa compréhension du vocabulaire dans une animation. Quand vous planifiez votre animation, formulez des objectifs tels que: “Après la visite guidée, les visiteurs seront capables de nommer deux plantes médicinales qui sont uniques à cette forêt protégée et pourront expliquer comment ces plantes sont utilisées par les populations locales pour traiter les maladies.” Formuler de tels objectifs vous permet d'avoir un fil directeur qui vous guide lors de la préparation de votre animation. Vous ne questionnez pas les visiteurs à chaque fois sur ce qu'ils ont appris, mais vous serez sûr de mettre l'accent sur ces points principaux fondés sur vos objectifs.

Vous pouvez aussi réaliser une évaluation à l'issue d'une animation avec un simple questionnaire que les membres du public remplissent et déposent dans une boîte. Ou bien, vous pouvez utiliser des cartes postales à votre adresse et timbrées, que les visiteurs vous renverront après leur départ. Ce type d'évaluation peut vous faire savoir si votre public a apprécié votre animation et s'il en a appris quelque chose.

Exemple d'un questionnaire sur carte postale

Nous vous demandons quelques minutes pour nous aider à améliorer notre projet!

Parlez nous de votre visite et de vous-même.
Date de visite:

Nombre de personnes dans votre groupe ayant suivi l'animation et leurs âges:

Votre adresse: ville
département

Intitulé de l'animation que vous avez suivie:
.....

Au dos, s'il vous plaît, évaluez cette animation.

Centre d'Interprétation du
Parc de la Forêt
Boîte postale 100
Parc de la Forêt
Province de l'Ouest

Recto

Evaluation de l'animation

J'ai beaucoup appris grâce à cette animation. (Entourez une réponse)
 Tout à fait d'accord D'accord Neutre Pas d'accord Pas du tout d'accord

L'animation était intéressante. (Entourez une réponse)
 Tout à fait d'accord D'accord Neutre Pas d'accord Pas du tout d'accord

Ce que j'ai le plus aimé dans l'animation:

Ce que j'ai le moins aimé dans l'animation:

J'aimerais en savoir plus sur:

Verso

(Adapté de Regnier, Gross, et Zimmerman 1994, 95)

Pour une **auto-évaluation**, l'animateur rassemble des informations sur ses propres performances. Ce peut être aussi simple que de noter ce qui a marché et ce qui pourrait être amélioré dans une activité particulière. Pour ce faire, vous pouvez prendre des notes ou utiliser une liste

toute prête. L'auto-évaluation est relativement facile à effectuer dans le cadre des responsabilités professionnelles régulières, mais elle devrait généralement être suivie, autant que possible, d'une évaluation par un collègue ou par un supérieur hiérarchique.

Formulaire d'auto-évaluation

Date

Nom du groupe

Durée de l'animation

Nombre de personnes dans le groupe

Interprète (s)

But de la visite ou du programme (attentes des visiteurs)

Objectifs (qu'apprendront les visiteurs au cours de cette animation?)

Généralités sur le programme

Introduction

Points principaux (ou arrêts pendant une visite guidée)

Conclusion

Evaluation

A votre avis, est-ce que l'animation a été réussie?

Avez-vous fait tout ce que vous aviez prévu?

Quelles ont été les réactions des visiteurs?

Quelles étaient les forces de l'animation?

Etiez-vous bien préparé?

Votre style était-il engageant?

Quelles améliorations pourraient être apportées (dans la conception de l'animation ou dans votre présentation elle-même)?

(Adapté de Regnier, Gross, et Zimmerman 1994, 92)

Un autre manière d'évaluer une animation est de faire réaliser l'**évaluation par un "mentor"**, c'est à dire un collègue ou un supérieur hiérarchique qui observe un animateur au travail. Le mentor fait une critique de la technique de l'animateur et de son style, ainsi que de l'efficacité de l'animation. Dans une évaluation par un mentor, l'évaluateur doit discuter ses critiques avec l'animateur, plutôt que de simplement remplir un formulaire d'évaluation. Un bon mentor doit lui-même être exemplaire en matière d'interprétation de l'environnement. Pour observer, un bon évaluateur:

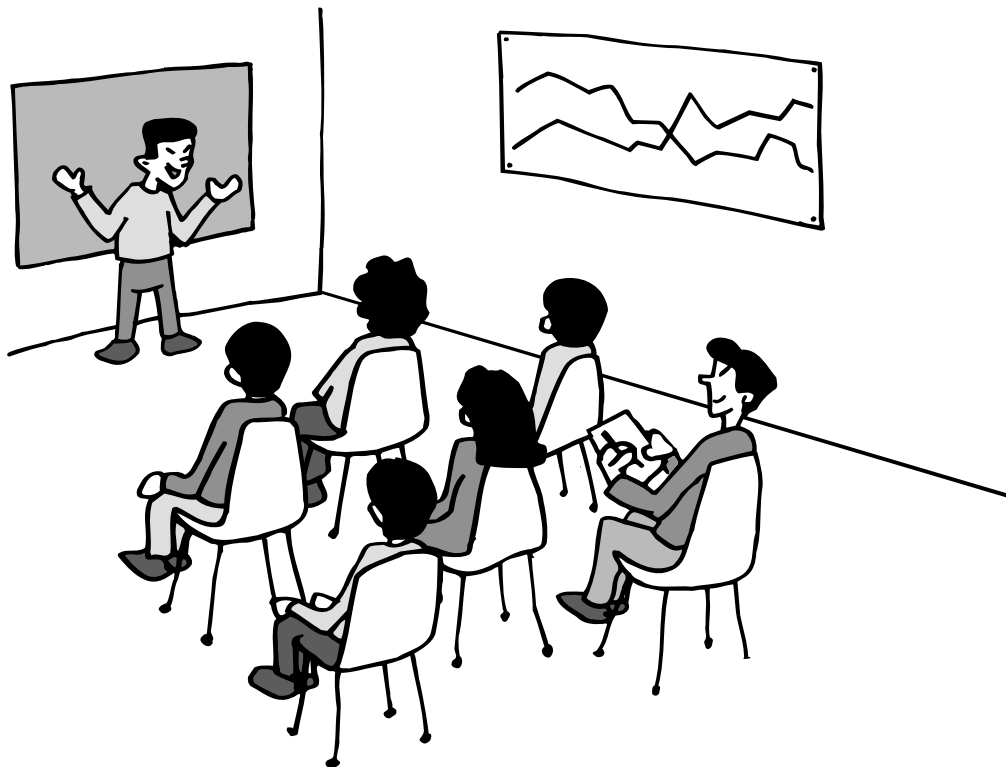
- ◉ N'apparaît pas inopinément dans une animation (l'animateur peut ne pas connaître l'heure exacte à laquelle il va être observé, mais devra au moins être informé de l'éventualité).

- ◉ Reste discret (laisse l'animateur mener son animation sans faire de remarques ou de suggestions; ne porte pas d'uniforme ou ne paraît pas "officiel").

Dans la discussion avec l'animateur, l'évaluateur:

- ◉ Identifie les aspects positifs de l'animation et de la prestation de l'animateur, apporte des critiques positives, en proposant des suggestions ou des alternatives.
- ◉ Se montre bienveillant et n'intimide pas, aide l'animateur à voir les possibilités de progression et d'amélioration.
- ◉ Ecoute les opinions de l'animateur et l'aide à faire son autocritique.

(Regnier, Gross, et Zimmerman 1994, 93)



EXEMPLE D'UNE LISTE DE QUESTIONS QUE PEUT SE POSER UN MENTOR

Qualités de l'interprétation:

Est-ce que l'animateur a

- Fait référence à l'expérience du public et l'a fait participer?
- Informé autant qu'interprété les informations et animé le public?
- Utilisé tous les moyens – intellect, émotions, motivation – pour toucher son public?

Organisation:

Est-ce que l'animation comporte

- Une introduction qui capte l'attention?
- Un message bien défini?
- Un bon rythme, reliant l'introduction aux idées présentées et à la conclusion?
- Une durée convenable?

Technique:

Est-ce que l'animateur a

- Fait en sorte que le public se sente à l'aise et s'intéresse à son sujet?
- Communiqué avec le public par un contact visuel?
- Encouragé les remarques et les questions, et y a répondu?
- Bien utilisé les supports et autres techniques?
- Utilisé un langage actif et parlé avec dynamisme?
- Eu des tics désagréables?

(Regnier, Gross, et Zimmermann 1994, 94)

Evaluer les activités d'extension à la communauté

L'**évaluation participative** est une approche qualitative qui implique tous les partenaires et les participants à toutes les phases de l'évaluation: depuis la planification et la conception, la collecte et l'analyse des données, l'identification des résultats et leur communication, jusqu'à l'élaboration d'un plan d'action pour améliorer le programme. Associées à d'autres techniques d'évaluation (questionnaires, entretiens, observations), les méthodes participatives peuvent être particulièrement utiles à l'évaluation et à l'élaboration de projets d'activités d'extension. De telles méthodes vous aident à relier vos objectifs aux besoins et aux intérêts des groupes cibles, permettant l'analyse et le développement de relations entre le personnel et les participants. Une évaluation participative peut aider à développer des compétences en matière de prise de décision et d'autonomie, elle peut aussi encourager la confiance et la responsabilité entre les participants et les formateurs. C'est une occasion d'examiner non seulement si les buts du programme sont atteints, mais aussi de les revoir et de se demander si ceux-ci étaient vraiment adaptés en premier lieu.

Il existe de nombreux moyens créatifs et interactifs d'évaluer ce que les participants ont appris au cours d'un programme d'interprétation ou d'une activité. Ces méthodes peuvent être pratiquées aussi bien avec des groupes de la communauté qu'avec des groupes scolaires avant et après une visite à votre centre d'interprétation.



ÉTUDE DE CAS: ÉVALUATION D'UN PROJET DE CONSERVATION ITINÉRANT EN MALAISIE

Un module itinérant composé d'un diaporama, d'une période de discussion et d'un film sur la faune et la flore a été conçu pour se déplacer dans les villages entourant le parc national de Kinabalu en Malaisie. Le but du projet était d'encourager des attitudes positives à l'égard du parc national et de promouvoir la conservation des ressources naturelles auprès des habitants. Au cours de la troisième année du projet, une évaluation a été réalisée pour déterminer si les attitudes des habitants avaient changé du fait d'avoir été en contact avec le projet.

Initialement, un entretien avait été testé, mais les organisateurs constatèrent que cette méthode créait plusieurs problèmes. Certains des villageois acceptaient de discuter, tandis que d'autres hésitaient à répondre aux questions qu'ils ressentaient comme pouvant avoir une connotation politique.

Les questions furent modifiées et adressées sous la forme d'un questionnaire écrit afin d'élargir l'échantillon et de réduire les possibilités d'erreurs qui auraient pu survenir si les entretiens avaient été menés par le personnel du parc. Cinq questions problématiques furent supprimées, et des indications pour remplir le questionnaire furent ajoutées. Le questionnaire comportait donc sept déclarations avec lesquelles les personnes interrogées pouvaient être en accord ou en

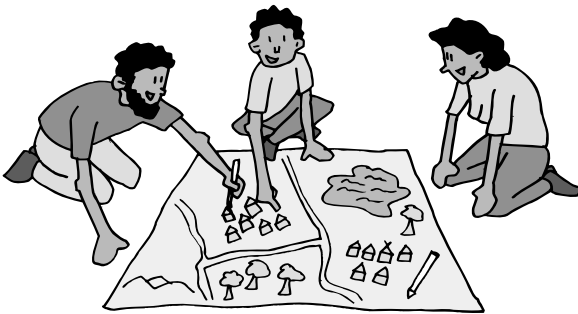
désaccord (par ex., "Il n'est pas nécessaire de conserver des zones de forêt naturelle"), et six questions destinées à recueillir des informations démographiques sur les personnes interrogées et leur utilisation des ressources, et savoir si elles avaient déjà visité le parc.

L'évaluation montra que les deux heures d'animation proposées par le module itinérant s'avéraient efficaces pour promouvoir chez les villageois une attitude positive à l'égard du parc. L'évaluation aida aussi le personnel du parc à améliorer l'efficacité du projet. Les attitudes négatives que n'avait pas modifiées le projet furent ciblées en proposant des informations mieux adaptées dans les projets suivants. Par exemple, avant ou après avoir assisté à l'animation, la majorité des personnes interrogées s'accordait à répondre que le parc national était trop grand. A l'avenir, le personnel devra donc introduire des informations sur la nécessité d'avoir une zone étendue pour le bien être des populations animales, ainsi que des indications sur l'importance biologique de protéger des types de forêts différents et des micro-milieus à travers le parc.

A partir des informations socio-démographiques recueillies, il a été possible de cibler les besoins de publics particuliers. Comme un grand nombre de jeunes participaient au projet, le style et le contenu ont pu être adaptés à leurs centres d'intérêts.

(Jacobson 1987, 201-206)

Une **cartographie communautaire** commence avec un lieu ou une région que les participants connaissent bien. Cela leur donne l'occasion de partager l'histoire et la réalité de leurs vies sous une forme visuelle. Ils peuvent ajouter des éléments sur une carte ou créer leur propre carte, en illustrant l'occupation des sols, les structures sociales et les relations entre les hommes et la faune ou la flore. *Voir Annexe 1C: "Les médias visuels pour l'interprétation"*. Tout le monde peut participer – jeunes ou vieux, hommes ou femmes, sachant lire ou pas. Une fois que la carte est complétée, les participants peuvent être invités à imaginer les changements qui pourraient survenir, ou à modifier la carte en y représentant leur idéal pour la communauté ou une réserve naturelle.



Les **cartes d'idées** sont une variante des cartes illustrant les relations spatiales entre des lieux ou des régions. Une carte d'idées illustre les relations conceptuelles entre des idées et des mots. Cette procédure peut être utilisée pour comparer les connaissances des participants avant et après une activité ou un programme d'interprétation. Au départ, on demande aux participants lors d'une séance de "brainstorming" de chercher des mots en relation avec un sujet particulier. *Voir Annexe 4A: "Faciliter la discussion" pour en savoir plus sur le brainstorming*. Par exemple, les participants peuvent soit individuellement soit collectivement faire une liste de mots relatifs à l'eau. Ils peuvent ensuite dessiner des cartes d'idées qui montrent les relations entre les mots de la liste. Des concepts proches doivent être regroupés sur la même branche de la carte (*voir illustration ci-dessous*). Ces cartes constituent une base de discussion et vous aident à élaborer des activités et des animations qui montrent en quoi protéger la biodiversité est essentielle pour préserver la quantité et la qualité de l'eau. A la suite du programme ou de l'activité, les participants peuvent dessiner une autre



carte d'idées basée sur ce qu'ils ont appris. La comparaison des cartes réalisées avant et après une activité est une méthode d'évaluation authentique. En prolongement de la carte d'idées et dans le but de développer les capacités linguistiques, les participants peuvent chercher des verbes et des adjectifs pour établir des liens entre les mots.

Les participants peuvent tenir des **journaux de bord** et noter leurs impressions au fil du temps, notamment dans le cadre de cycles d'activités ou d'animations. Encouragez les participants à penser de manière créative et à décrire leurs sentiments et leurs attitudes, plutôt que de simplement consigner les événements de façon chronologique.

Les **activités théâtrales** et les **jeux de rôles** peuvent aider à parler de la manière dont les participants vivent leur situation (avant et après avoir participé aux activités éducatives). Les participants développent leurs compétences en matière de communication et d'organisation car ils travaillent en groupe. Voir Module 4: "Les activités d'extension à la communauté", page 131, pour des idées sur les activités théâtrales, et Annexe 4A: "Faciliter la discussion" pour plus d'information sur les jeux de rôles.

4. Analyser les données et interpréter les résultats

L'analyse vous permet d'organiser et d'expliquer vos données, puis de les interpréter d'une façon qui vous aidera à mieux élaborer et gérer votre programme, et à rendre compte de ses succès. L'analyse et l'interprétation des données doivent intervenir aussi rapidement que possible après le recueil des informations. Si vous n'attendez pas, vous vous souviendrez du contexte avec plus d'exactitude; vous pourrez croiser les informations et combler les lacunes si nécessaire. En fait, vous devriez penser à la manière dont vous analyserez les résultats dès la planification de votre évaluation. Le type de données que vous souhaitez recueillir et les méthodes utilisées pour la collecte sont liées à la méthode d'analyse.



L'analyse des données comprend plusieurs tâches:

- Dépouillez les données en comptant les réponses aux questionnaires ou les observations, et en cherchant les caractères communs et les tendances. Les **statistiques descriptives** les plus communes que vous pouvez calculer sont la fréquence, la moyenne, la médiane, le mode, l'écart et le pourcentage.

La **fréquence**: le nombre de fois que quelque chose est répété à intervalles spécifiques.

La **moyenne**: se calcule en divisant la somme d'un ensemble d'informations par le nombre total des informations dans l'ensemble.

La **médiane**: la valeur du milieu obtenue à partir d'un ensemble d'informations qui ont été classées.

Le **mode**: la valeur qui intervient le plus fréquemment dans un ensemble de valeurs non groupées.

L'**écart**: la différence entre les nombres les plus faibles et les plus élevés dans un groupe.

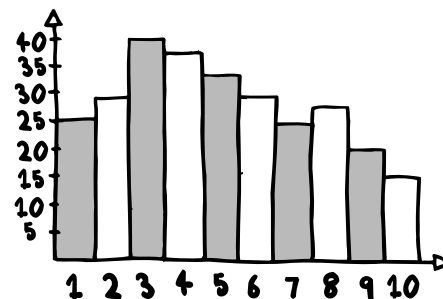
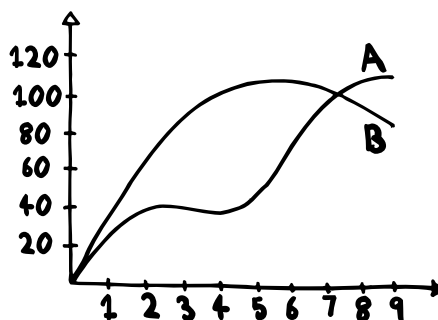
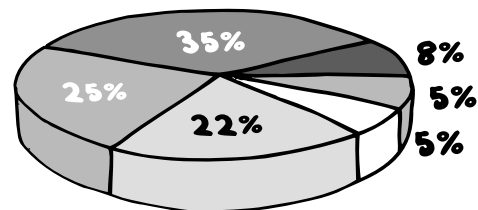
Le **pourcentage**: une partie de quelque chose en relation avec son ensemble (habituellement 100%).

Pour une analyse de données qualitatives, vous pouvez regrouper les données en catégories de réponses similaires et étudier les données par catégories pour déterminer des tendances. Une autre méthode consiste à transformer les données en chiffres en comptant l'occurrence des énoncés ou des observations, et en assignant une valeur numérique aux réponses.

(Larson et Svendsen 1996, 53-54)

- Organisez les données de manière claire en utilisant des graphiques, des diagrammes et des tableaux. On peut les faire à la main ou sur ordinateur (il existe un logiciel de graphiques). Les informations présentées sous forme de graphiques font apparaître des tendances qui sont plus faciles à reconnaître et à interpréter.

| GROUPE | NUMÉRO DE L'OBJECTIF | | | | | | |
|-----------|----------------------|----|----|----|---|----|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| VILLAGE A | 91 | 76 | 33 | 13 | 7 | 56 | 2 |



- ◊ Comparez les ensembles de données pour trouver des différences significatives. Ces **statistiques déductives** indiquent la probabilité que les différences entre les ensembles de données et les échantillons peuvent être attribuées à l'impact de votre programme plutôt qu'au simple hasard.
- ◊ Interprétez les données pour expliquer pourquoi les choses sont comme elles sont. Quelle est la signification des données descriptives et déductives?

Margoluis et Salafsky (1998, 180-201) proposent une bonne discussion des différentes analyses statistiques – des plus simples aux plus complexes – pour comparer et interpréter les données. Ils suggèrent de commencer par des analyses de base – dont beaucoup sont très utiles – et d'éviter d'essayer de recourir à des méthodes d'analyse plus poussées si vous ne les comprenez pas.

5. Communiquer les résultats de l'évaluation et agir en conséquence

Il est très important de communiquer les résultats de votre évaluation. La communication des résultats ne doit pas se limiter à un simple compte-rendu; elle doit comporter l'interprétation des résultats et leur signification de sorte qu'ils puissent être compris et mis en application. Soyez certain de faire apparaître des conclusions et des recommandations pour une action et un changement, en résumant les points forts ou les points faibles du programme ou de l'activité.

Etablissez des relations entre les publics que vous avez identifiés pour l'évaluation (*page 158*), les méthodes d'évaluation utilisées et la manière dont vous allez communiquer les résultats et agir

en conséquence. Par exemple, les résultats détaillés de l'évaluation d'une exposition devront être communiqués au concepteur de l'exposition. Idéalement, le concepteur devrait participer à l'élaboration du processus d'évaluation. Un animateur intervenant en milieu scolaire, qui aurait proposé des idées de thèmes mais n'aurait pas participé à la conception de l'exposition, voudra obtenir des informations générales sur l'adéquation des informations présentées dans l'exposition et savoir quand celle-ci sera révisée.

Des résultats sensibles devraient être partagés de manière appropriée – entre un supérieur hiérarchique et un employé, par exemple. Cependant, si les performances de plusieurs animateurs sont évaluées, un rapport global de leurs performances en tant que groupe, ne mettant pas en avant un individu en particulier, peut être distribué de manière élargie.

Le caractère confidentiel de l'évaluation doit être respecté. Les personnes sondées doivent être sûres que leur identité ne sera pas révélée dans les rapports. De cette façon, l'évaluation vise à mieux comprendre l'efficacité d'un projet, et non pas à porter des jugements sur le comportement des participants.

Il existe différents moyens de communiquer les résultats de votre évaluation. Sélectionnez une méthode qui fonctionnera pour transmettre les informations au public spécifique que vous voulez atteindre. Si possible, visualisez les résultats sous forme de graphiques, tableaux et diagrammes. De telles techniques sont applicables à la fois pour des données quantitatives et qualitatives. Elles permettent d'illustrer et d'interpréter des tendances statistiques, et de mettre en valeur les différences entre les échantillons.

Les méthodes de communication que vous pouvez considérer incluent :

◉ **Présentations orales**

Elles peuvent s'avérer efficaces pour décrire et discuter vos résultats dans un forum public ou en présence d'un groupe particulier (par ex., collègues, financeurs, membres de la communauté, responsables politiques). Vous pouvez vous servir de supports visuels comme des photocopies, des diapositives, des affiches ou des graphiques. La discussion avec les membres de l'assistance constitue une partie importante de cette présentation.

◉ **Contacts informels**

Au cours de conversations individuelles, vous pouvez partager les résultats de votre évaluation. Ceci est particulièrement important pour assurer un suivi avec les informateurs clés ou d'autres personnes qui travaillent en étroite collaboration avec vous.

◉ **Rapports**

Un document écrit de vos résultats, sous forme dactylographiée ou imprimée, peut être distribué à un public alphabétisé, en particulier à ceux qui souhaitent recevoir des informations approfondies et/ou veulent avoir un compte-rendu de ce que vous avez fait (souvent les donateurs).

◉ **Communiqués de presse**

Pour des résultats exceptionnels, les médias sont un moyen utile de toucher le public. Faire passer vos résultats à la radio, à la télévision ou dans les journaux peut aussi être efficace pour communiquer aux décideurs (*voir page 124*).

◉ **Dépliants et brochures**

Pour une large diffusion des résultats, vous pouvez élaborer et distribuer des dépliants et des brochures.



◉ Internet et le réseau mondial

Si vous avez accès à Internet, vous pouvez toucher une audience internationale à bas prix en diffusant des informations issues de votre évaluation. Les informations peuvent être communiquées par courrier électronique (E-mail), ou en publiant les données ou les rapports de l'évaluation sur un site Internet (soit votre propre site, si vous en avez un, soit celui d'une organisation partenaire). Internet est un moyen utile et efficace de constituer un réseau de contacts et de partager l'information avec des personnes travaillant dans des domaines similaires aux vôtres.



Une fois les résultats analysés, il est primordial d'agir en conséquence. Sinon, vous aurez dépensé beaucoup d'énergie, et probablement beaucoup appris de la démarche, mais votre programme n'en bénéficiera pas. Il peut sembler trop lourd d'intégrer les changements suggérés par les résultats de l'évaluation. Cependant, si vous donnez la priorité aux informations, vous pouvez mettre en œuvre des modifications de

façon progressive (par étapes ou par phases). Quand ces modifications sont suffisamment intégrées à votre programme, vous êtes prêt à passer à un autre élément pour y apporter des améliorations. En améliorant votre programme de façon progressive, il vous sera facile de répondre aux évolutions – problèmes environnementaux, situation économique, attentes et besoins de la communauté – sur lesquelles repose votre programme d'interprétation.

Considérez l'efficacité de votre démarche d'évaluation, et modifiez-la afin qu'elle réponde mieux à vos besoins. Au moment de mettre en application les résultats de votre évaluation, demandez-vous si cette évaluation a atteint les buts que vous aviez fixés. Avez-vous obtenu les informations que vous vouliez? Pouvez-vous utiliser ces informations de la manière dont vous le vouliez? La méthode utilisée était-elle d'un bon rapport coût-efficacité? Quels changements pourriez-vous apporter pour concevoir une meilleure évaluation? Demandez à des experts extérieurs de revoir votre démarche. Les personnes auxquelles vous avez communiqué vos informations, notamment vos pairs et les organisations professionnelles, pourront vous faire part de leur expérience. Méditez ces conseils afin d'améliorer votre prochaine évaluation!

Annexe 5 Ressources pour l'évaluation

Il peut être utile de consulter quelques ouvrages afin d'identifier une démarche d'évaluation ou une combinaison de méthodes avec lesquelles vous vous sentiez à l'aise et qui répondent à vos besoins.

Braus, Judy A., and David Wood. 1994. *Environmental Education in the Schools: Creating a Program that Works!* Troy, Ohio: North American Association for Environmental Education. NAAEE Publications Office, 410 Tarvin Rd., Rock Spring, Georgia 30739, USA. Tél: +1 706 764 2926 Fax: +1 706 764 2094 Website: <http://www.naaee.org>

Décrit une variété de stratégies formelles et informelles pour évaluer des activités d'éducation à l'environnement (pages 439-460).

Fox, Helen. 1989. *Nonformal Education Manual*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange. Website: <http://www.peacecorps.gov/center> Evaluer des programmes éducatifs non-formels; inclue les méthodes d'évaluation participative.

Jacobson, Susan K., ed. 1995. *Conserving Wildlife: International Education and Communication Approaches*. New York: Columbia University Press. Les études de cas proposent des exemples de projets de conservation de la faune et de la flore qui utilisent des démarches pédagogiques non formelles. Ils illustrent une conception et une mise en œuvre efficaces de programmes pédagogiques, un recueil systématique de données, une évaluation continue, les réactions des participants. Ils identifient aussi les résultats secondaires et inattendus.

Knudson, Douglas M., Ted T. Cable, and Larry Beck. 1995. *Interpretation of Cultural and Natural Resources*. State College, Pennsylvania: Venture Publishing, Inc.

Comporte un chapitre sur l'évaluation, notamment l'évaluation des performances individuelles, l'évaluation d'un programme global, des activités qui le composent et des réactions des visiteurs.

Larson, Patricia, and Dian Seslar Svendsen. 1996. *Participatory Monitoring and Evaluation: A Practical Guide to Successful ICDPs*. Social Science and Economics Program. Washington, DC: World Wildlife Fund.

Un guide pour la gestion et l'évaluation conçu pour les chargés de projet, propose des généralités et des exemples d'approche participative pour l'encadrement et l'évaluation, ainsi que des activités en atelier pour développer des savoir-faire en matière d'évaluation.

Margoluis, Richard, and Nick Salafsky. 1998. *Measures of Success: Designing, Managing, and Monitoring Conservation and Development Projects*. Washington, DC: Island Press.

Un guide complet et illustré pour évaluer les projets de conservation communautaires. Quatre scénarios de projets sont utilisés pour expliquer le processus d'évaluation. Comporte une introduction à l'analyse statistique.

Regnier, Kathleen, Michael Gross, and Ron Zimmerman. 1994. *The Interpreter's Guidebook: Techniques for Programs and Presentations*. 3rd ed. Interpreter's Handbook Series. Stevens Point, Wisconsin: UW-SP Foundation Press, Inc. Inclue l'auto-évaluation, l'évaluation par un mentor et l'évaluation des participants aux animations d'interprétation.

Stone, Ralph. 1997. *What's Your Role? Training for Organisational Impact. A Guide for Training Officers in Protected Area Management*. African Biodiversity Series, No. 5. Washington, DC: Biodiversity Support Program.

Ce guide d'élaboration d'un programme de formation discute le recueil d'informations, les méthodes d'évaluation des besoins, le monitoring et l'évaluation.

Serrell, Beverly. 1996. *Exhibit Labels: An Interpretive Approach*. Walnut Creek, California: AltaMira Press.

Sections sur l'évaluation au cours de la conception et après l'ouverture de l'exposition.

Taylor, Samuel. 1991. (1998 traduction française). *Essayer – modifier: Comment améliorer des éléments d'exposition avec l'évaluation*. (Try It!) Dijon, France: OCIM. Traduit et adapté en français par Daniel Jacobi, Joëlle Le Marec, Catherine Boucet et Lise Moinard.

L'évaluation formative dans les expositions. Propose à l'aide d'exemples une démarche opérationnelle et concrète capable de rendre effectifs les objectifs communicationnels et éducatifs des concepteurs d'exposition.

Wood, David S. and Diane Walton Wood. 1988. *Conservation Education: A Planning Guide*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection Exchange.

Une courte discussion sur l'intérêt de l'évaluation et les questions clefs à poser quand on évalue des activités pédagogiques liées à la conservation (pages 105-111).

WEEA Evaluation Assistance Project. 1989. *Evaluation Management Handbook*. Andover, Massachusetts: The Network, Inc.

The Network, Inc., 290 South Main Street, Andover, Massachusetts 01810, USA.

Un excellent guide pour l'évaluation, définit un programme d'évaluation, détaille les étapes fondamentales pour mener une évaluation (en utilisant l'exemple d'une l'étude sur l'égalité des chances à l'école pour les adolescents hispaniques dans le Nord-Est des Etats-Unis).

Mots clefs

Animation: activité d'interprétation dirigée par un animateur.

Biodiversité: la variété et l'interdépendance de la vie sous toutes ses formes.

Biome: principale communauté écologique régionale caractérisée par un ensemble homogène d'espèces végétales et un climat dominant.

But: un énoncé général résumant ce que vous souhaitez accomplir.

Contre-vérifier: utiliser plus d'une méthode de recueil d'informations et comparer les résultats de ces méthodes.

Diorama: une scène en trois dimensions dans laquelle les figures sont disposées de manière réaliste devant un décor peint.

Données: informations concernant des faits.

Données qualitatives: données relatives à la qualité, comme des opinions, des sentiments, des observations et des modifications de comportement.

Données quantitatives: données mesurables en chiffres pouvant être manipulées de manière statistique. Ces données comprennent des tableaux de fréquence, de pourcentages et de moyennes.

Ecotourisme: une façon responsable de voyager dans des zones naturelles pour comprendre l'histoire naturelle et culturelle, tout en respectant l'intégrité de l'environnement et en générant des revenus pour les populations locales.

Environnement: comprend tous les éléments vivants et inanimés qui nous entourent, interagissent avec nous et nous influencent.

Evaluation: procédure qui consiste à se faire un jugement sur la valeur de quelque chose. Ce jugement est fondé sur des témoignages recueillis dans le but de déterminer si certains objectifs ont été atteints.

Evaluation formative: procédure consistant à mesurer un état d'avancement en menant une évaluation durant la mise en œuvre d'un programme.

Evaluation sommative: procédure d'évaluation intervenant après qu'un programme ou une activité sont terminées pour en mesurer le résultat final.

Exposition: présentation organisée d'illustrations et d'objets dans le but de transmettre un message à des visiteurs.

Informations de base: les faits (données) enregistrés à un moment donné. Ces faits peuvent être comparés par la suite à de nouvelles informations pour évaluer les changements survenus depuis la situation initiale.

Inventaire des besoins: le processus qui consiste à identifier les lacunes dans les connaissances, la sensibilisation et le comportement en matière d'environnement de vos futurs publics, et à déterminer des moyens pédagogiques susceptibles de combler ces lacunes.

Jeu de rôle: une forme participative de jeu dramatique, au cours de laquelle les individus jouent des rôles variés dans le but de provoquer une discussion.

Message: un idée ou un concept à transmettre à un public.

Maquette: un modèle ou un dessin généralement réalisé à échelle réduite, en préparation d'un produit final.

Objectif: un énoncé décrivant un des aspects de la façon de réaliser un but.

Participation: l'engagement de personnes dans un projet ou une activité. Il existe différents degrés de participation, dont le plus complet serait un engagement actif depuis l'évaluation des besoins, à l'élaboration du programme, à sa mise en œuvre jusqu'à son évaluation. En bref, une participation complète engage une personne dans un processus à travers lequel elle recueille des informations, reçoit une formation ou un enseignement, et met ensuite en pratique ce qu'elle a appris.

Public cible: un groupe de personnes défini auquel est destiné un message, des informations, un enseignement ou une formation. Ce groupe peut avoir un impact particulier sur un problème; des activités éducatives peuvent permettre à ce groupe de résoudre ce problème.

Ouvrages consultés

- Belleville, Bill. 1995. *On a Wing and a Prayer*. Destination Discovery (December), 16-21.
- Blanchard, Kathleen A. 1995. Reversing Population Declines in Seabirds on the North Shore of the Gulf of St. Lawrence, Canada. In *Conserving Wildlife: International Education and Communication Approaches*, ed. Susan K. Jacobson. New York: Columbia University Press, 51-63.
- Brace, Judith, Ralph R. White, and Stephen C. Bass. 1982. *Teaching Conservation in Developing Nations*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange.
- Braus, Judy A., and David Wood. 1994. *Environmental Education in the Schools: Creating a Program that Works!* Troy, Ohio: North American Association for Environmental Education.
- Braus, Judy, ed. 1992. *Trees are Terrific!* Ranger Rick's NatureScope series. Washington, DC: National Wildlife Federation.
- Center for International Education. 1986. *Teacher Training: A Reference Manual*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange. (Reprint available from ERIC Document Reproduction Service)
- Cornell, Joseph. 1998. *Sharing Nature with Children*. 2nd ed. Nevada City, California: Dawn Publications.
- Cornell, Joseph. 1989. *Sharing the Joy of Nature: Nature Activities for All Ages*. Nevada City, California: Dawn Publications.
- Crone, Catherine D., and Carman St. John Hunter. 1980. *From the Field: Tested Participatory Activities for Trainers*. New York: World Education.
- Dietz, Lou Ann Hollingsworth, and Elizabeth Yoshimi Nagagata. 1995. Golden Lion Tamarin Conservation Program: A Community Educational Effort for Forest Conservation in Rio de Janeiro State, Brazil. In *Conserving Wildlife: International Education and Communication Approaches*, ed. Susan K. Jacobson. New York: Columbia University Press, 64-68.
- Fox, Helen. 1989. *Nonformal Education Manual*. Washington, DC: Peace Corps Information Collection and Exchange.
- Frechtling, Joy, and Laure Sharp, eds. 1997. *User-Friendly Handbook for Mixed Method Evaluations*. Arlington, Virginia: Directorate for Education and Human Resources; Division of Research, Evaluation, and Communication, National Science Foundation.
- Ham, Sam H. 1992. *Environmental Interpretation: A Practical Guide for People with Big Ideas and Small Budgets*. Golden, Colorado: North American Press.
- Hanbury, Clare, and Sarah McCrum. n.d. *We are on the Radio*. London: The Child-to-Child Trust.
- Hudson, Wendy E., ed. 1992. *Naturewatch: A Resource for Enhancing Wildlife Viewing Areas*. A Defender's of Wildlife Publication. Helena, Montana: Falcon Press.

- Jacobson, Susan K. 1997. Rapid Assessment for Conservation Education (RACE). *The Journal of Environmental Education* 28(3): 10-19.
- Jacobson, Susan K., ed. 1995. *Conserving Wildlife: International Education and Communication Approaches*. New York: Columbia University Press.
- Jacobson, Susan K. 1987. Conservation Education Programmes: Evaluate and Improve Them. *Environmental Conservation* 14(3): 201-206.
- Jacobson, Susan K., and Rafael Robles. 1992. Ecotourism, Sustainable Development, and Conservation Education: Development of a Tour Guide Training Program in Tortuguero, Costa Rica. *Environmental Management* 16(6): 701-703.
- Knudson, Douglas M., Ted T. Cable, and Larry Beck. 1995. *Interpretation of Cultural and Natural Resources*. State College, Pennsylvania: Venture Publishing, Inc.
- Landfried, Steven E., Muhammad M. Malik, Ashiq Ahmad, and A. Aleem Chaudhry. 1995. Integrated Crane Conservation Activities in Pakistan: Education, Research, and Public Relations. In *Conserving Wildlife: International Education and Communication Approaches*, ed. Susan K Jacobson. New York: Columbia University Press, 121-155.
- Larson, Patricia, and Dian Seslar Svendsen. 1996. *Participatory Monitoring and Evaluation: A Practical Guide to Successful ICDPs*. Social Science and Economics Program. Washington, DC: World Wildlife Fund.
- Margoluis, Richard, and Nick Salafsky. 1998. *Measures of Success: Designing, Managing, and Monitoring Conservation and Development Projects*. Washington, DC: Island Press.
- McNamara, Patricia A. 1990. Trying it Out. In *What Research Says about Learning in Science Museums*, ed. Beverly Serrell, Vol. 1. Washington, DC: Association of Science-Technology Centers, 13-14.
- NAAEE. 1994. *Action Models in Adult Environmental Education*. Troy, Ohio: North American Association for Environmental Education.
- Neal, Arminta. 1987. *Help for the Small Museum: Handbook of Exhibit Ideas and Methods*. 2nd ed. Boulder, Colorado: Pruett Publishing Company.
- pinx. Press Pack. n.d. pinx. environmental, Wiesbaden, Germany.
- PLT. 1993. *Project Learning Tree Pre K-8 Activity Guide*. Washington, DC: American Forest Foundation.
- Project WILD. 1992. *Project WILD Aquatic Education Activity Guide*. Bethesda, Maryland: Council for Environmental Education.
- Regnier, Kathleen, Michael Gross, and Ron Zimmerman. 1994. *The Interpreter's Guidebook: Techniques for Programs and Presentations*. 3rd ed. Interpreter's Handbook Series. Stevens Point, Wisconsin: UW-SP Foundation Press, Inc.
- Ryan, Karen-Lee, ed. 1993. *Trails for the Twenty-first Century: Planning, Design, and Management Manual for Multi-use Trails*. Rails-to-Trails Conservancy. Washington, DC: Island Press.

- Serrell, Beverly. 1996. *Exhibit Labels: An Interpretive Approach*. Walnut Creek, California: AltaMira Press.
- Srinivasan, Lyra. 1993. *Tools for Community Participation: A Manual for Training Trainers in Participatory Techniques*. Washington, DC: PROWESS/UNDP-World Bank Water and Sanitation Program.
- Srinivasan, Lyra. 1992. *Options for Educators: A Monograph for Decision Makers on Alternative Participatory Strategies*. New York: PACT/CDS, Inc.
- Stone, Ralph. 1997. *What's Your Role? Training for Organisational Impact. A Guide for Training Officers in Protected Area Management*. African Biodiversity Series, No. 5. Washington, DC: Biodiversity Support Program.
- Taylor, Samuel, ed. 1991. *Try It! Improving Exhibits through Formative Evaluation*. Washington, DC: Association of Science-Technology Centers.
- Tilden, Freeman. 1977. *Interpreting our Natural Heritage*. 3rd ed. Chapel Hill, North Carolina: University of North Carolina Press.
- Trapp, Suzanne, Michael Gross, and Ron Zimmerman. 1994. *Signs, Trails, and Wayside Exhibits: Connecting People and Places*. 2nd ed. Interpreter's Handbook Series. Stevens Point, Wisconsin: UW-SP Foundation Press, Inc.
- United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization – United Nations Environment Programme. 1978. The Tbilisi Declaration. *Connect 3* (1): 1-7.
- Vella, Jane K. 1979. *Visual Aids for Nonformal Education*. Amherst, Massachusetts: Center for International Education, University of Massachusetts.
- WEEA Evaluation Assistance Project. 1989. *Evaluation Management Handbook*. Andover, Massachusetts: The Network, Inc.
- Werner, David, and Bill Bower. 1982. *Helping Health Care Workers Learn: A Book of Methods, Aids, and Ideas for Instructors at the Village Level*. Palo Alto, California: The Hesperian Foundation.
- Wildlife Conservation Society. 1996. *Animals in the Classroom? A Guide to Decision-Making*. Bronx, New York: Wildlife Conservation Society.
- Wilson, Ruth A., ed. 1994. *Environmental Education at the Early Childhood Level*. Troy, Ohio: NAAEE.
- World Resources Institute and the Centre for Environment Education. 1997. *Biodiversity. Enviroscope: A Manual for College Teachers*. Delhi: Oxford University Press, 39-43.
- Zehr, Jeffrey, Michael Gross, and Ron Zimmerman. 1991. *Creating Environmental Publications: A Guide for Writing and Designing for Interpreters and Environmental Educators*. Interpreter's Handbook Series. Stevens Point, Wisconsin: UW-SP Foundation Press, Inc.

Le Centre pour la Biodiversité et la Conservation du Musée Américain d'Histoire Naturelle a pour mission l'étude et la conservation de la diversité biologique, définie comme la variété de la vie sous toutes ses formes et les interactions entre ces formes vivantes et leur environnement. S'appuyant sur les départements du musée, scientifique, expositions et éducation, le Centre s'efforce d'intégrer l'information scientifique au processus de conservation, et de la diffuser à des publics locaux, nationaux et internationaux.

ISBN 1-930465-05-X

AMERICAN MUSEUM OF NATURAL HISTORY

